LES LOIS SPIRITUELLES



Vicent Guillem

Titre de l'original en espagnol. « Las Leyes Espirituales »
Auteur : Vicent Guillem
Nº du registre de la propriété intellectuelle V-2095-08 (Valence, Espagne)
Traduction de l'espagnol : María Rosa Diranzo Mínguez avec la collaboration de Francis Marsan.

Nous permettons la reproduction totale ou partielle de cet ouvrage, par tous les moyens disponibles actuellement, à la seule condition de ne pas le faire dans un but lucratif et de ne pas modifier le contenu.

Page web officielle de la traduction française :
http://lesloisspirituelles.blogspot.com
Courrier électronique : leslois.spirituelles@gmail.com

LES LOIS SPIRITUELLES

Vicent Guillem

AVANT-PROPOS

Je me sens privilégiée de servir de pont pour transmettre aux lecteurs français le message contenu dans « Les Lois Spirituelles ». Pour quelqu'un qui a toujours soif, comme moi, ce livre est un verre d'eau fraîche. Pour quelles raisons ? Tout d'abord par l'autorité morale de l'auteur. Il ne s'agit pas d'un « illuminé » qui prétend obtenir des adeptes. C'est un scientifique qui côtoie au quotidien les souffrances humaines de par les fonctions qu'il occupe dans le milieu hospitalier. Son empathie et sa sensibilité le poussent à essayer d'atténuer ces souffrances hors de son emploie du temps officiel, mais selon ses convictions, il le fait gratuitement. Au contraire, je suis convaincue qu'il doit souvent payer des frais de sa poche et recevoir en échange pas mal de critiques. Par conséquent, son exemple et son courage pour continuer malgré tout, sont le meilleur témoignage de la qualité du message. Et voilà la deuxième raison : il ne prétend endoctriner personne. Il nous invite à être libres, à écouter notre propre voix intérieure, et si elle n'est pas d'accord avec lui, le lecteur peut, tout simplement, fermer le livre.

Je vous invite à effacer votre tableau mental ; essayez d'oublier pour un instant tout ce que vous avez appris, vos préjugés, et seuls devant le tableau vide, posez-vous les éternelles questions.

Voici quelques réponses. De l'eau fraîche et claire pour l'esprit assoiffé.

María Rosa Diranzo.

PREFACE

Le contenu de ce livre est un message d'amour pour toute l'humanité.

N'importe la façon dont il a été reçu ni de qui il vient. L'important c'est le contenu du message. Vous êtes libres d'en faire ce que vous voudrez : l'ignorer, le critiquer, le censurer ou bien l'appliquer à votre propre vie, comme j'ai fait moi-même après avoir passé par quelques unes des étapes précédentes.

Je vous laisse donc la liberté de décider si le personnage d'Isaïe, mon interlocuteur et protagoniste de ce livre, est un recours littéraire ou s'il existe vraiment ; si le dialogue entre lui et moi, que vous trouverez dans ces pages, a existé ou pas dans la réalité et dans quelles circonstances il s'est produit. En tout cas, c'est un message écrit avec le cœur pour le cœur, votre cœur.

J'espère qu'il vous soit aussi utile qu'il l'a été pour moi. Qu'il vous aide à mieux vous connaître, à éveiller vos sentiments, à vous libérer de votre égoïsme, à comprendre le sens de votre vie, des choses qui vous sont arrivées et qui vous arrivent. Pour que vous ayez de l'espoir, pour comprendre mieux les autres et vous arriviez un jour à les aimer, pour comprendre le monde où vous habitez, pour que vous sachiez tirer du plus grand malheur, le plus grand profit pour votre évolution dans l'amour. Bref, pour que vous soyez vous-même, libre, conscient pour éprouver l'amour authentique, l'amour inconditionnel, et que vous soyez par conséquent, plus heureux.

Avec tout mon amour pour vous.

Vicent Guillem.

INTRODUCTION

Je me suis toujours posé beaucoup de questions, des questions très profondes. Ces questions que l'on appelle existentielles. J'ai toujours voulu savoir la raison de ma vie, de la vie de nous tous. Qui suis-je ? Pourquoi j'existe ? Pourquoi existent les autres ? Que faisons-nous ici ? D'où venons-nous ? Y a-t-il quelque chose après la mort ?

Mais je ne m'arrêtais pas là ; j'essayais de trouver une réponse au grand nombre d'injustices que je voyais dans le monde.

Pourquoi la vie est si injuste ? Pourquoi des enfants innocents qui n'ont jamais fait de mal à personne souffrent si horriblement de la faim, de la guerre, de la misère, des abus, du manque d'amour...tandis que d'autres naissent pleins de santé dans un milieu heureux où ils sont aimés et désirés ? Pourquoi y a-t-il des gens qui tombent malades et d'autres pas ? Pourquoi certaines personnes vivent beaucoup d'années et d'autres meurent presque dès leur naissance ? Pourquoi la souffrance, la méchanceté ? Pourquoi y a-t-il des gens pleins de bonté et d'autres méchants, des gens heureux et d'autres malheureux ? Pourquoi suis-je né dans cette famille et pas dans une autre ? Pourquoi m'arrive-t-il tous ces malheurs à moi et pas aux autres ? Pourquoi d'autres personnes subissent certaines épreuves et pas moi ? De quoi cela dépend-il ?

Parfois il s'agissait de questions sur les sentiments : Pourquoi je ne suis pas heureux et pourquoi je veux l'être ? Est-ce-que je trouverai un jour un amour qui me rendra heureux ? Qu'est-ce que l'amour, les sentiments ? Vaut-il la peine d'aimer ? Quand souffrons-nous le plus, quand on aime ou quand on n'aime pas ?

Vous aussi sûrement, dans certains moments de votre vie, vous vous êtes posé les mêmes questions, et peut-être vous continuez de vous les poser de temps en temps. Mais nous sommes si distraits par nos affaires quotidiennes que nous ne prenons pas le temps d'y penser consciemment et moins encore d'essayer d'y trouver les réponses. Nous avons trop d'occupations, trop de distractions, et comme apparemment nous ne trouvons pas de réponses, et les chercher nous inquiète, on préfère les refouler dans un coin de notre intérieur, en espérant comme ça, nous rassurer.

Est-ce qu'il existe une réponse pour chacune de ces questions ? Je ne cherche pas une réponse quelconque. Je veux une réponse qui

soit vraie. Existe-t-il une vérité ? Quelle est la vérité ? Où chercher la vérité ? Comment reconnaître la vérité ?

J'ai toujours été sceptique et incrédule, mais en même temps ouvert à la recherche. J'aime constater les choses par moi-même, c'est pour cela que j'ai longtemps cherché la réponse dans tout ce que l'on nous enseignait depuis l'enfance : Les religions, la philosophie, la science... Chacune avait sa cosmogonie particulière, sa façon de concevoir le monde. Mais il y avait toujours une limite, autant dans les religions que dans la science, pour expliquer la réalité que je percevais. J'ai toujours trouvé des réponses incomplètes, incohérentes les unes par rapport aux autres et qui continuaient sans répondre d'une façon satisfaisante à mes questions. J'avais beau approfondir, à la fin je trouvais toujours un mur infranchissable, un obstacle qui m'empêchait de continuer mes recherches.

La réponse finale que j'obtenais de la religion était à peu près celle-ci : « Telle est la volonté de Dieu. Lui seul le sait. Nous, on ne peut pas comprendre. Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi les uns naissent dans des circonstances plus ou moins favorables, pourquoi certains tombent malades et d'autres non, pourquoi les uns meurent plus tôt et les autres plus tard. Nous ne pouvons pas comprendre ce qui se passe après la mort ni pourquoi nous sommes nés dans cette famille et pas dans une autre, ni pourquoi Dieu permet qu'il y ait des injustices dans le monde, etc.

La réponse finale que j'obtenais de la science était plus ou moins celle-ci : « Toutes les choses ont une explication physique, mais du point de vue philosophique presque toutes les réponses affirment que tout est conséquence du hasard. » ou bien : « On ne peut pas prouver scientifiquement que telle chose existe ou n'existe pas. » C'est-à-dire, il n'y a aucune raison par laquelle tu existes, vivre n'a aucun sens particulier. Si les circonstances de ta naissance sont plus ou moins favorables c'est par hasard. Si tu es malade ou sain dès ta naissance, si tu nais dans une famille ou une autre, si tu meurs avant ou après, tout est par hasard. On ne peut pas prouver scientifiquement que la vie existe avant la naissance ou après la mort. On ne peut pas prouver que Dieu existe, etc, etc... »

La plupart des gens se satisfont de ces réponses apprises et quand on veut discuter avec quelqu'un sur ces thèmes, les croyants dans la religion répondent à peu près de cette façon : « C'est la volonté de

Dieu. Seul Lui le sait. Nous, nous ne pouvons pas comprendre ». Et ceux qui croient en la science, et qui croient savoir plus que les religieux, vous disent : « Tout est le fruit du hasard » ou bien « On ne peut pas le prouver scientifiquement ».

Il y a un troisième groupe de gens qui me répondent : « Ecoute, je m'en fiche. J'ignore les réponses à tes questions, je n'aime pas perdre mon temps et en plus cette recherche ne m'intéresse pas. »

Et quand je leur réponds : « Désolé, mais vos réponses ne répondent pas à mes questions », les premiers me disent : « C'est par manque de foi. Quand tu auras la foi, tu n'auras plus besoin d'en savoir davantage ». Et les seconds me disent : « Il te manque de l'instruction. La science te donnera la réponse et tu verras bien que j'ai raison : « Il est prouvé scientifiquement que l'on ne peut pas prouver tout ça scientifiquement ». Et les troisièmes me disent : « Je dois payer une hypothèque, ma voiture, nourrir ma famille, et le week-end je veux me reposer et m'évader. Ne me casse pas la tête avec ces histoires, j'ai autre chose à faire. »

Aux premiers je répondrais que je ne peux pas renoncer à chercher les réponses à mes questions. Je crois que la seule manière d'y renoncer serait en annulant ma volonté, et c'est la dernière chose que je ferais.

Aux seconds je dirais que ce n'est pas par faute d'instruction. J'ai reçu cette instruction. Je suis docteur en Sciences Chimiques et jamais je ne suis arrivé à la conclusion qu'il y ait des barrières à partir desquelles on ne puisse poursuivre les recherches, qu'il y ait des champs que l'on ne puisse pas explorer seulement parce qu'il n'y a pas d'appareil pour le mesurer. J'ai ma personne, je me servirai de moi-même comme appareil. Je tiendrai compte de mes perceptions et mes sentiments comme s'ils étaient mesurés par le plus sophistiqué des engins et j'assumerai que les autres sont également leur propre appareil. Et s'il y a des choses que je suis incapable de détecter avec mon appareil, je leur demanderai à eux, ce qu'ils ont pu capter avec leur instruments vivants, ce seront peut-être des renseignements valables.

Aux troisièmes, je ne leur dirais rien parce qu'ils ne seront plus là pour m'écouter.

Je ne veux pas dire avec tout cela que je n'ai rien trouvé d'intéressant et utile dans ma recherche de réponses, mais je l'ai plutôt trouvé hors des cadres officiels. Ce qui m'intéressait le plus c'était précisément les expériences d'autres personnes, car, si un

autre avait pu le faire avant moi, peut-être que moi aussi j'arriverai à le faire. Deux choses m'ont attiré particulièrement l'attention : les voyages astraux et la vie d'un homme appelé Jésus de Nazareth. Vous en avez entendu parler, n'est-ce pas ? Je ne me rapporte pas à ce qu'en dit l'Eglise . Je me suis beaucoup documenté, dans des sources diverses, religieuses et laïques, et j'y ai trouvé deux choses sur lesquelles presque toutes coïncident : que cet homme exista réellement et que ce qu'il dit et fit causa un grand impact sur l'humanité. Le plus impactant pour moi, son message : « Aime tes ennemis, aime tout le monde ». Ne trouvez-vous pas que dans un monde où les gens et les peuples se faisaient la guerre continuellement pour la moindre bagatelle (à peu-près comme aujourd'hui), où les dieux de toutes les religions étaient utilisés pour justifier les conquêtes et les crimes les plus atroces, l'apparition d'un personnage porteur d'un message tellement à contre-courant n'est-elle pas extraordinaire ? Et non seulement il le disait, mais il le témoignait par son exemple. C'est-à-dire qu'il ne faisait pas comme la plupart des politiques, qui vous promettent des tas de choses et qui ensuite font juste le contraire. Mais voilà, d'autres gens qui ne le connaissaient même pas ont tellement écrit sur lui, après lui, comment donc savoir ce qui se passa réellement ? Comment savoir ce qu'il dît et ce qu'il ne dît pas ? Tout cela m'intriguait.

Je laisse pour l'instant le thème de Jésus sur lequel je reviendrai plus tard, et je vais aborder maintenant le sujet des voyages astraux. Je l'ai trouvé dans plusieurs livres de différents auteurs. Ceux-ci assuraient que chacun de nous, moyennant certaines techniques de relaxation, peut arriver à se séparer de son corps. C'est ce que l'on appelle un voyage astral. Incroyable, non ? Mais ce n'est pas seulement le fait de pouvoir se séparer du corps ce qui m'attira l'attention. Ceux qui arrivaient à le faire affirmaient en plus, que dans cet état ils pouvaient réaliser des choses extraordinaires, comme traverser la matière ou se déplacer presque instantanément là où leur pensée le voulait. Et ce n'est pas tout. Ils se trouvaient dans un état d'expansion de la conscience où ils comprenaient clairement le propos de la vie et de ce que l'on fait dans ce monde. C'est ce qui m'intéressait le plus. C'était peut-être la clef pour trouver les réponses à mes questions. Je n'avais pas grand-chose à perdre; je pensai : « le pire qui peut m'arriver c'est que rien ne m'arrive. » Tous les soirs, avant d'aller dormir, je pratiquais les exercices de relaxation. Je le fis ainsi pendant un mois et rien ne se passa, je veux dire que je n'arrivais pas à me détacher de mon corps, mais j'éprouvais une agréable vibration sous

les pieds qui montait petit à petit jusqu'aux jambes, et à un moment donné, je ne les sentais plus. Un jour, cette vibration monta jusqu'à mon ventre, mon cou, ma tête... je ne sentais plus mon corps, seulement une intense et agréable vibration. Et soudain, vlan ! Je me sentis projeté dans un tunnel à toute vitesse. C'était une sensation incroyable. Je ne trouve pas de mots pour la décrire. En quelques secondes j'avais l'impression d'avoir parcouru des millions de kilomètres à une vitesse vertigineuse, mais sans ressentir aucun malaise. Peu à peu, ma vitesse se ralentit et je pus voir l'endroit où je me trouvais. C'était un lieu incroyable, comme tiré d'un conte de fées. Un lac entouré d'une nature splendide, impossible à dépeindre. Tout, la lumière, les couleurs, les odeurs, les sons... Absolument tout était enivrant, et je le sentais si intensément comme si j'en faisais partie. On y respirait une paix indescriptible. J'en étais si ébahi que je ne pouvais même pas réfléchir. C'est alors que je sentis que je n'étais pas seul. Il y avait quelqu'un assis sur une pierre, près de l'eau. Je voulus m'en approcher et, je ne sais comment, j'arrivai tout de suite près de lui. On aurait dit que dans cet état, les choses survenaient en les pensant ou en les désirant. Je sentis qu'il m'attendait et il ne fut point surpris de me voir. C'était un monsieur âgé, pourvu de barbe et cheveux longs et complètement blancs, mais il ne semblait pas avoir des ennuis que l'on voit habituellement chez les vieux. Il portait une tunique blanche nouée à la ceinture. Mais ce qui m'attirait le plus c'était son regard, un regard merveilleux que je n'ai jamais vu dans ce monde. Si doux, si profond, si limpide, qu'il transmettait une sensation de calme et de paix indescriptible. Ça peut vous sembler étrange, mais je sentais comme si ce vieil homme pouvait me transpercer d'amour avec son regard, au point que j'en oubliais de m'étonner de cette situation.

A partir de là, j'essaierai de reproduire nos dialogues, celui de la première fois, et ceux des rencontres suivantes avec cet être extraordinaire qui répondait au nom d'Isaïe. Ces dialogues dont j'ai tant appris, m'ont changé la vie si profondément et si positivement que je veux les partager avec vous. Je le ferai avec les moindres interruptions possibles car je préfère que vous en tiriez vos propres conclusions directement de lui, et non pas de mes impressions et de mes interprétations.

Installez-vous tranquillement. La séance va commencer.

C'est lui qui s'adressa d'abord à moi. Il me prit les mains et m'invita à m'asseoir devant lui.

Bienvenu. Je t'attendais.

A moi ? Pardon, mais je ne vous connais pas.
Ça ne fait rien ; moi je te connais, mais ça n'a pas d'importance pour l'instant.

Euh… Où suis-je ? Comment ai-je fait pour arriver ici ?
Cela non plus n'a pas d'importance. Tu le sauras plus tard.

Et vous ? Qui êtes-vous ?
Appelle-moi Isaïe. Et même si tu ne te souviens pas de moi, on se connaît depuis longtemps.

Et quel rapport avions-nous ?
Tu peux me considérer comme ton grand-frère.

Je ne me souviens pas de vous avoir rencontré.
Ça ne fait rien. Profite de ton temps pour me poser toutes ces questions importantes.

Des questions ? Quelles questions ?
Tu l'as oublié maintenant? Ces questions profondes que tu te posais il y a longtemps et dont tu n'avais pas encore trouvé les réponses.

Et comment savez-vous tout cela ?
Je t'ai déjà dit que je te connais. Je connais très bien ton intérieur, donc, tu peux me demander sans crainte tout ce que tu voudras. Ici tu es libre.

Je suis complètement déconcerté. Cet endroit est si beau ! Si différent du monde normal ! Je ressens une grande paix, je suis si plein de… je ne sais pas m'exprimer !
Si plein d'amour.

Oui, je crois que c'est ça. Je ne sais pas ce qui m'arrive, je ne me suis jamais senti ainsi. Mais c'est merveilleux.

C'est normal. C'est ta première fois, ton premier voyage conscient ici, dans ta vie actuelle. Mais, vas-y s'il te plait, j'écoute tes questions les plus profondes.

Par où commencer ? Souvent je me sens vide, seul et incompris. Pourquoi cela m'arrive-t-il ?

C'est normal, et ça arrive à presque tout le monde. C'est parce-que vous autres, vous vivez dans un grand manque d'amour ; et vous vous tournez le dos les uns les autres. C'est vrai que l'on peut se sentir tout seul tout en étant entouré de monde, car la solitude provient de ne pas se sentir aimé. La plupart des gens de votre monde se sont habitués à vivre comme ça, dans leur solitude intérieure, sans amour véritable. Vous croyez être seuls parce-que vous n'êtes pas encore conscients que vous êtes frères, que vous avez le même destin et que vous avez besoin les uns des autres pour y parvenir.

Et quel est ce destin commun que nous devons atteindre ?

Le vrai bonheur, qui ne peut être atteint que par l'évolution vers l'amour. L'amour est la seule chose qui peut remplir le vide intérieur.

Y a-t-il quelque chose qui t'inquiète particulièrement ?

La question fondamentale, celle qui m'a toujours tourmenté est de savoir pourquoi j'existe ? Et quel est le but de mon existence ?

Tu es venu pour évoluer.

Evoluer ? Comment évoluer ? Que voulez-vous dire par là?

Il s'agit d'évoluer en transformant l'égoïsme en amour. Evoluer signifie apprendre à aimer.

Vous me parlez d'évolution, d'amour, mais ce n'est pas précisément de l'amour que je vois autour de moi. Pourquoi habitons-nous dans un monde si plein de contradictions, du plus beau au plus atroce et destructif ? La haine, la guerre, la faim, la misère, la souffrance… Je ne peux pas comprendre le sens de tout cela. Est-ce que cela a un sens ? Je n'arrive pas à le trouver.

En effet, cela a un sens : évoluer. Tous ces malheurs dont tu me parles ont la même origine : le manque d'amour, l'égoïsme. La somme de l'égoïsme de toutes les personnes peut convertir ce monde en un véritable enfer, comme cela se passe actuellement ; mais de la même façon, quand cet égoïsme se transforme en amour,

la somme de l'amour de chaque personne convertira le monde en un paradis. De votre propre volonté dépend le changement intérieur de l'égoïsme en amour, et si vous y arrivez, le monde extérieur changera également comme conséquence logique. Le monde physique dans lequel vous habitez, existe pour vous aider à réussir. C'est comme l'argile pour l'enfant qui veut apprendre à modeler.

Je continue sans comprendre. Pourquoi faut-il évoluer ? Vers où ? Quel sens a cette évolution si finalement tout se termine avec la mort ?

L'évolution de chaque être a comme but acquérir une plus grande capacité d'aimer, de sentir et de savoir, et parvenir à un bonheur chaque fois plus grand ; et cette évolution ne se termine jamais, autrement, ça n'aurait aucun sens.

Que voulez-vous dire avec ça ?

Que l'être n'arrête jamais d'exister. Il est immortel.

Comment pouvez-vous dire cela quand on voit mourir des gens par millions tous les jours ?

Ce qui meurt est uniquement le véhicule que l'être utilise pour se manifester dans le monde physique, c'est-à-dire, son corps physique. Son essence, sa conscience, continuent d'exister.

Vous voulez dire par là qu'il existe la vie après la mort ?

Oui. En réalité, ce que je veux dire, c'est que la mort n'existe pas, et que ce qui se décompose est le véhicule qui a servi l'esprit pour se manifester dans la dimension physique.

Et qu'est-ce l'esprit ?

L'esprit est l'être qui existe, qui vit et qui sent. C'est dans l'esprit que demeurent la volonté et la conscience individuelles qui ne disparaissent jamais. Toi, tu es un esprit. Vous tous, les humains, vous êtes des esprits unis à un corps matériel pour des périodes que l'on appelle incarnations. Vous croyez être votre corps physique, mais celui-ci n'est que l'habit dont vous avez besoin pour pouvoir agir sur le monde matériel.

Voyons si j'ai bien compris ; d'après vous, l'esprit, c'est-à-dire, nous, nous pouvons exister indépendamment de notre corps ?

Oui, et c'est ce qui passe après la mort. L'esprit se sépare complètement du corps physique et continue son existence.

Et l'esprit ne peut-il pas mourir avec ?

Non, l'esprit est immortel. Il peut évoluer, se perfectionner, s'arrêter, mais jamais il ne se détruit.

D'accord, mais quelles preuves avons-nous de l'existence de la vie après la mort ? Jamais personne n'est revenu pour le raconter.

Excuse-moi, mais cette affirmation n'est pas tout à fait vraie. Il existe des milliers de témoignages de gens qui, cliniquement morts, furent ranimés ; beaucoup d'entre eux se souviennent d'avoir vécu certaines expériences très intenses et réelles pour eux, pendant la phase où ils étaient physiquement morts.

Et ces expériences qu'ils racontent, ne peuvent-elles pas se produire à cause d'hallucinations fruits de leur état critique ?

Alors ce serait une hallucination collective car ils seraient tous d'accord pour halluciner de la même façon. Toutes ces personnes racontent à peu près la même histoire.

Oh ! Vous savez, des fois je me demande même si ma propre existence n'est pas une hallucination...

Pour halluciner il faut d'abord exister. Un philosophe de votre monde exprima ce principe : « Je pense, donc je suis » ; moi j'y ajouterais : « Je sens, donc j'existe ». Tu peux douter de l'existence des autres, mais pas de la tienne, c'est une expérience vécue et éprouvée par toi-même.

Et quelle est cette histoire commune que tous ces gens racontent ?

La séparation du corps physique et la vision de leur propre corps vu de l'extérieur. La sensation de voyager dans un tunnel obscur dont on aperçoit à la fin une intense lumière; La rencontre avec les parents ou les amis morts auparavant, la vision rétrospective de la propre vie... et finalement le retour au corps matériel avec un changement de valeurs vitales et une nouvelle perception du phénomène car ils ont expérimenté que ce qui vient après est beaucoup mieux que ce qu'ils laissent.

Oui mais, de toute façon, je pense qu'il s'agit d'impressions subjectives.

Si on les analyse séparément et de façon superficielle, il est très facile de sous-estimer ces témoignages. Mais quand un phénomène se répète avec des traits si semblables, indépendamment du pays, la

culture ou les croyances, autant chez les adultes comme chez les enfants, il invite au moins à en faire une étude sérieuse. Il existe des investigateurs très reconnus et sérieux de votre monde qui ont étudié consciencieusement les expériences proches de la mort et ont recueillit les témoignages de ces personnes, comme le philosophe et psychiatre américain Raymond Moody, ou le pédiatre et investigateur en neurologie Melvin Morse. Ce docteur a travaillé avec des enfants qui ont eu ces expériences. Je te conseille de lire leurs livres. « La vie après la vie » et « Plus près de la lumière ».

Je trouve tout de même qu'il s'agit d'un support peu consistent, presque accidentel, pour qu'il soit valable comme preuve de l'existence de la vie après la mort. Proportionnellement il existe peu de cas de mort clinique et de réanimation par rapport à ceux qui meurent et qui ne reviennent pas.

Il existe beaucoup de témoignages de personnes mourantes qui sont en plein procès de séparation définitive de leur corps, ce que vous appelez la mort, qui assurent voir et discuter avec leurs êtres chers morts avant eux, ou avec des êtres lumineux qui les préparent et les aident pour la transition vers l'autre côté. Dans presque toutes les familles quelqu'un se souvient d'un parent mourant qui racontait ces histoires. Mais normalement, on les attribue à des hallucinations. A nouveau, on dirait que tout le monde s'est mis d'accord pour avoir les mêmes hallucinations dans touts les endroits de la Terre. Je te conseille aussi de lire « La vie, une aube » de la prestigieuse psychiatre Elizabeth Kubler-Ross, qui a étudié très sérieusement ce thème.

Mais il s'agit là de personnes qui sont physiquement vivantes, même si elles ont été près de la mort.

Il existe aussi les témoignages de personnes qui ont contacté avec des êtres non incarnés, ou plus souvent avec des êtres chers qui sont récemment décédés, et qui sont venus leur dire adieu au travers de rêves très vifs, ou bien par des apparitions au pied du lit. Ce sont des cas assez fréquents aussi, quoique moins étudiés par les investigateurs.

De toute façon, je continue de croire qu'il devrait y avoir des preuves plus solides, et pas limitées à l'interphase entre la vie et la mort.

Il existe les médiums, des personnes très sensibles, qui ont un contact plus fréquent et durable avec le monde spirituel.

Ça c'est encore plus difficile à croire.

Ne le crois pas à priori, mais étudie le phénomène; analyse les messages reçus car tu connaitras l'auteur selon la qualité du message.

Et comment savoir que ce n'est pas une fraude, c'est-à-dire que le médium ne fait pas semblant d'être un défunt et que ce n'est pas lui qui invente tout le message ?

La fraude est toujours possible. Mais le fait qu'il y ait des gents qui falsifient de l'argent n'implique pas que tout le monde le fait ; s'il y a des faux médiums ça ne signifie pas que tous les mediums soient des escroqueurs. La meilleure garantie contre l'imposture est que le médium soit une personne honnête dans sa vie quotidienne et qu'il n'emploie pas sa faculté pour son propre gain. Il y a beaucoup plus de gens que vous ne croyez qui ont une certaine modalité de médiumnité ; cette faculté s'éveille souvent dans l'enfance, mais à cause du refus et l'incompréhension qu'ils reçoivent fréquemment, ils tendent à la refouler, donc il y en a peu qui arrivent à la développer convenablement et à l'employer pour le bien commun, et ceux-là le font discrètement pour ne pas être l'objet de moqueries qui nuiraient leur vie quotidienne.

Et pourquoi y a-t-il des personnes médiums et d'autres qui ne le sont pas ? De quoi cela dépend ?

Cela dépend du programme évolutif de chaque esprit. C'est une circonstance que l'on choisit et l'on connaît avant de s'incarner, et quand on l'utilise correctement elle sert à l'esprit qui la possède à avancer plus rapidement dans son évolution, grâce à l'aide qu'il peut prêter à d'autres personnes. Ça a un grand rapport avec les actes que l'esprit a realisé dans d'autres vies.

Vous voulez dire alors que l'esprit existe avant de naître et qu'il a vécu d'autres vies ?

En effet, il en est ainsi. Et dans son actuelle vie physique, les circonstances et les épreuves que l'esprit doit subir ont un grand rapport avec les décisions qu'il prit dans ses vies passées et dans la période de vie entre les incarnations, quand il n'avait pas de support physique.

Et quelles preuves avons-nous de l'existence de vies antérieures, ou la vie avant la naissance ?

Il existe les témoignages de personnes qui ont des souvenirs de vies passées ; ces souvenirs peuvent être spontanés (surtout chez les enfants) ou bien induits par hypnose régressive. Il y a assez de bibliographie sur le sujet. Par exemple, sur les souvenirs chez les enfants, je te recommande la lecture du travail de Ian Stevenson, un psychiatre canadien qui a étudié les cas de supposée réincarnation des petits qui se « souviennent » d'une « vie passée ». Actuellement il a analysé plus de 2500 cas de possible réincarnation dans tout le monde. Il en a publié plus de vingt livres et divers articles dans des revues spécialisées en psychologie et psychiatrie. Je te conseille son livre « Vingt cas qui font penser à la réincarnation. »

Et tout ça ne pourrait pas être fruit de l'imagination ?

En admettant qu'il y ait des cas fruit de l'imagination, ou d'une anomalie psychique, ou d'autres raisons, il en existe beaucoup d'autres où les gens se souviennent de détails très concrets de leur vie précédente et qui ont été vérifiés historiquement. Ils se souviennent de lieux, d'évènements, de noms, vécus dans des pays où ils ne sont jamais allés dans leur vie actuelle. Les cas les plus remarquables sont ceux qui arrivent aux enfants petits, qui peuvent même parler des langues que jamais ils n'ont entendues. Il s'agit souvent d'enfants entre 2 et 4 ans, qui commencent à parler avec leurs parents ou leurs frères d'une vie qui eu lieu dans un autre endroit et un autre temps. Il arrive souvent que l'enfant demande à ses parents qu'on le laisse rejoindre la famille où il assure avoir vécu.

Bon, les enfants ont beaucoup d'imagination. C'est quand-même compliqué d'accorder de la crédibilité à ces témoignages.

Dans ce cas là il s'agirait d'une imagination prodigieuse, quand on peut prouver que ce qu'ils imaginent est la réalité. D'ailleurs, il y aussi beaucoup de cas de personnes adultes qui se souviennent de vies antérieures quand ils sont soumis à des régressions hypnotiques.

Et cette supposée vie passée ne pourrait-elle être le fruit de l'imagination provoquée par la propre hypnose ?

Je répète : même en admettent qu'il y ait des cas fruits de l'imagination ou d'autres raisons, il en existe beaucoup d'autres où les personnes se souviennent de détails très précis de leur vie antérieure qui ont été historiquement vérifiés. Il est aussi très curieux que des gens qui ne sont pas du tout religieux et qui n'admettent pas la

réincarnation, quand ils sont soumis à des régressions hypnotiques se souviennent d'évènements de vies passées. De toute façon, il faut étudier le phénomène d'une façon rigoureuse pour pouvoir séparer ce qui est suggestion de ce qui est vraiment un souvenir d'une autre vie. Il existe beaucoup de chercheurs sérieux qui se sont consacrés à explorer la possibilité de l'existence de vies antérieures à travers les réponses obtenues de personnes soumises à hypnose régressive, comme la psychologue Helen Wambach, auteur du livre « Vie avant la vie », le psychiatre Brian Weiss et son livre « Beaucoup de corps, une seule âme » ou, Raymond Moody dans son livre « Régressions ». Ils ont tous exploré les réponses aux questions posées sous hypnose à des milliers de personnes sur leurs possibles vies avant leur naissance, et ils ont reconnu des éléments communs dans ces expériences et sont arrivés à des conclusions semblables.

Et quelles sont ces conclusions ?

Que la vie physique n'est qu'un instant de la vie réelle, qui ne finit jamais. Que la mort du corps n'est pas la fin, mais une étape de transition vers une autre existence moins limitée. Que nous allons tous nous rencontrer avec nos êtres chers qui sont partis avant nous et que nous les rencontrerons aussi dans de futures incarnations. Qu'il existe pour chacun de nous un plan pour nous surpasser en sagesse et en amour et par nos propres mérites, en passant librement par des expériences dans le monde physique.

Que les circonstances de notre vie, ne sont pas le fruit du hasard mais les conséquences des actes réalisés dans les vies antérieures. Qu'avant de naître nous savons déjà quelles épreuves nous allons affronter dans la vie et que nous nous préparons soigneusement pour les réussir.

Je ne comprends pas comment ils peuvent tirer ces conclusions de ce qu'ils ont vécu dans d'autres vies physiques, si durant ces vies-là on a la même conscience que dans celle-ci, c'est-à-dire que nous sommes aussi inconscients de l'existence d'autres vies comme dans la vie présente.

Parce que beaucoup d'entre eux se souviennent non seulement des détails mais aussi des raisons par lesquelles ils devaient subir certaines épreuves. C'est-à-dire qu'ils se souviennent aussi de ce qu'il se passa durant les périodes entre différentes vies, quand ils n'étaient pas incarnés. Il y a des investigateurs qui ont recherché particulièrement ces souvenirs-là, comme le docteur en psychologie Michael Newton. Le Dr. Newton s'est spécialisé à induire des états

hypnotiques très profonds où les personnes se souviennent de l'étape entre une vie et l'autre et les décisions qui les poussèrent à s'incarner dans une famille, un temps, et des circonstances précis. Je te conseille le livre « Vie entre vies » et « Le destin des âmes ».

Et quel genre d'épreuves ou de circonstances devons-nous passer dans chaque vie, et pourquoi ?

Beaucoup de ces épreuves consistent à expérimenter par nous-mêmes ce que l'on a fait aux autres, à affronter les conséquences des situations que nous avons provoquées, pour prendre conscience de la souffrance ou du bonheur que ces actions ont occasionné à nos prochains. Les expériences peuvent être très variées, mais en général elles ont pour but de nous dépouiller de l'égoïsme et de nous faire grandir en amour.

Et il faut mourir ou vivre une expérience proche de la mort pour éprouver la conscience d'être un esprit et non pas un corps ?

Non. Vous avez vous tous la capacité de vous séparer temporellement de votre corps, et il en est ainsi, inconsciemment, dans une étape du sommeil. Mais il y a des gens qui sont capables d'induire cette séparation de manière consciente grâce à certaines techniques de relaxation. Les voyages astraux prouvent que la conscience n'est pas liée au corps.

Et qu'est-ce qu'un voyage astral ?

C'est une séparation temporelle du corps. Mais pourquoi demandes-tu ce que tu sais déjà ? Ce n'est donc pas ainsi que tu es venu ?

Moi je voulais simplement éprouver ce que d'autres m'ont décrit. Une chose c'est la théorie, et une autre, la pratique. Mais je ne m'attendais pas à une chose pareille !

Et bien tu peux le constater : toi, tu es ici, alors que ton corps, est resté couché sur ton lit.

Vous voulez dire que non seulement on peut vivre sans être unis à un corps mais aussi que nous pouvons en sortir et en revenir sans mourir.

Oui, en effet.

Et qu'est-ce qui se sépare exactement ?

C'est l'esprit qui se sépare du corps physique, car, comme je t'ai déjà dit, ce n'est qu'un revêtement qu'on utilise pour pouvoir agir dans le monde matériel. Cependant, cette séparation est temporelle et il existe toujours un lien entre les deux, qui ne se casse jamais, et qui permet le retour au corps physique sans aucun problème de santé. C'est ce qu'on appelle le cordon d'argent.

C'est quoi le cordon d'argent ?

C'est le trait d'union entre le corps astral et le corps physique, comme un cordon ombilical qui permet d'apporter au corps physique l'énergie vitale dont il a besoin pour continuer en vie en absence de son corps astral. Les clairvoyants décrivent ce « cordon » comme une espèce de fil de ton argenté, si extensible qu'il ne se casse jamais même si le corps astral s'éloigne beaucoup du corps physique.

Et où va l'esprit quand il se sépare du corps ?

Où sa pensée le mène, au monde astral, et il s'agit là d'un voyage naturel nécessaire pour le développement humain. Ces visites nocturnes procurent aux personnes des énergies et des expériences très utiles pour leur vie physique, car là ils sont assistés par des êtres spirituels plus avancés qui le conseillent et le guident. Si tu veux en savoir davantage je te conseille la lecture du livre « Le voyage astral » d'Olivier Fox.

Corps astral ? Monde Astral ? Entités spirituelles ? Ouf ! Attendez un peu, ça va trop vite pour moi.

J'essaie simplement de répondre à tes questions, mais on saute d'un thème à un autre sans approfondir… Si tu veux, on pourrait s'arrêter là pour aujourd'hui ; il est temps que tu rejoignes ton corps. A présent tu as plusieurs choses pour pouvoir y réfléchir. Cherche les livres dont je t'ai parlé et essaie de les lire, tu auras la preuve que tout ce que tu as vécu n'est pas une hallucination mais une réalité.

Je ne sais pas si je vais pouvoir me rappeler de tout.

Ne t'inquiète pas, si tu y mets ta volonté, tu te souviendras de ce qu'il faut pour les trouver. Note les nouvelles questions qui te surgiront pendant ce

temps pour les poser la prochaine fois que nous nous verrons, si tu veux que l'ont se revoie, bien-sûr.

Quand nous reverrons-nous ?

Ça dépend de toi. Si tu veux ou non que l'on continue à approfondir ces thèmes que nous avons commencé à aborder si superficiellement, ou si tu préfères en rester là.

Au fur et à mesure que l'on parle, j'ai d'autres questions qui me viennent à la tête par rapport à l'évolution, l'immortalité de l'esprit, etc.

Garde-les pour la prochaine fois. Et nous pourrions aborder les questions par thèmes ; de toute façon, tu verras bien qu'il est presque impossible d'approfondir un sujet sans en toucher nécessairement un autre. Les réponses aussi suggèrent d'autres questions qui réclament d'autres réponses.

Mais vous devez comprendre que pour l'instant je garde mon scepticisme par rapport à ce que vous m'avez expliqué.

Je comprends. Je sais que ta recherche de réponses est sincère et que tu veux écouter, autrement je ne serais pas là. Je perçois que tu as écouté attentivement et que tu as besoin de temps pour y réfléchir. C'est suffisant pour moi. A bientôt, mon frère.

Au revoir, Isaïe.

Et presque sans avoir le temps de dire adieux, je sentis une forte secousse et avec la même force dont j'avais été catapulté au dehors, je me sentis précipité en chute libre sur mon corps. Le retour au corps fut très dur. Quel contraste avec la sensation de légèreté, avec la douce et sereine vibration que je sentais dans ce lieu de rêve ! D'abord j'eus froid, la tête me tournais, j'avais envie de vomir ; je me sentais très lourd, comme si j'avais enfilé un habit de plomb. Au début je ne pouvais ni bouger, ni parler ; ce fut alors que je commençai à réaliser ce qui m'était arrivé. J'en étais impacté. Je pleurai d'émotion. C'était l'expérience la plus extraordinaire de ma vie. Les mois suivants j'essayai de revenir à la normalité, mais je n'arrivais pas à revoir les choses de la même façon. Presque tout me semblait banal : les soucis quotidiens, le travail. Souvent il m'arrivait d'être complètement ailleurs, sans écouter, sans voir ce qu'il y avait autour de moi ; je pensais à cette expérience. J'avais envie de le raconter à un ami, à ma famille, à tout le monde. Mais ensuite, je me disais raisonnablement que l'on n'allait pas me comprendre, que l'on me prendrait pour un fou. Je me sentis aussi étrange qu'un extraterrestre. Je me demandais combien de gens auraient pu avoir

cette même expérience. Peu à peu, je commençai à avoir des doutes, et s'il s'agissait simplement d'une hallucination fruit de mon imagination ? Pour essayer de les dissiper, je me souvins de ce que m'avait dit Isaïe : « Cherche les livres dont je t'ai parlé, ils te serviront de preuve pour savoir que tout ce que tu as vécu n'est pas une hallucination mentale. » Je me mis à chercher les livres par Internet. Je n'arrivais pas à me souvenir des auteurs et des titres, mais je me souvenais de quelques mots et de quelques noms évoqués lors de notre conversation. Je cherchai dans Google « réincarnation, vies passées, vies après la mort » et je vis apparaître les noms d'auteurs et de titres, parmi lesquels je pus reconnaître ceux qu'Isaïe avait cités. Je les étudiai avec attention, et je pus constater point par point ce qu'il m'avait dit. Si j'avais eu une hallucination, elle était vraiment réussie.

J'eu envie de revoir Isaïe, de me sentir en paix et réconforté par son doux regard. Les livres m'avaient aidé à savoir qu'il y avait d'autres personnes qui essayaient d'obtenir une réponse aux mêmes questions, et qu'ils avaient suivi leur chemin pour obtenir ces réponses. Mais aussi, d'autres questions vinrent à mon esprit, des questions que j'écrivais sur un cahier et que je révisais de temps en temps pour m'en souvenir si j'avais l'occasion de revoir Isaïe. Même si j'avais du mal à le reconnaître, j'avais besoin des explications d'Isaïe à fin qu'il dissipât mes doutes. Pour la première fois, les réponses de ce jeune vieil homme me touchèrent profondément. En plus il me faisait me sentir si bien...! Je continuais d'être sceptique, mais quelque chose dans mon intérieur me disait que j'étais sur la bonne voie. Donc, je repris mes exercices de relaxation avec l'espoir de rencontrer à nouveau Isaïe. A nouveau, je sortis de mon corps, cette fois-ci avec beaucoup moins d'effort ; au cinquième essai j'étais au dehors. Je vécus à nouveau les mêmes sensations, le même voyage. Et le voilà qui m'attendait, comme la première fois, souriant, avec son regard plein de tendresse.

DIEU

Bonjour petit frère ! Il était temps ! J'ai vieilli en t'attendant ! Vois comme mes cheveux ont blanchi !

Comment ? Pardon, mais vos cheveux étaient déjà blancs.

Je plaisante ! Tu croyais qu'on n'avait pas le sens de l'humour ici ? Ça va ? Comment s'est passé ton retour à la normalité ? As-tu pensé à moi ?

Oui. Il me tardait d'être à nouveau avec vous, dans la paix. J'ai trouvé les livres que tu m'avais conseillé et je les ai lus. Ils m'ont aidé, mais ils m'ont généré beaucoup d'autres questions.

J'en suis bien heureux. Vas-y. Expose-les librement.

Bon, je ne dis pas que je le crois, mais d'après ce que vous m'expliquiez sur l'évolution spirituelle, et ce que j'ai déduit de mes lectures, il semblerait qu'il existe un plan organisé assez complexe.

En effet. Un plan qui comprend tous les êtres de la Création et tout ce qui existe. Mais chaque esprit a son plan particulier d'évolution car chaque être de la création est aimé et destiné à être heureux. Des multitudes d'êtres de divers degrés d'évolution participent à ce plan, en aidant chaque esprit à parcourir ce chemin.

Que voulez vous dire par là ?

Que vous avez tous une famille spirituelle. Vous êtes tous et chacun de vous, aimés par de nombreux êtres spirituels. Premièrement par Dieu, ensuite par votre guide spirituel qui ne vous abandonne jamais, et par beaucoup d'autres êtres. La plupart sont des amis, des parents déjà trépassés, appartenant à la vie actuelle ou d'autres vies. En plus, nous avons tous une âme jumelle, un esprit parfaitement semblable à nous-mêmes, la compagne ou le compagnon parfait envers qui ressentir l'amour véritable. Certain d'entre eux peuvent être incarnés en même temps que vous et faire partie ou non de votre famille charnelle, ou bien ce sont simplement des amis.

Et puisque nous sommes si aimés, comment expliquer que nous nous sentons si souvent seuls ?

Parce que vous vivez décrochés du monde spirituel, vous ignorez votre liaison avec les autres esprits, ceux qui sont incarnés simultanément avec vous et ceux qui vous soutiennent de l'autre côté. Et vous ignorez aussi votre mission sur la terre car vous êtes trop distraits par ce que vos sens physiques vous disent, et vous ne faites pas attention à tout ce que vous pouvez percevoir par vos sentiments. Vous devez comprendre que, même si vous vous sentez seuls dans le monde physique, vous ne l'êtes jamais du côté spirituel. C'est à chacun de vous de découvrir cette connexion, de trouver la porte subtile derrière laquelle vous rencontrerez votre véritable vie, une porte qui ne peut s'ouvrir qu'avec la porte du sentiment. Demandez sincèrement et on vous aidera à éveiller votre sensibilité et on vous réconfortera dans vos peines. Mais vous devrez vous débarrasser de vos cuirasses anti-amour pour pouvoir l'éprouver, car si quelqu'un veut être seul et isolé du monde, on respecte son désir.

Bon, puisque vous avez mentionné Dieu, moi, je doute sérieusement de son existence. Est-ce que par hasard quelqu'un l'a vu ?

Est-ce que par hasard tu ne vois pas son œuvre ? L'Univers, la vie, toi-même. Dieu ne peut être plus près de toi qu'il ne l'est déjà. Mais il ne t'oblige pas à le reconnaître ni à t'ouvrir à lui. Il faut d'abord que tu veuilles le sentir, le percevoir. Mais si tu t'attends à voir quelqu'un comme toi, à peu près de ta taille, avec des yeux, des bras, des jambes... Alors tu ne le reconnaitras jamais, car Dieu, est beaucoup plus que cela. Ce serait comme si une cellule de ton corps se demandait « où est le corps auquel j'appartiens ? Je ne le vois pas ! » Tu es dans lui, cellule, tu te rends compte ? Et la cellule répondrait : « Moi je ne vois que des cellules et encore des cellules comme moi, partout ! » Alors étudie ta propre nature, ton propre fonctionnement, et les relations que tu as établies avec d'autres cellules, et celles des cellules entre elles. Observe bien leur merveilleuse façon de s'organiser pour former un ensemble et observe ce que cet ensemble devient. Alors, cellule, tu pourras connaître et reconnaître le corps dont tu es une partie.

Où pouvons-nous alors trouver les preuves de l'existence de Dieu ?

Comme dans l'exemple de la cellule, d'abord dans ta propre existence et après dans l'existence de tout ce qui t'entoure. Quelle peut être l'origine d'un être qui pense et qui sent, conscient de sa propre existence ? Et d'un Univers si bien coordonné ? Ça ne peut

pas être le néant, car il est impossible que du néant il surgisse quelque chose de si complexe et de si beau à la fois. Est-ce que quelqu'un peut penser qu'une belle symphonie peut être composée en appuyant au hasard sur les touches d'un piano ? De la même façon, l'Univers, la Vie, l'être Humain, ne peuvent pas être le fruit du hasard, mais de la causalité.

Mais pourquoi faut-il que Dieu ait tout créé ? La nature n'a-t-elle pas aussi un pouvoir créateur ?

En effet. Mais d'où vient le pouvoir créateur de la nature ? D'où procèdent les lois qui régissent l'Univers ? Vous reconnaissez que dans la nature, dans l'Univers, il existe un pouvoir créateur et des lois, les lois de la physique, de la chimie, de la biologie, qui le structurent et l'ordonnent, et quand les scientifiques découvrent un phénomène inconnu, ils ne l'attribuent pas au hasard ni au néant, mais ils essaient de cherchez la cause. C'est-à-dire, que vous admettez normalement qu'une des lois de l'Univers est qu'il n'existe aucun effet sans cause, mais au moment de répondre à la question : Quel est-il l'origine de l'Univers, c'est-à-dire, la première cause, vous admettez sans aucun problème, que c'est un effet sans cause, c'est-à-dire qu'il surgit du néant ! C'est un contresens ! Donc il doit y avoir une première cause à tout, et cela c'est Dieu.

Excusez-moi d'insister, mais, pourquoi avons-nous besoin d'inventer Dieu pour tout créer ? Nous aussi, les humains nous sommes capables de créer des choses belles et complexes comme la musique, les ordinateurs…

Oui, parce que vous avez aussi un pouvoir créateur ; mais, je répète, d'où vient ce pouvoir ? Il existe dans l'Univers beaucoup d'êtres dans de différentes phases d'évolution, avec plus ou moins de capacité créative selon leur progrès, mais nous devons admettre que s'ils eurent un principe, par la loi de cause-effet, ils furent créés par un procédé antérieur, et qu'en réalité, le pouvoir créateur des êtres s'exerce sur des choses créées auparavant en suivant des lois déjà existantes. Nous arrivons donc au point où l'on a besoin de trouver un principe créateur non créé, qui ait toujours existé et qui existera toujours, et qui aura établi les lois et les principes de tout ce qui existe, et ce principe créateur, c'est Dieu.

D'accord, admettons comme hypothèse que Dieu puisse exister, j'aurais alors une grande curiosité pour savoir qui est ce Dieu si glissant, qui joue à cache-cache et qui ne se laisse pas découvrir à simple vue.

Par l'œuvre vous connaîtrez l'auteur. Connais-toi toi-même et le monde qui t'entoure et tu commenceras à connaître Dieu. Puisque dans la créature se trouvent les potentialités du créateur, si tu imagines toutes les bonnes qualités humaines au plus haut degré possible, tu commenceras à dessiner une ébauche de Dieu, selon ta capacité actuelle. Il y a un proverbe très ancien et très juste qui répond à la question « Comment est Dieu ? » en disant : « Comme toi quand tu parviendras jusqu'à Lui. »

Et quelles sont ces qualités ?

Amour, sagesse, justice, vérité, humilité, générosité, sincérité, sensibilité, compréhension, compassion...

Existe-t-il des qualités de Dieu que nous ne pouvons pas avoir ?

Oui. Le Créateur est immutable, omnipotent, non créé et il a toujours existé ; tandis que la créature a un principe, même si elle n'a pas de fin. Elle est mutable car elle est en constant procès de perfectionnement et même si sa capacité de progrès n'a pas de limite, parce qu'elle augmente sans cesse, elle n'est pas infinie.

Et si cet être est si parfait, pourquoi permet-il l'existence du mal dans le monde ?

Il permet que les créatures expérimentent librement, qu'elles apprennent de leurs erreurs. Le mal du monde ne surgit pas de Dieu mais des créatures en procès d'évolution qui ne connaissent pas les lois spirituelles et qui agissent par conséquent contre les autres créatures.

Vous devrez m'expliquer alors ces lois, car je doute qu'elles puissent répondre au grand nombre de questions pour lesquelles je n'ai pas encore de réponses satisfaisantes, il y a asussi d'autres thèmes que je ne comprends pas et qui me semblent terriblement injustes.

Enchanté. Nous avons donc une longue conversation devant nous.

LES LOIS SPIRITUELLES

1ère LOI : LOI DE L'EVOLUTION.

*Le destin des esprits consiste à évoluer, sans arrêt, pour toujours.

*En quoi évoluons-nous ? En amour et en sagesse. Sans amour, il n'y a pas d'évolution. Sans amour il n'y a pas de sagesse. Sans amour il n'y a pas de bonheur.

*L'évolution dépend de la volonté et de l'effort de chacun.

Vous avez dit au début que la vie de l'esprit ne commence pas avec la naissance.

Oui, en effet.

Et qu'y a-t-il avant la naissance ?

La même chose qu'après, la Vie. Des périodes non liés au monde physique en alternance avec les périodes où l'on y revient, en s'incarnant alors dans un nouveau-né.

Alors, si je n'ai pas mal compris, la vie ne commence pas au moment de naître ?

Non.

Et nous avons tous vécu d'autre vies avant l'actuelle ?

Oui.

Et d'après vous, où étions nous avant de naître.

Dans le monde spirituel.

Et que se passe t-il après la mort ?

L'esprit se détache du corps physique et retourne au monde spirituel, c'est-à-dire, il continue sa vie sans être uni à la matière. Autrement dit, et pour résumer, l'esprit procédant du monde spirituel, s'unit au monde physique en s'incarnant dans un nouveau-né et il passe une période dans le monde physique, jusqu'au moment de la mort de son corps, il revient alors au monde spirituel. Cette maxime sur l'origine et le destin de l'être humain, fut déjà énoncée par Jésus dans une phrase très simple mais chargée de signification, qui n'a pas été complètement comprise jusqu'à présent et qui figure dans l'évangile de Saint Jean (3 :13) : « Personne n'est monté au ciel qui ne soit descendu du ciel. »

Oui, mais dans quelles conditions revenons-nous à ce monde spirituel ? Sommes-nous éveillés ? Est-ce que nous sommes conscients de ce qui nous est arrivé, ou bien, comme certaines religions assurent, nous restons dans un état léthargique jusqu'au moment où il se passe quelque chose « à la fin des temps » ?

Au contraire, on est plus conscient de la réalité quand on est dans le monde spirituel que lorsqu'on est incarné. L'esprit ne perd pas la conscience, et ne tombe pas dans un état de somnolence permanente. Tout au contraire ; même en admettant que l'esprit peut subir une étape de confusion, de durée variable, dépendant de son évolution et des circonstances dans lesquelles il a désincarné, l'esprit affronte sa véritable vie et prend conscience, entre autres choses, de l'objectif des incarnations. Bien-sur, il a une occupation en interaction avec d'autres êtres, dans un monde aussi réel ou plus que le votre, car votre monde est à peine un reflet du monde spirituel.

D'accord mais, où va l'esprit exactement ?

Ce qu'il se passe normalement c'est que chaque esprit, après s'être désincarné, se situe dans le plan du monde spirituel qui correspond à son état évolutif. Et cela dépend du comportement de l'esprit pendant l'incarnation, par rapport à l'amour. Le destin final de l'esprit est de toujours revenir à sa demeure spirituelle ; mais les esprits délinquants, qui ont agi gravement contre les autres créatures, resteront retenus, par le poids de leurs actions, dans le niveau plus bas de l'astral inférieur. A l'extrême, l'esprit qui s'est conduit amoureusement, s'élèvera vers les franges vibratoires plus élevées de l'astral supérieur. Entre les deux extrêmes, il existe un grand nombre de niveaux dans lesquels se situera chaque esprit selon son degré d'élévation spirituelle et son comportement envers la loi de l'amour.

Attendez un peu ; je suis un peu perdu. Pouvez-vous m'élucider ce que signifie « niveau vibratoire » et quel est son rapport avec l'état évolutif ?

Le niveau vibratoire se rapporte à la manifestation de l'état évolutif de l'esprit. Nous pouvons dire que la manifestation de l'amour, dans le plan astral ou énergétique, est la vibration de haute fréquence. Par conséquent, la vibration de haute fréquence correspond au corps astral des esprits les plus évolués, avec une plus grande capacité d'aimer, et détachés de l'égoïsme. Par contre, la vibration de basse fréquence est celle des esprits peu avancés et qui agissent encore égoïstement. Entre ces deux extrêmes il y a des esprits intermédiaires et par conséquent, chacun d'eux, une fois désincarné, se situera dans le plan correspondant à son niveau vibratoire.

Je ne comprends rien. Vous me parlez de monde spirituel, de niveaux vibratoires, de plans énergétiques, d'astral inférieur et

supérieur, mais ce sont pour moi des termes ambigus et je ne sais pas ce qu'ils signifient exactement ni à quoi ils se rapportent. Pourriez-vous me décrire comment est ce supposé monde spirituel, où se situent exactement ces niveaux vibratoires énergétiques et que signifient les concepts d'astral inférieur et supérieur ?

Décrire le monde spirituel en détail à un être incarné est très difficile. C'est comme vouloir expliquer à un aveugle de naissance ce que sont les couleurs. Mais j'essaierai d'éclaircir quelques idées ou croyances religieuses qui ont donné une vision fausse ou déformée de la réalité.

Premièrement, le monde spirituel n'est pas un lieu diffus ou vide où il n'existe aucune forme et où les esprits errent oisifs sans savoir où aller. C'est un monde réel, palpable, qui a existé et existera toujours ; c'est le véritable foyer de l'esprit, car au contraire des mondes physiques, qui ont un principe et une fin, jamais il ne peut être détruit.

Mais puisqu'il est si réel, pourquoi ne pouvons nous pas le voir ?

Le fait qu'il soit invisible pour vous, ne signifie pas qu'il n'existe pas. Quand vous êtes incarnés, vos perceptions se limitent à ce que vous pouvez apprécier avec vos sens physiques. Par exemple, vous définissez la lumière comme un ensemble d'ondes qui vibrent dans de différentes fréquences. Le spectre de lumière que vous pouvez voir est limité aux sept couleurs de l'arc en ciel, et la fréquence vibratoire de la lumière augmente du rouge jusqu'au violet. Or, il existe de la lumière en dessous et en dessus de cette gamme de fréquences, que vous ne pouvez pas voir, mais qui existe également, et que vous avez pu détecter avec certains appareils. Au dessus de la fréquence de la couleur violette se trouvent la lumière ultraviolette, les rayons X et les rayons gamma. En dessous de la fréquence du rouge se trouvent les rayons infrarouges, les microondes et les ondes de radio et télévision.

Il se passe quelque chose de semblable par rapport à la perception du monde spirituel. En suivant l'analogie des ondes lumineuses, on pourrait dire que le monde spirituel comprend un rang de fréquences que vos sens ne peuvent pas capter.

Mais s'il existe il doit être composé de quelque chose. Nous savons que la matière de notre monde se compose de différents atomes regroupés en divers degrés et formes, et que des combinaisons de ces atomes, surgit la matière de laquelle est fait notre monde. Dans le cas du monde spirituel, est-ce qu'il existe une matière première à partir de laquelle est formé tout le reste ?

Oui, on pourrait l'appeler essence vitale ou principe spirituel.

Et quelle est sa nature ?

C'est très difficile à expliquer, mais je vous donnerai quelques pistes pour que vous compreniez. Grâce à Albert Einstein et la physique quantique, vous savez que la matière est une forme d'énergie condensée, que les atomes peuvent se décomposer en particules plus simples et que de cette décomposition, une partie de la matière se transforme en lumière. Donc, même si la lumière et la matière ont des propriétés si différentes, au point de paraître indépendantes, la différence entre elles n'est pas leur essence mais leur structure et leur degré de condensation. Vous pouvez imaginer par exemple ce qui se passe avec l'eau, elle peut présenter des caractéristiques très différentes : solide (la glace), liquide et gazeuse (la vapeur), et pourtant, sa composition est toujours la même, ce qui varie c'est la mobilité ou l'état vibratoire de ses molécules, qui sera plus statique dans la glace, moins dans l'eau liquide et moins encore dans la vapeur. Si nous prenons cet exemple comme modèle, on pourrait dire que l'univers physique est la forme la plus condensée de l'essence vitale, et dans cet état là, elle manifeste une série de propriétés et de lois que la Physique essaie de connaître. Mais il existe des niveaux de condensation intermédiaires entre l'univers purement spirituel et l'univers physique, et on peut les regrouper du plus subtil au plus dense en : spirituel, mental, astral (ou énergétique) et matériel (ou physique), et chacun d'eux a ses propres lois particulières. Mais ces mondes ne se trouvent pas séparés les uns des autres, au contraire, et les formes les plus condensées ne peuvent pas exister en marge des plus subtiles.

Alors, si j'ai bien compris, les termes monde astral et monde spirituel sont différents ? Parce que des fois il me semble que vous les employez comme des termes équivalents.

Oui, ils sont différents. Le monde spirituel est le plan d'où surgit tout le reste et il est indestructible, tandis que le monde astral est la manifestation du monde spirituel dans le plan énergétique. C'est-à-dire, qu'il s'agit là d'une forme très condensée de l'énergie vitale, quoique moins que dans le monde matériel. Le monde astral est mutable et il est soumis à des processus périodiques de génération et dégénération. Parfois je fais allusion au monde spirituel en me rapportant à la somme des trois mondes plus subtils (spirituel, mental et astral) qui échappent à votre perception, en opposition au terme monde physique qui est celui que vous connaissez. Le fait que j'utilise

un terme ou un autre dépendra du contexte ou de l'emphase que je voudrai donner à certain aspect de ce terme. Normalement, j'utiliserai monde spirituel comme concept plus général, et monde astral comme terme plus concret, étant donné qu'il est la partie du monde subtil la plus proche du monde physique.

J'arrive à me faire une idée de ce que vous dites, mais quand vous parlez de monde astral, a quoi vous rapportez-vous concrètement ?

Chaque planète physique est unie à sa correspondante planète énergétique ou astrale qui lui est superposée, mais qui a des dimensions plus grandes que la planète physique, et de nature beaucoup plus subtile. Par exemple, si la planète physique a la taille d'un grain de café, sa correspondante astrale aurait celle d'un ballon de football, mais de nature énergétique, et le grain de café occuperait le centre du ballon. La planète physique ne pourrait pas vivre sans la planète astrale car c'est celle-ci qui la vitalise énergétiquement et conserve sa structure et son activité. Il existe dans ce monde astral plusieurs niveaux vibratoires qui se différencient par leur densité ; les niveaux les plus denses sont les plus proches de la superficie de la planète physique, et les plus subtils s'en éloignent progressivement. Chaque frange ou niveau a ses propres structures géologiques et sa propre nature. Ils ont des vallées, des montagnes, des rivières, de la végétation, des animaux... La nature est plus belle et parfaite dans les niveaux les plus subtils. On pourrait dire que la nature dans le monde physique est un reflet non achevé de la nature astrale, et que tout ce qui existe dans le monde physique a été essayé avant dans le monde astral.

Il existe donc la vie dans cette planète astrale ?

Ce globe ou planète astrale est pleine de vie, et c'est le foyer des esprits et des formes de vie non incarnés liés à la Terre. C'est l'origine de la plupart des êtres qui naissent et le destin de ceux qui meurent dans votre monde physique. Quand j'ai dit tout à l'heure que l'esprit après la mort revient au monde spirituel, ce qui se passe normalement c'est que l'esprit se situe dans un de ces niveaux vibratoires de la planète astrale, celui qui correspond à son niveau énergétique, qui dépend à son tour de son niveau spirituel. Nous nous trouvons en ce moment dans un de ces niveaux, et la nature que tu contemples est celle qui lui correspond.

Vous dites qu'il y a des esprits qui habitent dans le monde astral, ceux qui s'incarnent à la planète Terre. J'aimerais en savoir un peu

plus de ce monde et de ses habitants, et aussi de quoi dépend-il que nous nous situions dans un niveau ou un autre après la mort. Ah ! Et je voudrais aussi que vous m'expliquiez ce que sont l'astral supérieur et l'astral inférieur, vous ne l'avez pas encore fait !

D'accord ! Comme je t'ai déjà dit, puisqu'il y a des esprits habitant chacune de ces bandes vibratoires du monde astral, ils ont créé leur propre civilisation. Au fur et à mesure que l'esprit évolue, c'est-à-dire, qu'il se dégage de l'égoïsme et devient plus aimants sa fréquence vibratoire augmente et ça lui permet de s'élever vers les plans vibratoires correspondant à son nouveau niveau évolutif. Selon cette loi de la correspondance vibratoire, les esprits plus avancés, habiteront les régions vibratoires plus subtiles et plus éloignées de la superficie terrestre, et à mesure que l'on descend vers les régions progressivement plus denses, nous rencontrerons des communautés d'esprits moins avancés et dont la nature est aussi plus dense. Par conséquent, la civilisation est plus parfaite et avancée moralement et techniquement dans les régions plus subtiles que dans les plus denses. Il s'agit là d'une division purement arbitraire, mais on pourrait regrouper ces différents niveaux vibratoires en trois catégories : astral inférieur, moyen et supérieur, selon qu'augmentent les vibrations. Les esprits de l'astral supérieur comprennent déjà très bien quel est le destin de l'esprit et sont dans la phase d'évolution consciente. Ils concentrent tout leur effort et toute leur volonté à avancer spirituellement et à aider à avancer aux esprits moins évolués, ceux-ci ne sont pas toujours conscients de l'aide qu'ils reçoivent.

Dans l'astral inférieur se trouvent les esprits moins avancés spirituellement : les esprits encore jeunes, en état primitif d'évolution, et les esprits qui ont vécu beaucoup de vies, qui ont développé leur intelligence mais pas encore leur sentiments. Dans l'astral moyen nous trouvons les esprits dans un degré dévolution intermédiaire. C'est là où vont la plupart des esprits incarnés sur la Terre après s'être désincarné, quoique beaucoup d'entre eux sont passés d'abord par des étapes plus ou moins longues dans l'astral inférieur comme conséquence de leurs actions contre la loi de l'amour quand ils étaient incarnés.

D'après ce que vous dites, on pourrait comparer l'astral inférieur avec l'enfer, le supérieur avec le ciel, et l'intermédiaire serait comme le purgatoire, non ?

Les concepts d'enfer, purgatoire et ciel, sont plutôt une image très déformée de la réalité spirituelle que je suis en train d'exposer, et ils ont très peu à voir avec elle. Tous les esprits qui ont atteint l'astral

supérieur sont déjà passés par l'inférieur et par l'astral moyen, et s'ils en sont arrivés là, c'est parce qu'ils ont progressé spirituellement dans l'amour, par leur propre mérite, en augmentant ainsi leur niveau vibratoire. Ils sont arrivés comme ça à être dignes d'habiter les régions qu'ils occupent actuellement. Et tous les esprits de l'astral inférieur, une fois qu'ils évoluent suffisamment, finiront aussi par habiter les régions astrales plus élevées. Il en est ainsi parce-que ça fait partie du procès d'évolution spirituelle ; il n'y a aucun endroit créé spécialement pour servir de cellule, ni les souffrances que peut subir un être dans l'astral inférieur sont éternelles.

Mais, si j'ai bien compris, les « mauvais » finissent par aller à l'astral inférieur et que dans cet endroit ils souffrent, non ?

Oui, mais pas tous les habitants de l'astral inférieur sont nécessairement « méchants » et pas tous y souffrent. D'ailleurs, les mots « mauvais » ou « méchants » sont inexacts, le terme plus précis serait esprits retardataires, qui ont avancé uniquement en intelligence, mais très peu en amour. Comme j'ai déjà dit, à l'astral inférieur habitent aussi des esprits primitifs, dans les premières phases d'évolution spirituelle comme des êtres individualisés et avec du libre arbitre. Ces esprits primitifs ne se trouvent pas mélangés avec les retardataires, ils se regroupent selon leur affinité vibratoire et vivent dans des zones séparées. Mais les esprits primitifs ne sont pas malheureux de vivre dans l'astral inférieur parce que c'est l'habitat qui correspond à leur niveau. Ce sont les esprits retardataires qui souffrent, car, même s'ils ne donnent pas d'amour, ils sont sensibles et souffrent par son absence. Ils vivent avec des êtres aussi égoïstes qu'eux, et ils souffrent parce qu'ils devinent qu'il y a une vie meilleure et ils savent que leur malheureuse situation se doit au mauvais usage qu'ils ont fait de leur libre arbitre en agissant contre les autres.

J'ai du mal à imaginer ce que vous dites.

Pour que tu puisses comprendre la différence entre les sentiments d'un esprit primitif et d'un esprit retardataire habitants de l'astral inférieur, je te donnerai un exemple de ton monde. Imagine un primate et un homme occidental abandonnés tous les deux au milieu de la jungle. Alors que le primate vivra heureux et parfaitement intégré dans la forêt, pour l'homme occidental, habitué à vivre entouré de commodités, la vie dans la forêt sera un véritable supplice.

Pourquoi existe-t-il l'astral inférieur si c'est un lieu si horrible ?

Parce que dans l'Univers il y a un endroit pour tous les êtres, des plus primitifs aux plus avancés, et dans chaque planète d'un niveau semblable au votre, l'astral inférieur est la demeure des êtres qui commencent à faire leurs premiers pas dans l'apprentissage des sentiments. Il faut aussi comprendre que ce n'est pas un endroit créé exprès pour les esprits qui ont agi contre la loi de l'amour. S'il est si horrible c'est parce que les propres esprits ont créé les conditions pour que ces lieux soient comme ça, principalement à cause de leur basse spiritualité, de la même façon qu'une zone naturelle peut devenir un véritable dépotoir si les colons qui arrivent pour y habiter sont peux respectueux avec l'environnement.

Puisque qu'on est en train de parler des esprits de l'astral inférieur, j'ai une curiosité, est-ce que le Démon ou le Diable existent ?

Il n'existe aucune entité consacrée au mal pour toujours, encore moins avec les pouvoirs de destructions que l'on attribue à ce supposé Diable. Les entités qui habitent l'astral inférieur sont des esprits peu avancés dans les sentiments, et, comme j'ai déjà dit, soit il s'agit d'esprits encore jeunes, ou bien d'esprits plus ou moins vieux qui ont très peu avancé. Même s'il y a dans l'astral inférieur des êtres très intelligents qui ont employé cette intelligence pour nuire aux autres esprits, s'ils n'ont pas développé leurs sentiments, ils ne sont pas des sages, car la sagesse provient de la connaissance des sentiments ; en plus, ils sont malheureux parce qu'ils vivent dans l'égoïsme. La jalousie qu'ils ressentent envers la sagesse et le bonheur de ceux qui ont vaincu l'égoïsme et connaissent l'amour, les mène à vouloir empêcher à tout prix les progrès spirituels de leurs frères incarnés, pour qu'ils ne puissent pas arriver à jouir du bonheur qui émane de l'amour. Pour cela, ils s'organisent entre eux pour faire obstacle aux progrès des désincarnés et capter des adeptes pour leur files.

Mais leur capacité d'action sur les incarnés est assez limitée, si ce n'est que les incarnés, par leurs propres actes, se laissent influencer par eux. De toute façon, leur expansion est bornée aux niveaux vibratoires plus bas, car pour atteindre des franges plus élevées, ils devraient aimer, et puisqu'ils refusent de le faire, ils s'enferment eux-mêmes dans ce niveau. En plus ils ont le problème des continuelles disputes entre factions rivales, car, à conséquence de leur égoïsme, tout le monde veut être « le chef ». Mais tôt ou tard, ces esprits se fatiguent d'être « mauvais » car ils sont énormément malheureux et cherchent l'issue de cette situation. Alors, ils sont délivrés par les esprits

plus élevées qui ont des postes de secours dans les franges contigües à ces régions désolées.

Vous m'aviez dit, quand on parlait des voyages astraux, qu'une fois libéré du corps matériel, l'esprit peut voyager presque instantanément où sa pensée le mène.

En effet, mais seulement dans les niveaux vibratoires compatibles avec son propre niveau.

Et les esprits désincarnés, ils sont libres aussi pour voyager aux différentes régions du monde astral ?

Les esprits des niveaux supérieurs jouissent d'une plus grande liberté de mouvement et peuvent descendre aux niveaux inférieurs, bien que là ils se sentent aussi incommodés que vous si vous deviez marcher dans un bourbier. Les esprits des niveaux inférieurs pourront monter aux niveaux supérieurs uniquement quand ils auront augmenté leur niveau vibratoire, c'est-à-dire, quand ils auront évolué spirituellement. Ainsi donc, les contacts entre les esprits de niveaux différents se produisent toujours en descendant le plus avancé à la région du moins avancé. Les esprits qui habitent dans les zones plus denses de l'astral inférieur, éprouvent pour se déplacer, presque les mêmes limitations qu'un être humain incarné, parce que la vibration de la matière astrale de ce niveau ressemble beaucoup à celle de la matière physique. Par contre, les esprits de l'astral supérieur peuvent voyager librement, mais pour se manifester dans l'astral inférieur et pouvoir être aperçus par ses habitants, ils doivent ajuster leur vibration, et pour eux c'est aussi pénible que pour vous respirer dans une salle pleine de fumée.

Pourquoi y a-t-il cette séparation entre niveaux ?

Cette séparation est inhérente au monde astral ; elle empêche que les esprits peu avancés puissent s'infiltrer dans les régions de haute vibration, où il règne l'amour, et causer du mal à ses habitants.

Mais, est-ce qu'il existe quelque sorte de connexion entre ces franges vibratoires ou sont elles complètement séparées les unes des autres ?

Les séparations ne sont pas abruptes mais graduelles. De la même façon que la densité de l'atmosphère diminue progressivement au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la surface terrestre, ainsi diminue la densité de la matière astrale. Les diverses communautés de l'astral son connectées entre elles et il existe un passage d'esprits mais avec

les limitations qu'on a indiqué avant. Bref, tandis que les esprits plus avancés peuvent circuler librement dans leur niveau et les niveaux inférieurs, les moins avancés seulement pourront atteindre les niveaux supérieurs en augmentant leurs vibrations, a travers l'évolution spirituelle. Les communautés de l'astral moyen sont aidées par les communautés de l'astral supérieur, celles-ci leur donnent conseil spirituel et technique pour organiser leurs communautés selon les lois spirituelles plus avancées. A leur tour, ces communautés de l'astral moyen envoient des missions pour aider les esprits de l'astral inférieur qui sont en conditions de sortir de cette frange vibratoire pour avoir pris conscience du mal qu'ils firent, et pour avoir demandé sincèrement à l'aide pour sortir de cette situation.

Et à quoi elles consistent ces missions d'aide ?

Pour que vous ayez une idée, on pourrait comparer les communautés des esprits plus avancées à des ONGs spirituelles qui descendent aider ou libérer les esprits souffrants qui se trouvent dans des situations très pénibles. Ça ressemble au sauvetage des civiles blessés par un bombardement, ou des réfugiés procédant des régions dévastées par les guerres, la famine ou les catastrophes naturelles. Avec cet objectif ils créent des hôpitaux, des abris et des écoles dans certaines régions limitrophes entre l'astral inférieur et le moyen, pour l'attention et rééducation des esprits libérés des franges vibratoires basses. Ils passeront dans ces lieux le temps nécessaire pour leur réhabilitation. Une fois récupérés, beaucoup d'entre eux s'engagent activement dans les mêmes travaux d'assistance et sauvetage dont ils ont été bénéficiaires. Ainsi, ils se sentent utiles et un peu plus heureux ; ils peuvent montrer leur reconnaissance, et ils le font de tout cœur car ils comprennent parfaitement la situation de leurs frères puisqu'ils l'ont vécu récemment. En même temps ils s'aident eux-mêmes car ils élèvent leur patron vibratoire par les actes d'amour qu'ils réalisent pour les autres. Une fois récupéré leur niveau vibratoire approprié, ils peuvent revenir à leur foyer spirituel, s'ils le désirent ainsi.

Revenons au sujet de la réincarnation, si on a vécu d'autres vies, et la naissance à la vie physique n'est pas le début, je me demande quel est alors le début de la vie de l'esprit ?

L'esprit est créé ignorant. En réalité, ce qui est créé c'est le principe spirituel, l'étincelle vitale. A partir de ce moment-là, et par un procès qui dure des millions d'années, cette étincelle vitale primaire expérimente un procès de perfectionnement à travers l'expérience qu'elle obtient en s'unissant à des formes matérielles correspondantes à son niveau évolutif.

Je ne comprends pas la phrase « en s'unissant à des formes matérielles correspondantes à son niveau évolutif ». Pourrais-tu m'expliquer un peu mieux ? Pardon, après tout ce temps, je vous ai tutoyé, je peux le faire ?

Bien-sur ! Moi je t'ai tutoyé depuis le début. En ce qui concerne la phrase, je me rapporte à l'incarnation ; quand le principe spirituel primaire a assez évolué, il devient autre chose, et on l'appelle esprit. L'esprit s'unit alors à la forme matérielle qui est le corps pour apprendre de cette expérience. Dans ses étapes plus primitives, le principe vital s'unit à des formes matérielles plus simples, d'abord dans le royaume minéral (premier niveau), après dans le royaume végétal (deuxième niveau), dans le royaume animal (troisième niveau) et

Tu veux dire que dans des vies antérieures on a été des animaux et, si on cherche plus loin en arrière, on a pu même être une pierre ?

Ce n'est pas ça exactement, car dans les étapes antérieures l'individualité de l'être n'est pas aussi définie comme dans la phase humaine ; on l'obtient progressivement.

Que veux-tu dire avec ça ?

Eh bien, ce n'est pas correct dire que ton esprit a été avant une pierre, parce-que dans cette étape on ne peut pas considérer que l'étincelle vitale soit un esprit individuel, non plus qu'une pierre ait une individualité dans le royaume minéral. Que deviendrait l'étincelle vitale si par exemple on cassait la pierre en plusieurs morceaux, elle se diviserait aussi ? Eh bien, non. Cependant, on peut affirmer qu'un protoesprit est incarné dans un chien puisque son degré d'individualisation est plus avancé.

Et pourquoi l'appelles-tu protoesprit ?

Je l'ai utilisé ici pour le distinguer de l'esprit qui se trouve dans la phase humaine. C'est une étape antérieure de l'être spirituel où il existe déjà un degré d'individualité assez élevé, mais qui n'a pas encore de libre arbitre. Il correspond aux esprits qui incarnent chez les mammifères supérieurs.

Et quel est le but de cette espèce de programme d'incarnations successives ?

Le but est que l'être spirituel avance en connaissances et en sentiments. En sagesse et en amour.

Jusqu'à quand ? Est-ce qu'il y a un maximum d'évolution auquel on peut arriver ?

La limite à laquelle on peut arriver à travers l'évolution progressive est la capacité de Dieu, et comme celle-ci est infinie on arrive à la conclusion qu'il n'y a pas de limites. C'est un procès d'évolution constant et infini. Mais si tu te rapportes aux incarnations matérielles, au fur et à mesure que l'esprit avance, elles s'espacent, et le temps que l'esprit passe entre une incarnation et l'autre augmente ; jusqu'au moment où l'esprit n'a plus besoin d'incarner dans le monde physique pour évoluer, et à partir de là, il continue son évolution dans les plans plus subtiles de l'existence. On serait là dans le cinquième niveau, et au-delà il y en a encore deux, mais aux humains il vous reste encore un assez long chemin pour en arriver là, alors ça n'a pas beaucoup de sens qu'on continue à en parler.

Excuse-moi si je répète les questions, mais je crois que tu pourrais les développer un peu plus qu'au début. Voilà, si l'esprit a un principe, est-ce qu'il a aussi une fin? C'est-à-dire, est-ce que l'esprit peut mourir ?

L'esprit ne peut pas mourir. Ce serait un contresens qu'après tout l'effort qu'il a réalisé pour avancer, il disparaissait. L'esprit est immortel, ceux qui meurent sont les différents corps chez lesquels l'esprit incarne pour évoluer.

D'accord, mais se pourrait-il que l'esprit très évolué soit si près de Dieu, qu'il finisse par se fusionner avec lui ?

En évoluant, l'esprit s'approche de Dieu, mais il ne se fusionne pas avec lui, c'est-à-dire qu'il ne perd pas son individualité, autrement ce serait presque comme s'il mourrait. C'est plutôt que la volonté de l'esprit se rapproche de plus en plus de celle du Créateur et elle s'intègre volontairement dans le plan divin.

Pourrais-tu me donner une vision générale ou un exemple pour pouvoir comprendre globalement le procès d'évolution spirituelle ?

Oui. L'évolution individuelle des esprits ressemble à celle des humains dans une seule vie. Le nouveau-né développe uniquement, et de manière programmé, les fonctions vitales pour conserver sa vie organique. Il n'a aucune capacité de décision propre et il dépend totalement des parents pour subsister. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il acquiert progressivement une certaine autonomie et devient de plus en plus indépendant de ses parents. Adolescent, il a besoin d'expérimenter par lui-même, de se sentir libre et indépendant pour prendre ses propres décisions. Ceci l'oppose souvent à ses parents qui essaient de lui donner des conseils fondés sur leur expérience, tandis que lui il les considère une intromission dans sa vie. Des fois, il prend des décisions erronées, malgré les avertissements de ses parents, mais il a besoin de l'éprouver par lui-même, et évidemment il peut en souffrir. A mesure qu'il apprend des résultats de ses propres décisions, il mûrit et atteint l'étape adulte où il arrive à la totale indépendance de ses parents.

Le procès d'évolution est semblable à celui de l'enfant qui devient adulte. Au début, le principe spirituel primaire dépend totalement des êtres plus avancés qui dirigent son évolution. L'incarnation dans ces étapes sert à acquérir certaines qualités comme l'intelligence et les émotions, et seront la base sur laquelle se développera la volonté du futur esprit, comme l'enfant se sert de son interaction avec le monde pour se développer, apprendre à parler, à marcher, bien qu'il ne soit pas encore capable de prendre des décisions importantes par lui-même. Au fur et à mesure que l'être spirituel évolue, on lui permet de participer dans la prise de décisions, il obtient ainsi une certaine autonomie. A un moment donné, quand l'être a suffisamment muri, il acquiert le libre arbitre, c'est-à-dire la capacité de décider son destin et son évolution par lui-même. Les esprits tutélaires ont alors le rôle des parents qui conseillent et avertissent des dangers de certaines attitudes, mais ils n'obligent pas et permettent que l'esprit choisisse son propre chemin, qu'il se trompe une et mille fois, qu'il apprenne de sa propre expérience, et que ce soit lui-même qui décide changer ou non la direction de son évolution.

Ceci m'éclairci pas mal de doutes mais je continue sans comprendre ce qu'il se passe durant les premières étapes, celles où tu parles de l'étincelle vitale et l'incarnation dans les royaumes

minéral, végétal et animal. Que peut-on espérer que l'être apprenne si, d'après ce que tu as dit, le principe spirituel primaire, ou l'étincelle vitale, ou le protoesprit, ou quoi que ce soit, n'a pas conscience de ce qu'il fait ?

Comme le nouveau-né, l'être incarné dans les premières étapes de son évolution qui n'est même pas conscient de sa propre existence, apprend quand-même, et cet apprentissage reste dans l'esprit pour toujours. Ainsi, quand l'esprit réincarne, même s'il le fait encore inconsciemment, il ne part pas à zéro mais avec la somme des connaissances obtenues dans ses premières incarnations et des périodes intermédiaires.

Vous pourrez comprendre les premières étapes de l'évolution spirituelle en prenant comme référence le procès de l'évolution des espèces. Vous situez vous-même le commencement de la vie il y a des milliards de millions d'années avec l'apparition d'êtres unicellulaires qui, peu à peu, deviennent plus complexes, il surgit ainsi une première différenciation entre les royaumes végétal et animal. Et chaque royaume évolua vers le développement de la multiplicité et la complexité des formes de vie à partir de formes plus simples. Par exemple, dans une première étape, les animaux unicellulaires devinrent pluricellulaires. Plus tard apparurent les vertébraux, entre autres, les poissons. A partir des poissons, évoluèrent les amphibiens ; des amphibiens, les reptiles, des reptiles, les oiseaux et des oiseaux, les mammifères, tout au long d'un procès qui a duré des millions d'années. Postérieurement, des mammifères plus avancés surgirent les hominides, et à partir de là, les successives espèces d'hommes primitifs avec une capacité crânienne chaque fois plus grande que celle de leurs prédécesseurs. De l'homme habilis, on passa à l'homme de Néanderthal, l'homme de Cromagnon et finalement, à l'homme Sapiens actuel.

En réalité, tout ce procès physique est dirigé par le monde spirituel avec l'objectif que tous les esprits en évolution trouvent un support physique adéquat pour développer leurs capacités chaque fois plus grandes, car ils ont besoin d'expérimenter la vie physique dans toutes ses manifestations, des formes les plus simples, aux plus complexes. Les entités spirituelles plus avancées occasionnent l'apparition d'espèces plus évoluées dans le monde physique pour que les êtres puissent avancer avec un véhicule physique plus précis. Ces nouvelles espèces surgissent comme des modifications des espèces qui existent

déjà, pour que le procès de transition de l'esprit d'une espèce à l'autre soit progressif et non abrupte.

Ça veut dire alors que l'être spirituel doit incarner dans toutes les espèces pour pouvoir avancer ?

Pas dans toutes, parce que beaucoup d'espèces sont dans un niveau équivalent, mais il doit passer par tous les niveaux.

Et ne pourrait-il pas se passer qu'au fur et à mesure que les esprits avancent, il manque des protoesprits qui aient besoin d'incarner chez les espèces inférieures ? Que deviendraient alors ces espèces ?

Le procès de création spirituelle ne cesse jamais, donc il existe toujours des êtres dans les différents niveaux évolutifs qui ont besoin d'incarner dans le monde physique pour apprendre. Mais, dans le procès créatif, il existe des cycles ou des étapes où l'activité créative est plus ou moins intense, alors une grande quantité d'esprits ou protoesprits arrivent à s'accumuler dans une période : ça arrive aussi avec les taux de natalité de beaucoup de pays, où les périodes d'explosion démographique se succèdent aux périodes de basse natalité. Mais tout est prévu dans le plan cosmique d'évolution, et les entités spirituelles chargées de le diriger connaissent parfaitement ces nécessités. Si une grande quantité d'êtres font simultanément le même saut évolutif, ils peuvent décider l'extinction massive de certaines espèces qui ne sont plus nécessaires à un moment donné, comme il arriva aux dinosaures, et l'apparition et proliférations d'espèces évolutivement plus avancées.

D'après ton exposition, tu veux dire qu'un animal peut réincarner dans un humain ?

Comme j'ai déjà dit, en avançant, l'esprit a besoin d'un corps matériel plus évolué aussi, mais pas beaucoup plus que sa capacité, car il serait débordé par la situation. L'étudiant d'une école d'aviation ne commence pas sa formation en pilotant directement un avion de passagers, il doit d'abord apprendre par un simulateur de vol, après il pilotera des avionnettes, et seulement quand il sera totalement préparé, il commencera le pilotage des grands avions. Le protoesprit qui a pu incarner dans un primate, qui n'a pas encore de libre arbitre complet, mais qui a déjà beaucoup de capacités d'intelligence et de sentiments, peut incarner après chez un hominide et au fur et à mesure qu'il apprend, il incarnera dans les espèces qui ont une plus grande capacité crânienne ; de telle sorte que l'esprit d'un animal finira un jour par être un esprit humain. Mais ça ne

deviendra pas abruptement, dans une vie immédiate, mais après incarner dans plusieurs espèces intermédiaires. Nous avons encore une analogie avec les écoliers ; un élève du cours préparatoire qui a réussi son année scolaire, passera l'année suivante au cours élémentaire, pas à l'université.

Et à l'envers, est-ce que l'esprit d'un humain peut incarner dans un animal ?

D'après ce que l'on vient de dire, l'incarnation d'hommes en animaux n'est pas possible, car ce serait là un recul dans l'évolution. L'esprit peut s'arrêter, mais il ne peut pas revenir en arrière ; l'élève qui ne passe pas les examens de son année scolaire, redoublera cette année, mais il ne descendra pas à l'année précédente.

Dans ce cas là, si les humains on été avant des animaux, et les animaux seront un jour des humains, ça me fait considérer sérieusement notre comportement envers eux, surtout les plus proches en évolution, comme les mammifères supérieurs. On les élève pour manger leur chair, ou obtenir leur peau, on les chasse et ont les torture dans des spectacles comme la tauromachie. S'ils sont spirituellement si près de nous, c'est presque comme le faire à un humain !

En effet : ils sont vos petits frères et ils méritent un plus grand respect de votre part. Mais si l'on considère que la plupart des humains n'a aucun respect envers la vie et les droits de ses semblables, il est encore difficile d'espérer chez eux un respect pour ceux qu'ils considèrent inférieurs. Mais malgré tout, vous avez fait des progrès par rapport aux époques passées. Les hommes des cavernes mangeaient sans problème de la chair humaine, pourtant, dans l'actualité, on considère le cannibalisme un acte inhumain et répugnant. Et pourquoi ? Et bien parce que la sensibilité envers les autres êtres humains s'est développée par rapport à cette époque primitive. Avec les animaux, il arrivera la même chose. Quand la majorité soit sensible à leur souffrance et se rende compte qu'ils sont des frères très proches en évolution, on arrêtera de les réduire à l'esclavage, de les torturer et de les assassiner pour manger leur chair ou vendre leur peau. Il y a déjà beaucoup de personnes qui considèreraient une aberration manger leur mascotte et luttent pour défendre les droits des animaux ; ils ont renoncé à les manger parce qu'ils ont assez évolué pour prendre conscience de ce qui nous uni à eux. Au fur et à mesure que l'humanité avance, le respect envers les animaux avancera aussi il y aura de plus en plus de végétariens. Pour les

civilisations humaines, juste un degré plus avancées spirituellement que vous, manger la chair des animaux est aussi dégoûtant que pour vous manger la chair d'autres personnes. Et naturellement, ils ne s'amusent pas à les emprisonner, à les torturer ni a les tuer, comme dans votre monde.

Pourtant, j'ai toujours entendu que pour se nourrir correctement on doit manger de tout, y compris de la viande, autrement il peut nous manquer quelques éléments importants et on peut tomber malade. Qu'y a-t-il de vrai ?

Quand une personne qui a mangé de la viande toute sa vie, décide être végétarienne, il est préférable qu'elle le fasse progressivement pour que sa physiologie s'y habitue. Mais ce n'ai pas vrai que l'alimentation végétarienne soit déficitaire. Les légumes comme les haricots, les lentilles, les pois chiches, etc... sont riches en protéines et beaucoup plus salutaires que celles d'origine animale. Les végétariens évitent beaucoup de maladies causées par la putréfaction de la viande dans l'organisme et par la distorsion et la descente du niveau vibratoire provoquées par l'ingestion d'un être si semblable à vous. Pour votre physiologie, une diète ovolacto-végétarienne est parfaitement saine et apporte tout ce que l'organisme demande.

Et ça dépend de quoi que l'esprit passe à incarner dans une autre espèce plus évoluée ?

De l'avance qu'il ait atteint au long de cette étape. Tant que l'être spirituel n'ait pas apprit tout ce qu'il faut, il ne pourra pas incarner dans l'espèce immédiatement supérieure en niveau évolutif. Les êtres qui avancent le plus vite, seront les premiers qui incarneront dans les espèces un degré au dessus de l'actuelle.

Et ça peut aussi arriver aux humains ? Je veux dire, qu'arrivera t-il quand nous ayons évolué au-delà de la capacité physique de notre espèce ?

Vous les humains, vous n'utiliser même pas un quart de la capacité potentielle de votre organisme, donc, vous êtes encore loin de pouvoir argumenter que votre organisme est resté obsolète pour donner support à vos croissantes capacités. De toute façon, l'espèce humaine de votre planète évolue dans le plan physique lentement mais aussi inexorablement, parallèlement à votre progrès spirituel, donc vous ne devez pas vous inquiéter pour la capacité de votre corps. Comme j'ai déjà dit, la phase d'évolution humaine n'ai pas, ni

de loin, la fin de l'évolution spirituelle. Le niveau actuel de votre humanité n'est même pas un niveau avancé, ni physiquement, ni spirituellement. De la même façon que l'homme habilis existait deux degrés en dessous de vous, et un degré en dessous de l'homme de Néanderthal, au dessus de votre niveau il existe encore quatre niveaux d'humanité (du 4.4 au 4.7) avec une plus grande capacité d'amour et de sagesse. Ces êtres on besoin en effet, d'un corps plus avancé, plus subtile et avec une plus grande capacité pour pouvoir développer tout leur potentiel.

Et sont-ils, ces super-hommes ? Je ne les vois en aucun lieu.

Il existe des humanités entières habitant d'autres planètes, comprises dans tous les niveaux évolutifs, et par conséquent aussi celles qui sont supérieures à vous. Il existe même quelques uns de ces humains plus avancés qui ont vécu et qui vivent parmi vous pour vous aider à augmenter votre niveau évolutif ; mais on en reparlera plus tard.

Et vers où se dirige notre évolution physique ? Je veux dire comment changera notre corps physique ?

Ce sera comme changer d'habit, de l'habit en sparte à l'habit en soie, en passant par le velours côtelé, la laine et le coton comme étapes intermédiaires. Il deviendra plus léger, moins dense et par conséquent il demandera une alimentation moins agressive, plus énergétique et moins matérielle. La capacité cérébrale continuera d'augmenter et ça permettra non seulement un plus grand développement intellectuel, mais aussi un support pour les perceptions extra-sensorielles comme la télépathie, la clairvoyance, la télékinésie, qui chez vous sont encore dans un état latent, au point ou la plupart vous l'ignorez ou bien vous niez leur existence. Le peu de personnes qui ont développé ces facultés, de façon innée ou par leur propre effort, sont considérés par les autres comme des lunatiques. En général ce sera un corps moins doué pour les travaux physiques durs et plus sensible aux sentiments et aux réflexions.

CONFIGURATION DE L'ETRE HUMAIN

Puisqu'on est en train de parler de l'évolution physique du corps, je voudrais qu'on reprenne le thème de la configuration de l'être humain, qu'on avait un peu abordé au début, j'ai besoin d'en savoir davantage. Si je n'ai pas mal compris, l'humain incarné se compose d'un corps et un esprit, et c'est dans celui-ci où se trouvent toutes les capacités que nous attribuons normalement au cerveau, comme l'intelligence, la capacité de sentir, la conscience, la volonté. Est-ce correct ?

En réalité, c'est plus complexe.

Tu pourrais me l'expliquer ?

Oui. Si tu te souviens quand on parlait de l'essence et la structure de l'Univers, on disait qu'il y avait quatre états différents de condensation de l'essence vitale ou principe spirituel qui constituaient les Univers spirituel, mental, astral et physique. L'être humain participe aussi de chaque une de ces essences. Un humain physiquement incarné se compose de quatre corps interconnectés, qui seraient, de plus petite à plus grande vibration : le corps physique, que vous connaissez tous, le corps astral ou énergétique, le corps mental et le corps spirituel. Ne croyez pas que ces corps par le fait d'être plus subtils ont une structure et une organisation moins complexes.

Quelle est la nature de ces corps ?

On peut dire que chaque corps a son propre code génétique à partir duquel il se structure, et que l'organisation des corps plus grossiers dépend de celle des plus subtiles, tout en étant étroitement interconnectés, de manière que les corps plus grossiers ne peuvent pas exister en marge des plus subtiles.

Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

Et bien que le corps astral se construit en réalité sur le moule ou le patron déterminé par la configuration du corps astral, et celui-ci sur le patron du corps mental, et celui-ci encore par le moule du corps spirituel. Ainsi, le corps mental est un pont entre le corps spirituel et l'astral, et l'astral est un pont entre le corps physique et les deux autres. Quand la mort se produit, ce qui arrive c'est qu'un de ces quatre corps, le physique, se sépare définitivement des autres, alors,

en perdant la sustentation qui lui donne la vie, il se décompose. Mais l'être humain continue sa vie avec ses trois corps plus subtils.

Et qu'est-ce le corps astral ?

Le corps astral est un corps semblable au corps humain mais d'aspect plus lumineux et semi-transparent. En réalité il se compose d'un fluide gazeux énergétique, qui est le résultat de la combinaison de quatre gaz nobles : l'hélium, l'argon, le xénon et le krypton, énergisés par la lumière de haute vibration du Soleil. Le corps astral chez un humain incarné, est superposé à son corps physique et il est intimement uni à lui ; il interpénètre chacune des cellules de l'organisme et il les fournit de l'énergie vitale dont elles ont besoin. Les gaz nobles ont la fonction d'être les porteurs matériels de cette énergie qui ne peut pas être absorbée directement par le corps physique. C'est-à-dire, les molécules gazeuses captent l'énergie vitale du Soleil, en augmentant leur vibration, et après elles la transmettent au corps en réduisant cette vibration. Quand l'esprit s'unit à l'ovule fécondé, son corps astral constitue un patron pour le développement et la formation du corps humain, depuis le zygote jusqu'à l'adulte, en apportant même une partie de la charge génétique propre de l'esprit incarnant au zygote.

Moi je croyais que la dotation génétique était 100% héritée des parents, un 50% de la mère et un 50% du père.

L'hérédité des parents apporte un 90% de la charge génétique, et l'esprit incarnant, à travers la configuration génétique du corps astral apporte un 10%. Il s'agit là du principal mécanisme qui produit l'évolution des espèces, car à chaque génération l'esprit apporte au corps physique en incarnant, une partie des modifications qu'il a incorporées à son corps astral, et celles-ci sont conséquence des modifications des corps mental et spirituel. Ces modifications se produisent comme résultat du progrès évolutif de l'esprit.

Pourrais-tu m'expliquer un peu plus la structure du corps astral et comment se produit sa connexion avec le corps physique ?

Oui. Le corps astral est structuré en sept capes, chacune d'elles vibre dans un rang de fréquence différent, et c'est pour ça qu'il est associé à une couleur et aussi aux différentes fonctions du corps physique. Sa structure ressemble à un réseau électrique qui est chargé de ravitailler le corps d'énergie vitale. Ce réseau se compose de grand nombre de câbles ou filaments (appelés en Orient « nadis ») qui s'unissent dans certaines zones du corps en formant des faisceaux

appelés méridiens ; par ces méridiens circulent des flux d'énergie plus importants. Les principaux centres d'entrée d'énergie, que la médecine orientale appelle chakras, sont sept et ils se localisent tout au long de la colonne vertébrale. Le chakra principal est celui qui est situé au plexus solaire, en dessous du sternum. Sa mission consiste à obtenir et distribuer l'énergie vitale aux autres six chakras principaux. Chacun d'eux représente la connexion de chacune des capes du corps astral avec le corps physique. Si tu veux avoir une plus grande information et des détails sur la configuration du corps astral, et la correspondance entre les chakras et les organes, je te conseille le livre : « L'homme, cellule cosmique » du groupe Atzlan.

Tu as dit que le corps astral est lumineux et semi-transparent, on peut le voir, alors ?

En s'entrainant convenablement on peut arriver à percevoir l'énergie du corps astral qui surpasse le corps physique, ce qu'on appelle normalement l'aura. Il existe des gents qui ont cette capacité innée. Quand l'être est détaché du corps physique, on peut vraiment apprécier qu'il a l'apparence d'un être humain mais d'aspect semi-transparent et lumineux ; c'est ce que perçoivent les personnes qui disent avoir vu un être cher récemment décédé. A travers de certains appareils aussi on peut arriver à le détecter et à mesurer ses oscillations. Pour une plus grande information je vous conseille les livres de Barbara Ann Brennan, docteur en physique atmosphérique, qui a travaillé comme investigateur à la NASA ; elle est un des investigateurs qui ont commencé à prouver scientifiquement pour votre monde, l'existence du corps astral, qu'elle appelle Champ Energétique Humain (CEH).

C'est vrai que l'on peut connaître le niveau évolutif d'une personne par les couleurs de son aura ?

Oui. Les êtres plus avancés ont une aura plus étendue et brillante. Les êtres qui agissent contre la loi de l'amour, ont une aura sale, c'est-à-dire que ses couleurs sont opaques et troubles, un mélange de chaque couleur avec le noir. La dépression et la maladie diminuent aussi l'éclat de l'aura.

Et qu'est-ce le corps mental et le corps spirituel ?

Je ne vais pas vous donner des détails sur la composition de ces corps parce que je vous confondrais. Le plus important c'est que le corps mental est le siège des pensées, tandis que le corps spirituel est celui de la conscience, la volonté et le sentiment. On approfondira

après sur le développement des sentiments et les relations entre les pensées et les sentiments, parce qu'ils sont la clef du procès d'évolution spirituelle.

LA REINCARNATION HUMAINE ET SON ROLE DANS L'EVOLUTION HUMAINE

Bien qu'on en ait déjà parlé, pourrais-tu me donner une définition exacte de l'incarnation ?

L'incarnation est la multiplicité de vies physiques, c'est-à-dire qu'un même esprit qui a animé un corps de la naissance jusqu'à la mort peut réincarner dans un nouveau né et vivre une nouvelle vie.

Quel est l'objectif de la réincarnation par rapport à l'évolution spirituelle ?

L'apprentissage spirituel ressemble à celui de l'école. A l'école il existe alternativement des périodes d'études et des périodes d'examens où l'élève doit évaluer tout ce qu'il a appris. La même chose arrive avec l'apprentissage spirituel. Durant l'étape de désincarné, l'esprit se prépare spirituellement et quand il incarne, il essaie de pratiquer ce qu'il a appris sans aucune coaction, c'est-à-dire, par sa propre et libre volonté. Chaque incarnation est une occasion d'évaluation d'un cours en particulier. Si cette épreuve est réussie, on passera aux études d'un cours plus élevé, qui commencera dans le plan spirituel avec l'apprentissage de nouvelles leçons spirituelles. Quand l'esprit est préparé et les nouveaux contenus assimilés, il incarnera à nouveau pour les consolider avec la pratique.

Moi, ce que j'observe c'est qu'il y a des personnes qui affrontent dans la vie des épreuves très dures, que je ne sais pas si moi je pourrais les surmonter.

Dans chaque incarnation, l'esprit affronte les épreuves qui correspondent à cette incarnation et qui sont d'accord avec sa capacité spirituelle. L'esprit connaît avant d'incarner les épreuves dont il a besoin pour avancer et il se prépare consciencieusement pour pouvoir les surmonter. L'athlète qui participe dans une finale de compétition, il n'est pas arrivé là par hasard mais après de longs et rigoureux entrainements et après avoir réussi plusieurs épreuves de qualification, de la même manière, personne ne doit affronter des expériences qu'il ne soit pas capable de surmonter.

Je ne comprends pas pourquoi on a besoin de réincarner. Pourquoi faut-il vivre plusieurs fois dans le monde physique ?

Est-ce qu'un élève finit sa formation en un seul cours ? Même s'il a beaucoup appris en un seul cours, il reste toujours quelque chose qu'il n'ait pas pu apprendre et qui demande plus de temps. L'esprit en évolution est comme un élève et il lui faut aussi plus d'un cours, c'est-à-dire, plus d'une vie, pour apprendre tout ce dont il a besoin et il veut.

Et pourquoi ne vivons nous pas une seule fois ici ? On pourrait continuer l'évolution dans un autre plan de l'existence sans avoir besoin de revenir à la Terre.

Oui, on pourrait ; mais tu ne crois pas que si on n'utilisait rien qu'une fois un habit, ce serait un gaspillage ? De la même manière, ce serait une infra-utilisation du monde matériel l'employer une seule fois pendant les 100 ans, qui est le maximum que peut durer une de vos vies physiques, surtout si on tient compte des milliards de millions d'années qu'il a fallu pour former une planète et pour développer les conditions pour y héberger la vie. C'est une question d'optimisation de ressources. Est-ce que vous avez des écoles pour une seule année chez vous ? Dans les écoles primaires les enfants y passent au moins cinq années avant de changer de centre, et ils le feront seulement quand ils aient complété leur formation primaire. Il se passe la même chose chez l'esprit en formation. Votre planète est comme une école primaire où les esprits de primaire viennent y apprendre. Quand l'esprit ait appris tous ce que cette école, votre monde, peut lui enseigner, il pourra passer à une autre école où il recevra une éducation supérieure ; c'est-à-dire, il pourra incarner dans un autre monde plus concordant avec son niveau évolutif. Mais pendant, il continuera son évolution dans ce monde ou dans un autre de niveau semblable.

Et pourquoi, si nous avons vécu avant, on ne se souvient pas des autres vies ?

C'est une nécessité de l'esprit dans votre actuel état évolutif.

Et pour quelle raison devons-nous les oublier ?

Pour vous concentrer dans les objectifs de l'actuelle vie, sans qu'il y ait des souvenirs propres ou d'autres personnes qui puissent empêcher que l'esprit agisse selon son libre arbitre ; pour que ses actes ne soient pas conditionnés par les actions passés.

Ce que tu dis là semble une contradiction avec la loi de l'évolution progressive, car si un esprit ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris dans ses vies antérieures, c'est comme repartir à zéro, non ?

On oubli les souvenirs concrets, mais pas ce qu'on a appris spirituellement ; ceci est retenu par l'esprit, mais pas dans sa mémoire physique, celle-ci, en effet repart à zéro à chaque incarnation. Pour que vous compreniez ceci, je vous donnerai un exemple de vos jours. Imaginez que quelqu'un commence son premier cours d'informatique et on lui assigne un ordinateur pour pratiquer et pour qu'il garde dans la mémoire de l'ordinateur tous les exercices et les travaux réalisés. A la fin du cours, l'élève aura appris quelques notions d'informatique. Le cours suivant, il changera de classe et aussi d'ordinateur. On lui assignera un autre ordinateur avec la mémoire à zéro et une plus grande capacité de mémoire pour qu'il puisse compter avec l'instrument approprié à ces nouvelles capacités d'apprentissage. Même si l'élève n'a pas pu transférer les documents et les exercices de la mémoire du premier ordinateur à celle du deuxième, il retiendra ce qu'il a appris durant le premier cours. Avec ces connaissances, il pourra configurer son nouvel ordinateur à son propre goût, sans repartir à zéro, et indépendamment de ce qu'il arrive à son premier ordinateur.

Quand l'esprit incarne dans un nouveau corps, ce corps est l'ordinateur neuf, avec la mémoire à zéro, que l'élève a reçu en début du cours. Avec le temps, le corps physique s'use jusqu'au moment où l'esprit ne peux plus s'en servir pour avancer. C'est en ce moment qu'il faut donner la retraire au vieil ordinateur, c'est-à-dire, désincarner. La mémoire physique, le cerveau, se décompose avec le reste du corps, mais la mémoire spirituelle retient tout ce qui a été appris durent cette vie. Dans l'état de désincarné, l'esprit peut accéder à tous les détails de ses incarnations passées puisque sa capacité n'est plus réduite à la capacité du corps physique.

Tout ce qu'un esprit a vécu dans ses incarnations et dans les périodes entre deux vies physiques, est gardé pour l'usage personnel de l'esprit, de toute façon, si l'esprit est peu évolué, sa capacité d'explorer dans cette mémoire se réduit aux vies les plus récentes. La pénétration dans la mémoire spirituelle des vies antérieures augmente au fur et à mesure que l'esprit avance.

Je n'arrive pas à comprendre l'oubli des autres vies. Comment ce souvenir peut-il nuire à l'esprit ? Moi je pense que ce serait plutôt le contraire. Si l'esprit conservait la mémoire de ses vies passées, il serait

conscient du procès évolutif et profiterait l'incarnation beaucoup mieux pour évoluer.

Ton raisonnement est correct pour les esprits qui ont déjà atteint un certain niveau évolutif, mais pas pour les moins avancés ; un excès d'information peut devenir un obstacle pour leur développement, car ils ne sauraient pas employer correctement cette information. La connaissance devient accessible au fur et à mesure que l'esprit évolue et s'efforce pour la trouver.

J'ai peut-être besoin d'un exemple parce-que je ne vois pas clair comment les souvenirs des vies passées peuvent gêner l'évolution d'un être.

D'accord. Imaginez que quelqu'un a été un assassin dans une vie passée, et qu'il se souvient, et ceux qui vécurent avec lui aussi, des méfaits qu'il commit. L'esprit a réfléchit sur le mal qu'il a fait, et se propose rectifier dans la nouvelle vie qu'il a commencée. Imaginez qu'il renait parmi les gens qui l'ont connu et qui se souviennent du mal qu'il fit ; dans ce cas là l'esprit serait marqué par son passé et recevrait le mépris de ces gens qui n'ont pas assez évolué pour comprendre que nous avons tous commis des erreurs et qu'il nous a fallu beaucoup d'opportunités pour rectifier. Peut-être quelqu'un voudrait même se venger et l'esprit, tourmenté par cette pression pourrait à son tour vouloir se venger de ceux qui le poursuivent et recommencer ses activités délictueuses, et de cette manière, loin de l'aider à avancer, on le condamnerait à un arrêt dans son évolution.

Et comment l'oubli de ses vies passées peut-il l'aider ?

Vous pouvez imaginer que l'esprit, comme un ancien délinquant qui voudrait collaborer avec la justice, a été bénéficiaire d'un programme de protection de témoin. Pour éviter les représailles de ses anciens collègues, on lui donne une nouvelle identité, un nouveau travail dans un endroit différent, pour qu'il commence une nouvelle vie loin du danger, avec l'objectif de l'intégrer à nouveau dans la société. Et bien c'est ce que l'esprit obtient avec la réincarnation et l'oubli des vies passées.

Et c'est toujours comme ça? Je veux dire qu'on ne pourra jamais se souvenir de ce qu'on a fait dans d'autres vies en étant incarnés ?

Pas jamais. Comme je t'avais dit au début, il y a des personnes qui ont des souvenirs éparts d'autres vies, surtout dans l'enfance, et certaines arrivent à se souvenirs de quelques détails moyennant l'hypnose régressive. En Orient, on connaît beaucoup plus de cas de

souvenirs spontanés de vies passées chez les enfants qu'en Occident. Dans ces régions, on croit en la réincarnation et les parents ne répriment pas les enfants quand ils racontent leurs souvenirs. Mais le souvenir conscient sera possible uniquement quand les esprits qui incarnent dans le monde aient avancés suffisamment dans l'apprentissage de l'amour pour ne pas utiliser le passé comme excuse pour ne pas aimer. Vous vous souviendrez quand vous comprendrez que nous sommes tous frères et que nous avons tous commis des erreurs dans le passé et qu'il nous a fallu beaucoup d'opportunités pour rectifier. Il en est ainsi dans les mondes plus avancés où le souvenir d'une ou plusieurs vies passées est normal.

Et bien, puisque tu parles de ce thème, on peut constater que dans les pays qui croient à la réincarnation, comme les hindouistes et les bouddhistes, les gens ne se trouvent pas mieux que nous. Voilà l'exemple de l'hindouisme où la croyance en la réincarnation s'utilise pour justifier les différences sociales. Je pense au système de castes.

C'est l'évolution intérieure et non la connaissance extérieure ce qui fait évoluer l'esprit, et le système de castes à l'Inde en est un exemple, ils ont manipulé la croyance en la réincarnation pour justifier leur égoïsme. Voilà comment pour les esprits moins avancés, un excès d'information peut être un obstacle pour leur développement spirituel, car ils ne savent pas employer correctement cette connaissance. Les hindouistes, qui justifient le système de castes, présument que celui qui incarne dans la caste des intouchables a mal agit dans une vie antérieure, et au lieu de l'aider, ils utilisent ça pour lui faire la vie le plus difficile possible. Quelle lamentable conclusion fondée sur l'égoïsme de celui qui ai né dans une caste privilégiée, et que loin de donner la main au défavorisé, il lui marche dessus pour qu'il ne puisse même pas par son propre effort, sortir de la misère. De cette façon, ceux qui se croyaient meilleurs à cause d'être matériellement favorisés, s'exposent à réincarner dans une situation de misère, comme celle des intouchables, pour qu'ils sentent dans sa propre chair ce qu'est la misère, le racisme et l'intolérance. Après cette expérience, quand ils seront en situation de changer l'état des choses, c'est à dire en réincarnant dans la caste dominante, ils se souviendront peut-être de ce qu'ils apprirent intérieurement dans leur vie antérieure, quand ils étaient intouchables, et ils travailleront pour l'abolition du système de castes. Par contre, le bouddhisme, d'origine postérieure et spirituellement beaucoup plus avancé, incorpore l'amour au prochain et ne cherche plus d'arguments pour

opprimer les autres. Les bouddhistes croient en la réincarnation mais ils sont contre le système de castes.

LA COMUNICATION AVEC LE MONDE SPIRITUEL

Excuse-moi si j'insiste, mais ce ne serait pas mieux pour tous, avoir un souvenir conscient du fonctionnement du système des réincarnations successives, pour l'évolution des esprits ?

L'évolution spirituelle est authentique seulement quand c'est une option décidée librement par l'esprit. Si l'esprit connaissait en tout moment la présence d'êtres supérieurs tutélaires qui surveillent son progrès, il n'agirait pas librement, mais conditionné par la présence de ses guides. Il lui arriverait comme à l'enfant qui agit d'une façon devant ses parents ou ses professeurs, par peur ou par respect, tandis qu'en son absence il agit de forme différente, plus en concordance avec ce qu'il est vraiment car il se sent plus libre s'il n'y a aucun adulte pour le punir s'il fait une espièglerie. Dans le monde spirituel, quand l'esprit est désincarné, la présence des êtres supérieurs tutélaires est plus manifeste. L'incarnation dans le monde physique dans les conditions que vous devez affronter, c'est-à-dire sans souvenirs ni manifestations évidentes d'une supervision, prétend que l'esprit agisse en complète liberté, sans aucune coaction, pour que ce soit lui-même, à travers ses propres expériences, qui décide ce qu'il veut.

Ça veut dire alors qu'on ne peut pas être conscient de la réalité spirituelle tant qu'on est incarné ?

Ce n'est pas ça exactement. Si c'était comme ça, toi et moi on ne serait pas en train d'en discuter, car en ce moment, tu es incarné. Ceux qui veulent sincèrement approfondir dans la réalité spirituelle, obtiendront les réponses et l'aide spirituelle qu'il leur faut. Tu en es toi même l'exemple. Tu as commencé à te poser des questions fondamentales et à chercher sincèrement et tu obtiens des réponses. Mais la plupart préfèrent regarder de l'autre côté. Votre grande curiosité pour vérifier le fonctionnement matériel de l'Univers vous a poussé à la réalisation de découvertes scientifiques chaque fois plus importantes. Egalement, l'esprit a besoin de répondre aussi à ses questions, et à travers la recherche des relations cause-effet, on découvre peu à peu des réalités qui semblaient cachées à simple vue.

Et comment ça va arriver ? Comment allons-nous obtenir une réponse ?

L'esprit peut connaître cette réalité spirituelle apparemment occulte quand il persévère à approfondir dans son intérieur, car les lois spirituelles sont écrites dans l'esprit de chacun. L'esprit a quelque chose qui lui permet reconnaître ce qui est vrai de ce qui est faux quand il l'a devant. Ce quelque chose est la voix de la conscience, du sentiment, qui est plus claire au fur et à mesure que l'esprit est plus évolué. Si on s'arrêtait à l'écouter de temps en temps, on obtiendrait beaucoup de réponses. Mais c'est par le propre effort et volonté que l'on connaitra peu à peu la réalité spirituelle, qui est aussi notre propre réalité. C'est pour ça qu'il y a un proverbe très ancien qui dit : « Connais-toi toi-même, et tu connaitras l'Univers. »

Mais de cette façon, on dirait que l'esprit est abandonné à son propre sort, comme le petit enfant qui est abandonné par ses parents.

On ne l'abandonne pas du tout, les esprits guides sont toujours là pour nous aider. Ils nous suggèrent subtilement les réponses quand nous avons des questions que nous ne savons sincèrement pas résoudre. Le problème c'est que vous avez tant de peurs et de tabous que vos frères spirituels ont une tâche parfois bien compliquée pour vous aider car vous n'admettez pas de réponses qui ne s'ajustent pas à vos préjugés et archétypes.

Que veux-tu dire ?

Tu veux un exemple ? Observez votre attitude devant la mort. Actuellement la mort est un thème tabou pour la société occidentale, et chaque fois qu'un esprit désincarne c'est une véritable tragédie pour ses parents et ses êtres chers, et pourquoi ? Parce-que vous ne voulez pas voir les évidences qu'on vous montre sur la survivance de l'esprit après la mort, simplement parce que pour l'expliquer il vous faudrait changer votre paradigme actuel. Quand les esprits qui sont passés à l'au-delà essaient de dire adieu et de tranquilliser à ses êtres chers, en se manifestant d'une façon ou d'une autre, vous avez toujours tendance a ne pas croire ce que vous vivez ou percevez, tout simplement parce que vous croyez que c'est impossible, parce que ça ne s'ajuste pas à vos patrons mentaux qui vous font croire que c'est une hallucination causé par votre état de choc. D'un côté, nous avons l'influence de la Religion qui donne une explication de la mort et de ce qui vient après, fondée sur des dogmes obtus peu croyables, et non sur les évidences et les témoignages réels. Tout contact avec le monde spirituel, qui ne soit

pas supervisé par eux, c'est de l'imagination, ou bien, comme il arrivait autrefois, « c'était le démon. » Ils alimentaient ainsi la peur à contacter avec le monde spirituel.

De l'autre côté nous avons la Science Matérialiste, qui croit seulement ce qu'elle peut mesurer avec ses appareils et qui refuse d'étudier sérieusement ce thème, en ignorant le travail de quelques vaillants investigateurs, qui ont assisté des malades terminaux et des patients qui ont eu des expériences proches à la mort, qui ont eu le courage de tirer le rideau. Le résultat final est que les gens qui vivent ces moments critiques et leurs familles, se trouvent dans le plus grand délaissement émotionnel parce qu'ils ne trouvent aucune explication croyable ni aucun espoir consolateur.

Et que faut-il faire pour recevoir l'aide du monde spirituel ?

C'est très simple, il suffit de demander. Il s'agit d'envoyer un message télépathique du sentiment à travers la pensée au monde spirituel, et attendre pour voir ce qu'il se passe. Il s'agit simplement d'exposer notre problème et ce dont nous avons besoin, et demander à l'aide. Les esprits guides sont là pour capter ces messages et agir en conséquence. Si vous demandez sincèrement, de tout cœur, et pour obtenir votre progrès spirituel, n'ayez aucun doute que vous obtiendrez une réponse. Voilà la vraie façon de prier, et non la répétition d'un tas de phrases pleines d'éloges à Dieu, à Jésus ou à la Vierge, qui n'ont aucun sens ni pour vous ni pour le monde spirituel.

Et comment est cette aide qui vient du monde spirituel ? Moi je n'ai jamais contacté avec aucun guide spirituel ni verbalement, ni visuellement.

Tu voudras dire jusqu'à ton contact avec moi, parce que moi je ne suis pas incarné actuellement. Mais je comprends ce que tu veux dire car celle-ci n'est pas la façon habituelle de contacter. L'aide que vous recevez n'ai pas évidente pour vous parce que vous la recevez très subtilement, pour ne pas interférer dans votre libre arbitre, et elle est donnée seulement quand l'esprit en a besoin et il est réceptif pour la recevoir. L'esprit guide communique avec vous mentalement et à travers la voix de votre conscience. Les autres esprits aussi vous parlent mentalement et vous suggèrent des idées selon vos inquiétudes. Mais il y a aussi une partie de notre moi spirituel, qui contient la sagesse d'innombrables incarnations. En tout cas, cette voix tâche de vous conseiller et vous aider à résoudre vos problèmes, pour que vous tiriez de chaque circonstance, heureuse ou

malheureuse, le meilleur profit pour votre évolution spirituelle, pour votre procès d'élimination de l'égoïsme et l'apprentissage de ce qu'est l'amour inconditionnel. Pour recevoir cette aide il faut d'abord croire qu'elle est possible, ensuite, poser les questions qui vous inquiètent et être en disposition de suivre les réponses qui vous arrivent par la voix de la conscience.

Ça a quelque chose à voir avec la méditation ?

Oui. Du point de vue spirituel, méditer c'est essayer de se détacher des problèmes quotidiens pour atteindre un état de sérénité qui nous permette écouter notre voix intérieure. C'est la voix qui nous aide à progresser, à voir nos défauts et à commencer vivre à partir des sentiments. Méditer implique s'analyser soi-même pour mieux se connaître, pour se rendre compte si on agit égoïstement ou par altruisme. Peu importe la méthode qu'on utilise pour méditer, si elle est plus ou moins esthétique, car l'important ce n'est pas la façon de le faire mais l'intention, et souvent, on voit la forme et pas le fond. Je dis ça parce qu'il y a des gens très flexibles physiquement et qui ont une grande habilité pour rester pendant des heures en position du loto, qui respirent profondément et laissent leur cerveau en complet repos, mais une fois le relâchement terminé, ils reprennent leurs mauvaises attitudes spirituelles ; en plus, ils sont convaincus d'être très spirituels, seulement parce qu'ils pratiquent une certaine technique de relâchement ; ça, ce n'est pas méditer, c'est simplement faire semblent.

D'accord, mais comment écouter la voix de la conscience ? Il me semble très difficile, car, comment peut-on distinguer une pensée qui vient de la conscience d'une autre pensée quelconque ? Je trouve ça très compliqué.

Pour pouvoir écouter clairement la voix de votre conscience, vous devez essayer de taire votre bavardage mental et de libérer votre esprit des soucis quotidiens. Chercher un moment de calme chaque jour pour être avec vous-mêmes, pour méditer sur vos problèmes et vos attitudes de la journée, et si vous le faites sincèrement, on vous aidera à trouver les réponses que vous cherchez et on vous réconfortera pour que vous affrontiez avec courage vos épreuves. La voix de la conscience n'est pas complaisante, ni partiale, elle ne ment pas et dit des choses qui peuvent gêner notre égoïsme. Il y a des gens qui ont le canal de communication plus ouvert parce qu'ils confient en cette forme de perception et veulent l'améliorer, ils peuvent donc distinguer entre une réponse obtenue par la propre

réflexion et une autre donnée par les esprits guides, et peuvent même établir un dialogue conscient avec eux.

Et n'y a-t-il pas une autre façon de recevoir l'aide spirituelle ?

Si. Vous recevez tous une aide plus directe pendant que vous dormez. Tandis que le corps dort, l'esprit se détache quelques instants du plan physique et accède au plan spirituel ; là il rencontre ses guides et ses êtres chers qui l'aideront à résoudre ses problèmes et lui donneront des forces pour continuer. C'est-à-dire que vous faites tous des voyages astraux durant la nuit, mais inconsciemment. La plupart des gens se souviennent à peine de ce contact avec le monde spirituel vécu pendant le sommeil, ils ne gardent que quelques images plus ou moins nettes des rêves qui les aident à comprendre plus clairement ce qui est confus en état de veille. Il est donc très important dormir bien pour se sentir bien, car la personne qui ne dort pas s'empêche de contacter directement avec le monde spirituel et recevoir ainsi l'aide et le courage dont il a besoin pour affronter les épreuves du monde physique.

Les rêves sont alors des souvenirs de voyages astraux ?

Pas toujours. La plupart sont des préoccupations mentales. Mais il y en a quelques uns qui sont en effet, des souvenirs plus ou moins nets de voyages astraux, beaucoup d'entre eux, en clé symbolique.

Il est possible alors interpréter les rêves ?

Les rêves qui sont une aide spirituelle peuvent être interprétés et ils ont des symboles communs. Normalement, la clef pour l'interpréter se trouve dans le propre rêve. Les taureaux représentent des preuves ou des tentations matérielles ; les enfants, les sentiments ; l'eau, la sensibilité : si elle est propre, la sensibilité est propre aussi, si l'eau est sale c'est qu'il y a quelque chose d'obscur dans cette sensibilité, elle peut signaler des intentions égoïstes. Une maison symbolise l'intérieur spirituel. Si quelqu'un y rentre par la porte ou par la fenêtre, c'est qu'il n'est pas sincère, il cache quelque chose ou bien il veut manipuler. Marcher sur des chemins avec plus ou moins de difficultés, à pied ou en conduisant un véhicule, peut symboliser le chemin spirituel et les épreuves qu'il devra surmonter. Les glaces (les sorbets) sont la complaisance ; une chute dans un précipice signifie une baisse émotionnelle, une dépression.

D'accord mais tout le monde ne connaît pas la signification des rêves.

On peut apprendre à les interpréter. En général, c'est dans le propre rêve où se trouve la clef pour son interprétation, et l'esprit connaît par intuition si le rêve est important ou pas. Si de toute façon, il ne sait pas interpréter un rêve, le monde spirituel lui donne les pites nécessaires pour pouvoir le faire ; mais il faut d'abord avoir la volonté de vouloir approfondir dans son propre intérieur et dans les rêves qu'on lui donne pour l'aider dans ce procès.

Et pourquoi faut-il une clef pour les interpréter, pourquoi on ne reçoit pas cette information directement ?

Pour ne pas violer le libre arbitre de l'esprit et pour que ce soit lui-même qui travaille pour sa propre évolution. Le bon professeur de mathématiques sait qu'il ne doit pas donner directement les solutions des problèmes qu'il propose, mais aider ses élèves à les trouver par eux-mêmes, en leur donnant les indications justes et précises s'il voit qu'ils ne peuvent pas y arriver tous seuls. Il en ait de même avec l'esprit en évolution, si on lui donnait la solution directement, l'esprit ne s'efforcerait pas pour évoluer, il prendrait des aises et attendrait que ses guides solutionnent ses problèmes. Ce ne serait pas juste non plus lui indiquer les décisions qu'il doit prendre car il faut toujours respecter son libre arbitre. Les pistes qu'il reçoit sont nécessaires parce qu'il y a parfois des détails qui lui échappent et qu'il doit connaître pour résoudre ses problèmes par lui-même. Quand l'esprit est totalement conscient de sa situation, et qu'il a la capacité pour trouver la solution et par sa propre volonté, refuse de le faire, il cesse de recevoir l'aide parce qu'il n'en a pas besoin. Ce serait aussi inutile que d'aller distribuer des aliments dans un quartier riche où ses habitants peuvent se procurer la nourriture par leurs propres moyens.

Et pourquoi nous ne sommes pas conscients de cette séparation vécue pendant le sommeil ?

Il y a des personnes qui sont capables de se séparer volontairement de leur corps et qui conservent après la conscience de leur expérience durant le voyage astral.

Tous les humains peuvent faire des voyages astraux ?

Inconsciemment, vous voyagez tous pendant une phase du sommeil. Certains arrivent à se séparer accidentellement et prennent conscience de cette séparation, mais très peux y arrivent volontairement. Pourtant, avec l'entraînement et la constance

nécessaires, vous pourriez tous arriver à faire des voyages astraux conscients ; si vous ne le faites pas c'est parce que la plupart vous croyez que ce n'est pas possible, donc ça ne vous arrive jamais. Dans les mondes civilisés, on enseigne les enfants à réaliser des voyages astraux conscients, comme un des instruments à employer pour la propre évolution spirituelle, et tout le monde peut les réaliser.

Et pourquoi y a-t-il des personnes qui peuvent faire ces voyages plus facilement que les autres ?

Ça dépend de leur capacité spirituelle, de leur volonté de se perfectionner, de leur conscience sur la spiritualité, et de ce qu'ils aient choisi avant de naître. Il y a aussi des gens qui ont une capacité innée pour contacter avec le monde spirituel sans se séparer de son corps. C'est ce que vous appelez normalement les médiums.

Pourrais-tu m'expliquer ce qu'est un médium ?

Médium signifie canal. Un médium est quelqu'un qui a un contact avec le monde spirituel plus direct et évident que les autres, comme s'il avait une connexion ADSL à Internet, tandis que les autres ont seulement une connexion téléphonique normale. Pour la plupart des gens, l'existence d'un monde au-delà du monde physique, n'est pas du tout évidente car ils ne perçoivent de ce qui les entoure que ce que leurs sens physiques sont capables de capter. Mais un médium a une capacité additionnelle, comme s'il était pourvu d'une antenne très puissante qui lui permettrait syntoniser avec des émissions d'une fréquence différente, que le reste des gens ne peuvent pas capter avec leurs antennes conventionnelles.

Mais je pense que tous les médiums ne sont pas pareils, je veux dire qu'il doit exister plusieurs sortes de médiumnité, non ?

Oui. On peut les classifier selon la manifestation ou la catégorie de leur contact avec le monde spirituel. Nous trouvons ainsi, le médium vident qui peut voir les esprits, ou le médium auditif, qui peut les entendre. Un médium écrivain est celui qui reçoit les messages à travers l'écriture, et il peut être conscient ou pas de ce qu'il écrit. Un médium intuitif reçoit les messages directement dans ses pensées, inspiré par les esprits. Un médium d'incorporation est celui qui prête ou qui permet qu'un esprit désincarné utilise son corps et ses sens, totalement ou partiellement, pour se manifester dans le plan physique, et qui récupère après sa propre personnalité. Un médium thérapeutique est celui qui canalise les énergies transmises par des esprits élevés avec l'intention d'améliorer l'état vital d'un esprit

incarné. Un médium sensitif peut percevoir la présence d'un esprit, sont état d'âme et ses messages, mais il ne le fait à travers d'aucun sens physique. Un médium clairvoyant est celui qui peut capter des images du futur ou du passé, etc., etc.

Alors, un médium est un privilégié par rapport aux autres puisqu'il peut contacter avec ses guides spirituels plus facilement.

La médiumnité innée est donnée à l'esprit qui en a besoin dans certaines circonstances pour qu'il évolue plus rapidement, et c'est un instrument qu'il doit utiliser pour aider autrui, incarné ou désincarné. Ce qui arrive, c'est que beaucoup d'entre eux, soit ils ne voudraient pas l'avoir, à cause des moqueries et incompréhension dont ils sont victimes, soit ils l'utilisent pour s'enrichir matériellement. Ils n'ont pas la capacité de contacter uniquement avec les guides, mais avec le monde spirituel en général, et dans ce monde, comme dans le vôtre, tous les êtres ne sont pas bons. Il y a des esprits dans différents degrés d'évolution et le canal est ouvert pour tous, donc on peut recevoir des influences positives ou négatives et selon l'usage que le médium veuille faire du canal il attirera des esprits plus ou moins avancés.

Alors, on peut aussi être influencés par des esprits inférieurs ?

Oui. Tous les incarnés, pas uniquement les médiums, reçoivent des influences et des suggestions du monde spirituel, des esprits inférieurs aussi, mais, comme il arrive avec les esprits supérieurs, ils ne peuvent entrer que si on le leur permet. Comme il s'agit d'êtres de basse vibration, ils ne peuvent contacter avec toi que si tu baisses ta propre vibration. Ils profitent les faiblesses spirituelles pour se faufiler. Les sentiments nuisibles, les actes contre la loi de l'amour, sont leur porte d'entrée.

Est-ce qu'un esprit peu avancé s'approche toujours pour ennuyer ?

Non. Il peut leur arriver aussi de s'approcher parce qu'ils ont besoin d'aide pour sortir d'une situation douloureuse. S'il s'agit d'un esprit fortement attaché à la vie matérielle, il ne s'aperçoit pas de l'aide qu'on lui donne directement du monde spirituel. Alors le médium est pout lui comme un phare au milieu du brouillard à cause de son état de confusion, et il peut lui servir d'intermédiaire pour l'aider à trouver le chemin vers son destin dans le monde spirituel.

Tu dois savoir que la médiumnité n'est pas bien considérée dans notre monde.

En effet, il en est ainsi dans les mondes de votre niveau évolutif.

Et pour qu'elle raison ?

Il existe plusieurs raisons. La première est le mauvais exemple de ceux qui tentèrent d'utiliser le contact avec le monde spirituel pour des objectifs obscurs et égoïstes, en attirant l'influence des esprits plus bas ; après, nous avons ceux qui en firent une fraude pour s'enrichir matériellement à tout prix.

Aussi, la médiumnité a été poursuivie et dénigrée de toutes les manières possibles car elle ne convient pas à ceux qui détiennent le pouvoir. La connaissance qu'on obtient directement du monde spirituel pourrait éveiller l'humanité qui prendrait conscience du vrai dessein de la vie, et pourrait se libérer des chaînes qui empêchent son évolution ; les puissants perdraient ainsi toute leur influence pour tromper les hommes, les manipuler et les exploiter en son propre bénéfice.

Mais, pourquoi faut-il qu'il y ait des intermédiaires avec le monde spirituel, si tout le monde a sa propre connexion ?

Si chacun des humains avait son canal de communication ouvert avec le monde spirituel, les esprits incarnés avec l'objectif d'être intermédiaires ne seraient presque pas nécessaires. Cependant, à cause de l'énorme difficulté que beaucoup d'humains ont pour activer leur propre connexion, soit par ignorance, manque de volonté ou par crainte, ils se privent de recevoir directement l'aide dont ils ont besoin. Alors, le monde spirituel se sert de certains esprits qui viennent avec la mission spécifique de servir de porte-parole pour transmette ces messages aux esprits incarnés. Une chose est claire, le contact entre le monde spirituel et le monde des incarnés existera toujours parce que l'esprit incarné a besoin de l'aide spirituelle pour avancer, n'importe la façon dont cette aide arrive.

Mais, si je n'ai pas mal compris, de la même façon qu'il existe des esprits bien intentionnés qui veulent nous aider, il en existe d'autres, peu avancés, qui essaient justement d'empêcher nos progrès et qui peuvent également contacter avec nous. Comment savoir alors qui est notre interlocuteur et quelles sont ses intentions ?

La qualité du message est la meilleure façon de connaître la capacité de l'auteur. S'il s'agit d'un message bon et utile, qui touche le cœur et qui sert à avancer en amour, alors ne doutez pas que ce message vient d'un bon esprit. S'il tente de stimuler votre égoïsme dans ses diverses manifestations, même s'il utilise un nom célèbre

comme Jésus, la Vierge ou Sainte Thérèse, alors, soyez certains qu'il s'agit d'un imposteur qui n'a pas de bonnes intentions. Comme Jésus aurait dit si bien : vous les reconnaitrez par leurs fruits ». L'arbre sain ne peut pas donner de mauvais fruits, et l'arbre pourri ne peut pas donner de bons fruits.

Et ça dépend de quoi que l'on contacte avec un esprit ou un autre ?

Le contact à travers la médiumnité ressemble beaucoup à celui que vous pouvez avoir par Internet, car dans les deux cas vous ne pouvez pas voir physiquement votre interlocuteur, et comme on ne le connaît pas, vous pouvez contacter avec de bonnes gens bien intentionnés, ou avec des hypocrites qui essaieront de vous tromper. Selon nos gouts, on contactera avec un genre de personnes ou un autre. Si quelqu'un se sent attiré par un thème il cherchera un forum sur ce sujet et contactera avec des gens qui ont ces mêmes intérêts. Par exemple, si on veut collaborer avec une ONG pour aider les défavorisés, on cherchera une page web ou un forum sur cette matière, et là, ce n'est pas fréquent qu'on y trouve des gens avec de mauvaises intentions, car ce n'est pas le genre de thème qui leur intéresse. Mais si quelqu'un rentre dans un forum où l'on vous promet des richesses faciles, ou un partenaire choisi sur un catalogue, il ne doit rien espérer de bon là dedans. Egalement, que l'on soit médium ou pas, il attirera l'influence des esprits plus ou moins élevés par l'affinité de goûts ou de pensées. C'est-à-dire que si quelqu'un est un esclave du jeu et des paris, il attirera vers lui les esprits de gens comme lui qui ne se sont pas détachés de ces vices après mourir, et qui ne l'aideront pas à s'en défaire, tout le contraire. De l'autre côté, si une personne souhaite aider les autres, il attirera l'influence d'esprits bienfaiteurs qui l'aideront. Par conséquent, pour établir contact avec les esprits élevés et bien intentionnés, la meilleure garantie est la sincère volonté d'employer ces communications pour le progrès spirituel de soi-même et des autres. Les pensées et les sentiments élevés produisent chez le médium et son entourage un niveau vibratoire élevé qui empêche l'entrée des esprits de basse vibration qui n'ont pas de bonnes intentions.

Mais, ne peut-il pas arriver qu'une personne, soit-elle médium ou pas, soit victime de l'influence des esprits négatifs et ne puisse pas revenir sur le bon chemin par leur faute, même si elle voudrait changer ?

Non. Suivre un chemin ou un autre ne dépend que de soi-même. Parfois, il peut être difficile de se débarrasser des anciens collègues de méfaits, qui essaient de ne pas perdre leur victime, mais ils ont moins de pouvoir que la propre volonté de chacun ; ceci violerait, une fois de plus, la loi du libre arbitre. D'ailleurs, comme j'ai déjà dit, nous avons tous un esprit guide personnel, un être très évolué qui est notre protecteur et notre tuteur spirituel. C'est ce que la religion a dénommé « l'ange gardien ». Cet être a plus de pouvoir lui tout seul que tous les esprits inférieurs ensemble et il est toujours à notre disposition pour nous orienter et nous stimuler vers le chemin correct. S'il le voulait, il pourrait éloigner en une seconde tous les esprits moins évolués qui nous gênent. Mais il arrive souvent que la personne refuse cette aide, et par respect à son libre arbitre, « l'ange gardien » attend ; il permet que son pupille fréquente les gens qu'il préfère et attend le moment où celui-ci veuille à nouveau l'écouter. Il existe aussi d'autres êtres qui ne sont pas si élevés et qui nous suivent de temps en temps pour nous aider, par exemple certains êtres chers et amis disparus ou d'autres esprits bienfaiteurs qui s'occupent à aider ceux qui en ont besoin. Mais, je répète, si la personne ne veut pas les écouter ou recevoir leur aide, ils ne peuvent faire autre chose qu'attendre une meilleure occasion.

Alors, comment se débarrasser de l'influence de ces esprits négatifs ?

On s'en débarrasse par notre attitude. Tant qu'on vive en pensant, en sentant et en agissant d'accord avec la loi de l'amour on attirera l'influence des bons esprits et on donnera moins de possibilités d'agir aux esprits inférieurs.

LE PROCES INCARNATOIRE.

Au début nous avons parlé de ce qu'il arrivait après la mort, mais j'aimerais savoir plus au détail ce qu'il se passe avant la naissance. Comment on incarne ? C'est-à-dire que si l'esprit existe avant la naissance, il doit y avoir un commencement de sa relation avec le corps dans lequel il va incarner. Quand et comment s'incorpore l'esprit au corps du bébé ?

En général, l'esprit qui va incarner visite habituellement sa future famille, même avant sa conception, et stimule chez ses parents l'envie d'avoir un enfant. A partir du moment de la conception, l'esprit s'unit à l'ovule fécondé, et durant la gestation il participe à

son correct développement, et ce lien ne se rompt qu'au moment de désincarner. Durant la gestation il se produit un accouplement progressif entre le corps astral de l'esprit incarnant et le corps physique du bébé. L'esprit incarnant commence à percevoir ce qui arrive au foetus et aussi les sentiments et perceptions de la mère. Bien que l'esprit s'est déjà unit au corps, il conserve encore assez de liberté de mouvement. Il est encore en contact avec ses amis et guides du monde spirituel. C'est une période de transition où l'esprit va et vient du monde spirituel au monde physique et vice-versa, où il se prépare pour la naissance en se familiarisant avec ses parents et ses proches du monde physique et faisant ses adieux à sa famille spirituelle. Cependant, l'incorporation de l'esprit au corps du bébé se produit au moment de naître.

Mais il y a beaucoup de couples qui ne veulent pas avoir d'enfants et il se produit quand-même une incarnation. Quelle est l'explication?

L'esprit stimule l'appétit sexuel des parents et s'ils prennent des mesures anticonceptionnelles, il les induit à la négligence.

Et il y a aussi les cas contraires, des couples qui désirent être parents mais malgré leur persévérance, ils n'y arrivent pas.

Mais vous croyez par hasard que c'est vous qui contrôlez le procès des incarnations ? Vous vous trompez ; je vous ai déjà dit que l'incarnation dépend des accords préalables entre esprits. Parfois, des couples qui voudraient avoir des enfants n'y arrivent pas malgré n'avoir aucun empêchement physique, et, dans un autre moment où ils ne cherchaient pas précisément la conception, elle se produit de façon accidentelle. Vous pouvez empêcher ou retarder l'arriver d'un esprit au monde, mais vous ne pouvez pas forcer à un esprit à venir si le monde spirituel ne l'a pas prévu ou le considère injuste selon les critères spirituels.

Vous devriez aussi avoir plus de sensibilité à l'heure de traiter le bébé en gestation, étant-donné qu'un esprit est lié à lui, un esprit qui sent et qui perçoit, qui se réjouit et est heureux quand il sent qu'on va le recevoir avec amour et qui souffre quand il sent qu'il n'est pas le bienvenu ou qu'on veut lui faire du mal, comme quand la mère a l'intention d'interrompre sa gestation.

Mais il y a des gens qui sont pour l'avortement provoqué parce qu'ils considèrent qu'il est préférable pour le bébé ne pas naître que le faire dans une famille qui ne peut pas l'élever, ou avec une

malformation ou dans une ambiance hostile qui le rendrait malheureux.

Voyons, si le bébé est déjà né, et par ces mêmes raisons, ils ne veulent pas s'occuper de lui, ils considèreraient licite l'abandonner ou le tuer ?

Bien-sûr que non. Ce serait un crime, un acte inhumain, abandonner ou tuer un nouveau-né.

Et pourquoi on le considère un crime une fois que l'enfant est sortit du ventre de sa mère et on n'est pas du même avis quand il est encore dedans ?

Bon, je pense, qu'il s'agit d'avorter avant que l'enfant soit formé, c'est-à-dire durant les premiers mois de gestation.

D'après ce que tu exposes, le quid de la question consiste à décider où se trouve la limite entre considérer la vie en formation comme un groupe de cellules ou bien un enfant. D'après ce que tu m'as dit, tant qu'il s'agit d'un groupe de cellules, il est licite de l'interrompre, mais si le groupe de cellules est devenu un enfant il faudrait prendre au sérieux le respect pour sa vie ?

Oui, je crois que c'est ça.

Et, d'après ce critère, où se trouve la frontière entre considérer cette vie un groupe de cellules ou un enfant ? Dix jours, un mois, trois mois, cinq mois ?

Et bien je ne sais pas, moi. Je suppose que chacun aura sa propre idée. Peut-être avant les trois mois le fœtus n'est pas encore un enfant, et après oui.

La vérité c'est que ceux qui sont pour l'avortement partent du principe que la vie humaine commence à partir de la naissance et finit avec la mort, et ne savent pas quand le fœtus en formation doit être considérer un être humain. C'est pour cette même raison que ces gens sont pour l'euthanasie dans les cas des personnes qui souffrent une maladie en phase terminale, ou celles qui sont gravement handicapés. La raison c'est qu'ils ont un concept matérialiste de la vie, ils n'admettent que l'existence de la vie physique et par conséquent ils identifient l'être humain avec le corps qu'il utilise pour se manifester dans le plan physique. D'après ce point de vue, les matérialistes ne considèrent pas que dans les premières étapes de la gestation, quand les cellules ne sont pas encore bien différenciées, l'embryon soit un être humain, donc, ils n'ont aucun

scrupule à interrompre la gestation. Mais du point de vue spirituel, un corps, qu'il soit d'un fœtus, d'un enfant ou d'un adulte, sans l'esprit n'as pas de vie. La vie est la vie de l'esprit et non celle du corps où il habite et ce n'est pas au développement du corps qu'il faut faire attention, mais au moment ou l'esprit s'uni à l'embryon, c'est là qu'il commence à vivre, et, comme j'ai déjà dit, ce moment se produit dès la conception. Par conséquent, en avortant volontairement, on viole la liberté de l'esprit qui va à incarner.

Oui, mais je vois assez improbable que la mère incarné considère la question sous cette perspective, étant donné le genre de croyances que l'on a dans notre monde ; la plupart ne croient pas qu'il existe la vie avant la naissance.

Tous les humains, donc, toutes les mères, connaissent par intuition le procès de l'incarnation, car chaque incarné l'a subit d'innombrables fois. La voix de la conscience nous avertit qu'en avortant on viole le libre arbitre de l'être qui va incarner.

D'accord, mais il y a aussi la liberté de la mère de décider si elle veut avoir des enfants ou pas.

En effet, mais si vraiment elle ne veut pas en avoir, elle doit l'éviter avant que le futur bébé n'apparaisse, c'est-à-dire qu'elle doit utiliser des moyens anticonceptionnels, pour ne pas avoir à interrompre un procès qui est déjà commencé.

On doit limiter la procréation avec des mesures anticonceptionnelles ?

Dans votre monde il convient procréer les enfants que l'on soit capable d'élever convenablement, et ces moyens sont la meilleure façon de le faire sans nuire aucun esprit incarnant. Dans les mondes avancés, il ne suffit pas d'avoir une relation sexuelle pour concevoir un enfant, il nait plus ou moins d'enfants selon les nécessités évolutives.

Et si la mère, par la raison qu'il fut, ne veut pas avoir d'enfants et n'a pas pris les moyens pour l'éviter ?

Dans ce cas là, elle devra admettre que très probablement, quand elle devra incarner dans une prochaine vie, sa mère puisse prendre la décision d'interrompre sa gestation par des raisons semblables aux siennes. L'esprit qui a avorté comme mère risque d'être avorté comme fils à la prochaine incarnation, ou bien de ne pas pouvoir concevoir, car la loi de cause-effet nous met vis-à-vis aux mêmes

circonstances que nous avons créés. Saviez-vous que beaucoup des problèmes entre enfants et mères ou père ont comme origine des avortements ou des essais d'avortements ? Si l'esprit incarnant n'est pas assez évolué, il peut en vouloir à sa future maman ou à son père qui tenteraint d'empêcher son opportunité d'incarner et tâchera de se venger en leur influant négativement du monde spirituel. Et si finalement il finit par incarner, le souvenir inconscient de ce qu'il a subit pendant la gestation peut devenir animadversion envers les parents qui le répudièrent. Il peut même en être traumatisé et naître avec une maladie mentale ou physique.

Et il n'y a aucune circonstance dans laquelle l'avortement soit admissible, comme dans le cas de danger pour la vie de la mère, ou que la conception soit le fruit d'une violation, ou que l'enfant vienne avec de graves malformations ?

Dans les deux premiers cas, ce serait acceptable, car dans le cas extrême où il faudrait choisir entre la vie d'un être qui n'est pas encore né et celle d'un être qui est au monde, il est préférable opter par la seconde alternative. Dans le cas d'une conception fruit d'une violation, le libre arbitre de la mère prévaut sur celui de l'esprit de naître, et puisque la conception s'est produite contre sa volonté, elle a droit à ne pas avoir l'enfant sans qu'on le considère un acte contre la loi du libre arbitre. Mais malgré tout, le monde spirituel anime toujours à préserver la vie, même si elle provient d'un acte aussi déplorable comme une violation ; souvent, ces circonstances ne sont pas le fruit du hasard et il es possible que l'esprit doive les affronter par ses actuations dans des vies précédentes. En tout cas, ce sera la mère qui décidera.

Le dernier cas que tu me poses n'est pas du tout pareil ; quand le bébé arrive avec une maladie congénitale, un avortement pour cette cause n'a pas de justification du point de vue spirituel. Selon vos idées matérialistes, vous pensez qu'une personne avec un handicap ou une maladie congénitale, est une vie inutile, une souffrance qui n'a aucun sens. Mais du monde spirituel on voit les choses autrement. Sachez que derrière ce corps imparfait, il existe un esprit pareil à ceux qui incarnent dans un corps sain, et que si cet esprit ne peut pas se manifester en plénitude dans le monde physique à cause d'un corps-instrument non approprié à sa capacité, il pense et ressent pareil qu'un incarné dans un corps sain ; il apprendra aussi de cette expérience probablement choisi par lui-même avant de naître. Sachez que les esprits qui naissent dans ces situations, ne le font pas par hasard, car bien que cela puisse vous

sembler malheureux et incompréhensible, elles peuvent servir pour le progrès spirituel de l'être incarné et de la famille réceptrice. La différence physique ou mentale est une circonstance passagère qui terminera quand le corps s'éteigne, mais les sentiments qui se soient éveillés et renforcés grâce à cette expérience, continueront pour toujours comme un succès spirituel. Donc, sachez qu'en avortant un de ces êtres vous interrompez la possibilité du progrès spirituel d'un ou plusieurs esprits.

Il est incorrect alors d'utiliser des techniques comme la sélection d'ovules, spermatozoïdes ou des embryons si on s'en sert pour éviter une maladie congénitale chez le nouveau-né ? D'après ce que tu dis, c'est peut-être une circonstance que l'esprit a choisit pour son évolution ou la conséquence de ses méfaits dans d'autres vies…

Non, ça n'a rien à voir. Il faut toujours travailler pour prévenir les maladies ou d'autres circonstances douloureuses, seulement il ne faut pas le faire en causant plus de mal que celui qu'on veut éviter. On ne censure pas l'acte d'éviter une maladie mais l'acte contre la vie. Si on lutte contre la maladie en général, pour préserver la vie, c'est toujours positif. Sachez que dans tous les cas il faut aider ceux qui en ont besoin, sans tenir compte de ce qu'ils furent ou ce qu'ils ont fait. La connaissance de l'origine des malheurs qui affligent l'être humain et qui vous semblent incompréhensibles, vous est donnée précisément pour que vous compreniez et vous donner la force pour aider ceux qui ont besoin de nous, et non pour que vous l'utilisiez contre eux sous prétexte qu'ils le méritent à cause de leur mauvais comportement d'une autre vie.

Et dans le cas des embryons fécondés « in vitro », hors du corps de la mère, qu'est-ce qu'il arrive aux ovules fécondés ?

Rassure-toi, aucun esprit ne reste lié aux embryons congelés. Dans ces cas de fécondation externe, l'incorporation de l'esprit se produit quand l'embryon est implanté dans l'utérus de la mère pour son développement, car s'il n'y a aucune possibilité que cet embryon se développe, l'esprit, simplement ne s'y incorpore pas. Cependant, si la fécondation est externe ou bien per insémination artificielle, on perd la possibilité d'incarner à des esprits spirituellement plus avancés que ceux des parents.

Et pourquoi ?

Parce que ça arrive quand les esprits qui forment le couple s'aiment, car cet amour génère pendant la relation sexuelle de la

conception, une accumulation d'énergie de haute vibration, celle de l'amour, qui permet l'entrée d'un esprit beaucoup plus avancé.

Et quand est-ce qu'on perd la conscience et le souvenir du passé spirituel ?

Ça n'arrive pas d'une façon brusque ou traumatique ; une léthargie progressive envahit l'esprit, comme une somnolence qui peut commencer durant le procès de la gestation. Chez les esprits moins avancés cet état léthargique commence très tôt. Les esprits plus avancés ont une plus grande autonomie spirituelle et ils perdent la conscience plus tard, ils peuvent même conserver leur liberté jusqu'au moment de leur naissance, et même la garder durant les premières années de l'enfance.

Est-ce qu'un esprit qui a incarné comme un homme dans une vie, peut incarner comme femme dans la suivante, et au contraire. C'est-à-dire, les esprits incarnent-ils toujours au même sexe ou ils peuvent changer d'une vie à l'autre ?

L'esprit en état pur n'a pas de sexe, la condition sexuelle apparaît par la nécessité d'incarner dans le monde physique, c'est pour ça qu'un esprit peut être un homme dans une vie, et une femme dans la suivante, ça dépend de ce qu'ils doivent apprendre. De toute façon, les esprits ont souvent la tendance à incarner dans un sexe plus que dans l'autre, ainsi l'âme jumelle incarne dans le sexe contraire, s'ils ont décidé de vivre ensemble comme couple.

D'accord, mais, d'après ce que j'ai compris, quand un esprit désincarné apparaît devant un incarné, on distingue normalement si c'est un homme ou une femme. Comment ça se fait, si, comme tu dis, l'esprit n'a pas de sexe ?

Quand l'esprit se trouve encore dans la phase d'évolution humaine, même en étant désincarné, il conserve dans son corps astral les traits qui le différencient sexuellement, et il prend l'aspect le plus concordant avec son état évolutif et ses préférences. Les esprits récemment désincarnés, conservent, au moins pendant un certain temps, la plupart des traits de leur dernière physionomie, et si l'esprit est avancé, ou s'il s'est détaché totalement des évènements de sa dernière incarnation, ces traits seront embellis et libérés des infirmités de la vieillesse. Les esprits très avancés, s'ils ont besoin d'apparaître à un incarné, peuvent prendre la physionomie la plus convenable pour la mission qu'ils doivent accomplir.

Tu as parlé au début d'un plan qui comprend tous les êtres de la création, que chaque planète a sa correspondante planète astrale… et dans beaucoup de tes réponses tu finis par l'ajouté de ce qui se passe « dans les mondes avancés ». Bien que l'on n'a pas parlé de ce thème en particulier, j'en déduis qu'il existe la vie intelligente dans d'autre planète.

Bien-sûr. L'Univers est très grand. Dans tout l'Univers il existe des esprits en évolution constante qui ont besoin d'incarner dans le monde physique pour avancer dans son chemin de perfectionnement.

Et pourquoi nous n'avons pas de preuves évidentes de l'existence de civilisations ou d'humanités extraterrestres ?

Celles qui sont moins avancés que vous, ou pareil, n'ont pas les moyens technologiques pour voyager ou contacter avec d'autres mondes ; les plus avancées peuvent le faire mais elles procurent ne pas interférer dans votre évolution et ils interviennent très subtilement dans votre planète. De toute façon, il existe beaucoup d'évidences de contacts avec des êtres d'autres mondes depuis très longtemps, et qui ont été registrés dans les livres sacrés de beaucoup de civilisations, (naturellement, pas avec le nom d'extraterrestres, mais comme des dieux, ou des envoyés des dieux). Même actuellement beaucoup de gens ont vu des vaisseaux avec une capacité de mouvement qui surpasse largement celle de votre technologie actuelle. Il existe aussi des témoignages de personnes qui ont eu des contacts avec ces êtres, mais vos gouvernements s'efforcent à le cacher pour ne pas perdre le contrôle qu'ils exercent sur vous.

Quand tu parles d'humanités plus avancées, tu veux dire plus avancées technologiquement ?

Je veux dire plus avancées spirituellement, quoique ils sont aussi plus avancées technologiquement.

Et peut-il y avoir des humanités plus avancées technologiquement que la nôtre mais pas plus avancées spirituellement ?

Oui, il y en a. Mais si elles ne suivent pas la loi de l'amour, elles finissent par s'autodétruire à cause d'un mauvais usage de la technologie, car ils l'emploient pour leurs luttes internes ou contre les civilisations voisines. Seules celles qui se construisent sur la base de

l'amour et le respect pour la liberté des autres, sont durables, car elles ne gaspillent pas leurs ressources et leurs efforts pour détruire mais pour créer. Finalement, les plus avancées spirituellement, sont aussi les plus avancées technologiquement.

Et que deviennent ces esprits qui vécurent dans des civilisations qui ne suivirent pas la loi de l'amour et finirent par se détruire ?

Comme j'ai déjà dit, les esprits sont immortels, et naturellement, ils vivent toujours dans le plan spirituel. Ils continueront leur évolution en s'incarnant sur les restes des civilisations dévastées ; si la planète a été complètement détruite, ils seront transférés dans l'astral d'autres planètes semblables pour qu'ils puissent s'y incarner ; comme dans votre monde, lorsqu'une une ville est ravagée par une inondation ou un tremblement de terre, on déplace les survivants vers des zones moins dangereuses. En général, les moins avancés seront transférés à des planètes plus primitives, où les conditions de survivance sont beaucoup plus exigeantes, pour qu'ils apprennent à mieux estimer ce qu'ils eurent et ne surent pas conserver.

Alors il se pourrait que des êtres originaires d'autres planètes s'incarnent sur la Terre, et vice-versa, que les originaires de la Terre aillent s'incarner dans d'autres planètes ?

Oui, et non seulement dans le cas extrême des planètes détruites. Il se produit périodiquement des transferts d'esprits entre les planètes, avec certaines restrictions, parce que les esprits ne peuvent s'incarner dans des planètes qui soient au dessus de leur propre niveau évolutif, ils devront le faire dans des planètes d'un niveau semblable à celui de leur planète d'origine ou d'un niveau inférieur. Mais il existe aussi des problèmes d'accouplement vibratoire lorsque les esprits sont très avancés et que la planète est très primitive, ils doivent alors réajuster le patron vibratoire de leur corps astral pour pouvoir s'adapter à un corps physique propre à cette planète. Quand le niveau vibratoire de l'esprit est beaucoup plus élevé que celui de la planète, cet accouplement est pratiquement impossible. Pour vous donner une idée, imaginez que vous devez enfiler un vêtement deux tailles en dessous de la vôtre. C'est pour cela que le niveau évolutif des esprits avancés qui s'incarnent dans votre planète peut être un degré au dessus du vôtre, exceptionnellement, deux, mais pas plus.

Avec quel objectif les esprits originaires d'une planète qui n'a pas été détruite, peuvent-ils s'incarner dans une autre planète ?

En général, pour promouvoir l'évolution spirituelle. Les esprits avancés peuvent s'incarner dans des planètes moins évoluées pour élever le progrès spirituel des esprits originaires de cette planète. Il peut arriver aussi que certains esprits évoluent plus rapidement que la moyenne de leur planète d'origine et celle-ci devient trop petite pour qu'ils puissent avancer à leur rythme. Ils iraient alors s'incarner dans des planètes plus évoluées, en concordance avec leur propre niveau ; comme vous, quand vous finissez la dernière année scolaire du Primaire, vous changez d'école pour poursuivre les études secondaires. Il arrive aussi qu'à un moment donné, il peut se produire dans certaines planètes, des circonstances très favorables pour qu'un esprit mette à l'épreuve ses aptitudes et accélérer ainsi son progrès évolutif. Quand un grand nombre d'esprits sont en disposition de donner un grand saut évolutif collectif dans une même planète, il est nécessaire que la planète entière se structure à nouveau pour s'adapter aux besoins des esprits incarnés dans cette nouvelle phase. Quand une planète vit des circonstances de ce genre, beaucoup d'esprits d'autres planètes semblables, sont attirés et demandent à s'y incarner pour pouvoir expérimenter ces circonstances et les utiliser pour leur progrès spirituel.

Et quelles sont ces circonstances si attirantes pour les esprits d'autres planètes ?

Votre planète, par exemple, est proche d'un changement de niveau. Elle pourrait passer du troisième au quatrième niveau. Cela serait possible si un grand nombre d'humains prenaient conscience du destin de l'esprit, de son immortalité, du fait que nous sommes tous des frères, que l'on s'incarne pour évoluer spirituellement, pour apprendre à aimer et nous débarrasser de notre égoïsme qui est la cause de tous les maux de la planète. Ces esprits travailleraient pour établir sur la Terre une nouvelle façon d'agir, fondée sur l'amour et ceci transformerait le monde dans tous les aspects : social, économique, politique... Le problème c'est qu'en même temps, il y a encore des esprits qui ne veulent pas renoncer à leur égoïsme, comme les dirigeants du monde, qui veulent que rien ne change pour ne pas perdre leur pouvoir et leurs richesses matérielles qui viennent de l'oppression de leurs frères. Ils s'opposeront de toute leur force aux essais réformateurs du premier groupe. Chaque esprit devra prendre une décision, soit prendre parti pour l'amour ou pour l'égoïsme, et travailler activement pour l'élection qu'il ait prise. Et voilà la circonstance exceptionnelle, l'extraordinaire opportunité de progrès pour l'esprit qui prendra parti pour l'amour, car il devra

affronter beaucoup d'obstacles : l'incompréhension, la calomnie, et même la violence des esprits qui s'accrochent encore à l'égoïsme et qui voudront à tout prix qu'il renonce à son objectif. Et si malgré toutes les attaques, humiliations, et agressions de toute sorte, il continue de croire à l'amour, il aura approché son grand objectif : parvenir à aimer inconditionnellement.

Oui, je connais cette histoire. Dans les films, ce sont peut-être les bons qui gagnent, mais dans la réalité les mauvais sont toujours les vainqueurs, comme les bons sont pacifiques ils finissent toujours par être massacrés. L'histoire est pleine d'exemples : les premiers chrétiens, les cathares…

En effet, la prolongation indéfinie de cette lutte produirait un arrêt spirituel et des souffrances imméritées et stériles pour les partisans de l'amour, car le groupe des égoïstes pourrait boycotter indéfiniment tous les essais de transformation. C'est pour cela qu'il faudra finalement séparer les deux groupes. Cette séparation implique qu'un des deux groupes devra abandonner la planète pour s'incarner dans une autre dont les conditions correspondraient à son niveau évolutif. Votre humanité est en train de vivre un processus de ce genre à la fin duquel il se produira une sélection spirituelle comme celle-là.

Tout cela me fait penser au jugement final dont parle la Bible. Est-ce que ça a quelque chose à voir ?

Disons que le jugement final dont parle la Bible est une interprétation personnelle de l'auteur par rapport à certaines visions sur le probable futur de la Terre dans lesquelles il entrevit ce processus, et il l'écrivit à sa façon selon sa capacité. Mais naturellement, la fin du cycle n'est pas la fin du monde, c'est seulement la fin d'une étape, et la décision de ne pas renoncer à l'égoïsme en ce moment n'est pas définitive. Tout le monde peut changer d'avis quand bon lui semble, et s'il n'a pas profité de cette occasion, il en aura d'autres plus tard. Donc, ce n'est pas Dieu qui choisit « les bons pour les installer à sa droite et les mauvais à sa gauche », chacun fait son propre choix. Le monde spirituel donne à tous les mêmes opportunités et c'est chaque être qui choisi le monde dans lequel il veut vivre. Ceux qui désirent vivre dans un monde fondé sur l'amour, dirigeront leur volonté et leur effort pour atteindre ce but, et ils vivront dans l'amour, et ceux qui désirent vivre dans l'égoïsme, vivront dans ce monde, jusqu'au moment où ils se rendront compte que cette façon de vivre les rend malheureux et ils décideront de changer.

Et quel est le groupe qui s'en va et quel celui qui reste ?

Cela dépend. Il y a deux options. Si le nombre d'esprits qui on réussi à évoluer ne suffit pas pour diriger la planète vers l'amour, la planète entière ne pourra pas donner le bond évolutif, elle restera alors avec son niveau vibratoire actuel et gardera les esprits qui ne firent pas le changement. Ce seront les autres qui seront transférés à des planètes avec un niveau évolutif plus élevé pour pouvoir s'y incarner. La Terre restera alors une planète du troisième niveau et les esprits qui y resteront affronteront pendant quelques milliard d'années le même genre d'épreuves qu'ils n'ont pas surpassées, tandis que les esprits qui choisirent de renoncer à l'égoïsme, s'incarneront dans une planète avec un niveau évolutif plus élevé, en accord avec le leur. Là, ils trouveront des esprits qui s'harmoniseront avec leur propre intérieur et ils pourront être heureux puisqu'il n'y aura plus d'obstacles pour la manifestation de leur amour, et ils y trouveront aussi des défis plus avancés.

Au contraire, si le nombre d'esprits qui ont évolué suffit pour faire avancer l'humanité selon la loi de l'amour, la planète fera le bond évolutif. Les esprits qui ont fait ce changement resteront et les autres seront transférés à des planètes de leur même niveau pour s'y incarner. C'est justement le sens de la célèbre phrase que Jésus prononça dans le sermon sur la montagne : « Bienheureux les doux car ils auront la Terre en héritage. » Cette phrase ne peut pas se comprendre sans la connaissance de la réincarnation, la loi de l'évolution et de la justice spirituelle. Car, comment vont-ils hériter de la Terre si on est las de voir que ce sont presque toujours les violents et les oppresseurs, qui finissent par obtenir le pouvoir, tandis que les « doux », les pacifiques, sont obligés de fuir les conflits s'ils ne veulent pas être massacrés. Jésus parle justement de ce processus de sélection qui conduira ces esprits qui ont progressé en amour et en paix à s'incarner sur la Terre; et ceux qui ne suivent pas la loi de l'amour seront transférés pour qu'ils s'incarnent dans une planète correspondant à leur niveau évolutif.

Comment les esprits qui ne pourront pas rester seront-ils transférés à d'autres planètes ?

Ce sera un processus graduel. Une fois décédés, les esprits qui ne s'harmonisent pas avec le niveau vibratoire de la planète, n'incarneront plus sur la Terre et ils passeront à s'incarner dans d'autres planètes avec leur même niveau évolutif. Dans le cas où la planète élèvera son niveau, il sera impossible que les esprits qui

n'auront pas évolué parallèlement, puissent réincarner dans ce monde. A partir d'un certain moment les enfants qui naîtront auront tous un patron vibratoire minimum.

Il faut alors attendre la mort pour pouvoir aller sur une autre planète ?

Normalement, oui, mais pas toujours. Dans le cas de catastrophes planétaires, on permet aussi les transferts d'esprits physiquement incarnés grâce aux civilisations extraterrestres qui ont une technologie suffisante pour transporter des milliards de personnes d'une planète à une autre ; tout comme sur la Terre après un désastre naturel quand les missions d'aide humanitaire évacuent les survivants des zones affectées.

Et si le bond évolutif ne se produit pas, la planète est-elle condamnée à l'arrêt spirituel ?

Pas du tout. Dans quelques milliards d'années il y aura une autre opportunité de réaliser ce changement. Alors là, beaucoup des esprits égoïstes, auront vécu assez d'expériences pour s'être réveillés à l'amour, et ils pourront ainsi faire le bond évolutif qu'ils ont refusé de faire précédemment. Ces opportunités d'avancer collectivement se sont déjà produites sur la Terre. La dernière fois, les êtres qui étaient parvenus à évoluer suffisamment, étant en minorité, furent transférés à une autre planète plus évoluée, et la Terre demeura le foyer des esprits qui n'avaient pas atteint ce degré d'évolution. On profita de ce moment de changements géologiques pour réaliser quelques migrations planétaires massives entre planètes qui traversaient par des circonstances semblables. La planète Terre reçut des contingents d'humains qui n'arrivèrent pas à faire le bond évolutif dans leur respective planète d'origine.

Tu veux dire avec ça qu'il y a sur la Terre des races originaires d'autres planètes ?

En effet, et c'est une autre façon de vous faire comprendre que vous êtes tous frères car il y a beaucoup de lieux dans l'Univers où la vie se développe avec des patrons semblables à ceux de la Terre. Les races qui procèdent d'autres planètes peuvent se mélanger et coexister fraternellement parce que la différence entre elles est minime.

Je trouve cela difficile à croire.

C'est normal, parce qu'il y a beaucoup d'évènements du passé, de l'histoire de l'Humanité, que vous ne connaissez pas. Les registres ont été détruits d'innombrables fois par les gouvernants de diverses époques avec l'intention d'empêcher que les peuples connaissent leur histoire et puissent apprendre de leurs erreurs. Un peuple ignorant est beaucoup plus facile à manipuler. Comme dit un de vos proverbes : « Les peuples qui oublient leur histoire sont condamnés à la répéter. » Or, si vous analysez beaucoup de cultures, vous observerez qu'elles ont des traditions ancestrales qui se sont transmises oralement de génération en génération, qui situent l'origine de leur peuple ou de leur race hors de la Terre, « des gens venus des étoiles ».

Puisque tu as parlé du grand bond évolutif que la Terre peut vivre, j'aimerais connaître un peu mieux ce possible merveilleux futur qui nous attend, quoique je le vois assez lointain étant donné le pitoyable état de la planète et son humanité en ce moment.

Ce futur qui te semble si improbable est une réalité dans des millions de planètes, et, même s'il est vrai que la situation de la Terre et son humanité est assez lamentable, en question de deux siècles, les choses peuvent changer énormément. Tu veux un exemple ? Compare le niveau technologique de l'humanité en 1800 avec celui de cette même humanité en 2000 ; l'avancement est vraiment surprenant. Mais si tu pouvais retourner 200 ans en arrière pour le raconter aux humains de cette époque, personne ne te croirait. Imagine alors ce qui pourrait se passer si les êtres humains appliquaient au progrès spirituel la même volonté et enthousiasme qu'ils ont employé pour leur développement mental et matériel... La Terre est en train de vivre en ce moment une époque de renouveau spirituel. Quand tous les esprits qui voudront se réveiller le feront et se mettront à la tâche, les choses changeront très rapidement.

Tu pourrais me décrire alors comment vivent les civilisations plus avancées, celles qui suivent la loi de l'amour, pour voir si elles peuvent nous servir d'exemple ?

Avec plaisir. Je te décrirai les civilisations qui se trouvent juste un degré ou deux au dessus des vôtres parce qu'il vous serait très difficile de comprendre la vie des civilisations encore plus avancées. En tout cas, il n'y a aucune civilisation qui soit pareille à une autre, mais elles ont des aspects communs et ce sont ceux-là que je vous décrirai car ils se rapportent au côté spirituel. Le plus important c'est qu'elles sont

conscientes du processus d'évolution spirituelle individuel et collectif, et par conséquent, ils dirigent tous leurs efforts à procurer le progrès spirituel à chacun de ses habitants et de l'ensemble de leur humanité. Toutes leurs normes, lois, systèmes de gouvernement et gestions des ressources, sont inspirées par la loi de l'amour et les autres lois spirituelles. Comme conséquence, il n'y a pas de manifestations de haine, ni d'égoïsmes individuels ou collectifs, ni de violence d'aucun genre, ni d'esclavage. Il n'existe ni les guerres, ni le terrorisme, ni les assassinats, ni la prostitution, ni les otages, ni les dictatures, ni le militarisme, parce qu'ils se considèrent tous de la même famille.

On dirait une utopie. Et comment sont-ils arrivés là ?

Parce qu'ils sont arrivés à la conclusion que l'égoïsme ne conduit qu'à la destruction et à la souffrance et que la seule manière d'être véritablement heureux c'est aimer, donc ils ont concentré toutes leurs énergies au développement de l'amour et l'élimination progressive de l'égoïsme, et comme conséquence leurs mondes sont devenus des foyers harmonieux. Mais ne croyez surtout pas que de parvenir à ce point là a été facile, ils ont du passer eux aussi par un long processus évolutif. Ils ont du éprouver les conséquences de leurs attitudes égoïstes, passer par des vicissitudes semblables aux vôtres. La différence entre ces mondes c'est la rapidité avec laquelle ils ont compris que le chemin de l'égoïsme et l'absence d'amour ne conduisent nulle part.

Que pourrais-tu me dire de leurs gouvernements et de leur structure politique et économique ?

Normalement, chaque planète dépend d'un gouvernement planétaire commun. Il n'y existe aucune division par pays ou nations avec des gouvernements indépendants, bien que chaque région conserve ses particularités historiques et il y a des gouvernements autonomes intégrés dans la structure du gouvernement planétaire.

L'état contrôle les moyens de productions en fonction des besoins des habitants de la planète, en vue d'atteindre le bien-être commun. Il n'y a pas d'entreprises privées parce qu'il n'y a pas d'intérêts particuliers qui avantagent ent les uns au détriment des autres. Donc, ils n'ont pas besoin de la publicité pour stimuler la consommation excessive de produits pour maintenir les bénéfices des entreprises. Bien qu'ils aient leur façon de valoriser l'effort et le temps employé au travail pour l'acquisition de certains produits, l'argent n'existe pas comme une valeur indépendante, donc, il n'y a pas d'activités

destinées à l'enrichissement au travers des affaires financières spéculatives comme la banque, la bourse, etc... ainsi, l'économie est très stable car il n'existe ni l'inflation, ni la dévaluation de la monnaie, ni les augmentations ou dépréciation des taux d'intérêt, simplement parce que le concept d'intérêt n'existe pas. Le coût de certains produits peut varier seulement en fonction de la disponibilité des ressources pour les produire. Mais, comme il s'agit de sociétés avec une grande capacité de prévision ils ont réussi à se libérer de la dépendance de certaines matières premières et des énergies non renouvelables. Ils prennent grand soin de l'environnement et produisent très peu de résidus et en plus ils les recyclent presque à 100%.

Du point de vue social tout le monde a certains droits minimes et inébranlables par le simple fait d'exister, comme le droit à l'alimentation, le logement, l'éducation et le travail. Par conséquent il n'existe ni la faim, ni les « sans toit », ni les hypothèques, ni la misère, ni le chômage, etc... Le niveau de vie matériel est assez confortable et très semblable entre les individus et les régions de toute la planète, puisque sans égoïsme, les habitants de ces planètes n'ont aucune soif de richesses ni de propriétés matérielles.

Et quels sont leurs travaux, s'ils travaillent ?

La plupart travaillent en éducation, investigation scientifique et technologique destinées au bien commun, pour améliorer au maximum le niveau de vie de tous les habitants, dans tous les aspects et ainsi promouvoir l'évolution spirituelle collective et individuelle. Les travaux les plus fatigants des secteurs primaires et secondaires, c'est à dire l'agriculture et l'industrie, sont totalement automatisés, et dans ces cas là, la tâche des professionnels est la supervision des procès de production. Les journées de travail sont beaucoup plus courtes que dans votre planète, mais plus productives parce que personne ne réalise des tâches désagréables ou qui ne correspondent pas à leur vocation. En même temps, personne n'est oisif et ne vit du travail d'autrui, car chacun est heureux de contribuer par son travail au bien-être commun. Certaines professions qui existent sur Terre, destinées à l'achat et la vente de produits, comme les publicistes ou les commerciaux, n'existent pas puisque la propre société évite la promotion de la consommation excessive. Ils produisent ce qui est nécessaire et chacun prend ce qui lui correspond, sans se sentir incité à consommer plus ou moins. Donc, les modes n'existent pas et les habitudes de consommation ne s'actualisent pas arbitrairement mais seulement lorsqu'ils ont obtenu de meilleurs produits qui contribuent à

améliorer la santé et le bien-être intérieur et extérieur des habitants. Une fois éliminées les activités superflues, les sociétés avancent très rapidement du point de vue technologique et aussi spirituel.

Ce que tu me décris là me fait penser au système économique communiste ou socialiste de quelques pays de la Terre.

Oui, dans certains aspects.

Eh bien sur notre planète ce système a échoué complètement.

Oui, mais c'est parce que les pays qui adoptèrent le socialisme, imposèrent ce régime à travers la violence, et jamais il n'eu un côté spirituel, mais seulement matériel. Malgré l'apparente collectivité, l'égoïsme individuel, qui est la base des inégalités, provoqua l'apparition d'une classe dominante qui imposait aux autres ses critères. Pour que le socialisme soit réel et puisse fonctionner, il ne devrait pas être exclusivement matériel mais aussi spirituel, et surtout il faudrait qu'il soit adopté par conviction interne, jamais imposé par la force, comme dans votre monde. Bref, il faut déraciner l'égoïsme de l'intérieur de chaque personne et le remplacer par l'amour, alors, les changements matériels collectifs se produiront spontanément, comme conséquence logique du changement intérieur. En opposition au socialisme égoïste, matérialiste et athée de la Terre, ces mondes vivent dans ce qu'on pourrait appeler un « socialisme spirituel ».

Et quel est le système de gouvernement, il s'agit de démocraties, de républiques, de monarchies ?

Aucun de ces termes n'est le mot juste. C'est le gouvernement des plus évolués qui prévaut. On donne une plus grande responsabilité à ceux qui ont une plus grande capacité de sagesse et d'amour.

Existe-t-il sur la Terre un gouvernement de ce genre ?

Le plus semblable est celui de certaines tribus d'indiens américains avec leurs conseils de vieillards.

Et comment sont élus les gouvernants ?

Cela dépend de chaque planète. Normalement il existe plusieurs conseils formés par des représentants des différentes aires, et les membres du conseil élisent le coordinateur ; l'élection peut se faire par rotation ou bien à plus long terme, selon la planète.

Et comment devient-on membre de ces conseils ?

Selon les capacités que certains êtres montrent dès leur enfance, on oriente leur éducation vers des tâches de direction, et au fur et à mesure que cette capacité se développe, ils exercent des charges d'une plus grande responsabilité, selon les besoins de certaines fonctions de direction.

Il ne me semble pas que ce soit un système très démocratique, mais plutôt une forme très hiérarchique de gouvernement. Ce ne sont pas les gens qui choisissent leurs représentants, ce sont les propres gouvernants qui élisent leurs successeurs.

Les gens de ces mondes sont d'accord avec cette forme de gouvernement puisqu'ils savent que ce sont les plus sages qui les dirigent. Ceux qui gouvernent n'ont aucune intention de dominer ni d'opprimer, et n'abusent jamais de leur pouvoir, comme il arrive dans votre monde, tout au contraire. Ils le considèrent comme une opportunité d'aider leurs frères en profitant au maximum leurs capacités. Ils ne désirent pas s'accrocher au pouvoir pour accumuler des richesses et des privilèges, d'abord parce que ce n'est pas leur intention, ensuite, parce-que le fait d'occuper ces places ne représente aucun privilège particulier par rapport aux autres habitants. D'ailleurs, la plupart des décisions importantes qui concernent l'ensemble des citoyens, font l'objet d'un référendum.

De toute façon il me semble que ce sont des oligarchies où une minorité d'élus ont la possibilité de gouverner.

Il est vrai que dans ces mondes l'accès aux tâches de gouvernement n'est pas permis à tout le monde. Mais, tandis que dans votre planète, où les élites de pouvoir se forment à partir des membres de familles riches et puissantes, qui ont en général un bas niveau spirituel, dans ces mondes-là, la situation est juste le contraire, on confie le commandement précisément aux moins égoïstes, à ceux qui ont un niveau d'amour plus élevé, c'est-à-dire, aux plus humbles et aux plus sages.

Je trouve toujours que c'est un système de gouvernement très hiérarchisé, où les mêmes gens sont trop longtemps au pouvoir.

Il est normal que tu le voies ainsi car dans votre monde les personnes qui détiennent le pouvoir pendant un certain temps, finissent par se corrompre et ils exercent le pouvoir au détriment des autres. Mais il n'en est pas ainsi dans ces mondes-ci.

Je n'arrive pas à y voir clair.

Je vais te donner un exemple de ton propre monde à fin que tu comprennes. Pour qu'une personne devienne médecin la société lui exige une formation académique qui dure des années, l'acquisition d'un minimum d'expérience, la démonstration de sa capacité et son engagement à respecter un code éthique très strict. Ce serait un gaspillage, si, après toute cette préparation, on le destituait e son poste au bout de quatre ans. Imagine que tu as une appendicite et que tu dois te faire opérer, que préfèrerais-tu, une personne comme celle que je t'ai décrite ou que le chirurgien fut quelqu'un élu parmi d'autres personnes qui n'ont aucune formation médicale ? Eh bien, c'est ce qui se passe dans votre monde, vous permettez que n'importe quelle personne sans scrupules puisse accéder au pouvoir. Dans ces mondes on exige aux gouvernants la formation que vous exigez à vos médecins : qu'ils soient bien préparés, qu'ils aient une conduite éthique et qu'ils le démontrent dans leurs faits.

Alors tu ne penses pas que la démocratie est une forme de gouvernement avancée ?

Je me suis peut-être mal expliqué. Que les gens puissent élire leurs représentants, et que les gouvernements ne soient pas une imposition de certains individus, est une chose spirituellement avancée. En fait, les gouvernements dont je parle ont été élus librement par les citoyens de ces mondes, et les changements importants qui s'introduisent ont besoin de l'accord et de l'acceptation de tous. Mais parfois, sur la Terre, le fait qu'il y ait des élections périodiques pour élire certains représentants, ne signifie pas nécessairement qu'il s'agisse d'élections libres et démocratiques ; souvent, les candidats ont été déjà sélectionnés parmi ceux qui sont agréables à ceux qui détiennent le pouvoir dans l'ombre, et la propagande est dirigée pour favoriser certaines options politiques au détriment des autres. Que penserais-tu des élections où les candidats fussent Staline et Hitler ?

Je penserais probablement qu'il vaudrait mieux ne pas voter ou voter blanc.

De toute façon, le système d'élections périodiques est, pour l'instant, la forme la plus avancée de gouvernement dans votre monde, car avec la corruption qui existe dans la classe politique, il ne convient pas de laisser trop longtemps les mêmes gouvernants au pouvoir.

Mais, attends, tu as parlé de ceux qui exercent le pouvoir dans l'ombre, qu'as-tu voulu dire ?

Vous devez considérer que, bien souvent, les hommes politiques que l'on voit, ne sont pas les vrais gouvernants, mais simplement des marionnettes qu'il faut remplacer de temps en temps. Les démocraties apparentes, avec leurs élections périodiques et les partis politiques opposés, sont une couverture pour cacher la dictature d'une élite qui n'a d'autre but que de maintenir les gens dans l'ignorance et continuer ainsi avec leurs abus.

Et comment est l'éducation ?

On éduque globalement l'esprit et le corps au maximum de leur potentiel et on les oriente selon leur vocation. Dans ces mondes, les perceptions extra sensoriales sont très développées et grâce à cela, les professeurs connaissent beaucoup mieux leurs élèves : leurs capacités, leur vocation er leurs inquiétudes. A part la formation intellectuelle, ils développent des potentialités de l'individu que vous n'admettez même pas, et qui leur permettent de développer leur propre connexion avec la spiritualité supérieure, comme la clairvoyance, la télépathie et la psicokinésie.

Et quel genre de croyances ont-ils ?

Il n'existe pas les religions comme des organisations structurées avec des prêtres et des dogmes, auxquelles il faut s'affilier en quelque sorte, professer certaines croyances et suivre des rites déterminés. Comme j'ai déjà dit, ce qui existe est une conscience très claire de la réalité spirituelle, de l'origine et le destin de chaque être, des lois qui régissent l'Univers, et ceci se reflète dans chacune des activités qui se réalisent dans la planète, dans l'éducation, l'économie, la politique, etc.

2ème LOI : LA LOI DU LIBRE ARBITRE

*L'esprit possède la liberté de choisir son destin, de refuser ou d'accepter évoluer.

*On avance quand l'esprit est en harmonie avec la loi de l'amour par sa propre et libre décision, parce qu'il comprend cette loi et agit en harmonie avec elle.

*Le progrès spirituel ne se produit que lorsque l'esprit le veut ainsi librement et par son propre effort, sans aucun genre de coaction ou d'imposition.

* L'évolution ne peut exister qu'en liberté.

Dans beaucoup de tes explications, tu me parles du libre arbitre comme d'un concept qu'il faut absolument respecter.

Oui, en effet.

Mais, qu'est-ce le libre arbitre exactement ?

C'est la capacité que possède chaque esprit pour décider par lui-même ce qu'il veut faire et pour choisir son propre destin.

Et pourquoi est-il si important de le respecter ?

Parce qu'il s'agit d'une loi fondamentale sur laquelle se sustente le progrès évolutif de l'esprit.

A ce point-là ?

Oui, parce que la progression spirituelle n'est réelle que si elle est élue et internalisée librement par l'esprit, sans aucun genre de coaction ou imposition.

Et pourquoi en est-il ainsi ?

Parce que si le progrès fût obligatoire, une fois disparue la forme d'imposition ou la coaction, l'esprit serait à nouveau tel qu' il est réellement, et non pas comme les circonstances l'ont obligée d'être.

Et si cette loi est si importante, pourquoi n'est-elle pas respectée dans notre monde ?

Les lois spirituelles sont écrites dans l'essence de chaque esprit, ainsi, une force pousse l'esprit à chercher toujours le bonheur, et c'est grâce à cette recherche que l'esprit évolue. De la même manière qu'il est impossible d'être heureux sans amour, aucun esprit peut être vraiment heureux sans liberté, car c'est inscrit dans son essence. Si Dieu avait voulu que les esprits ne fussent pas libres, il les aurait programmés pour être heureux en étant esclaves. Mais, puisqu'il arrive tout le contraire, que l'esprit est malheureux dans l'esclavage, la conclusion est que l'esprit a été créé pour être libre, et il en est ainsi sur la Terre comme dans le reste de l'Univers.

Oui, mais la réalité prouve que la plupart des gens de notre planète n'agit pas en liberté ; soit ils s'obligent à eux-mêmes, soit ils sont obligés à faire des tas de choses qu'ils ne voudraient pas faire.

En effet, c'est ainsi dans votre monde. Beaucoup enfreignent cette loi à cause de leur bas niveau évolutif. Ils ne connaissent pas cette loi, ou ne veulent pas la respecter, car pour respecter le libre arbitre d'autrui ils devraient renoncer a l'égoïsme. C'est pour cela que l'un des objectifs de l'apprentissage spirituel soit justement apprendre à respecter le libre arbitre des autres, mais aussi exiger le respect pour notre propre libre arbitre.

Tu veux dire par là que dans d'autres mondes plus avancés cette loi du libre arbitre est connue et respectée par leurs habitants ?

En effet, parce qu'il s'agit d'une loi spirituelle universelle. Leurs mondes sont beaucoup plus heureux que le vôtre précisément parce qu'ils s'efforcent de respecter le libre arbitre tout comme le reste des lois spirituelles.

Alors, ils pourraient bien venir nous enseigner le secret de leur bonheur.

C'est justement parce que ils connaissent, respectent et suivent la loi du libre arbitre, que les esprits avancés prennent soin de ne pas l'enfreindre, surtout en ce qui concernent l'interférence dans les mondes moins habités par des esprits moins avancés. Un excès d'interférence peut créer une dépendance des esprits ou des civilisations moins avancés par rapport aux plus évolués, et ceci provoquerait un arrêt dans l'évolution des planètes réceptrices. C'est pour cela que l'aide apportée tant du plan spirituel que des mondes physiques plus avancés aux mondes moins évolués, est toujours très subtile. Elle ne va jamais à l'encontre de la volonté des êtres qui en ont besoin, parce que dans ce cas on gênerait son libre arbitre. Elle dépend toujours de ce que chaque être manifeste sa libre volonté d'évoluer et de recevoir cette aide.

Je ne vois pas très bien en quoi consiste le problème. Pourrais-tu me donner un exemple, pour que je comprenne?

D'accord. Imagine qu'un habitant d'un monde avancé arrive sur la Terre, et que vous, en reconnaissant sa supériorité spirituelle, vous décidez de lui confier le gouvernement de la planète afin qu'il règle tous vos problèmes. Sur la base de ses connaissances des lois spirituelles, et conformément à ce qui se passe dans sa planète d'origine, où le respect envers les êtres inférieurs de l'évolution a conduit à suivre un régime végétarien et à ne pas maltraiter les animaux, il décide promulguer une loi de protection des animaux qui interdise, en autres, la consommation de viande, donc la chasse, la

pêche, la tauromachie... L'humanité serait-elle en disposition d'admettre de telles renonces ?

Je ne sais pas. Je suppose qu'il y aurait des gens pour et des gens contre.

Dans l'actuel état de l'humanité, et en étant très généreux, plus d'un 80% des humains seraient contre ces mesures. Des contestations et des révoltes même violentes s'élèveraient pour empêcher l'accomplissement de cette nouvelle loi. Devant ce dilemme, que devrait faire le mandataire ? Renoncer à ses propres convictions pour contenter le peuple, ou, au contraire, devrait-il imposer la loi malgré l'opposition de la majorité ? S'il prend la première décision, il enfreindrait son propre libre arbitre en agissant contre sa propre volonté. S'il choisi la deuxième, il irait contre le libre arbitre du peuple.

Alors il s'agit d'un dilemme sans solution possible.

Si, elle existe et c'est celle que l'on donne : c'est qu'il n'y a pas de gens évolués pour gouverner votre monde. Si des êtres avancés n'assument pas des positions de gouvernement matériel dans des mondes comme le pas vôtre, c'est simplement parce-que majoritairement vous ne voulez pas qu'ils soient aux commandes et vous ne voulez pas accepter les changements qu'ils proposent. Eux non plus ne désirent pas imposer leur volonté sur la vôtre parce qu'ils savent qu'une obligation ne sert à rien. Il y a déjà eu dans l'histoire de votre planète de nombreux cas de gens plus ou moins honnêtes qui parvinrent à assumer de hautes fonctions dans le pouvoir, et qui essayèrent de changer en bien la vie de leurs confrères. Et que se passa-t-il ? Ils durèrent peu de temps. Ceux qui se trouvaient alentour les éliminèrent. C'est pour cela que les esprits avancés ne font que conseiller. Ils prêchent par l'exemple sans en imposer, et ensuite chacun décide librement.

Quels seraient les résultats pratiques de l'application de la loi du libre arbitre sur la Terre, si, comme cela se passe dans d'autres mondes, elle décidait de la suivre ?

La disparition de tout genre d'esclavage, de contrainte, d'oppression, de manipulation, de torts d'êtres humains envers les autres.

Un être évolué ne violera jamais le droit à la vie d'autres êtres. La conséquence serait la disparition des guerres, la peine de mort, l'assassinat, l'avortement... Toute forme de mauvais traitements ou d'abus sexuel contre les enfants et les adultes disparaitraient. De

même disparaitraient la pédérastie, les viols, la prostitution et toute autre forme de pratiques sexuelles contre la volonté d'autres êtres, spécialement quand il s'agit d'êtres plus faibles et sans défense.

Disparaitraient toutes formules qui portent atteinte à la libre expression de la pensée et du sentiment. Il n'existerait donc pas la censure, la manipulation, la tromperie, la répression, le séquestre. Disparaitraient toute religion, philosophie ou doctrine égoïste qui justifierait l'oppression, l'agression, le contrôle et/ou la violence contre d'autres êtres humains pour raison de différences raciales, religieuses, culturelles, économiques, politiques ou de tout autre caractère. C'est ainsi que disparaitraient le racisme, le totalitarisme, le fascisme, le fanatisme religieux, le militarisme ou le capitalisme parce que ce sont des idéologies qui basent le bien-être des uns sur la souffrance des autres. Quelle que soit la forme d'esclavage, moral ou mental, que l'on essaiera d'imposer à l'être spirituel échouera parce que l'esprit se rebellera intérieurement contre ce qui le tyrannise, et tôt ou tard, il luttera de toutes ses forces pour se libérer. C'est la raison pour laquelle quelque doctrine religieuse, idéologique, système politique ou économique qui ne respecte la loi du libre arbitre de l'esprit sera instable et éphémère, tandis que ceux qui sont basés sur les lois spirituelles sont stables et durables. Toute forme d'esclavage, mauvais traitement physiques ou psychologiques, dans ou hors des liens familiaux, des parents contre les enfants, des enfants contre les parents, de mari contre femme, de chef contre employés, de forts contre faibles disparaitraient.

Disparaitraient également toute pratique, passion, addiction ou diversions basées sur la souffrance et la destruction d'êtres vivants, surtout ceux d'évolution les plus proches comme les mammifères supérieurs qui n'obéissent pas à des motifs de stricte survie, comme la tauromachie, la chasse, la pêche et l'élevage dans des pays développés .

Mais, pour suivre une loi, il est nécessaire de la connaître, non ? Comment est-il possible d'apprendre quelque chose à des gens qui ne montrent aucun intérêt, sans en quelque sorte les y obliger ? Ne faudrait-il pas faire comme avec l'enfant rebelle qui ne veut pas aller à l'école et que l'on force pour qu'il y aille et qu'il apprenne ?

Comme j'ai déjà dit, si nous finissons par dire qu'accomplir la loi du libre arbitre c'est respecter la volonté de l'esprit de décider librement, pour très spirituelle qu'elle soit, la même nature de la loi empêche de l'imposer, car en le faisant nous rendrions vulnérable cette même loi. En d'autres termes, la fin ne justifie pas les moyens, et encore moins, si

par les moyens nous n'accomplissons pas la fin. Obliger n'est pas la bonne formule et ce que l'on obtient par l'imposition ou la contrainte se perd dès que disparaît la force contraignante. L'esprit serait à nouveau conforme à la réalité et non conforme aux circonstances qui l'ont obligé d'être ainsi. Précisément, la réincarnation et l'oubli des vies précédentes sont conçus pour que l'esprit expérimente le libre arbitre et évolue par ses propres mérites, sans aucune sorte de contrainte. Nous avons déjà parlé largement de tout cela, c'est le propre esprit qui choisit librement d'avancer ou non. Quand à l'exemple de l'enfant et de l'école, les courants les plus avancés spirituellement qui sont arrivés dans votre monde, essaient de ne pas contraindre l'enfant, mais ils cherchent à stimuler ses propres capacités en rendant attrayant et non ennuyeux l'apprentissage, ce qui est la meilleure façon pour que l'enfant apprenne, non par obligation mais par goût.

Alors, quelle est la forme correcte pour que les gens connaissent les lois spirituelles ?

La seule façon est de prêcher par l'exemple, c'est ce qu'on fait les esprits avancés qui s'incarnèrent sur la Terre. Je veux parler de Jésus, Bouddha, Krichna, Zarathustra et d'autres, lesquels s'incarnèrent sur la Terre pour enseigner la loi de l'amour, celle du libre arbitre et d'autres lois spirituelles. Ils firent de leur vie un exemple d'application personnelle, sans obliger personne à faire de même.

Mais la loi du libre arbitre n'a pas été très claire pour certains disciples de Jésus puisqu'ils ont fini par imposer aux autres leurs croyances par la force, moyennant l'usage de la violence, la contrainte et la peur. Je me réfère à l'église catholique avec l'inquisition et les croisades.

Alors ce sont les disciples qui ne sont pas à la hauteur du message qu'ils disent détenir. Mais ceci n'est pas la faute de Jésus mais de l'égoïsme et du manque d'évolution qui règne dans votre monde qui a conduit ces gens à s'approprier de certaines idées vraies et à les déformer pour contrôler et manipuler autrui. Les religions ou croyances qui imposent ou obligent n'obtiendront pas que l'esprit évolue, et elles ne peuvent se considérer comme véritables ni en harmonie avec Dieu et la spiritualité supérieure puisque celui qui s'en prend è la loi du libre arbitre ne peut se considérer intermédiaire de Dieu, ni accomplissant les desseins de Dieu, et ils disparaîtrons irrémédiablement de la Terre avec le temps. Mais nous parlerons de ce thème plus tard, il est assez important.

Oui, mais malgré cette intervention, je ne vois pas que les choses se soient beaucoup améliorées dans le monde.

Si, quelque peu. En d'autres temps on élevait des humains comme s'il s'était agit de bétail pour les manger ; ceci nous paraît maintenant une abomination. Le cannibalisme a pratiquement disparu de la Terre. Il y a moins de deux cents ans l'esclavage existait encore de forme légale ainsi que le commerce des esclaves dans tout le monde. Bien que maintenant l'esclavage existe encore sous d'autres formes, tout au moins l'esclavage (formel) est-il poursuivi et puni par les lois de tous les pays, et il se pratique de dos à la légalité. Les persécutions religieuses qui existaient encore dans quelques parties du monde ont diminué en intensité et en cruauté. Il existe dans beaucoup de pays des législations qui protège le droit de libre croyance, impensable en Europe avant la réforme protestante. La peine de mort comme punition a été abolie dans beaucoup de pays. La rédaction et l'approbation par un organisme international comme l'ONU de la Charte de la Déclaration des Droits de l'Homme, bien que dans la pratique elle ne se respecte pas, est un exemple clair qu'il existe sur votre planète des esprits suffisamment évolués pour reconnaître qu'il existe des droits fondamentaux qui ne doivent pas être transgressés. La Charte spécifie parfaitement les droits qui garantissent l'exécution du libre arbitre et elle exige des nations des actions empêchant l'atteinte du libre arbitre des autres êtres humains. Aussi cette charte peut être considérée comme un développement très réussi de la loi du libre arbitre. Dans les dix commandements nous trouvons aussi quelques arguments du respect du libre arbitre, comme les commandements : tu ne tueras pas, tu ne voleras pas. Quoiqu'il reste beaucoup à faire, tout ceci est un progrès par rapport à d'autres époques.

3ème LOI : LOI DE LA JUSTICE SPIRITUELLE OU LOI DE L'ACTION ET DE LA REACTION SPIRITUELLE (CAUSE-EFFET).

*Ce que tu fais à autrui, tu le fais aussi à toi-même.

*On avance spirituellement quand l'esprit prend conscience de ses erreurs (actes contre les autres êtres de la création) et qu'ils les réparent.

Beaucoup de gens argumentent leur athéisme par cette maxime : « Si Dieu existait vraiment il ne permettrait pas qu'il y ait autant d'injustices de par le monde » Quelle est ton opinion ?

Qu'il s'agit d'une opinion fondée sur une connaissance imparfaite de la réalité spirituelle, qui conduit à interpréter certaines situations dramatiques de la Terre comme une injustice parce que l'on croit que la vie de l'être commence à la naissance du corps physique. Cette considération nous mène à l'inévitable conclusion que le monde est injuste et que s'il existe un créateur, celui-ci est également injuste car il semble qu'il favorise, depuis le commencement, des créatures en détriment d'autres. Peut-être y a-t-il des êtres qui viennent au monde avec une perspective de vie pleine de malheurs, soit qu'ils naissent avec des maladies, ou dans une extrême pauvreté, soit dans des familles qui ne les aiment pas, tandis que d'autres semblent être les favoris de la providence parce qu'ils sont plus intelligents, plus beaux, plus aimés ou plus sains ? Mais si nous considérons que cette vie n'est qu'un bref épisode de la vie de chaque être, et que cet épisode est la juste continuité et conséquence d'une série d'épisodes antérieurs, dont l'argument s'unit vital parfaitement aux circonstances actuelles de l'esprit, nous commencerons à comprendre ce qui nous paraît incompréhensible, et pour cela injuste.

Tous les esprits partent absolument du même point. Tous sont crées de la même façon, comme un principe vital spirituel ignorant et inconscient mais avec la possibilité d'évoluer constamment jusqu'à atteindre les plus hautes cotes d'amour et de sagesse à travers de l'expérience d'innombrables incarnations. L'unique différence entre les uns et les autres repose sur le moment où ils furent créés, c'est-à-dire sur l'âge de l'esprit car le processus de création de vie spirituelle n'a pas de fin. Tandis que les uns entreprirent cette marche il y a des millions d'années, avant que votre galaxie fût à peine une nébuleuse en formation et qu'ils comptent à leur actif d'innombrables incarnations dans le monde physique, d'autres commencent à peine leur processus évolutif, c'est-à-dire, ce sont des esprits jeunes. Selon leurs actions et leurs décisions, leur chemin évolutif sera droit ou tortueux, lent ou rapide. Peut-être avez-vous remarqué que des personnes démontrent depuis leur tendre enfance une grande maturité impropre de leur âge, tandis que d'autre, déjà adultes ou vieux sont toujours immatures dans leur comportement au point de ne

pas paraître leur âge ? Les différences que vous observez parmi les esprits par rapport à leur capacité spirituelle, apparemment innée, se doit à la différence d'âge de l'esprit et au profit plus ou moins important qu'elles tirèrent des incarnations pour leur progression spirituelle. Différence que vous observez dans les circonstances de leur vie qui semblent le fruit de la fatalité, correspondent aux conséquences des décisions que ces mêmes esprits ont prises dans des vies antérieures et dans lapériode de vie où ils ne furent pas incarnés.

Et comment les actes de la vie actuelle peuvent-ils correspondre à ceux vécu dans le passé ?

Il existe une loi universelle que nous pourrions appeler Loi de la Justice Spirituelle, loi de cause à effet, ou loi d'action et réaction spirituelle, qui dit plus ou moins que l'esprit reçois exactement la même chose que ce qu'il donne. Cela revient à dire que ce que nous faisons aux autres, nous le faisons en réalité à nous-mêmes. La conséquence de ceci est que chaque esprit doit affronter les circonstances que lui-même a créées, de telle sortes que beaucoup des circonstances adverses auxquelles l'esprit s'affronte sont la conséquence ou l'effet d'une cause que lui-même créa dans une incarnation précédente

Pourquoi est-ce une loi universelle ?

Parce que l'esprit ne peut être heureux et ne peut avancer dans son évolution spirituelle sans s'être affronté et avoir résolu ces circonstances, ces actes qu'il réalisa contre les lois universelles et contre les autres êtres de la création. Si par la loi du libre arbitre l'esprit est libre de choisir le chemin qu'il veut prendre, les décisions qu'il croit convenable, par la loi de justice universelle il doit savoir que chaque action qu'il réalise a ses conséquences et que finalement, tôt ou tard, celles-ci finiront par l'affecter. Dit d'une autre façon : « les semailles sont libres, la récolte est obligatoire. » C'est-à-dire, si une chose nous a paru correcte comme émetteur, elle devra nous paraître aussi juste comme récepteur et vice-versa. Et si nous n'aimons pas recevoir ce que nous fîmes, c'est qu'il y avait là quelque chose qui n'était pas bon.

Vous avez entendu dire à plusieurs des grands prophètes, à Jésus lui-même. « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fît ». Connaissant la loi d'action et réaction, il faudrait ajouter à cette maxime : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fît parce que à la fin, c'est à toi que tu le fais. » et « Fais

aux autres ce que tu voudrais que l'on te fît parce que en réalité c'est à toi que tu la fais ». Cette maxime renferme le principe de justice spirituelle.

Pourquoi l'appelles-tu loi d'action et réaction universelle ?

Parce que d'une certaine façon elle ressemble à la troisième loi de Newton ou loi d'action et réaction de la physique classique. Pour celui qui n'y est pas familiarisé, cette loi revient à dire : lorsqu'un corps exerce une force sur un autre, il reçoit en même temps une force de la même ampleur. C'est-à-dire, si deux astronautes sont dans l'espace se tenant par la main et que l'un des deux décide pousser l'autre, lui-même sera déplacé avec la même force qu'il exerça, mais en direction contraire. Les effets de la loi d'action et de réaction sont bien connus de ceux qui se sont servis d'un fusil ou d'une arme semblable. Cette force est connu dans l'argot des armes comme recul, elle est si forte que si l'on n'est pas entrainé elle peut causé des blessures au point d'appui de l'arme.

Et bien, au niveau spirituel, de forme analogue à cette loi, la loi d'action et de réaction spirituelle nous dit que tout acte réalisé envers les autres, nous sera rendu dans la même mesure. Ce qui implique dans la pratique, et comme j'ai déjà dit que tout ce que nous faisons aux autres c'est à nous-mêmes que nous le faisons puisqu'il se retourne vers chacun de nous et de nos propres actions. Il reste à chacun de modifier sa conduite ou non, après avoir expérimenté les conséquences de ces actes.

Et de quelle façon ces actions envers les autres se répercutent-elles dans l'évolution spirituelle ?

Le poids de ces actions, si elles sont contre la loi de l'amour, est comme un lest qui empêche l'esprit d'avancer vers des niveaux plus élevés de l'évolution. Au contraire, les actions en accord avec la loi de l'amour agissent comme la flamme d'un brûleur d'un ballon aérostatique. La flamme, en chauffant l'air augmente le niveau vibratoire des molécules de gaz, diminuant ainsi la densité de l'air du ballon, ce qui lui permet l'ascension du ballon vers des zones de l'atmosphère moins denses. De la même façon, les action en faveur de la loi de l'amour augmente la vibration de l'esprit, lui permettant ainsi de monter vers les régions du monde astral de plus grande vibration, c'est-à-dire d'un plus grand niveau spirituel.

Je ne vois pas que cette loi s'accomplisse très souvent. Peut-être y a-t-il des assassins, des criminels et des génocides reconnus qui ne

sont jamais traduits en justice et qui meurent tranquillement de vieillesse ?

Le fait que l'effet associé à une cause ou à une action déterminée ne soit pas immédiat peut donner l'impression à un être incarné qu'il n'existe pas de justice en ne voyant pas le criminel répondre de ses délits dans la même incarnation. Il est vrai qu'au cours d'une seule vie, beaucoup de délits commis surtout par ceux qui occupent des positions de pouvoir terrestre, restent impunis. Dans ce cas, il arrive que ceux qui agirent contre la loi de l'amour en faisant du tort à d'autres esprits, feront face dans des vies postérieures aux conséquences de leurs actes. Imaginons un gouvernement qui fût la cause de guerres et qui donna l'ordre de torturer et de condamner à mort à des milliers de personnes. En raison de son pouvoir il ne fût jamais condamné par aucun tribunal de la Terre. Soyez surs que ses comptes qu'il ne solda pas durant sa vie restent en attente pour les prochaines, et le bourreau d'autrefois peut être la victime apparemment innocente de demain. C'est ce que signifie la phrase : Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés » , parce que ce que la justice terrestre ne résoud pas, n'en doutez pas, la justice spirituelle le résoudra. Ainsi, sachez que l'intention de ce système n'est pas de punir mais d'enseigner. Dans tous les cas, tout esprit qui cause des préjudices contracte une dette envers lui-même et pour pouvoir avancer il doit avant tout se rendre compte du mal qu'il fit et ensuite le réparer.

A l'opposé, n'existe-t-il pas des personnes qui firent le bien pendant leur vies et qui, cependant, furent calomniées, torturées, assassinées ?

Il faut aussi voir l'autre face de la monnaie de la Loi de justice spirituelle, car ceux-là même qui agirent conformément à la loi de l'amour et qui reçurent l'ingratitude, l'incompréhension, la violence, la torture ou la mort en échange du bien qu'ils firent, ceux-là peuvent être surs que les fruits de leurs actes seront récompensés dans le monde spirituel qui est le monde véritable, non assujetti aux lois arbitraires des hommes. C'est ce que signifie les paroles de Jésus « Heureux les pauvres en esprit (il se réfère aux humbles) parce que le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés ».

Et pourquoi doit-il y avoir un retard entre l'action et la réaction, c'est-à-dire entre l'acte et ses conséquences, ne serait-il pas juste qu'action et réaction fussent consécutives ?

La réaction s'active au moment ou l'action se réalise, bien qu'elle ne soit pas immédiatement effective. Si l'action est en faveur de la loi de l'amour, nous recevrons une « bonification spirituelle ». La « récolte » ne se fera pas tant que l'esprit n'aura pas conclu l'étape de mise à l'épreuve ou que l'incarnation ne soit pas terminée. C'est ainsi que, lors d'un examen, on ne connaît la note qu'à la fin complète des épreuves, et on n'attend pas pour continuer l'exercice suivant que le professeur corrige l'exercice récemment terminé. Quand il s'agit d'un acte en faveur des lois spirituelles, a un moment donné, nous recevrons la récompense du monde spirituel, bien que celle-ci ne soit pas immédiate. Tout comme pour un travail dont on est chargé, on reçoit la récompense une fois le travail accompli et non pas en cours de réalisation.. Cette « récompense spirituelle » se traduira finalement par l'ascension de l'esprit vers des sphères de plus haute évolution une fois conclue l'incarnation. Dans le cas d'une dette spirituelle, la réparation tardera jusqu'à ce que l'esprit décide par sa propre volonté, de réparer le mal qu'il fît, ce qui implique, naturellement, que l'esprit ait pris conscience de son propre agissement. Par la loi du libre arbitre on ne peut pas l'obliger à le faire. Ce sera l'esprit qui en décidera lorsqu'arrivera le moment d'affronter ces circonstances. Mais s'il veut avancer, inéluctablement, tôt ou tard il devra les affronter et réparer le mal qu'il fît. Si cela ne se produit pas il n'aura pas à faire face à certaines épreuves, mais le poids des actes contre la loi de l'amour le retiendra, une fois terminée l'incarnation, dans les niveaux inférieurs du monde astral dans lequel habitent les esprits de condition semblable à la sienne. Là, par défaut d'harmonie avec les lois de l'amour, ils s'emploient à se nuire entre eux, c'est le résultat de ce que la vie dans ces niveaux est assez malheureuse et pleine de souffrances pour ses habitants.

Et comment obtient-on que l'esprit prenne conscience du mal qu'il fît aux autres ?

A un moment donné, après la désincarnation, l'esprit affronte la révision exhaustive des fait moralement les plus remarquables de la dernière vie. Pour chaque situation vécue, l'esprit ne perçoit pas seulement ce qu'il ressentit à ce moment, mais simultanément il perçoit les sentiments et les émotions des autres êtres qui reçurent les conséquences de ses, actes percevant le bien-être ou le malaise de ceux-ci comme s'il s'agissait du sien.

Quel est exactement l'objectif de cette révision ?

Que l'esprit prenne conscience de l'importance des décisions qu'il prit durant sa vie quand aux lois spirituelles et aux conséquences de ses actes envers les autres, qu'il sache s'il a agit par amour ou par égoïsme, avec l'objectif que cela lui serve pour évoluer. Aussi pour qu'il connaisse quelles sont les disciplines qu'il a réussies dans cette incarnation et celles qui lui restent encore à surmonter, car les prochaines incarnations dépendent en grande partie des agissements lors des incarnations précédentes.

Cela ressemble à un jugement dernier, n'est-ce-pas ?

A peu près, mais sans aucune intention d'humilier ou de punir l'esprit, il ne s'effectue que pour qu'il prenne conscience de ses actes par rapport aux lois spirituelles et par rapport aux autres êtres de la création.

Et qui juge si ses actes ont été ou non corrects ?

Lui-même avec l'aide d'esprits supérieurs.

Comment l'esprit peut-il savoir si son comportement fut juste ou pas, s'il n'en fut pas conscient durant sa vie physique ?

Parce qu'il reçoit l'aide des esprits supérieurs qui lui apportent la clarté spirituelle que par sa propre évolution il ne possède pas encore.

Se jugeant lui-même, ne se pourrait-il qu'il ne soit pas totalement impartial ? Comment éviter que l'esprit agisse en sa faveur ?

Il n'agit pas de forme partisane parce que l'esprit se trouve dans ce stade de clarté spirituelle induite par les esprits supérieurs que j'ai mentionnés. A ce stade on voit la réalité telle qu'elle est, de façon totalement impartiale.

Et que se passe-t-il ensuite ?

L'esprit se prépare pour corriger et dépasser ces attitudes négatives dans les prochaines incarnations et il choisit selon sa capacité ces épreuves qui pourront lui servir pour les corriger, cela dépendra du chemin que l'esprit voudra choisir. D'un côté se trouve la réparation lente mais étendue dans le temps, de l'autre il existe des épreuves plus fortes mais qui servent à avancer plus rapidement.

Quel genre d'épreuves attend l'esprit endetté ? Pourrais-tu l'expliquer par un exemple ?

Voici. Imagine un esprit qui s'incarne durant le XVIIIème siècle dans une famille de race blanche, riche, possédant des biens et des esclaves pour travailler la terre. Surement cet esprit ne se rendra pas compte, car c'est ce que ses parents lui ont appris, que les esclaves sont aussi des êtres qui sentent et qui souffrent comme lui et que l'esclavage est un acte contre la loi de l'amour et celle du libre arbitre, que personne n'a le droit de s'approprier de la volonté d'aucun être à son profit, soit matériel ou de toute autre sorte, et encore moins d'égal à égal. Si tu demandes à l'esprit de l'actuel petit seigneur s'il trouve bien d'avoir des esclaves, il se trouvera surement offensé dans son honneur parce que comment vas-tu comparer un esclave sle et ignorant à un seigneur de sa catégorie ? « Sales, ignorants et esclaves »sont les circonstances qu'il a lui-même contribué a maintenir. Si ces choses lui semblent bonnes alors il sera d'accord pour les expérimenter vues de l'autre côté, c'est-à-dire, naissant dans sa prochaine vie, comme fils ou fille d'une esclave de sa famille, il subira alors dans son propre être la souffrance propre à un esclave. Si tu demandes à l'esprit, maintenant esclave dans cette incarnation, si l'esclavage lui semble une bonne chose, il te dira que c'est inhumain, il se plaindra amèrement de son sort en disant : « Seigneur, qu'ai-je fais pour mériter ceci ? Finalement, il ne fait que récolter ce qu'il avait semé dans sa vie précédente. S'il retire un bon enseignement de cette même expérience, lorsqu'il sera à même de changer les choses, par exemple en redevenant le maître du domaine, peut-être se souviendra t-il de ce qu'il apprit dans la vie précédente et travaillera-t-il à l'abolition de l'esclavage.

De cet exemple dois-je déduire que les esclaves peuvent avoir été des maîtres dans une autre vie et avoir pratiqué l'esclavage ?

Oui, et les maîtres esclaves. Un même groupe d'esprits peut avoir expérimenté ces positions alternativement dans une quantité de vies jus qu'à ce que finalement ils se rendent compte que la meilleure façon pour que l'on respecte leur vie, c'est de respecter la vie des autres en toutes circonstances. Il en est ainsi pour tout.

Mais obliger l'esprit à repasser par ce qu'il fit n'est-ce pas l'équivalent de « œil pour œil, dent pour dent » ?

Je dis bien que ce n'est pas une punition mais une forme d'apprentissage. Si quelqu'un croit avoir agi justement, il n'aura aucune crainte de recevoir ce qu'il donna. Au contraire, il sera

désireux de recueillir la juste récompense de ses bonnes actions. Par contre, s'il a œuvré par égoïsme, en nuisant à autrui, il n'aura pas envie de récolter le fruit de sa mauvaise semence. Si l'intention de la loi fut punir le fautif, comme une sorte de vengeance, nous pourrions considérer qu'il s'agit d'œil pour œil. Cependant, l'objectif de la loi n'est pas de punir mais de promouvoir l'évolution de l'esprit au travers des expériences personnelles que chacun génère. La loi de la justice spirituelle confronte chacun de nous à ses propres actes de façon à ce que bous en retirions un enseignement. Et l'esprit n'a pas à repasser nécessairement par les mêmes situations qu'il provoqua, mais c'est la forme la plus rapide d'apprentissage celle que choisissent la plupart des esprits désireux de sortir de leur situation d'infériorité dans laquelle ils se sentent profondément malheureux.

Et il n'existe pas d'autre système moins drastique pour que l'esprit puisse s'acquitter de sa dette ?

L'intensité des épreuves dépend de la rapidité avec laquelle l'esprit voudra solder sa dette spirituelle et de sa capacité pour pouvoir la surmonter. Seulement quand l'esprit sera préparé pour le faire, les preuves se présentent à lui. C'est comme s'il s'agissait d'un prêt bancaire, ,ais sans intérêts ; l'esprit qui veut évoluer mais qui est endetté « karmiquement »a plusieurs options pour se réformer et payer sa dette, et c'est à lui de choisir un chemin ou un autre. On peut essayé de rembourser la dette plus rapidement avec des échéances plus élevées, ou bien sur une plus longue durée mais avec des épreuves plus légères. Les guides spirituels recommandent plutôt la deuxième option, quoique de cette façon l'esprit a besoin d'un plus grand nombre d'incarnations pour la solder. Cependant, les esprits ont hâte d'abandonner l'état de souffrance dans lequel ils se trouvent à cause du poids du mal qu'ils ont fait, et ils ont tendance à choisir les épreuves plus intenses qui les aident à éliminer karma plus rapidement. Dans tous les cas l'esprit doit consentir à affronter ces épreuves et on le prépare pour qu'il puisse les surmonter avec succès.

Que signifie « karma » ?

C'est un mot d'origine orientale qui revient à dire « dette spirituelle ».

Mais il semble que certaines épreuves sont extrêmement douloureuses pour que l'esprit puisse en tirer un enseignement, hormis que la vie est une vallée de larmes.

Parce que vous jugez sans connaissance de cause. Beaucoup de ceux qui ne voient que la première partie de l'histoire, c'est-à-dire, lorsqu'on commet des actes délictueux impunément, trouvent injuste que ces actes ne soient pas condamnés. Si ceux-là mêmes ne voient que la deuxième paries de l'histoire, c'est-à-dire la partie qui consiste à solder les comptes dans une vie postérieure, il leur parait injuste que quelqu'un puisse souffrir de semblables atrocités, parce qu'ils ne comprennent pas d'où vient, ni pourquoi un si grand malheur. Cependant, s'ils connaissaient le passé criminel de l'esprit, beaucoup d'entre eux ne leur auraient même pas donné une deuxième pour mieux dire, il existe toujours des opportunités de rectification.

S'il en est ainsi, d'où vient alors la croyance aux peines et aux châtiments éternels, que par exemple la doctrine chrétienne promet aux mauvais ?

La croyance au châtiment eternel n'a pas une origine divine. Elle manque de fondement, elle ne correspond pas à la réalité spirituelle et n'est autre qu'une tromperie que les castes sacerdotales introduisirent avec l'intention de contrôler les gens par la peur irrationnelle . Il est lamentable que ceux qui s'érigent en guides spirituels, qui, en principe, doivent aider les autres à rencontrer leur chemin spirituel, loin de le faire, les troublent encore plus en manipulant les esprits, profitant de leur faiblesse pour se glorifier, contribuant à perturber un chemin déjà suffisamment chargé d embuches.

Et pourquoi beaucoup de gens ont l'impression que les faits douloureux de leur vie résultent de circonstances qui leur ont été imposées sans qu'ils aient été consultés ?

Parce que c'est un choix qui se fait avant l'incarnation et l'oubli du passé spirituel qui se produit en s'incarnant leur fait croire qu'ils n'ont pas pris part à une telle décision. Il existe beaucoup d'esprits qui ont décidé de faire un pas en avant et ainsi de faire face à des circonstances énormément difficiles et incompréhensibles pour ceux qui méconnaissent les lois spirituelles. Beaucoup de gens ne peuvent pas comprendre qu'une bonne personne ait à faire face à d'aussi pénibles et malheureuses situations quelle n'a pas cherchées mais qui lui viennent comme une sorte de fatalité du destin, et c'est alors qu'elles concluent qu'il ne peut exister de véritable justice si les bonnes personnes doivent souffrir autant. Mais si elles pouvaient jeter un coup d'œil sur leur passé, elles connaitraient le pourquoi, c'est que l'esprit commence à réparer le mal qu'il fit avant de s'accorder avec

les lois spirituelles. Par conséquent, réjouissez-vous de rencontrer des personnes ainsi, premièrement parce qu'il s'agit d'esprit qui ont effectué un changement profond et positif vers leur régénération, deuxième, parce que le fait de se confronter à de telles épreuves signifie qu'elles sont parvenues à un niveau assez élevé qui leur permet d'affronter avec succès une intense réparation de la dette.

Alors, je dois comprendre que toutes les circonstances négatives auxquelles l'esprit s'affronte, sont la conséquence directe des actes du passé ?

Non, beaucoup sont la conséquence directe de la vie actuelle, d'autres sont inhérentes au niveau de la planète sur laquelle il s'incarne.

Tu veux dire qu'un esprit qui n'a pas de dette peut passer par des circonstances négatives qui ne le concernent pas ?

Oui, cela arrive souvent, mais c'est un libre choix de l'esprit.

Quel sens a ceci ? Cela ressemble à du masochisme !

Ne croyez pas que l'esprit décide de prendre ce chemin parce qu'il se réjouit en souffrant. Et si cette souffrance était complètement stérile et s'il n'en découlait aucun progrès spirituel, cela n'aurait pas de sens. Mais si de cela il résulte un progrès spirituel dans l'apprentissage de l'amour et pour autant une approche du véritable bonheur, une fois que les circonstances douloureuses surmontées avec succès et que celles-ci sont en arrière, nous conclurons que cela vaut la peine s'il parvient au but en battant son propre record. Ce choix est le propre des esprits évolués qui, par amour pour leurs frères de moindre évolution, s'incarnent pour les aider, pour leur enseigner le chemin de l'amour et en même temps cela leur sert à eux-mêmes pour progresser rapidement, parce qu'ils mettent à l'épreuve leur capacité d'amour inconditionnel, étant donné qu'ils auront à supporter un grand nombre d'ingratitudes et d'injustices d'esprits moins avancés.

Bien que tu me dises que les circonstances négatives servent à évoluer et que beaucoup sont la conséquence des actes du passé, il existe des faits qui, indépendamment de ce qui a été faits dans les vies antérieures, me semblent aussi injustes, inhumains et intolérables. Je te donne comme exemple la faim, la misère, les guerres… que l'on ne doit pas permettre. Cependant, alors qu'il y a des êtres super bons,

super puissants, ils ne font rien pour changer le rythme de l'humanité. Que peux-tu répondre à cela ?

Il est certain qu'il existe des quantités de faits qui sont inhumains et intolérables, mais ce sont les esprits qui s'incarnent sur Terre qui les ont créés et c'est à eux qu'il appartient de prendre conscience de cela, et travailler à les éradiquer de la planète, parce qu'ils doivent et peuvent le faire. Comme j'ai déjà dit la progression spirituelle ne se produit que lorsqu'elle est choisie et intériorisée et libre volonté et le propre effort de l'esprit, sans aucune sorte de contrainte ou d'imposition. La loi du libre arbitre est une loi spirituelle respectée par tous les êtres avancés. Voilà la raison pour laquelle on ne voit pas Dieu ni les êtres supérieurs réglant les injustices du monde. S'il apparaissait un être tout puissant au monde pour arranger certaines affaires,, surement que les mêmes terrestres qui avant réclamait la présence d'un sauveur se plaindraient du manque de liberté, étant donné que les décisions que cet être prendrait ne serait jamais du goût de tous. Il y aurait toujours des dissidents qui se sentiraient lésés par certaines dispositions, parce qu'il y a dans votre monde peu de gens disposés à renoncer à l'égoïsme, à partager ce qu'ils croient posséder avec ceux qui en ont moins. C'est pour cela que l'on laisse les humains expérimenter dans le monde physique l'usage du libre arbitre, sans réserves, pour qu'ils fassent front aux circonstances qu'ils ont eux- mêmes créées. Qu'ils parviennent eux-mêmes à la conclusion que les maux dont ils souffrent sont le fruit de l'égoïsme, et tant que l'égoïsme règnera dans le cœur des hommes, les guerres, la faim, la misère, les injustices, continueront à exister. La seule façon de mettre fin à ces maux c'est de chasser l'égoïsme de tous et de chacun des êtres humains, et que le seul antidote qui existe contre le venin de l'égoïsme c'est l'amour. N'attendez pas les bras croisés que l'on vienne vous sauver. Agissez et on vous aidera parce que les esprits avancés, adeptes à la loi de l'amour sont toujours là pour vous aider, très subtilement, mais il faut que l'initiative soit de vous, par décision de votre volonté et non contre votre volonté. C'est comme si quelqu'un qui vient de tomber dans une rivière demandait qu'on le sauve alors que lui-même n'essaierait pas de bouger les bras pour nager et se maintenir à flot. Vous autres vous pouvez, si vous le décider, changer le cours de votre destin parce que : de quelles autre façon pourriez vous évoluer si à chaque faux-pas votre père accourrait pour vous sauver ? Vous devez expérimenter l'effet de vos décisions pour apprendre, et vous avez besoin de liberté d'action pour décider du chemin que vous devez prendre.

Et pourquoi les mondes plus avancés n'envoient-ils pas leurs habitants pour nous montrer ce qu'est la spiritualité supérieure ?

Ils aimeraient bien, mais comme j'ai déjà dit, ils ne peuvent interférer dans votre libre arbitre. Au niveau collectif, les humanités des mondes physiques plus évolués ne peuvent interférer dans l'évolution des mondes moins avancés sans la volonté et le consentement de ces derniers. Pour cela les aides se font par des incarnations d'humains de haute évolution qui vont à la planète `donner l'exemple, sans aucune sorte d'ostentation, pour celui qui voudra s'en tenir à l'enseignement qu'ils apportent, le fassent par affinité de sentiment et de pensée et non parce qu'il a été ébloui par la technologie qu'ils possèdent. Dans ce dernier cas il s'agit de civilisations qui n'ont pas respecté la loi du libre arbitre, et les effets sont catastrophiques car ces peuples deviennent dépendants de la civilisation avancée, et quand celle-ci les abandonne, le progrès supposé qu'ils avaient acquis disparaît rapidement. Vous recevez aussi une aide constante et de forme subtile du plan spirituel des guides et des êtres chers qui ne sont pas incarnés à ce moment-là. Nous avons amplement parlé de la façon de contacter le monde spirituel pour recevoir de l'aide. Mais pour la recevoir, il faut la vouloir, car on respecte les désirs de celui qui veut être seul et isolé du monde, de celui qui ne veut pas avancer, ce serait une violation du libre arbitre.

Il y a des gens qui justifient les guerres en disant qu'elles sont nécessaires pour éviter un moindre mal, pour préserver la paix ou la démocratie. Qu'en penses-tu ?

Eh bien, si réellement ils aiment la paix et la liberté qu'ils ne fassent pas le contraire de ce qu'ils prêchent, parce que si quelqu'un confond la fin et les moyens, c'est un menteur, un hypocrite. La fin ne justifie pas les moyens parce que ceux-ci doivent être en accord avec la fin que l'on poursuit. On ne peut obtenir la paix à travers la guerre, ni la liberté à travers l'imposition, ni la justice à travers l'injustice.

Mais n'arrive-t-il pas que les guerres soient la décision de quelques uns qui détiennent le pouvoir, alors que le reste préfèrerait vivre en paix ?

Eh bien pourquoi donnez-vous le pouvoir à ceux qui font le contraire de ce que vous voulez ? Si lorsque les gouvernants malintentionnés de votre monde appelant tous les peuples à la guerre, se trouvaient dans le cas où personne ne serait disposé à

prendre un fusil, ni personne pour obliger aux autres à prendre les armes, ni personne pour fabriquer ces armes, aussi mauvais fussent-ils, ils ne pourraient rien faire. S'ils y parviennent c'est qu'ils savent stimuler l'égoïsme qu'il y a parmi vous. Ils savent amener les la brebis à l'abattoir sous prétexte que ces brebis en ont tué d'autres. Cela est le problème de celui qui croit obtenir le droit d'enlever la vie à ses semblables, en s'exposant comme ça à ce que d'autres en fasse de même envers lui. L'esprit qui a intériorisé les lois spirituelles, lorsqu'il est incarné, ne participe

Jamais à aucune guerre parce que la vie est sacrée et qu'il agit volontairement pour provoquer la mort d'autres personnes, pour le motif que ce soit, c'est un acte qui va à l'encontre de l'amour et contre la loi du libre arbitre.

Et si quelqu'un est attaché et pour agir en défense propre il finissait par tuer l'agresseur, ou, par exemple dans le cas où quelqu'un essaie de faire du mal à des enfants et que la seule façon de les protéger serait de tuer l'agresseur ?

Voyez-vous, dans le monde spirituel, ce ne sont pas tellement les faits qui sont importants mais l'intention avec laquelle on les exécute. Celui qui n'a pas l'intention de tuer mais d'éviter que l'agresseur tue, ne peut être jugé de la même façon que celui qui dès le début a l'intention de tuer. Il fera tout son possible pour éviter le mal sans provoquer lui-même un mal plus important. Mais ceci n'est pas le cas de ceux qui vont à la guerre. Lorsque quelqu'un part à la guerre, il sait parfaitement qu'à un certain moment il sera en disposition de tuer un autre être humain et de mourir. Un adepte de la loi de l'amour qui dit croire en Dieu ne s'enrôlera jamais volontairement dans une armée pour aller tuer ses frères incarnés du camp adverse, parce qu'il n'y a aucune idée, aucune croyance suffisamment noble qui justifie de tuer d'autres frères.

Mais il est certain que beaucoup de personnes sont recrutées et obligées d'aller au front contre leur volonté. Que dirais-tu dans ce cas ?

Et bien que c'est une dure épreuve pour l'esprit parce qu'on le place entre l'arbre et l'écorce. Mais sachez que ces circonstances ne se produisent pas par hasard, et celui qui se trouve dans ce cas a du surement passé dans une autre vie passer par les mêmes situations. C'est une circonstance très dure dans laquelle ses convictions en faveur de l'amour se mettent à l'épreuve parce qu'il faut choisir entre tuer et s'exposer à être assassiné, torturé ou blessé par le camp

ennemi, ou la prison, la torture et même la peine de mort par son propre camp s'il est déclaré déserteur ou insoumis. De ces circonstances atténuantes ou aggravantes il sera tenu compte par ceux qui obligent les gens à aller à la guerre, à mourir et à tuer, parce que ce sont les plus hauts responsables. Dans votre monde, un soldat qui a tué quelqu'un du camp adverse en exposant sa propre vie est un héros. Tandis que celui qui expose sa vie pour ne tuer aucun ennemi est un poltron. Cependant, dans le monde spirituel les choses sont à l'envers. Le vaillant est le pacifiste, l'insoumis, le déserteur, l'objecteur de conscience ; il l'est parce qu'il est contre l'assassinat, il est vaillant parce qu'il risque sa propre vie pour préserver la vie des autres, des personnes inconnues, probablement d'autres croyances ou idéologies, sachant que ceux de son propre camp le poursuivront peut-être jusqu'à la mort. Tandis que celui qui expose sa vie pour enlever celle des autres par crainte que quelqu'un des deux camps ne la lui enlève avant, celui-là est loin d'être un vaillant. Dans tous les cas, que l'esprit décide ce qu'il préfère : la souffrance terrestre temporaire causée par des êtres égoïstes qui useront de représailles pour avoir refusé de tuer ses frères, mais la récompense du monde spirituel, ou la récompense terrestre du héros de guerre avec la souffrance subséquente dans le monde spirituel pour avoir agi contre ses frères.

Alors, si quelque pays ou quelque force a l'intention d'envahir d'autres pays, que doivent faire ces derniers pour empêcher une attaque ou une invasion ? Rester les bras croisés pendant qu'on les détruit ? Je pense à l'Allemagne Nazie, est-ce que l'Europe et l'Amérique auraient du attendre que le nazisme conquière le monde grâce à son pouvoir militaire ?

La connaissance de l'histoire à laquelle vous avez accès est grandement manipulée. Beaucoup de gens croient que dans chaque guerre il y a le camp des bons, le vôtre, celui que Dieu appuie, et le camp des mauvais qui doit être appuyé par le démon. Mais voilà que dans le camp contraire on pense exactement la même chose : que ce sont eux les bons, que Dieu les soutient, et que es mauvais sont de l'autre bord, soutenus par le démon. Une guerre comme celle dont tu me parles ne s'improvise pas du jour au lendemain. La réalité c'est que les guerres se préparent bien avant que ne commencent les conflits armés, et il est lamentable d'observer que les futurs ennemis coopèrent auparavant pour s'armer mutuellement, et qu'ensuite ils se brouillent pour se détruire.

Les idéologies extrêmes et violentes forgent leur croissance dans la pénurie morale et économique des peuples. Les plus grandes guerres ont éclaté après des crises économiques très profondes dans lesquelles les peuples sont parvenus à des situations extrêmes de misères. Et ces crises économique ne sont pas venues par hasard, mais elles ont été provoquées intentionnellement par un groupe réduit de gens possédant un grand pouvoir économique et politique, qui ont l'intention de s'enrichir et d'atteindre les plus hautes cotes du pouvoir au prix du malheur et de la souffrance des autres, se chargeant par leurs moyens de propagande, de fomenter les idées extrêmes afin de convaincre les gens que les coupables de ces maux sont ceux qui sont différents pour des motifs de race, religion, croyance, culture, etc. Mais s'ils l'obtiennent c'est parce qu'ils parviennent à stimuler votre égoïsme, le même qui vous empêche de voir dans l'autre être humain un frère. Un authentique croyant de l'amour n'ira jamais tuer un frère dans une guerre parce que tout homme est votre frère. Peut-être n'avez-vous pas d'enfants ?Vous aimeriez qu'ils souffrent une guerre, qu'on les blesse, qu'on les tue, qu'ils aient à subir la faim et la souffrance ? Vous aimeriez que l'on détruise vos maisons, vos villages ou vos villes ? Eh bien pensez que dans l'autre camp il en ai de même, que si vous partez en guerre, vous causerez la même souffrance, mort, douleur et destruction que vous ne voulez pas pour vous autres. Parce que ceux du camp adverse ont aussi des enfants qui souffriront de la misère, de la destruction et de la mort. Je vous dit que tout ce que vous ne voulez pas pour vos enfants, ne le causez pas aux enfants des autres, par la loi de justice spirituelle vous êtes en train de le faire à vos enfants du futur.

D'après ce que tu racontes, les principaux instigateurs des guerres sont peu nombreux, tandis que les autres, motivés par leur propre égoïsme, se laissent entrainer par eux, c'est cela ?

C'est cela.

Alors ces responsables des guerres seront énormément endettés spirituellement, puisqu'ils viennent de provoquer des souffrances et des destructions à une grande quantité d'êtres ?

Effectivement. J'ai un message à donner aux « puissants » du monde matériel qui leur servira à réfléchir et à changer leurs habitudes avant qu'ils ne s'endettent davantage. Puisqu'ils sont capables d'organiser des invasions et des guerres en semant la discorde et la haine entre les peuples, qu'ils ont l'audace de le faire

au nom de Dieu, de la démocratie et de la liberté ou d'autres valeurs que par leurs méthodes ils se chargent de diffamer, qu'ils sachent que leur semence est macabre et qu'ils recueilleront les fruits amers dans des vies suivantes en s'incarnant comme enfants affamés du pays qu'ils firent mourir de faim. Leur condition de puissants dans le monde matériel n'est qu'une circonstance passagère qu'ils n'auront plus dans le monde spirituel où la position ne dépend pas de l'argent, du pouvoir et des influences qu'ils auront, mais seulement de la capacité d'aimer qu'ils auront pu développer. Quelle déception vont ressentir ceux-là qui se prirent pour les maîtres du monde lorsqu'ils passeront au monde spirituel et qu'ils verront la réalité telle qu'elle est, qu'ils verront que tous ceux qui souffrirent et moururent par leur cause se trouvent au-dessus d'eux dans l'échelon spirituel. Il n'y aura aucune entrée triomphale avec les honneurs de chef d'état, mais par contre ils seront attendus par une foule d'êtres peu évolués anxieux d'être dédommagés du mal qu'on leur fit. Que de souffrance crée, que de souffrance à recevoir !

Et peut-on dire aux victimes des conflits armés, a ceux qui ont subit des mutilations, la misère, la faim et toute sorte de pénuries et de vexation ?

Qu'il ne leur importe de perdre ce qui est matériel, qu'il ne leur importe de perdre la vie parce que tout cela passera. Souvenez-vous, personne ne peut vous tuer parce que vous êtes immortels, et quand vous retournerez au monde spirituel, à votre vie authentique, rien de tout cela n'aura plus d'importance. Là vous serez réconfortés de toutes vos souffrances, et toutes vos blessures seront guéries. Là, seul l'amour importe. Si tous les malheurs que vous avez vécus vous ont servi pour vous sensibiliser à la souffrance de vos frères, au point d'en arriver à la conclusion que vous ne voulez plus qu'aucun être ne passe par les circonstances par lesquelles vous êtes vous-mêmes passés, en définitive, si vous êtes parvenus à aimer, ne serait-ce qu'un peu, cela aura valu la peine.

4ème LOI : LA LOI DE L'AMOUR

*Le destin de l'esprit est d'atteindre le bonheur à travers l'expérimentation de l'amour inconditionnel, par libre décision de sa volonté.

*Sans amour il n'y a pas d'évolution. Sans amour il n'y a pas de sagesse. Sans amour il n'y a pas de bonheur.

*L'amour est la force qui harmonise et qui dynamise l'univers spirituel.

Tu as mentionné l'amour très souvent, mais qu'est-ce, d'après toi, l'amour ?

L'amour peut se définir à son plus haut niveau, comme la capacité d'aimer les autres comme soi-même.

Mais l'amour existe vraiment ou il s'agit d'un concept abstrait ?

Il existe vraiment et il se manifeste comme une intense vibration de l'essence vitale ou principe spirituel qui se transmet à tous les plans de l'existence, depuis le plan spirituel, en passant par le mental et l'astral jusqu'à arriver au physique. La manifestation de l'amour au plan énergétique est l'énergie de la plus haute vibration, la lumière la plus brillante, la lumière des étoiles. Cette vibration, la vibration de l'amour, tout comme la lumière, peut se transmettre et être perçue.

Et que ressent-on exactement dans l'amour ?

Quand un être expérimente l'amour véritable, il se sent pleinement heureux, envahi par une vibration, une force et une sensibilité extraordinaires, il n'a plus besoin de rien pour être heureux. L'esprit inspiré par l'amour éprouve le désir de transmettre aux autres ce bien-être et de les aider pour qu'ils soient heureux, parce qu'il se sent connecté avec eux comme s'ils faisaient partie de lui-même. Envahi par l'amour, son corps astral élève ses vibrations de façon que l'aura s'épanche énormément et devienne très brillante. Quand l'être a le plus de capacité à aimer, plus élevé est sa vibration et il est capable de transmettre une plus grande énergie. Lorsque quelqu'un aime, il transmet cette vibration affectueuse aux autres. Si le récepteur ou les récepteurs de ces vibrations sont sensibles, ils les perçoivent comme une vague de chaleur intense qui ne brûle pas, une vibration qui vous parcourt complètement, qui parvient au plus profond des recoins, comme s'il remplissait chacun des pores de votre âme ; vous faisant frissonner et vous sentir comme enveloppé d'un nuage de paix et d'harmonie. Dans cet état de bien-être on se sent optimiste, joyeux, relaxé, serein, et on découvre que les problèmes de l'existence ne sont pas si graves.

Ce que tu décris ressemble à une expérience très mystique. Je ne sais pas jusqu'à quel point elle est accessible, à nous les humains.

Elle est accessibles, mais vous êtes si matérialistes que vous manquez de sensibilité, autant pour donner que pour sentir directement l'amour. C'est un peu comme écouter la radio à côté d'un marteau piqueur en action... C'est pourquoi, plutôt que sentir l'amour, ce qu'en majorité vous appréciez ce sont les actes qui se font par amour, bien qu'à la majorité des gens il leur résulte difficile de comprendre ce qui les motive à agir ainsi.

Et pourquoi est-ce une loi spirituelle ?

Parce qu'elle est inscrite à l'intérieur de l'esprit : l'esprit a besoin d'aimer pour être heureux. En l'absence d'amour, l'esprit se flétrit comme une fleur déracinée. Si par la loi du libre arbitre l'esprit a besoin d'être libre pour pouvoir être heureux, par la loi de l'amour, l'esprit a besoin d'aimer pour être heureux. Si nous unissons ces deux lois en une, nous dirions que l'esprit a besoin d'aimer librement pour être heureux.

Si l'amour est nécessaire pour le bonheur de l'esprit, pourquoi n'aimons nous pas tous dès notre naissance ?

Aimer est une des capacités que l'esprit doit développer dans son processus d'évolution. Comme j'ai déjà dit, quand l'étincelle spirituelle est créée, elle a en puissance de nombreuses capacités, mais elle a besoin de les développer. Une d'elles est la capacité d'aimer. Développer la capacité d'aimer est l'objectif le plus important du processus évolutif de l'esprit. L'amour est la force qui harmonise et qui dynamise l'univers spirituel.

Comment l'amour influe-t-il dans l'harmonie de l'univers ?

Par un acte d'amour tous les êtres spirituels existent ! L'amour est la force qui alimente toute impulsion créatrice. L'amour est la base sur laquelle repose la solidarité spirituelle universelle. L'esprit inspiré par l'amour éprouve le désir d'aider à l'évolution de tous les êtres de la création pour qu'ils soient capables d'expérimenter par eux-mêmes le bonheur qui émane de l'amour. Seul sur la base de l'amour se construira ce qui est vrai et durable.

AMOUR / EGOÏSME

Quel est le premier pas que chacun devrait faire pour aimer ?

Pour aimer il est nécessaire de s'aimer soi-même et pour cela il est nécessaire de se connaître. Si tu veux aimer les autres, apprends d'abord à t'aimer toi-même. Celui qui ne s'aime pas lui-même ne peut aimer les autres.

Je croyais que pour aimer les autres tu devais renoncer à toi-même !

Absolument pas. Ce que tu dois faire c'est renoncer à ton égoïsme mais non à tes sentiments. Ce qui se passe c'est que vous avez une conception de l'amour incorrecte parce que vous mélangez l'amour et l'égoïsme. S'aimer soi-même ce n'est pas croire que l'on est meilleur que les autres et que l'on doive pour cela s'employer à satisfaire les caprices égoïstes, sans reconnaître les sentiments et les propres besoins affectifs, et les développer pour qu'ils soient le moteur de notre vie. C'est pour cela que j'ai dit que pour aimer vraiment il est si important de se connaître soi-même. Connaître implique de savoir distinguer ce que nous ressentons, ce que nous pensons, reconnaître ce qui vient de notre sentiment et ce qui vient de notre égoïsme.

Alors, comment distinguer ce qui est amour de ce qui ne l'est pas ?

L'amour, dans sa plus grande expression, doit être inconditionnel. Celui qui aime vraiment n'attend rien en échange, et celui qui agit par intérêt, n'aime pas vraiment. L'amour doit être libre, sinon ce n'est pas de l'amour. On ne peut forcer personne à aimer.

Celui qui voudra aimer devra aussi renoncer à l'égoïsme. L'amour et l'égoïsme sont des concepts contraires, incompatibles, antagonistes. On ne peut aimer sans renoncer à l´égoïsme puisque l'égoïsme est en réalité l'absence d'amour. Apprendre à aimer c'est la même chose qu'apprendre à se défaire de l'égoïsme. Celui qui augmente sa capacité d'aimer diminue son égoïsme et vice-versa.

Et comment l'esprit apprend-t-il à aimer ?

C'est un processus continuel qui demande beaucoup de temps d'évolution. L'esprit le commence avant d'initier la phase humaine et il ne le termine jamais, car il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre en amour. Comme pour l'apprentissage du parler, il n'y a d'autre façon de développer l'amour qui ne soit l'interaction

constante avec les autres êtres. Au cours des premières étapes, lorsque l'être spirituel est très peu développé, il expérimente l'amour que d'autres êtres plus avancés lui manifestent sous forme d'émotions. Ceci lui procure du bien-être. Il doit aussi expérimenter ce qu'est le manque d'amour, c'est-à-dire, l'égoïsme d'autres êtres qui, tout comme lui, ne sont pas encore capable d'aimer. Ceci lui fera sentir des émotions de malaise, mais lui permettra aussi de reconnaître, d'apprendre à mieux distinguer l'absence de l'amour et à apprécier la présence de l'amour, ce qui le stimulera pour développer en lui-même des sentiments. C'est-à-dire, avant d'être capable d'aimer, l'être spirituel se sensibilise comme récepteur de l'amour d'autres êtres plus évolués qui lui montrent ce qu'est un émetteur d'amour. Il doit aussi cohabiter avec d'autres êtres dont l'égoïsme est égal ou plus grand que le sien, et qui sont un exemple de ce qu'est l'absence d'amour. Toutes ces interactions l'aideront à développer ses émotions, plus tard ses sentiments.

Une fois que l'esprit reconnaît l'amour qu'il a reçu des autres, il est alors à même d'être un émetteur d'amour. C'est envers les premiers êtres qui l'aimèrent que s'éveilleront les premiers sentiments d'affection (habituellement quelque membre de sa famille) tandis que le reste des êtres, ceux qui se comportèrent avec égoïsme, seront des ennemis, et ceux avec lesquels il n'eut jamais de relations seront des êtres pour lesquels il éprouvera de l'indifférence. Au cours de cette étape, l'esprit est passionné en amour, vindicatif et rancunier dans l'inimitié. Viendra une autre étape plus avancée au cours de laquelle l'être ne voudra plus nuire à ceux qui lui firent du mal parce qu'il se rend compte que la souffrance en soi-même est quelque chose de négatif, incompatible avec l'amour, abandonnant la vengeance comme sorte de rachat pour le mal perçu. On pourrait appeler cette étape amour conditionnel avancé. Plus tard, quand le degré de compréhension et sensibilité de l'être aura augmenté considérablement, qu'il sera préparé à franchir le grand pas, celui d'aimer tous les autres êtres de la création, y compris ceux qui le haïssent, qui le méprisent, qui lui firent subir l'indicible. C'est-à-dire qu'il est entré dans l'étape finale, dans laquelle on atteint l'amour inconditionnel, cet amour que prêchent les êtres évolués, comme Jésus quand il disait « Aime tes ennemis ». Bien sûr, ceci ne se fait pas du jour au lendemain. Des millions d'années d'évolution seront nécessaires pour parcourir le chemin de la première à la dernière étape.

Pourrais-tu résumer ces étapes pour que je puisse me faire une idée ?

Oui. Bien que j'ai dit que le processus est continu, pour une meilleure compréhension nous pourrions le diviser en plusieurs étapes :

1-Insensible comme récepteur et émetteur d'amour.

2-Partiellement sensible comme récepteur d'amour, insensible comme émetteur d'amour.

3-Sensible comme récepteur d'amour, partiellement sensible comme émetteur (amour conditionnel).

4-Hautement sensible comme récepteur- hautement sensible comme émetteur (amour conditionnel avancé).

5-Totalement sensible comme émetteur- totalement sensible comme récepteur (amour inconditionnel)

Quelle est l'origine des émotions et des sentiments et en quoi se différencient-elles ?

Dans les premiers stades d'évolution de l'être spirituel, celui-ci est capable seulement de percevoir des émotions qui en général ne sont qu'une réponse à un stimulant extérieur. Ce développement de la perception émotionnelle commence au cours d'étapes antérieures à l'humaine. De fait, vous pouvez observer que beaucoup de mammifères sont déjà capables de percevoir et de manifester des émotions assez profondes assez profondes. A mesure que l'esprit perçoit les émotions et commence à les prendre en compte pour prendre des décisions, il commence à développer le sentiment. Vous pouvez considérez que les sentiments sont la forme évoluée des émotions.

Peux-tu exposer plus profondément la différence et la relation entre les émotions et les sentiments ?

Les émotions sont de courte durée, généralement elles sont activées par une sorte de stimulation extérieure ou intérieure. Les sentiments ont une durée plus étendue, ils sont plus profondément enracinés dans l'esprit et bien qu'ils reçoivent l'influence de l'extérieur, ils n'ont pas à être motivés par l'impulsion de l'extérieur, mais par la propre volonté de l'esprit. Les sentiments et les émotions sont intimement liés. Le sentiment est capable de réveiller les émotions. Ils sont comme la source interne de laquelle elles émanent, de sorte que, sous cet aspect, les émotions sont une manifestation des sentiments. Les émotions, surtout celles parvenues de l'extérieur, influent aussi sur les sentiments et peuvent être un stimulant pour les activer ou les réprimer. Lors du plus grand développement de

l'amour, c'est-à-dire quand on arrive à expérimenter le sentiment d'amour inconditionnel, nous nous trouvons déjà devant un sentiment qui ne se termine jamais et qui, de plus, ne nécessite d'aucun stimulant extérieur qui le réveille ou l'alimente.

Dans quelle partie de l'être les sentiments et les émotions trouvent-ils leur origine ?

Les sentiments et les émotions trouvent leur origine dans le corps spirituel. Les égo-émotions et les égo-sentiments se perçoivent dans le corps spirituel mais leur nuance égoïste prend sa source dans le corps mental.

Je ne comprends pas ce que tu veux dire. Que sont les égo-émotions et les égo-sentiments ?

Ce sont les sentiments et les émotions négatifs générés par des attitudes égoïstes. En réalité, les attitudes égoïstes sont des pensées, par conséquent elles ont une origine mentale.

Alors, le sentiment et la pensée ont une origine différente ? Je croyais que les deux étaient le fruit de l'esprit.

Eh bien non, ils n'ont pas la même origine. Le sentiment procède du corps spirituel, et la pensée du corps mental.

Voyons si je comprends bien. Tu veux dire que l'égoïsme trouve son origine dans le mental et l'amour dans l'esprit ?

Oui. Bien que, comme j'ai déjà dit, les égo-émotions et les égo sentiments se perçoivent aussi dans le corps spirituel, quoique leur aspect égoïste nait dans le mental.

Pourrais-tu m'éclaircir ce point ? Je ne comprends pas encore comment il se peut que l'égoïsme trouve son origine dans le mental et les sentiments ou émotions égoïstes dans l'esprit.

Bien sur. Imagine qu'une personne se trouve avec une lanterne allumée dans une boule de cristal. Si le cristal est transparent, autant la lumière qui sort de la lanterne vers l'extérieur que la lumière qui entre de l'extérieur vers l'intérieur, ne subiront pratiquement de modifications par le fait de passer à travers le cristal. Cependant, si le cristal de la boule est opaque, il modifiera le passage de la lumière, tant dans un sens que dans l'autre. La personne à la lanterne représente le corps spirituel, et la boule de cristal représente le corps mental. L'opacité du cristal de la boule représente l'égoïsme. L'égoïsme modifiera la perception des sentiments et émotions des

autres (la lumière qui entre) en les transformant avant qu'ils ne heurtent le corps spirituel ; tout comme l'expression ou manifestations des sentiments et émotions qui procèdent du corps spirituel (la lumière qui sort) seront perçus par les autres déjà avec la nuance égoïste dont ils s'imprègneront en passant par le mental.

Je n'imagine pas encore bien comment fonctionne cette relation entre amour et égoïsme dans la propre nature de l'être humain. Comment se peut-il que nous soyons capables d'aimer et d'être égoïstes en même temps ? Pourrais-tu m'éclairer ce point ?

Oui, bien sûr. Imagine maintenant que l'homme est un oignon dont le cœur est l'esprit qui projette une lumière, celle-ci est l'amour. Ce centre émetteur de lumière est recouvert par de multiples pelures, de sorte que chacune de ces pelures obstrue un peu le passage de la lumière et que la totalité des pelures empêche pratiquement la lumière de sortir vers l'extérieur. Chaque pelure représente une manifestation de l'égoïsme qu'il faut éliminer progressivement pour qu'enfin la lumière, l'amour, brille et s'exprime dans toute son intensité. A mesure que nous enlevons les pelures, la lumière de l'intérieur (l'amour) rencontre moins d'obstacles pour sortir vers l'extérieur. Les pelures les plus au dehors correspondent à l'égoïsme le plus primitif et le plus superficiel. Ce sont les couches correspondant à la vanité. Les pelures intermédiaires correspondent à l'orgueil, et les plus intérieures, à la superbe. Chaque personne se trouve à un point différent de ce processus. La majorité des esprits qui habitent la Terre a fini par se débarrasser de quelques couches seulement, d'autres on réussi à éliminer quelques unes des pelures intermédiaires et très peu se trouve dans le processus d'élimination des couches les plus profondes de l'égoïsme. Bien que cette évolution soit progressive et qu'il y ait de l'esprit à tous les degrés, nous pouvons essayer de classer les esprits en trois grands groupes, suivant le niveau d'élimination des couches dans lesquelles ils se trouvent. Esprit aimable-vaniteux, généreux-orgueilleux et amoureux-superbe.

Pourquoi ces deux adjectifs, l'un positif, l'autre négatif ?

Parce que je ne veux pas que dans le classement on ne parle que de la partie égoïste de l'esprit, mais que l'on reconnaisse aussi les qualités que l'esprit peut développer à chaque étape. Le premier adjectif représente la qualité à laquelle l'esprit peut parvenir lorsqu'il s'efforce de développer l'amour, et la seconde, le degré d'égoïsme où il se trouve. Le vaniteux peut-être très aimable, l'orgueilleux, très généreux et le superbe très affectueux, quand il est disposé à vaincre

son égoïsme et à lutter pour les sentiments. Mais il n'y a rien de négatif à admettre l'existence de l'égoïsme en chacun de nous et la définir pour la connaître et la dépasser. Ce qui serait négatif pour l'esprit serait de ne pas vouloir reconnaître son existence, ne pas admettre la réalité de ce que nous avons tous une partie égoïste que nous devons éliminer pour pouvoir aimer vraiment et être authentiquement heureux. Ne pas le reconnaître conduit à l'arrêt spirituel, parce qu'on ne peut désintoxiquer un alcoolique qui n'admet pas l'être.

Pourrais-tu m'expliquer avec plus de détails les caractéristiques de chacune de ces manifestations de l'égoïsme, ce que tu appelles vanité, orgueil et superbe ?

Oui, nous pouvons distinguer au moins trois formes d'égoïsme qui sont de la plus grossière à la plus subtile : la vanité, l'orgueil et la superbe. Dans le langage quotidien nous utilisons ces trois mots fréquemment, mais comme nous le verrons, leur sens spirituel est beaucoup plus vaste et profond, et il diffère souvent du sens communément employé. Nous les définirons un à un et nous analyserons leurs manifestations.

D'accord. Qu'est-ce donc la vanité, et quelles sont ses manifestations ?

La vanité est la forme la plus primitive de l'égoïsme. Elle est le propre des esprits les plus jeunes, des esprits qui, ayant pu avancer en intelligence, débutent encore dans la connaissance des sentiments. La principale caractéristique du vaniteux, c'est qu'il se préoccupe de soi-même, qu'il cherche à satisfaire ses besoins et ses désirs les plus primitifs et très peu, ou nullement les besoins des autres, comme quoi il exagère dans la pratique de son libre arbitre, n'étant pas conscient que dans beaucoup de cas, il envahi le libre arbitre des autres. La personne vaniteuse prétend être le centre, elle veut que les autres la remarquent, connaissant très peu d'amour, elle ne distingue pas bien l'amour véritable de la complaisance. Elle nécessite et elle désire plus qu'elle n'aime. C'est pour cela que dans ses relations elle tend à rechercher la renommée, l'admiration, les louanges.la satisfaction de ses désirs plutôt que d'aimer et être aimé. Le vaniteux établit continuellement des comparaisons entre lui-même et les autres, essayant toujours d'apparaître au dessus. Il se moque fréquemment de ceux qui lui apparaissent au dessous de lui-même en ce qui concerne les aptitudes et les conditions matérielles et il vante excessivement ceux de qui il pense pouvoir retirer quelque avantage en sa faveur. Il agit souvent injustement en favorisant ses intérêts, c'est

pour cela que, fréquemment, il fausse la réalité pour masquer ses actes égoïstes. Bien souvent il se sent insatisfait de lui-même à cause du peu de sentiment qu'il dégage, alors il ne supporte pas la solitude et il en fuit épouvanté. Il a besoin de beaucoup d'autres personnes qu'il tente de manipuler et d'absorber pour satisfaire non seulement ses besoins mais ses goûts et ses caprices, au point d'opprimer physiquement ou psychologiquement les personnes qui l'entourent. Mais il se lasse aussi rapidement des relations si celles-ci ne lui apportent pas les satisfactions attendues. Ce sont des personnes qui absorbent et manipulent fréquemment les membres de leurs familles les plus faibles comme l'épouse ou les enfants, et dans les relations professionnelles, leurs subordonnés, considérant que ces personnes leur appartiennent ou ne peuvent échapper à leur influence. Lorsqu'elles ne reçoivent pas l'attention qu'elles croient mériter, elles cherchent à attirer l'attention des autres de la façon que ce soit et à tout prix, en utilisant le victimisme, l'agressivité, le chantage, la tromperie ou quelque autre sorte de manipulation. Par la vibration si négative et asphyxiante qu'elles peuvent générer lorsque leur défaut se manifeste dans toute sa plénitude, elles finissent par exténuer touts les gens de leur entourage, ce qui fait que s'ils ne connaissent pas la vanité et ne savent pas comment la manier, très peu sont capables d'y résister longtemps. C'est la raison pour laquelle les vaniteux ont beaucoup de connaissance et peu d'amis. Ils se lassent facilement de ce qui coûte un effort et cherchent à ce que d'autres personnes assument leurs responsabilités, bien qu'ils se vantent constamment de ce qu'ils font et du peu que font les autres. Quand ils rendent service, c'est rarement de forme désintéressée et discrète, mais ils le font toujours ostensiblement, cherchant en échange une compensation qui soit en général supérieure à leur geste. Un vaniteux ne prétend pas être une bonne personne mais seulement lui ressembler.

J'espère qu'il n'y ait pas beaucoup de gens ainsi !

Eh bien les trois quarts de l'humanité se trouvent encore dans cette phase initiale de l'évolution et la vanité est le défaut prédominant de la classe politique de votre planète. Quoique sûrement, il n'y ait personne qui s'identifie à ce que je viens de dire, parce que l'admettre serait déjà un signe de ce que la personne se trouve dans une étape plus élevée. C'est pour cela que votre planète se trouve ainsi.

Vivre avec des personnes aussi égoïstes doit être un supplice !

Peut-être crois-tu que tu es libéré de l'égoïsme, qu'il se manifeste de cette forme ou d'une autre plus subtile ? Dans ton affirmation tu à justifier mets en relief ton propre égoïsme qui se manifeste sous la forme moins d'incompréhension envers tes frères, ce qui te sert à justifier ton éloignement d'eux parce qu'ils sont moins avancés. Cette étape de vanité, comme les suivantes, l'orgueil et la superbe, sont des étapes par lesquelles tous, absolument tous les esprits doivent passer pour se perfectionner, et celui qui y est parvenu, c'est parce qu'à un moment donné, il a pris conscience de ses défauts et il a travaillé pour les surmonter ; il y est parvenu grâce à l'exemple de personnes plus avancées desquelles il a appris. Si les esprits plus évolués lors de leur évolution se désintéressaient de leurs frères moins évolués, quelle sorte d'amour pratiqueraient-ils ? Le fait que je l'ai décrit aussi directement peut paraître très dur, mais je ne le fait pas avec l'intention de discriminer personne, mais seulement pour que vous preniez conscience de cette manifestation d'égoïsme, et pour que vous employiez cette pour connaissance pour votre amélioration.

Et comment l'esprit apprend-t-il à prendre à prendre conscience de son propre égoïsme, qui, dans ce cas, se manifeste sous forme de vanité, et à le vaincre ?

Généralement, en souffrant personnellement des attitudes égoïstes des autres, semblables en égoïsme à lui-même. La loi de justice spirituelle affronte chacun à ses propres actes, même à travers des actes des autres pour que l'esprit en tire le meilleur profit pour son évolution. La souffrance propre sensibilise l'esprit, lui fait percevoir la souffrance des autres, surtout de ceux qui sont passés par des circonstances semblables. Elle réveille en eux un sentiment de solidarité qui est le germe de l'amour.

Il faut donc que l'esprit expérimente par lui-même la souffrance de ses propres actes pour apprendre que ceux-ci sont pernicieux pour les autres ?

Non, il peut le faire par compréhension, parce qu'il s'est rendu compte du mal que produisent chez les autre ses propres actions ou parce qu'il a remarqué les erreurs et les expériences des autres. Mais pour cela il faut qu'il ait suffisamment grandi en sensibilité, en amour, parce que ce n'est que lorsqu'il y a de l'amour que l'on est réceptif aux autres, jusqu'à ressentir leur souffrance comme s'il s'agissait de la sienne. Il s'ensuit que lors des premières étapes l'esprit avance

davantage par souffrance, per expérimentation en soi des attitudes égoïstes que lui-même généra ; tandis que lorsqu'il a développé l'amour, il avance plus par compréhension, soit la compréhension des propres expériences passées, ou des expériences des autres.

Et que peut-on faire pour vaincre la vanité à partir de la compréhension ?

Le premier pas c'est de prendre conscience du propre défaut, et le second consiste à modifier l'attitude. Par le fait de prendre conscience de notre défaut nous n'allons pas obtenir qu'il ne se manifeste plus. Si nous sommes capables de le reconnaître et de l'admettre, mais en même temps nous évitons d'agir comme il le veut, si nous ne nous laissons pas entrainer par lui à l'heure de prendre des décisions dans notre vie, mais nous agissons selon ce que nous dictent nos sentiments, le défaut perdra de sa force jusqu'à finalement être vaincu. La prise de conscience passe per la connaissance en profondeur de que qu'est la vanité comme elle se manifeste à chacun de nous et de quoi elle s'alimente. La vanité s'alimente de la croyance qui veut que pour être heureux, l'important c'est d'être le centre d'attention, d'être admiré, flatté, et que l'on attende après lui et qu'on le comble de plaisirs, de cadeaux et d'attention. La vanité se manifeste comme une tendance à transformer la réalité pour faire croire aux autres et à soi-même, que l'on a besoin de posséder tout ce qu'il voit alentour, autant les choses que les personnes, pour être heureux. La vanité est comme un aspirateur qui retient tout ce qui se trouve à son passage, retenant pour soi-même mais sans parvenir à apprécier ce qu'il a. C'est comme l'enfant qui trépigne et qui proteste pour que ses parents lui achètent un jouet, et lorsqu'il l'a, c'est à peine s'il joue avec durant quelques minutes, puis il s'en lasse et il le délaisse.

Par conséquent, tandis que le vaniteux continue à attirer l'attention pour satisfaire ses propres caprices, s'il ne travaille pas pour réveiller en lui ses sentiments, il se sentira toujours insatisfait, vide, malheureux, quoi qu'il puisse être aimé des autres, parce qu'il ne saura pas le reconnaître, il ne saura pas l'apprécier. Ce qui ne s'obtient pas par le propre effort, par la propre volonté, on ne sait pas le comprendre ni l'apprécier, et le vaniteux ne s'efforce à peine pour rien, il essaie que ce soient les autres qui l'obtiennent pour lui. Lorsqu'il a des objectifs, ce sont généralement des objectifs extérieurs, matérialistes, d'apparence, presque jamais des objectifs de l'intérieur spirituel. Le vaniteux ressemble à celui qui se chauffe toujours au feu du foyer des autres pour ne pas avoir à allumer le sien. Il sera toujours dépendant

des autres et il ne pourra rien faire par lui-même. Allume ton propre foyer et tu ne dépendra de personne pour te chauffer. Ce feu, au niveau spirituel, est la flamme de l'amour qui réchauffe et réconforte l'esprit, il lui donne la force pour avancer et être authentiquement heureux.

Mais il y a beaucoup de gens qui cherchent le succès comme moyen d'atteindre le bonheur. Que leur dirais-tu ?

Qu'ils se trompent eux-mêmes. Le succès est une flatterie pour la vanité, mais c'est un piège pour le sentiment. L'unique façon d'obtenir de bonheur c'est de se combler d'amour.

Pourrais-tu donner un conseil bref qui résume tout ce que tu as dit pour vaincre la vanité à partir de la compréhension ?

Oui. Le pas que doivent faire les vaniteux pour surmonter leur défaut, c'est de comprendre que le bonheur ne dépend pas de l'extérieur mais de l'intérieur. Voilà la grande leçon que nous devons tous apprendre : le bonheur véritable ne dépend pas de ce que les autres t'aiment, mais de ce que toi-même tu aimes. Ainsi, si tu veux être heureux, laisse de chercher désespérément que les autres t'aiment et cherche à réveiller ton propre sentiment.

Que dirais-tu à un vaniteux qui puisse l'aider dans son évolution ?

Tu ne sera jamais heureux à travers l'admiration, l'affection, le succès, la reconnaissance des autres. Si tu es insatisfait de ta vie, ne cherche pas ailleurs les coupables de ton malheur car ils ne sont pas au dehors mais en toi. Ne cherche pas à te réchauffer près du feu des autres parce que tu n'en aura jamais assez. Allume ta propre flamme pour qu'ainsi ton état ne dépende pas de ce qu'ils feront ou ne feront pas. Laisse de côté l'égoïsme et aime parce que la meilleure façon de combler le vide intérieur, c'est d'aimer inconditionnellement.

Ce que tu dis maintenant semble en contradiction avec ce que tu disait précédemment. Si quelqu'un renonce à ce qu'on l'aime, comment va-t-il pouvoir aimer ?

Je me suis peut-être mal exprimer. Il ne faut pas renoncer à être aimé, ce que je veux dire c'est que nous cherchons de façon incorrecte le bonheur. Nous mettons tout le poids sur le plateau et nous voulons que la balance soit équilibrée.

Je ne sais pas ce que tu veux dire exactement. As-tu quelque exemple qui m'aide à comprendre ?

Oui. Imaginons que nous réunions toute l'humanité sur une place immense pour partager tout l'amour du monde. Premièrement nous demandons : « Qui veut recevoir de l'amour ? » nous verrons que cent pour cent des gens lèveront la main et insisteront en disant : « Moi, moi ! A moi le premier, je suis celui qui en a le plus de besoin ! » Mais si nous demandons : « Qui est disposé à donner de l'amour ? » Nous verrons comment la place se vide rapidement, et que seuls quelques uns de ceux qui étaient là resteront et lèveront la main. Eh bien c'est ce qui se passe dans votre humanité, seul l'amour de quelques uns soutient le monde, parce que la majorité n'est disposée qu'è recevoir. Et non pour recevoir de l'amour mais pour satisfaire son égoïsme. Nous attendons comme des sujets passifs que l'amour vienne à nous et que par magie cet amour extérieur nous atteigne et nous rende heureux, sans que nous n'ayons rien à faire, comme s'il s'agissait d'une drogue. Mais, comme je dis, bien qu'en recevant tout ce dont nous avons besoin, si nous restons passifs, si nous n'avons pas lutté pour vaincre notre égoïsme, viendra cet être qui nous aime pour nous donner tout ce qu'il a et nous dirons : « Ce n'est pas suffisant, je ne suis pas encore heureux, j'ai encore besoin que tu me donnes davantage » . Et nous serons de plus en plus exigeants parce que rien ne sera jamais suffisant pour remplir notre vide intérieur. Et nous n'apprécierons jamais ce que l'on nous a donné mais seulement ce que nous n'avons pas encore reçu. Tous les petits obstacles de la vie seront une raison pour nous plaindre. Si le temps est couvert, nous nous plaindrons du froid, s'il y a du soleil, nous nous plaindrons parce qu'il fait chaud. Et tout cela parce que nous ne cherchons pas correctement. Ce vide que l'on ressent ne peut être comblé qu'avec l'amour que chacun est capable de générer de forme active, pour soi-même et pour les autres. Par conséquent, pour être heureux, il est aussi nécessaire de donner de l'amour que d'en recevoir.

Pour revenir au thème de la vanité, je pense que tous ceux qui se trouvent dans l'étape de la vanité ne possèdent pas les mêmes caractéristiques.

Non, dans la vanité il existe plusieurs degrés. Dans la première étape se produisent les manifestations les plus primitives et matérielles de l'égoïsme comme l'avarice (ne pas vouloir partager avec les autres ce que l'on a), la cupidité (vouloir posséder au préjudice des autres), l'envie (rejet de ceux qui possèdent quelque chose de matériel et que l'on jalouse). Dans une deuxième étape, quand

l'esprit avance dans la connaissance des sentiments, cet égoïsme matérialiste commence à se transformer en égoïsme spirituel. Au cours de cette étape, l'esprit continue à s'accrocher à l'égoïsme mais en même temps il a commencé à développer le sentiment. Quoi qu'il soit encore réticent pour donner, il est capable de reconnaître la présence de l'amour et du bien-être qu'il produit et il cherche à le recevoir. Cet alors que l'avarice se transforme en attachement (ne pas vouloir partager avec les autres l'affection que l'on reçoit de diverses personnes), et la cupidité en absorption (vouloir que tout le monde soit après vous pour vous donner de l'amour), tandis que l'envie prend un ton plus subtil et se transforme en aversion envers ceux qui ont une qualité spirituelle que l'on n'a pas mais que l'on aimerait avoir. Etant plus sensibles, ils ont un concept de justice plus développé, mais lorsque l'affaire les concerne, ils agissent souvent injustement en se favorisant, tout en le sachant, pour continuer à s'accrocher à leur égoïsme, ce qui fait qu'ils sont plus coupables puisque plus conscients. .

Quel progrès fondamental l'esprit a-t-il obtenu permettant de dire qu'il a dépassé l'étape de la vanité ?

Ce premier avantage qui marque la frontière entre la vanité et l'orgueil, c'est le réveil du propre amour spirituel. Alors que le vaniteux est éminemment un esprit récepteur d'amour, l'orgueilleux est déjà un esprit émetteur d'amour. Cela signifie qu'il a acquis la capacité d'aimer par sa propre initiative, de façon sérieuse.

Cela veut-il dire que le vaniteux n'est pas capable d'aimer ou qu'il n'a pas expérimenté l'amour ?

Non, bien sûr. Tous les esprits sont capables d'aimer. De fait, tout esprit qui est parvenu à l'étape de l'orgueil est passé par la phase de la vanité, et, évidement, devenir un émetteur d'amour ne se fait pas du jour au lendemain. Il y aura une lutte assez longue entre le réveil du sentiment et l'égoïsme, entre ce qui éteint et ce qui allume la flamme de l'amour. Chez le vaniteux cette flamme est faible, elle s'allume et s'éteint continuellement. Il n'y a pas encore une volonté ferme de travailler pour les sentiments et il ne fait pas de gros efforts pour allumer cette flamme car il est encore tenté de satisfaire ses caprices égoïstes. Dit d'une autre façon, alors que le vaniteux n'a pas encore été capable d'allumer ou de raviver sa propre flamme et qu'il herche encore à se réchauffer au feu du voisin, l'orgueilleux à déjà découvert la façon d'allumer son propre feu intérieur, et sa volonté travaille avec une plus grande fermeté pour le maintenir allumé

parce qu'il a reconnu et expérimenté un peu du bonheur véritable qui émane lorsque cette flamme brûle avec force et il veut l'expérimenter avec plus d'intensité.

Et comment l'esprit apprend-t-il à allumer sa propre flamme ?

A partir de sa propre expérience et l'exemple d'autres esprits plus avancés. Généralement, un esprit vaniteux est initié à l'amour par un esprit plus évolué, émetteur d'amour, incarné comme quelqu'un de proche : le conjoint, le père, la mère, un fils, une fille, un frère, une sœur. Souvent, l'esprit moins avancé, accoutumé à ce que les autres travaillent pour lui, ne prend pas conscience sur le moment de ce qu'on lui donne et il demande toujours davantage... jusqu'à ce qu'il perde tout. Alors se réveille en lui une nostalgie pour l'amour perdu et un désir d'expérimenter à nouveau ce qu'il eut auparavant, une prise de conscience et une reconnaissance de ce qu'il fut aimé et qu'il ne fut pas capable d'apprécier. Ce besoin réveille les premiers sentiments envers la personne ou les personnes qui lui donnèrent autant, qui perdurera pour d'autres vies. C'est-à-dire que pour que l'on puisse donner de l'amour, on doit être tout d'abord capable d'en recevoir. Dans des vies suivantes l'esprit affrontera l'expérience de vivre de très près avec d'autres esprits moins avancés qui exigeront de lui ce qu'il exige des autres, et ainsi, il se verra confronté à son propre moi, pour qu'il reconnaisse dans l'attitude des autres la sienne. Cet apprentissage peut se prolonger durant une infinité de vies, où alterneront les vies de récepteur ou d'émetteur. Plus on donne comme émetteur, plus on reçoit comme récepteur. Il dépend de la volonté de l'esprit de prendre le chemin de l'amour ou de continuer à suivre celui de l'égoïsme.

Quels autres progrès l'esprit a-t-il obtenu après avoir surmonté l'étape de la vanité ?

Je ferai une description générale des résultats obtenus par l'esprit qui s'est dépouillé de la vanité et qui se trouve pleinement immergé dans l'étape de l'orgueil... Le concept de justice est plus développé. La personne parvenue à l'orgueil est plus consciente de ce qui est vrai et juste et de ce qui n'est qu'apparence. En général les orgueilleux se comportent plus justement. Ils n'essaient pas de se favoriser, mais dans leurs décisions, ils tiennent compte du préjudice qu'ils peuvent causer à autrui. L'orgueilleux ne prétend plus qu'on le flatte ; il cherche à ce qu'on l'aime et aussi à aimer authentiquement. La qualité contraire à la vanité et que l'orgueilleux a déjà acquise, c'est la modestie, parce qu'il ne cherche pas à faire

les choses pour attirer l'attention mais pour la satisfaction d'être juste et généreux. Les orgueilleux sont généreux envers ceux qu'ils aiment Par conséquent, dans les relations ils ne cherchent pas d'être le centre d'intérêt ; ils préfèrent une amitié authentique à cent superficielles.

Tu veux dire que si l'orgueilleux est plus avancé que le vaniteux, il avance aussi plus rapidement ?

Non, parce que la rapidité du progrès dépend de la volonté et de l'intensité que l'esprit mettra à se défaire de l'égoïsme. Il y a des orgueilleux qui se sont immobilisés au cours de leur évolution, et cependant plusieurs vies, ainsi que des vaniteux qui mettent beaucoup de volonté à avancer et à progresser rapidement. Bien qu'il est vrai qu'une plus grande connaissance et conscience en ce qui concerne les sentiments, fait que le plus évolué ait une plus grande capacité à avancer et puisse être plus ferme dans sa volonté de progresser. Il souffre davantage quand il s'arrête, et ce mal-être le freine dans sa progression. Comparer un esprit avancé, qui a derrière lui plusieurs incarnations, à un jeune et moins évolué, c'est aussi ridicule que de croire à la validité des résultats d'un même test d'intelligence que l'on ferait subir à un enfant de sept ans et à un jeune de quinze. Quoique celui de sept ans puisse être très intelligent, il est normal que celui de quinze ans obtienne de meilleurs résultats, lequel n'aurait aucun mérite car à quinze ans il a eu plus de temps pour apprendre et qu'il est plus évolué physiquement et mentalement. Par conséquent, les comparaisons évolutives ne doivent pas se faire par rapport aux autres mais avec lui-même selon les progrès qu'il a pu accomplir d'une incarnation à une autre, car le niveau évolutif ne dépend pas seulement de la rapidité avec laquelle on apprend, mais aussi du temps que met chaque esprit à évoluer. Et comme chaque être a un âge spirituel différent, généralement, les esprits les plus vieux sont plus évolués que les plus jeunes, simplement parce qu'ils on une plus longue durée d'évolution. Cependant, il existe des cas particuliers d'esprits jeunes qui ont progressé très rapidement et qui ont dépassé d'autres plus vieux, et à l'inverse, de très vieux qui se sont immobilisés spirituellement pendant longtemps et qui sont dépassés par des générations d'esprits plus jeunes.

Pourrais-tu prendre un exemple qui soulignerait la différence entre le niveau évolutif et la rapidité du progrès évolutif ?

Oui, celui des deux voitures qui partent du même point, mais l'une part une heure avant l'autre. Celle qui part la deuxième est en

principe en retard, mais si sa vitesse est supérieure à la première, à un moment donné, elle la rattrapera. La distance parcourue équivaut au niveau évolutif de l'esprit, tandis que la vitesse équivaut au rythme de l'évolution à chaque moment.

Revenons au thème de l'orgueil. Peux-tu m'expliquer ce qu'est l'orgueil et ses manifestations.

Le principal problème de l'orgueilleux, c'est la difficulté de supporter l'ingratitude, l'égoïsme et le manque d'amour des autres envers lui, surtout s'il a établi des liens affectifs avec eux. Bien que l'orgueilleux soit capable d'aimer facilement ceux qui l'aiment, il éprouve encore une difficulté à aimer ceux qui ne l'aiment pas. C'est pour cela que l'orgueilleux résiste à accepter les personnes telles quelles sont, avec leurs qualités mais surtout avec leurs défauts. L'orgueilleux admet facilement qu'il peut se tromper. Il lui coûte de supporter l'amour imparfait, c'est-à-dire qu'il y a des personnes qui, bien qu'on les aime, persistent dans leurs attitude égoïstes, surtout si c'est le cas de parents proches comme père et mère, frères et sœurs, le conjoint, les enfants, etc…Il attend quelque changement de leur part à raison des efforts que lui-même fait pour qu'ils changent, et il désespère, se déprime ou se met en colère quand, malgré cela, il ne l'obtient pas. Il est capable de se laisser absorber si on lui exprime un petit geste d'affection. Mais quand il découvre qu'il est manipulé par certaines personnes, il se met en colère à l'excès, la rancœur pouvant se réveiller en lui. Quoiqu'apparemment il ne cherche pas de récompense, il accepte mal l'ingratitude, c'est-à-dire lorsqu'il met sa meilleure volonté pour aider quelqu'un et qu'il reçoive des coups en échange.

C'est pour cela que les manifestations de l'orgueil se déchainent lorsque l'orgueilleux souffre quelque épisode quelque épisode d'ingratitude ou d'indifférence. Face aux contrariétés et aux blessures dans ses sentiments, il réagit en se repliant sur lui-même, en s'isolant des relations humaines. En lui se réveillent alors la colère, la rage, l'impuissance, l'entêtement, la peur, la culpabilité. Il a tendance à cacher ses sentiments les plus profonds. D'un côté il réprime les sentiments négatifs parce qu'il ne veut pas être digne de pitié, ni que d'autres profitent de sa faiblesse pour lui causer du mal. D'un autre côté, il réprime ses sentiments positifs parce qu'il ne veut pas que l'envie se réveille chez les personnes vaniteuses et qu'elles tentent de lui porter préjudice. La tendance à réprimer les sentiments positifs le fait se sentir malheureux. La tendance à réprimer et cacher ses états d'esprit négatifs, à souffrir en silence, peut le faire mettre en colère

dans des moments ponctuels, desquels il se sentira coupable postérieurement. Le manque de confiance envers les autres et l'autosuffisance qu'il croit avoir, sont les attitudes qui l'isolent le plus des autres.

Quelle est la manifestation la plus nuisible de l'orgueil ?

Croire qu'on est pas digne de recevoir de l'amour, d'être aimé authentiquement et que pour cela il n'en vaut pas non plus la peine d'aimer. Ceci est l'attitude qui fait s'isoler quelqu'un, qui peut le rendre isolé, apathique, timide, triste, mélancolique, irascible et sans envie de vivre.

Si nous avons déjà dit que le vaniteux est incapable d'apprécier quand on l'aime, l'orgueilleux ne permet pas qu'on l'aime. C'est ainsi que, pour une raison ou pour une autre, par ce défaut, la personne ne se sent pas aimée même s'il en est le contraire. Le vaniteux, plutôt que de recevoir des sentiments, attend que l'on satisfasse son égoïsme. L'orgueilleux, en se repliant sur soi-même pour éviter qu'on lui nuise, se refuse à recevoir quelque signe d'affection. Il peut arriver que depuis son enfance il est du faire de tout pour qu'on lui prête un peu d'attention, et ainsi il se soit convaincu qu'il n'y a rien de mieux que de pouvoir être aimé tel qu'il est. Et que se passe-t-il alors ? Lorsque quelqu'un arrive disposé à l'aimer ainsi, inconditionnellement, tel qu'il l'est, et non pour ce qu'il fait, il prend peur et se cache. Il le rejette simplement parce qu'il pense « Je ne peux croire que quelqu'un m'aime qui ne veuille profiter de moi. Il y a sûrement un piège, si me dispose à recevoir, on me donnera un grand coup et je souffrirai encore plus, ça n'en vaut pas la peine ». Et alors l'orgueilleux, ayant ce dont il a besoin pour commencer à être heureux et étant capable de l'apprécier, le rejette pour ne pas vouloir souffrir, pour ne pas vouloir lutter pour les sentiments.

Et peut-on faire pour vaincre l'orgueil ?

Tout comme la vanité, le premier pas consiste à prendre conscience du défaut, et le second, à modifier l'attitude. Le simple fait de prendre conscience du défaut et de ses manifestations, n'empêchera pas celui-ci de revenir, mais le reconnaître nous aidera à éviter d'agir sous son influence au moment de prendre des décisions. Et si en ce moment nous prenons ces décisions en fonctions de ce que nous dictent nos sentiments, le défaut s'affaiblira progressivement, jusqu0'à ce que finalement il soit vaincu. La prise de conscience passe par la connaissance en profondeur de l'orgueil, de ses manifestations, savoir de quoi il s'alimente. L'orgueil se nourri de la

peur, de la méfiance, de l'autosuffisance, il se manifeste comme isolement et répression de la sensibilité. L'orgueil est comme une cuirasse qui enveloppe l'esprit, une forteresse imprenable qui l'entoure et qui empêche l'entrée et la sortie des sentiments. Par conséquent, il faut lutter pour se débarrasser de cette cuirasse.

Le premier pas que doit faire l'orgueilleux pour vaincre son orgueil c'est de se libérer de la croyance qu'il n'est pas digne d'être aimé, qu'il ne rencontrera jamais personne qui l'aime vraiment. Celui qui cherche l'amour véritable et partagé le trouve tôt ou tard parce que les esprits qui ont des affinités tentent de se chercher et se reconnaissent lorsqu'ils se rencontrent, mais il faut être patient et constant, parce que celui qui ferme la porte à double tour pour se protéger du mal, la ferme aussi pour exprimer le bien. Il est bon d'être prudent pour éviter que l'on nous nuise, mais nous ne pouvons renoncer aux sentiments, ni rendre l'ingratitude pour l'ingratitude, la haine pour la haine, la rancœur pour la rancœur parce que ce qui nous fait souffrir fait souffrir aussi les autres. Et celui qui est le plus conscient de la souffrance, pour être le plus sensible, est plus responsable que celui qui la génère sans en être conscient. Je vous ai dit, et je le répète, vous n'êtes pas seuls. Vous êtes tous, absolument tous, profondément aimés par Dieu, par votre guide, par une multitude d'êtres spirituels, amis, votre famille spirituelle, incarnés ou non. Chacun de nous a une âme jumelle, une demie-orange, avec laquelle vous expérimenterez le réveil de l'amour pur et inconditionnel. Il ne vous manque que d'en prendre conscience.

L'orgueilleux doit aussi apprendre à mieux accepter l'ingratitude de ceux qui lui firent du mal, parce qu'il a la capacité de comprendre ceux-la qui ne comprennent pas, et il doit savoir qu'il fut, lui aussi, dans la même situation. En même temps il doit perdre la peur d'être lui-même. Il doit se libérer des chaines tendues par ceux qui disent l'aimer, mais qui veulent le soumettre. Il ne doit pas non plus prendre le chemin contraire, c'est-à-dire, s'isoler des relations humaines par criante de souffrir. Il n'est pas mauvais que quelqu'un désire qu'on l'aime, mais il doit savoir que tout le monde n'a pas la même capacité d'aimer et nous ne devons pas exiger de ceux qui sont nos proches ou qui simplement vivent quotidiennement avec nous, qu'ils nous aiment ou qu'ils nous respectent avec la même intensité que nous les aimons ou que nous les respectons, par le seul fait que nous aimerions être aimés en retour. Parce que, qui es le plus responsable de l'indifférence, celui qui n'aime pas pour ne pas savoir (vaniteux),

ou celui qui, tout en sachant, se défend d'aimer par fierté ? (orgueilleux).

Il est important aussi que l'orgueilleux ne se surpasse pas en complaisance envers les autres si cela signifie renoncer au libre arbitre, croyant que de cette façon il parviendra à réveiller chez les autres le sentiment encore endormi, parce que cet effort sans récompense retombera plus tard sur lui sous forme de déception, tristesse, amertume, rage et impuissance. Comme j'ai déjà dit, l'authentique amour se donne sans condition, sans rien attendre en échange, et on ne peut obliger personne à donner quelque chose qu'il ne veuille ou ne puisse donner.

Brièvement, que dirais-tu à un orgueilleux qui puisse l'aider dans son évolution ?

Lorsque tu te sens triste, vide, ne te replie pas sur toi-même. Ne refoule pas tes sentiments croyant que tu vas souffrir moins, tu souffriras davantage et, de plus, ce sera une souffrance stérile qui ne te conduira nulle part ; chercha à vivre en accord avec ce que tu ressens et non avec ce que tu penses. Sois compréhensif avec les autres, mais ne te laisse pas emporter par ce que les autres attendent de toi si ce n'est pas ce que tu ressens. Ne prétextes pas le mal qu'on t'a fait pour justifier ta méfiance et ton isolement. Sois prudent avec ceux qui veulent profiter de tes sentiments, mais ouvert envers ceux qui vont vers toi de bonne foi.

Et comment faire pour ne pas se laisser absorber et en même temps ne pas faire de mal aux autres ?

Savoir si la souffrance de l'autre est due à quelque attitude égoïste de notre part ou si elle souffre par son propre égoïsme, c'est-à-dire, pour ne pas vouloir respecter notre volonté et libre arbitre. Si c'est pour notre attitude égoïste , nous devons travailler à la modifier, mais si cela est du à l'égoïsme de l'autre personne, ce sera celle-ci qui devra s'améliorer parce que c'est elle qui provoque la souffrance. Elle doit savoir qu'elle souffre par elle-même, bien qu'elle croit que c'est à cause de ce que les autres lui font.

Et si elle ne veut pas changer ?

On ne peut l'obliger, ce serait une violation du libre arbitre, et bien que ce changement lui soit bénéfique, s'il est forcé, il n'est pas authentique. Mais ceci ne lui donne pas le droit de forcer la volonté des autres, car l'esprit soumis à une attitude égoïste d'une personne

qui cherche à flatter son égoïsme, ne doit céder dans ses sentiments et convictions profondes.

Et si j'ai un conflit avec une personne déterminée, comment distinguer si elle souffre à cause de son propre égoïsme ou à cause d'une de mes attitudes égoïstes ?

Mets-toi à la place de l'autre personne et analyse comment tu te sentirais, et ce que tu ferais dans sa situation. Si tu change ta décision comme récepteur d'une action quant à ce que tu avais pensé faire comme émetteur ou exécuteur de cette même action, c'est qu'il y avait quelque peu d'égoïsme et d'injustice dans ton attitude. Si tu maintiens la même attitude comme émetteur et récepteur, tu approches de la justice. De toute façon, il arrive souvent qu'il y a un mélange de tout, c'est-à-dire qu'il y a des attitudes égoïstes des deux côtés, ce qui fait que chacun doit rectifier sa part d'égoïsme, mais se maintenir ferme quand à ce qui ne l'est pas, ni céder face à les attitudes égoïstes des autres. Finalement tout se résume dans la maxime : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit » et « Lutte pour que les autres ne te fassent pas, à toi et à ceux qui dépendent de toi, ce qui est motif de souffrance et violation de la volonté » .

J'ai besoin d'un exemple pour mieux comprendre.

Bien, voilà un exemple. Imagine une mère frappant son enfant pour l'éduquer, parce que, selon elle, c'est de cette façon que l'enfant obéira, sans tenir compte de la douleur physique et psychologique qu'elle peut lui causer. Si réellement elle est convaincue que son attitude est correcte, alors elle n'aura aucun problème à admettre que son mari la batte et que celui-ci, pour se justifier, utilise les mêmes arguments. Mais voici que, comme à tous, quand on nous bat, cela nous fait souffrir, cette femme se plaindra amèrement de sa situation, et naturellement, elle ne sera pas d'accord pour que son mari continue à la battre. Cette femme tombera dans le piège car si elle souffre à cause des coups de son mari, son enfant doit souffrir autant lorsqu'elle le bat, et si elle veut voir la réalité, elle parviendra à la conclusion que le fait de frapper est mauvais en soi et rien ne justifie cette souffrance. Quelle est la solution pour cette femme ? – Renoncer à la violence contre son enfant parce que de cette façon elle vient à bout de son propre égoïsme, de son désir de soumettre à la force la volonté d'un être vulnérable, et en même temps, elle doit lutter pour se libérer de l'oppression du mari agressif et égoïste qui s'en prend violement à son propre libre arbitre. Si l'agresseur souffre

en perdant sa victime, ce n'est pas que la victime lui fasse du mal, mais parce qu'il ne veut pas renoncer à son égoïste désir de soumettre par la force la volonté d'une autre personne.

Tu as dit qu'il ne faut pas se surpasser en complaisance envers quelqu'un. Cela paraît une contradiction. Est-ce que lorsque tu aimes une personne, tu n'essaie pas de la satisfaire en tout pour qu'elle se sente heureuse ?

C'est une grande erreur de croire que l'on aime davantage une personne quand on lui est le plus agréable, et c'est le grand piège dans lequel tombent beaucoup de gens bien intentionnés. Quand on aime une personne il faut essayer de l'aider, la comprendre et la respecter plutôt que de lui faire plaisir. Il est important de savoir faire la différence entre complaire et aider ; il peut arriver que lorsqu'on agit par complaisance, au lieu d'aider, on porte tort à cette personne si on flatte son égoïsme. Et tu nuis à toi-même si tu perd ta volonté et ta liberté pour la complaire.

Et comment distinguer aider et faire plaisir ?

Quand une personne se charge des épreuves ou des circonstances qui correspondent à une autre, c'est de la complaisance, tu ne l'aide pas, tu empêches qu'elle mette à l'épreuve ses capacités et tu contribues à son arrêt spirituel. L'aide authentique serait d'appuyer et d'encourager la personne pour qu'elle surmonte elle-même ses épreuves et circonstances, et qu'ainsi elle puisse avancer.

Pourrais-tu me donner un exemple qui éclairerait la différence entre aider et complaire ?

Imagine deux enfants de la même classe auxquels le professeur donne des devoirs à effectuer chez eux. Pour les deux enfants ces devoirs sont un ennui. Ils aimeraient mieux passer leur temps à jouer et éluder les devoirs. Imagine que le père du premier, pour ne pas contrarier l'enfant et éviter que celui-ci ramène les devoir non accomplis au collège, décide de les réaliser lui-même pendant que le fils continue à jouer tranquillement. Le deuxième père opte pour s'asseoir près du fils et l'aider à réaliser ses devoirs, bien que ceci implique que le fils doive arrêter un moment de jouer. Le premier père agit par complaisance, il réalise les tâches que le fils considère ennuyeuses, mais il ne l'aide pas puisque ces tâches incombent au fils et sont nécessaires à son instruction. Ce père contribue à ce que son fils devienne paresseux, dépendant et capricieux, et qu'en toutes circonstances il cherche à ce que ce soient les autres qui résolvent

ses problèmes. Le deuxième père ne craint pas la colère du fils qui ne voudrait pas interrompre son jeu, mais au contraire, il l'aide, il contribue à ce que l'enfant apprenne et assume ses responsabilités.

Alors il est mauvais de manifester de manifester de la complaisance envers une personne aimée ?

Pas toujours. Seulement dans le cas où tu le fais au prix de perdre ta liberté et/ou tu contribues à l'arrêt spirituel de l'autre personne en prenant sur toi les épreuves qui lui incombent.

Revenant au thème de l'orgueil, quel progrès l'esprit a-t-il accompli après avoir dépassé l'étape de l'orgueil ?

L'esprit se sent plus sûr et conscient de ses sentiments, il sent qu'il doit vivre en accord avec ce qu'il ressent. Il ne craint pas de se montrer tel qu'il est. Pour cela il est plus ouvert, plus joyeux, plus spontané, plus libre, avec moins de barrières envers les sentiments. Il se replie moins sur lui-même, il accepte mieux les ingratitudes, il est plus compréhensif envers les autres, la rancœur et la rage se réveillent moins en lui parce qu'il ne se surpasse pas autant à complaire, il se laisse moins absorber et ne permet pas qu'on le tyrannise facilement. Il attend moins en échange de l'amour qu'il donne. Il perçoit plus facilement l'amour des autres envers lui. Les circonstances négatives l'affectent moins, il apprécie mieux et profite des positives.

Qu'est- ce qui marque le passage entre l'étape de l'orgueil et la suivante, la superbe, si nous considérons que ce sont deux étapes différentes ?

L'orgueilleux est capable de donner et de recevoir de l'amour, mais il retient par crainte de souffrir et pour cela il crée autour de lui une cuirasse anti-sentiments, et cette cuirasse c'est l'orgueil. L'élimination presque complète de cette carapace marque le passage vers l'étape suivante.

Très bien. Il semble que nous arrivons au bout du chemin vers l'amour inconditionnel, n'est-ce pas ?

Pas tout à fait. Que l'esprit se soit libéré de ses répressions, de ses peurs, qu'il accepte mieux certaines attitudes négatives comme l'ingratitude, ne signifie pas qu'il est toujours surmonté. L'esprit qui a surmonté l'orgueil doit surmonter une autre forme d'égoïsme plus subtil, un orgueil plus avancé : la superbe.

Pourrais-tu nous expliquer ce qu'est la superbe et ce qui la caractérise.

La superbe est le manque d'humilité, un excès de ce que vous appelez incorrectement « amour propre ». Les deux matières que l'esprit doit revoir pour dépasser cette étape sont le manque d'humilité et la difficulté à partager l'amour des êtres aimés. Le superbe se croit sur de lui-même, il croit qu'il n'a pas besoin des autres, qu'il est auto-suffisant pour tout. Quoiqu'il soit disposé à aider les autres, il demande rarement qu'on l'aide, même s'il en a vraiment besoin, parce que son défaut lui fait croire que demander de l'aide est un symptôme de faiblesse. C'est pour cela qu'ils se cachent devant les autres. Ils ont l'habitude de cacher leurs défauts, leur baisse de moral, pour que personne ne remarque leur état, pour que personne ne leur dise « Quelque chose ne va pas ? As-tu besoin d'aide ? » Et si quelqu'un les remarque, ils deviennent nerveux, ils se fâchent parce qu'il leur en coûte d'admettre qu'ils ne sont pas auto-suffisants ; c'est-à-dire, la méfiance, la colère et l'arrogance se manifestent chez eux. Quoique le superbe est moins susceptible que l'orgueilleux et se sente moins blessé lorsqu'on le traite avec ingratitude, qu'il est calomnié ou se sent trompé, dans ces circonstances la colère et l'arrogance se réveillent aussi en lui, tout comme lorsqu'il se voit impuissant à résoudre ses plans.

Par exemple quand il reçoit le mépris ou la plaisanterie de celui qu'il est en train d'aider, la colère peut se réveiller en lui, allant jusqu'à dire : « Tu ne me connais pas... Comment oses-tu ? Pour qui te prends-tu pour me parler ainsi ? » Cette difficulté à accepter l'ingratitude ou la calomnie, par faute d'humilité, le conduit à classer, préjuger et à traiter de forme inégale les autres. S'il n'est pas capable de reconnaître son propre défaut et le dépasser, la méfiance s'emparera de lui au moment de répondre aux personnes qui l'approchent pour lui demander de l'aide. Ses préjugés peuvent le conduire à éprouver des réticences face à certaines personnes et décider de ne pas les aider dans la mesure de leurs besoins, mais en fonction de la méfiance ou la peur qu'on ressent envers elles.

Quoique le superbe se croit auto-suffisant, la réalité c'est qu'il a besoin d'aimer et aussi se sentir aimé pour être heureux, bien qu'il lui en coûte de le reconnaître. C'est pour cela que sa façade d'autosuffisance s'écroule, quand il se sent incertain dans les sentiments. Cette crainte de perdre l'amour qu'il croyait sûr, lui fait ressentir la méfiance, la tristesse, le désespoir et l'impuissance. Et ceci lui survient parce qu'il souffre encore d'attachement, il a des difficultés à partager l'amour des êtres aimés.

Mais cette réaction me parait normale. Est-ce que cela n'arrive pas à tous, d'avoir peur de perdre l'amour des êtres chéris ?

S'il était parvenu à expérimenter l'amour inconditionnel, il ne souffrirait pas d'attachement et il ne craindrait de rien perdre parce qu'il saurait que l'amour authentique ne perd jamais.

Et comment dépasse-t-on l'étape de la superbe ?

En aimant de nouveau, en comprenant et en évitant d'agir comme le défaut voudrait. La superbe diminuera en même temps que l'esprit développera l'humilité et le détachement. Ces deux qualités se développent avec la pratique de l'amour du prochain, à travers l'aide sincère et désintéressée envers les autres. Si le superbe, par crainte de subir des déceptions, des humiliations, s'abstient d'apporter qu'il serait apte à donner, il donne des ailes à son défaut et il s'arrêtera. Mais s'il surmonte ses craintes et ses préjugés, et qu'il se laisse porter par ce qu'il ressent, il avancera.

Et quelle est l'origine de l'égoïsme du point de vue évolutif ? Je veux dire, à quel moment de l'évolution d'un esprit apparaît l'égoïsme ?

L'égoïsme est un prolongement de l'instinct de survie animal, et il commence à apparaître au moment où l'esprit commence à décider par lui-même à expérimenter son libre arbitre. L'esprit qui entre dans la phase humaine de l'évolution vient d'étrenner sa capacité de libre arbitre. Quoiqu'il montre un développement naissant de l'intelligence, ses décisions sont encore sous l'influence des instincts, parmi lesquels domine l'instinct de survie. L'évolution passe par l'indépendance totale des instincts et la recherche d'un chemin personnel décidé par la volonté à travers l'apprentissage du sentiment.

Pourrais-tu amplifier ta réponse ? Je ne comprends pas très bien.

Bien-sûr. Quand l'esprit commence à exercer son libre arbitre, récemment acquis, il le fait à partir de l'instinct qui est une espèce de programmation biologique qui requiert la connaissance acquise durant la phase d'évolution dans le règne animal, et qui est le germe à partir duquel se développe la volonté indépendante de l'être. C'est comme une configuration par défaut, un programme qui lui permet de prendre des décisions automatiques sur des questions pour lesquelles il n'a pas une capacité suffisante pour décider par lui-même. C'est comme un pilote automatique qui corrige la route

quand le pilote apprend à piloter, et qui permet au pilote d'apprendre son métier tout en s'exerçant à contrôler les commandes les commandes de l'appareil. C'est parmi ces instincts qu'est la survie ; c'est comme un programme qui pousse l'esprit incarné à chercher une alternative pour éviter l'extinction de la vie physique en toutes circonstances, aussi adverses soient-elles, et l'instinct sexuel nécessaire à la continuité de l'espèce. Il arrive qu'en même temps l'esprit se sente insatisfait parce qu'il ressent un nouveau besoin inconnu d'alimenter ses premières nécessités émotionnelles, et en raison de son ignorance des sentiments, il croit à tort pouvoir le faire en puisant dans la satisfaction de ses instincts, ce qu'il a toujours fait, en y consacrant son intelligence, sans tenir compte du mal qu'il peut faire à d'autres êtres.

A mesure que tu les racontes, il semble que l'existence de l'égoïsme soit quelque chose d'inhérent au procès évolutif.

Que l'esprit, dans sa course vers la perfection, passe par une phase égoïste plus ou moins prolongée dans le temps, qui puisse prendre plusieurs incarnations, est une réalité inévitable, et même bénéfique, parce que cela lui sert à réaffirmer son individualité, sa volonté et à pouvoir expérimenter ce que l'on ressent en l'absence de l'amour ; et ceci lui servira à apprécier ce que l'on ressent en présence de l'amour quand il commencera à le ressentir. C'est pour cela que les premières manifestations de l'égoïsme lors de la première étape, que nous appellerons de vanité primaire, dans laquelle se trouvent les jeunes esprits, sont essentiellement matérialistes, orientés vers la satisfaction des instincts plus primitifs. L'envie, l'avarice, la lascivité, se réveillent et elles se manifestent dans des attitudes telles que l'hédonisme, le matérialisme, la surconsommation...et au niveau collectif, l'impérialisme et le colonialisme, c'est à dire l'exploitation des autres êtres pour l'ambition du pouvoir et la richesse matérielle. C'est l'étape qui prédomine encore dans votre planète parce qu'une bonne partie de l'humanité se trouve encore plongée dans cette phase d'adolescence spirituelle. A mesure que l'esprit avance dans la connaissance des sentiments, cet égoïsme matérialiste se transforme en égoïsme spirituel. C'est une phase de vanité plus avancée. Dans cette étape l'esprit continue de s'accrocher à l'égoïsme mais en même temps il développe le sentiment. Bien qu'il soit encore réticent à donner, il est capable de reconnaître la présence de l'amour et le bien-être qu'il produit et cherche à le recevoir. L'avarice se transforme en attachement, et l'envie en absorption. Mais ceci ne sa fait pas du jour au lendemain, cela se

produit progressivement car il existe une phase de transition, une vanité intermédiaire dans laquelle coexistent toutes ces manifestations égoïstes (envie, avarice, attachement et absorption) à divers degrés ; c'est cette phase qui prédomine sur la Terre actuellement. L'esprit peut mettre des milliers d'années à se débarrasser de quelques unes de ces formes d'égoïsme, mais à partir d'un certain moment, lorsque l'esprit commence à prendre conscience de son défaut et qu'en se laissant emporter par lui il nuit à d'autres êtres, il est alors plus responsable de ses actes et donc plus sensible à la souffrance qu'il génère. Et alors, dans quelque moment de ce processus, l'esprit réveillera son sentiment, il éprouvera le besoin d'aimer et il découvrira qu'il a besoin d'aimer pour être heureux.

Que se passe-t-il alors ?

La lutte pour l'amour commence. L'étape de l'orgueil débute. Au cours de cette étape l'esprit commence à chercher, non seulement à recevoir de l'amour mais aussi à en donner, et il rencontrera une quantité d'obstacles. Il commence à percevoir, à être conscient, à vivre dans sa propre chair ce qu'est l'incompréhension et l'ingratitude. C'est que la majorité, les trois quarts de l'humanité se trouvent encore plongés dans quelques unes des phases de la vanité. Il récolte encore le fruit de son étape précédente et il ne comprend pas ce qui se passe. Il semble que le monde se soit retourné contre lui et contre sa volonté de s'améliorer, d'aimer et d'être aimé. S'il succombe au découragement émotionnel, l'égoïsme reprendra des forces dans son mental. Il deviendra méfiant, insociable, solitaire, parce qu'il verra dans l'isolement une sortie pour éviter la souffrance. Pour cela il peut prendre aussi le chemin de la résignation. Il s'adaptera à ce que les autres attendent de lui pour éviter des agressions d'esprits plus égoïstes. Alors peut commencer la pire des infirmités spirituelles qui existe et qui est la cause d'une bonne partie des maladies physiques graves : L'auto-annulation de la volonté et du libre arbitre jusqu'à ce que l'esprit ne vit ni agit plus tel qu'il est en réalité, mais qu'il est un parfait esclave de son entourage, venant à croire qu'il veut ce qu'en réalité, lui a été imposé. Mais de cette façon on souffre pour ne pas vouloir souffrir, et en plus, c'est une souffrance stérile qui ne conduit à aucun progrès spirituel. Au cours de cette étape de l'orgueil se trouve se trouve presque un quart de l'humanité. La transition entre la vanité et l'orgueil ne se produit pas brusquement, le processus est progressif, des manifestations des deux défauts coexistent assez longtemps.

Comment continue cette histoire ? Comment dépasse-t-on cette étape ?

En aimant, toujours en aimant. Seul l'amour rompra la cuirasse de l'orgueil. Comme j'ai déjà dit, l'orgueilleux a une plus grande capacité que le vaniteux à comprendre et savoir accepter l'ingratitude de ceux qui lui firent du mal. Pour comprendre ceux qui agissent égoïstement et avec très peu d'amour, il faut savoir que ce sont des esprits encore jeunes, en évolution et qui apprendront avec le temps. Pour cela, ils auront besoin de plusieurs vies car l'apprentissage du sentiment et le détachement de l'égoïsme sont des processus qui nécessitent beaucoup de temps pour être appréciables. Le fait que nous ne voyons pas des changements notables au cours d'une seule vie ne veut pas dire que l'esprit n'avance pas. Celui qui est bon dans cette vie, c'est parce qu'il naquit bon, avec tout le bagage de connaissances acquises dans d'autres vies, et bien que l'on puisse avancer beaucoup au cours d'une incarnation, on ne peut exiger qu'un pirate devienne un saint du jour au lendemain. Si vous ne vous désespérez pas parce qu'un enfant n'apprend pas à parler en un jour, c'est parce que vous comprenez que cet apprentissage demande à l'enfant plusieurs années de sa vie physique, donc vous ne devez pas vous impatienter non plus parce qu'un enfant spirituel passe par plusieurs années spirituelles. Le plus avancé dans la connaissance des sentiments ne peut demander à un autre qui l'est moins, d'atteindre son niveau en une seule vie car lui-même dut passer par plusieurs vies et efforts pour y parvenir. Il devra se contenter de ce que l'esprit moins avancé apprendra, selon sa capacité et sa volonté. Il doit considérer qu'à un certain moment de son évolution, il fut lui-même à ce même niveau et quelqu'un de plus évolué se trouva à côté de lui, supportant ses attitudes égoïstes.

Et s'il surmonte tout ceci ?

Il affronte le plus difficile. Il lui manque encore d'atteindre l'humilité et le détachement, c'est-à-dire la générosité au moment de partager les sentiments ; des objectifs qu'il devra surmonter lors de l'étape de la superbe.

L'esprit superbe est un esprit très avancé quant à la moyenne, c'est pour cela qu'il est très rare sur votre planète. Il s'agit surtout d'esprits originaires d'autres planètes plus avancées qui évoluent depuis longtemps. Peut-être dépassent-ils de plusieurs millénaires l'âge spirituel moyen de la planète. Leurs planètes étant plus avancées, il

n'existe pratiquement chez eux l'injustice ni l'ingratitude, c'est pourquoi ces esprits ne rencontrent pas de circonstances adverses qui réveilleraient leur défaut. Ils viennent précisément sur cette planète parce qu'il s'agit d'une ambiance propice à la manifestation de leur défaut. La Terre étant une planète où l'injustice et l'ingratitude se trouvent en abondance, ces esprits mettent à l'épreuve leur défaut et volonté. Et ainsi, à travers les épreuves plus dures, ils parviennent à avancer plus rapidement. Dans des incarnations sur des planètes moins avancées, ils choisissent souvent de remplir des missions d'aide spirituelle envers les autres. Grâce à leur grande capacité ils s'exercent ainsi dans l'aide à autrui, ce dont ils ont besoin pour vaincre leur manque d'humilité et leur difficulté à partager les sentiments.

Toutes ces explications m'ont suggéré d'autres questions que j'aimerais t'exposer pour que tu m'éclaires. Il s'agit surtout des émotions, des sentiments, des différentes manifestations de l'égoïsme que tu as présentées (vanité, orgueil, superbe). J'aimerais en connaître un peu plus.

Vas-y, demande.

Tu as dit que le sentiment et la pensée ont une origine différente, et que l'égoïsme procède du mental. Veux-tu dire par là que penser est mauvais en soi ?

Pas du tout. Ce que j'ai voulu dire, c'est qu'il est nécessaire de distinguer ce que vous ressentez de ce que vous pensez, parce que c'est à travers la pensée que l'égoïsme se filtre et finit par vous confondre. La pensée n'est pas mauvaise en soi, elle ne l'est que lorsqu'elle agresse le sentiment. Quand la pensée est en harmonie avec ce que l'on ressent, c'est un précieux instrument qui sert au sentiment à se transformer en un acte d'amour. Le problème chez vous c'est que l'on vous a appris à penser sans ressentir et, la pensée n'ayant pas l'inspiration du sentiment, se met au service de l'égoïsme. L'évolution en amour passe aussi par apprendre à modeler la pensée par la volonté du sentiment, et non par celle de l'égoïsme.

Je n'arrive pas à comprendre, pourrais-tu me donner un exemple ?

Bien-sûr. Imagine que tu vois une personne qui t'est chère, que tu es un homme et elle une femme que tu n'a pas vue depuis longtemps. Le sentiment que tu éprouves envers cette personne te fait ressentir de la joie et le besoin de le lui dire en l'embrassant. Cependant, imagine que tu te trouves à côté de personnes aux préjugés sexistes

qui n'approuvent pas les relations d'amitié profonde entre personnes de sexe différent ; tu sais qu'ensuite elles vont te critiquer et te calomnier. Conscient de cet inconvénient, tu changes ta décision et tu réprimes tes sentiments, de façon qu'en voyant la personne aimée tu manifeste de l'indifférence par crainte du qu'en dira-t-on, et alors tu ne fais que lui tendre la main de façon correcte. Dans ce cas, la pensée, motivée par l'analyse mentale de la situation, a modifié le sentiment, c'est-à-dire elle l'a réprimé puisque le sentiment initial était de joie, et après réflexion mentale, il n'est qu'indifférence. Ceci est un exemple qui explique comment la pensée opprime le sentiment.

Je comprends que dans la situation que tu as exposée, il faut aussi être prudent, parce que si tu aimes cette personne tu peux l'embarrasser si tu te compromets inutilement. Tu peux chercher un moment plus favorable pour faire ce que tu ressens.

Certainement ; être prudent est une vertu. Il faut se servir de la prudence pour respecter le libre arbitre des autres, parce que très souvent nos opinions ne seront pas comprises ni respectées. La prudence modère la manifestation lorsque les circonstances ne sont pas propices, mais elle n'étouffe pas le sentiment. La peur, oui. Si la peur s'empare d'une personne, celle-ci réprimera l'expression de ses sentiments, même s'il n'y a pas une menace ou une circonstance adverse réelle, parce que la peur fait que le mental perçoive cette menace comme une réalité. La répression commence au moment ou chacun se prive de prendre des décisions par rapport à sa propre vie, de peur à la réaction des autres.

Et d'où proviennent ces mises en conditions mentales qui répriment les sentiments ?

Une partie procède de l'égoïsme propre et l'autre de l'éducation reçue pendant l'enfance, qui est, dans votre planète, fortement répressive en ce qui concerne les sentiments. Pendant longtemps, votre façon d'éduquer a attaché de l'importance au développement du mental et on a utilisé celui-ci pour qu'il réprime le développement des sentiments. Les enfants viennent au monde très ouverts et se manifestent tels qu'ils sont, avec une grande puissance pour exprimer leurs sentiments. Mais déjà depuis leur jeune âge ils sont préparés pour expérimenter de l'attachement plutôt que de l'amour, pour réprimer les sentiments, la joie, la spontanéité, et pour qu'ils se sentent coupables chaque fois qu'ils ressentent un peu de bonheur. Qu'a-ton appris aux enfants pendant des générations ? Que le bon fils est celui qui est obéissant, esclave de la volonté des parents des

professeurs, des adultes, des normes et des convenances sociales. Que de fois, lorsque l'enfant demande pourquoi il doit faire ce qu'il ne comprend pas lui a-t-on répondu : « Parce que je te le demande, parce que je suis ton père, c'est tout ». Beaucoup d'ordres, beaucoup de rigidité et peu de liberté. Tout ce qui se fait sans la permission des adultes est mauvais. Ce n'est pas bien qu'ils rient, ce n'est pas bien qu'ils pleurent, qu'ils parlent, qu'ils se taisent...quand les parents ne les y ont pas autorisés. « Tu ne dois fréquenter que ceux que je te recommanderai, aimer qui je te dirai, faire ce que je t'ordonnerai. C'est un péché manifester quelque expression de joie, d'affection : une embrassade, un baiser. Dans tout cela on voit toujours quelque chose d'obscène, d'obscur, de diabolique, et se sent coupable d'être heureux. On convertit la victime en bourreau et l'innocent en coupable. En conséquence, l'enfant parvient à la conclusion que la seule façon de ne pas souffrir c'est de réprimer les sentiments. On apprend à donner une image au monde, l'image que l'on voudrait que les autres aient de soi-même. Et il arrive que la mise en condition est sin forte, la simulation si continue, que lorsqu'arrive l'âge adulte, chacun croit être ce qu'il a simulé. La majorité des enfants devenus adultes arrivent à la conclusion inconsciente qu'ils ne peuvent être aimés tels qu'ils sont, mais qu'ils doivent faire quelque chose de méritoire pour recevoir un peu d'amour. C'est-à-dire, on leur apprend à croire à l'attachement, au faux amour possessif, forcé conditionnel, intéressé... et on les fait renoncer à l'amour inconditionnel, libre, spontané. La conséquence de ceci c'est qu'il y a peu de gens qui croient à l'amour et qui vivent dans l'amour et qui expérimentent tant soi peu le bonheur qui en émane. Et, en absence d'amour, l'égoïsme et ses manifestations les plus funestes s'installent à leur aise. Vous trouverez peu de malfaiteurs de votre monde qui aient été aimés lorsqu'ils étaient enfants. Pourquoi, s'il y a un commandement qui dit : Tu honoreras ton père et ta mère, n'y en a-t-il pas un autre qui dit : Tu honoreras tes enfants ? Beaucoup de maux de votre monde se résoudraient en aimant les enfants parce que ceux-ci n'ont pas encore mis de cuirasse à leurs sentiments. Ils aimeraient et se laisseraient aimer. Aimez vos enfants pendant une génération et votre monde se transformera en paradis en moins d'un siècle.

Tu veux dire par là qu'il y a des gens connaisseurs en sentiments, capables d'aimer, qui se répriment, se montrent devant les autres comme quelqu'un de froid, sans sentiments ?

C'est ainsi. Beaucoup de gens sont durs parce qu'ils ont peur que l'on découvre leur faiblesse qui est manque d'amour. Et pour cela ils se couvrent de capes, de cuirasses, comme un chevalier médiéval avec son armure. Et de cette façon, on souffre pour ne pas vouloir souffrir. On souffre parce qu'on évite de sentir, alors que c'est ce dont on a besoin pour être heureux, aimer et être aimé. Pourquoi penses-tu qu'il y a tant de gens qui ont peur de la solitude ? Parce qu'en réalité ils craignent de faire face à eux-mêmes, peur de découvrir la grande vérité. Et alors les gens se fuient eux-mêmes et se réfugient dans des objectifs matériels, mentaux, qui leur procurent beaucoup de soucis, ou ont recours à des divertissements qui les stimulent mentalement ; ils ont ainsi une excuse pour ne jamais rencontrer la vraie réponse. Le mental parle autant et si fort qu'il fait taire la voix du sentiment.

Or, il est impossible de faire taire la voix de la conscience pour toujours, et à un moment donné, le mental se néglige ou se bloque à cause de quelque évènement imprévu et la voix de l'intérieur clame de nouveau : « Je suis vide parce que je ne sens pas, parce que je ne suis pas ce que parais. Je ne suis qu'une façade, une apparence. J'ai renoncé à être moi-même, un être qui veut aimer et qui a besoin d'être aimé, et j'en suis malheureux. Cette prise de conscience peut être douloureuse. En ce moment, beaucoup cherchent la façon de justifier l'attitude qu'ils prirent per rapport à l'annulation de leurs besoins affectifs, croyant, à tort, qu'en étouffant l'affaire ils vont souffrir moins et que tout retrouvera la normalité.

« Que la vie m'a maltraité ! Avec quelles gens si mauvaises ai-je du vivre ! Même mes parents ne m'aiment pas ! Pourquoi serai-je meilleur, se disent-ils. Et la colère, la rancœur, la méfiance, la tristesse et la solitude les consument. Plus tard, s'ils ont des enfants, ils se vengent sur eux de toutes les frustrations. « Pour qu'ils apprennent ce qu'est la vie » disent-ils, essayant de se justifier, parce que les enfants sont faibles et se laissent faire. Alors la vie fait un nouveau tour vers l'inimitié.

Mais il est très compréhensible que celui qui a beaucoup souffert durant sa vie en arrive à la conclusion que rien n'en vaut la peine, non ?

Il est vrai que la vie peut être très dure et que celui qui décide de lutter pour ses sentiments aura beaucoup de mal à cause de l'incompréhension des autres, et cela le fera souffrir, mais ce sera une

souffrance externe, provoquée par les circonstances, qui malgré tout en vaudra la peine si la personne réussit à aimer. Par contre, la souffrance pour éviter de souffrir, est une souffrance interne que l'on se provoque, et en plus, elle est stérile puisqu'elle ne sert pas à avancer. Tout au contraire, elle peut même provoquer beaucoup de douleur, car quelqu'un plongé dans la souffrance se sent en mesure de justifier la douleur qu'il cause aux autres, ou ne pense peut-être pas au mal qu'il est en train de faire.

Oui mais, lorsque quelqu'un est habitué à vivre dans la douleur, cela parait normal. Parce que bien des gens se demanderont : Suis-je capable de surmonter la douleur ? Suis-je capable d'aimer ?

Eh bien moi je me demande : N'y aura-t-il quelqu'un qui dise : « Vois-tu toute cette souffrance que j'ai vécue, je n'en veux plus, ni pour moi, ni pour les autres. J'ai appris quelque chose de la vie. Je vais éviter de faire aux autres tout ce que l'on me fit, et qui me fit souffrir. Tout l'amour que mes parents ne me donnèrent pas, je vais le donner à mes enfants, à mes proches, à tout ce qui se présentera dans ma vie. Et avec seulement la volonté de changer et avec la force du sentiment, la vie fera un demi-tour et les liens de la haine se rompront, et la vis qui était serrée commencera à se relâcher jusqu'à se libérer totalement. Et si tous ceux qui vivent dans la douleur et la haine prenaient une décision semblable, le monde changerait en une génération ; la génération des enfants qui furent aimés par leurs parents, celles des enfants qui ne se protégèrent pas avec une cuirasse pour éviter la douleur, celle des enfants qui n'ont pas peur d'aimer parce qu'ils furent élevés dans l'amour.

Comme j'ai déjà dit, la capacité d'aimer est une qualité de l'esprit innée. Par conséquent, nous l'avons tous ; il ne nous manque que de la découvrir et la développer. Ayez confiance et il en sera ainsi. Je le répète, il ne s'agit pas seulement d'aimer les autres, il faut commencer par s'aimer soi-même.

Mais qu'est-ce que s'aimer soi-même ?

S'aimer soi-même c'est reconnaître les propres nécessités affectives, les sentiments, et les développer pour qu'ils soient le moteur de notre vie.

Alors il est bon de s'aimer soi-même ?

Naturellement. L'auto-estime est nécessaire pour être heureux. Je le répète : c'est à l'égoïsme et non à l'amour que l'on doit renoncer. Si quelqu'un ne s'aime pas lui-même, d'où sortira-t-il la force et la

volonté nécessaires pour aimer les autres ? Vivre sans ressentir c'est presque être mort. C'est pour cela que beaucoup de personnes qui vivent sans ressentir, désirent mourir, car elles nourrissent le faux espoir qu'en mourant leur supplice s'achèvera et ainsi elles commenceront le processus d'autodestruction de leur corps, ce que vous appelez maladie. Beaucoup de maladies proviennent de ce que la personne est incapable de s'aimer soi-même. Ce sont ces personnes d'un niveau d'auto-estime très bas qui sont les plus aptes à contracter des maladies du système immunitaires, telles que la leucémie et la lymphatite, qui sont en relation avec un sentiment de culpabilité très enraciné. Ces personnes sont si déprimées qu'elles pourront difficilement se confier à d'autres. Elles devront avant tout résoudre leur manque d'auto-estime.

Quelle est la marche à suivre pour s'aimer soi-même ?

Premièrement reconnaître les propres besoins affectifs, et permettre que les sentiments affleurent pour que vous preniez conscience qu'ils existent, c'est-à-dire, arrêter de les réprimer et les développer pour qu'ils soient la raison de votre vie.

Deuxièmement, au moment d'agir, faites-le pour ce que vous ressentez et non pas pour ce que vous pensez, non pour ce qu'on vous a appris, si cela va a l'encontre de ce que vous ressentez. Ne permettez pas que vos pensées, qui sont conditionnées par de multiples raisons, étouffent vos sentiments.

Beaucoup de personnes se demandent si ça vaut la peine de franchir ce pas.

Je vous assure que cela en vaut la peine, parce qu'à mesure que vous agirez conformément à vos sentiments, vous comprendrez un peu ce qu'est le vrai bonheur. Le bonheur intérieur qui seul donne l'amour. Vous évoluerais aussi spirituellement, Ne renoncez jamais à vos sentiments parce que c'est la chose par laquelle il vaut la peine de lutter et de vivre. Le début coûte le plus parce que la vis peut-être très serrée. Il vous faudra mettre beaucoup de volonté jusqu'à ce qu'elle commence à céder. Mais ensuite le chemin sera moins raide et vos sentiments vous combleront d'amour comme jamais vous ne l'aviez ressenti auparavant et ceci vous donnera des forces pour avancer.

Et que faut-il faire pour aimer les autres ?

Essayez de voir les autres comme vous-mêmes. Soyez conscient que ce sont des frères, de la même essence et qu'ils ont les mêmes

besoins intérieurs que vous. Nous avons tous les mêmes capacités et nous avons tous besoin d'aimer et d'être aimés en complète liberté pour être heureux. Si j'ai soif après avoir parcouru une bonne distance sous un soleil de plomb, sans boire, est-ce que n'importe qui, dans les mêmes circonstances n'éprouverait-il pas le même besoin de boire ? Eh bien en amour il en est de même : nous souffrons tous quand on nous prive d'amour et nous nous réconfortons tous lorsqu'on nous en donne. Par conséquent, si nous observons quelqu'un assoiffé d'amour, allons lui donner à boire de l'amour ; de même quand nous avons été assoiffés d'amour, d'autres nous ont donné à boire.

Mais, si malgré notre bonne intention envers les autres, nous recevons de l'ingratitude, du mépris ou des plaisanteries en échange ?

Quand quelqu'un vous fait du mal, comprenez qu'il s'agit d'un manque d'évolution en amour et nous devons profiter de cette circonstance pour nous améliorer nous-mêmes, parce que ci cela réveille quelque chose de négatif en nous, c'est que quelque chose de négatif se trouve encore dans notre intérieur et nous devons travailler à l'éliminer. Comme je l'ai déjà dit, tant que l'on ne donnera pas l'amour de forme inconditionnelle, nous ne pourrons pas considérer le travail accompli, et celui qui accepte mal l'ingratitude n'est pas encore parvenu au but, puisque il attend quelque chose en échange de ce qu'il donne.

Et quelqu'un dira : « Que c'est difficile, parce que si je décide de changer et que les autres continuent de même, que de coup je vais recevoir ! Je ne sais pas si cela en vaut la peine.

Et moi je demande : Ne vaut-il mieux recevoir des coups que l'on peut essayer d'esquiver, plutôt que se les donner soi-même ?

Ce que tu dis est sensé. Cependant je continue à avoir des doutes.

Expose-les librement.

Avant tu as souligné l'importance de ne pas réprimer les sentiments, de les exprimer. Mais d'un autre côté tu parles de l'importance de tenir compte des besoins affectifs et des sentiments des autres. Voici la question : N'arrive-t-il pas qu'il y ait des sentiments négatifs comme la haine, la rage, la colère ou la rancœur qui peuvent, lorsque nous les extériorisons, faire du mal à autrui ? Comment ces sentiments peuvent-ils s'extérioriser sans faire de mal aux autres ? Ces deux actions ne sont-elles pas contradictoires ?

Tel que tu les présentes, il y a contradiction. Il est nécessaire que de nouveau, nous éclaircissions les concepts pour éviter toute confusion à cause d'un problème d'insuffisance de langage qui utilise le même mot, celui de sentiment pour définir des choses totalement opposées. Quand je disais qu'il faut se laisser porter par les sentiments, je parlais des sentiments qui naissent de l'amour et que, pour les distinguer et que pour les distinguer, on devrait appeler amour-sentiments qui est toujours positif. Ceux qui naissent de l'égoïsme ou de la lutte entre l'amour et l'égoïsme, ceux que nous avons appelé sentiments négatifs ou égo-sentiments, sont autre chose. Nous devons les traiter différemment (nous en parlerons plus loin). Naturellement il faut éviter se laisser emporter par eux, parce que nous pouvons faire beaucoup de mal aux autres. Dans tous les cas, les réprimer ne sert à rien qu'à nous faire du mal.

Pourrais-tu mentionner quelque uns de ces égo-sentiments ?

Nous en avons déjà mentionné quelques uns lorsque nous avons parlé de la vanité, de l'orgueil et de la superbe parce que ce sont des manifestations de l'égoïsme. Mais nous les traiterons maintenant plus profondément, surtout les plus complexes et difficiles à comprendre comme l'attachement. Ceux-ci sont les plus importants :

a- Avarice, envie, lascivité, haine agressivité.

b- Attachement, absorption, jalousie, colère, rancœur, impuissance, luxure, culpabilité, peur, tristesse.

Tout ceci me fait penser aux sept péchés capitaux, y-a-t-il un lien ?

Ce ne sont pas des péchés, mais des manifestations de l'égoïsme, bien que, si on se laisse emporter par eux, on peut arriver à commettre des actes contre la loi de l'amour et du libre arbitre qu'il faudra réparer.

Pourquoi les distingue-t-on en deux groupes ?

Les premiers sont des manifestations de l'égoïsme plus primitif. Dans les deuxièmes, qui sont aussi des manifestations de l'égoïsme, il y a un composant additionnel, c'est qu'il y a déjà une plus grande connaissance de

de ce que sont les sentiments.

Pourrais-tu définir en quoi consiste chacun de ces égo-sentiments pour que me m'en fasse une idée exacte ?

Oui. Commençons pas l'avarice et l'attachement. Nous les analyserons ensemble parce, comme nous le verrons, l'attachement est une dérivation avancée de l'avarice.

Avarice-attachement

L'avarice est le désir excessif d'accumuler des biens matériels. La personne avare est celle qui possède beaucoup, mais qui refuse de partager ce qu'elle considère comme lui appartenant. Quand l'esprit avance dans la connaissance des sentiments mais qu'il maintient son incapacité à partager, l'avarice matérielle devient avarice spirituelle. L'avarice spirituelle est l'attachement ou difficulté à partager l'affection des personnes qui sont considérées improprement propriété des autres, comme par exemple les enfants, le conjoint, etc… Celui qui souffre de l'attachement ne veut aimer que très peu de gens, il a l'habitude d'exiger que les autres en fassent de même. Il y a beaucoup de gens qui, par erreur, croient aimer et disent souffrir beaucoup quand en réalité ils souffrent d'attachement. Quand l'esprit avance, il commence seulement à reconnaître la différence entre amour et attachement.

Peux-tu expliquer la différence entre amour et attachement ?

Oui. Quand on aime, on essaie de respecter le libre arbitre de la personne aimée et de soi-même. On essaie de faire tout son possible pour que la personne aimée soit libre et heureuse, quoique ceci implique de renoncer à être avec cette personne. Dans le cas de l'attachement, la personne pense davantage à satisfaire son propre égoïsme qu'au bien-être de la personne aimée en la retenant près d'elle contre sa volonté ou en la contraignant à faire ce qu'elle ne voudrait pas, en mettant un maximum d'obstacles dans les relations avec d'autres êtres qu'elle considère comme « concurrence ». Celui qui aime vraiment n'est pas possessif envers la personne aimée, ni n'est pas contrariée si elle aime d'autres personnes. Il se peut que l'attachement s'épuise, mais l'amour véritable, l'amour authentique ne se détériore pas. Aimer de plus en plus de personnes ne signifie pas qu'on aime moins les autres. Mais l'attachement nous fait croire que si, que ce que l'on donne aux autres c'est à notre détriment. Celui qui éprouve de l'attachement exige, oblige et force les sentiments. Il attend toujours quelque chose en échange de ce qu'il fait. Il est toujours à même d'exiger, de recevoir, et ne donne que par intérêt, à condition qu'on lui donne d'abord ce qu'il a demandé. Par

attachement il peut aussi renoncer à son libre arbitre et s'obliger à faire des choses qu'il ne voudrait pas vraiment. Celui qui ressent un amour authentique donne inconditionnellement et laisse les sentiments libres. Il n'oblige, ne force pas et n'exige rien en échange de la personne qu'il aime.

J'aimerais bien que tu m'éclaires sur ces différences.

Bien. Imagine que deux personnes qui disent aimer les oiseaux se rencontrent. La première les loge dans de belles cages dorées, dans une pièce climatisée. Elle leur donne des aliments de haute qualité et de l'eau de source en bouteille et elle les amène périodiquement chez le vétérinaire. La seconde leur porte simplement à manger au parc, elle les caresse lorsqu'ils se posent et elle les soigne quand ils sont blessés et ne peuvent voler. La première personne dit : Que j'aime les oiseaux ! Je dépense une fortune pour qu'ils aient tous les avantages qu'ils n'auraient s'ils vivaient sauvagement, mais ils durent si peu ! Ils sont toujours malades dépenser en frais de vétérinaire et de médicaments, ils meurent prématurément. Qu'ils me font souffrir ! Que puis-je faire ? ». La deuxième personne dit : Les oiseaux que je soigne ne 'appartiennent pas. Ils ne sont pas enfermés dans des cages mais ils vivent en liberté. Je suis heureuse parce que je les voit vivre comme ils veulent, volant en liberté. Vos oiseaux, mon ami, meurent de peine parce qu'ils ne sont pas libres. Ouvrez leurs cages pour qu'ils puissent voler en liberté, et ils vivront parce qu'ils seront libres, parce qu'ils seront heureux.

La première personne répond : « Si j'ouvre leur cage, ils s'échapperont et je ne les reverrai plus ! ». La deuxième répond : « S'ils s'échappent c'est parce qu'ils ont été retenus contre leur volonté et ils s'éloignent de ce qui est pour eux une vie d'esclave. Mes oiseaux ne me fuient pas perce qu'ils savent qu'ils sont libres d'aller et venir quand il leur plaira. Au contraire, quand ils me voient venir ils accourent immédiatement, ils m'entourent et se posent sur moi. » L'autre dirait : « Ce que vous avez, c'est ce que je voudrais : que mes oiseaux m'aiment. » La seconde répondrait : « Ce que vous voulez, vous ne l'obtiendrez pas per la force. Vous les avez comblés de commodités pour essayer de compenser ce dont ils ont le plus besoin : voler en liberté. Si réellement vous les aimer, laissez-les vivre en liberté.

Qui est celui qui aime et qui est celui qui s'attache ?

Celui qui aime l'oiseau en cage ressent de l'attachement. Celui qui aime l'oiseau en liberté ressent de l'amour.

Peux-tu m'expliquer, par exemple comment on peut altérer le libre arbitre d'une autre personne à travers l'attachement ?

Oui. Il y a de l'attachement dans la mère qui retient ses enfants lorsqu'ils sont grands qu'ils veulent être indépendants, bien parce qu'ils ont trouvé un ou une fiancé (e) ou parc qu'ils veulent étudier ou travailler loin du foyer, etc... La mère qui a de l'attachement essaiera d'imposer son besoin d' être avec eux, ne respectant pas qu'ils veuillent vivre de forme indépendante ; et, s'ils n'accomplissent pas ses désirs, elle se sentira blessée et en viendra à dire que ses enfants ne l'aiment pas ; elle tentera de les faire se sentir coupables pour essayer de les retenir à ses côtés. Il y a de l'attachement quand un père exige que ses enfants exercent telle ou telle profession, qu'ils doivent étudier telle ou telle carrière, sinon ils seront déshérités. Il y a de l'attachement chez le fiancé qui dicte à sa fiancée les vêtements qu'elle doit mettre, l'heure à laquelle elle doit sortir et entrer à la maison, les personnes qu'elle peut ou ne peut fréquenter. Ce faux amour, l'attachement, c'est comme une chaine, une cage qui emprisonne l'être objet de l'attachement, convertissant en geôlier celui qui se laisse emporter par lui. Tout comme la personne qui avait les oiseaux en cage, celui qui souffre de l'attachement, ne vit et ne laisse pas vivre.

Il m'a paru logique que tu dises que par attachement on porte atteinte au libre arbitre des autres, mais j'ai été surpris que tu dises que par attachement on puisse rendre vulnérable son propre libre arbitre. Peux-tu me dire par exemple, comment on peut pendre vulnérable le propre libre arbitre quand on sent de l'attachement ?

Eh bien oui. Quand la mère dont j'ai parlé se prive de réaliser quelque chose que son intérieur réclame, comme par exemple, consacrer du temps à aider d'autres personnes hors de sa famille, si elle croit qu'en le faisant, elle pense négliger sa propre famille, par exemple ses enfants ou son mari. Si la personne ne surmonte pas l'attachement, elle se sentira coupable quand elle s'occupera des affaires qui la comblent intérieurement, en arrivant à se priver de les réaliser à cause de ce sentiment de culpabilité.

Cette dernière manifestation d'attachement me paraît surprenante, car normalement, les personnes qui se consacrent à leur famille sont considérées comme étant très affectueuses.

Oui, c'est parce que l'attachement est très enraciné dans votre culture et il se confond souvent avec l'amour. Beaucoup de gens, en

raison de l'éducation reçue, l'on tellement enraciné qu'ils l'ont intériorisé comme quelque chose propre à leur personnalité. La femme se sent coupable lorsqu'elle ne consacre pas 100% de son temps à son mari, ses enfants ou son travail et quand elle consacre du temps à des personnes en dehors de sa famille elle s'expose à être l'objet de commérages, de la part même de sa famille qui essaie de la faire se sentir coupable avec des commentaires comme « Tu aimes davantage ces gens-là que ceux de ta propre famille » ou « Que va-t-on penser de toi ! ». Quoique traditionnellement l'homme a disposé d'une plus grande liberté, il n'est pas exempt ni de sentir l'attachement, ne de ce que les autres l'accusent d'attachement quand il consacre du temps à aider à d'autres personnes qui ne soient pas de sa famille, de son cercle d'amis, de sa ville ou sa culture, surtout si de tout cela il ne retire aucun bénéfice économique.

Je pense tout de même, que lorsque quelqu'un se consacre à sa famille, il y a là un peu d'amour, non ?

Evidemment. L'une chose n'enlève pas l'autre. Je l'ai déjà dit, et je le répète, l'amour vrai ne se gaspille pas. On peut toujours aimer plus de personnes sans pour cela abandonner sa famille. Mais à plus grande capacité d'aimer, plus grand compromis avec un plus grand nombre de personnes et il faudra mieux partager le temps dont on dispose. Ceci peut-être perçu par les personnes qui souffrent d'attachement comme si on les aime moins, mais il n'en est pas ainsi.

Que se passe-t-il lorsque quelqu'un se décide à aider les autres ?

Un des obstacles les plus forts qu'aura quelqu'un qui veut changer, à se réunir avec d'autres pour parler intérieurement, c'est que son entourage ne va pas le comprendre et provoquera en lui des sentiments de culpabilité en lui faisant croire qu'il néglige ses obligations familiales. Observez et vous verrez comme si une personne veut aller voir chaque semaine un match de football qui dure deux heures, qui de plus, coûte de l'argent, ou qui veut aller à une discothèque ou à un bar, personne ne pense qu'elle abandonne sa famille. Cependant si la même personne passe deux heures à parler intérieurement pour s'aider soi-même ou aider les autres, alors on lui trouvera à redire et il se sentira coupable, croyant qu'il abandonne sa famille. Ceci est le défaut de l'attachement, c'est-à-dire la difficulté à partager. L'attachement n'est pas de l'amour et si vous ne surmontez pas cet obstacle vous aurez un arrêt évolutif.

Alors la famille peut être un obstacle pour l'avancement spirituel ?

Non. Ce qui est un obstacle c'est l'incompréhension des esprits qui ne veulent pas avancer et ne laissent pas avancer les autres, et qui utilisent toutes les armes à leur portée pour y parvenir et retenir ceux qui veulent avancer, y compris la famille. Pour celui qui est dans une famille compréhensive, celle-ci est un point d'appui pour se développer spirituellement. Mais en raison du peu de développement de l'humanité terrestre, ceux qui sont disposés à entreprendre le réveil spirituel sont une minorité. De plus, il est très difficile que dans une famille où malgré qu'il y ait plusieurs esprits ressemblants disposés à lutter pour avancer spirituellement, le réveil soit simultané. Ce sera donc plus difficile pour le pionner mais c'est lui qui ouvrira le chemin aux autres. Jésus lui-même dut vaincre ce problème, l'incompréhension de sa famille pour attachement. On lui reprochait constamment de négliger ses obligations familiales pour s'attacher à ses affaires spirituelles, parce qu'on ne le comprenait pas. On l'accusait même de déséquilibré et on tenta de le faire se sentir coupable, et encore plus quand Joseph mourut d'accident et qu'il dut se charger d'une nombreuse progéniture. Mais ce ne fut pas vrai parce que Jésus aida matériellement sa mère et ses frères jusqu'à ce que ceux-ci purent se suffirent. Mais sa mission était plus vaste, étendue à toute la famille humaine. Cette faute de compréhension de la famille qui vécu avec Jésus est mentionnée dans cette citation des évangiles : « Alors il (Jésus) dit. Un prophète est respecté partout sauf dans son pays et dans sa propre famille. »

Est-il nécessaire de renoncer à la famille pour aimer inconditionnellement ?

Comment peux-tu croire que le monde spirituel exige de quelqu'un de renoncer à la famille, si précisément c'est dans le monde spirituel que se créa la famille afin de stimuler dans l'esprit les premiers sentiments ? L'amour du couple et l'amour entre parents et enfants sont les premiers sentiments que connaît l'esprit et qui se développe à partir de l'instinct d'accouplement et de la protection des tout petits par les parents. La seule chose que je vous dis c'est que, pour avancer en amour, il faut s'ouvrir au partage, amplifier le concept de la famille, considérer que tout être spirituel en fait partie. Il est impossible qu'il y ait une véritable fraternité dans l'humanité si on établit des catégories au moment d'aimer : ceux de ma famille d'abord, ceux de ma ville d'abord, ceux de mon pays d'abord, ceux de ma race, ma culture, ma religion d'abord. Et s'il reste quelque chose, ce sera pour les autres. Ceci est une forme d'égoïsme déguisé

parce que ce l'on donne est toujours en échange de recevoir quelque chose quelque chose, non pas de donner sans rien attendre en retour. C'est pour cela qu'au moment de donner on établit des échelons qui placent en premier ceux qui peuvent nous donner davantage, en deuxième, ceux qui peuvent nous donner moins, et on laisse de côté ceux qui ne peuvent rien nous donner. Ce comportement égoïste altère la loi de l'amour, même s'il y a certaines gens qui essaient de justifier la solidarité seulement envers les abonnés. Dès que tu exclues quelqu'un du droit à la solidarité, ce mot n'a plus de sens. Un exemple qui vous montre jusqu'où peut conduire ce genre d'égoïsme collectif, vous le trouverez dans le nazisme qui prêchait une supposée solidarité de race, qui se forgea en supprimant et en éliminant les droits des autres races et croyances, et du libre arbitre de chaque individu.

Tu as dit qu'il existe de l'attachement dans l'étape de la vanité et aussi dans celle de la superbe. Il semble que ce soit un égo-sentiment difficile à surmonter.

C'est ainsi. L'attachement commence dans l'étape de la vanité et ne se dépasse pas avant la fin de l'étape de la superbe.

Alors il n'y a pas de progrès possible, quand à l'attachement, tant qu'il avance spirituellement de la vanité à la superbe en passant par l'orgueil ?

Bien-sûr que si. Mais les progrès sont toujours échelonnés. L'attachement n'est pas de la même intensité et il ne s'alimente pas de la même façon chez le vaniteux, l'orgueilleux, le superbe. Chez le vaniteux l'attachement est beaucoup plus intense, moins respectueux du libre arbitre des autres, à cause du peu de développement du sentiment, et il s'alimente du désir d'être comblé, et à cause de la faiblesse du vaniteux, à avancer par lui-même. Chez l'orgueilleux et le superbe, l'attachement est moins fort car il est remplacé peu à peu par l'amour -Il y a un mélange des deux- et il s'alimente de la crainte de ne pas être aimé ou de la peur de perdre les êtres aimés.

Comment surmonte-t-on l'avarice et l'attachement ?

Le contraire de l'avarice est la générosité. C'est-à-dire que pour vaincre l'avarice il faut développer la générosité, tant matérielle que spirituelle. L'avarice et l'attachement se dépassent en partageant ce qu'on a avec les autres, tant au niveau matériel que spirituel.

Convoitise-absorption

La convoitise est le désir excessif de posséder chaque fois davantage, qu'il s'agisse de biens matériels ou de toute autre chose, même au préjudice des autres. Le convoiteur est celui qui n'est jamais content de ce qu'il a et qui veut ce qu'il n'a pas, mais aussi ce qu'ont les autres. Quand l'esprit passe de la vanité primaire à la vanité avancée, la convoitise matérielle devient convoitise spirituelle ou absorption. Nous appelons absorption le fait qu'une personne essaie, consciente ou inconsciente, d'attirer l'attention des autres personnes pour sa propre satisfaction, manipulant ses sentiments pour que les autres soient à sa merci le plus longtemps possible, sans se préoccuper de savoir si cela altère le libre arbitre de la personne qu'il veut absorber. C'est pour cela que la personne dominée par l'absorption a une grande difficulté à respecter les autres, car elle ne pense qu'à elle-même. La personne absorbante cherche à attirer l'attention à tout prix et joue la victime pour l'obtenir. L'absorption est très liée à l'attachement, et il se passe souvent que les deux formes de l'égoïsme aient lieu en même temps avec une intensité semblable, c'est-à-dire, celui qui souffre d'attachement est habituellement absorbant. La jalousie est souvent un mélange d'attachement et d'absorption. Les personnes convoiteuses-absorbantes ressentent souvent l'envie, un sentiment d'animadversion envers ceux qui possèdent ce qu'elles n'ont pas, l'objet du désir pouvant être une possession matérielle chez le convoiteur, ou spirituelle chez l'absorbant.

Alors, il est incorrect de demander que l'on s'occupe de nous quand nous avons besoin d'amour, parce que nous courons le risque d'être absorbant ?

Au contraire. Nous avons besoin d'être aimés ; il est bon de l'admettre et de demander ce dont nous avons besoin, cela fait partie de l'expression de nos sentiments.

Alors, quelle est la frontière entre demander qu'on nous aime et être absorbant ?

Quand on demande sincèrement, sans obliger, sans tromper, sans manipuler, on n'est pas absorbant. On est absorbant quand on oblige, et que l'on manipule, en définitive quand on ne respecte pas le libre arbitre des autres. En outre, souvent on ne demande pas de l'amour, seulement de la complaisance. L'amour doit se donner

librement, sinon, ce n'est pas de l'amour, c'est une obligation. Il est donc incorrect d'exiger que certaines personnes nous aiment pour la seule raison que nous croyons qu'elles doivent nous aimer, par exemple des parents ou des proches.

Comment évolue l'absorption à mesure qu'elle avance spirituellement ?

De manière semblable à l'attachement. Comme je l'ai déjà dit, l'absorption commence dans l'étape de la vanité avancée comme une dérivation de la convoitise et elle ne se dépasse totalement qu'à la fin de l'étape de la superbe. A mesure que l'esprit acquiert une plus grande capacité d'aimer, il est comblé davantage par les propres sentiments, devenant moins dépendants émotionnellement des autres, comme quoi, devant l'avancement de la générosité émotionnelle, l'absorption perd de sa force peu à peu. Dans l'orgueil et la superbe, l'absorption diminue progressivement.

Agressivité **(haine, rancœur, rage, colère, impuissance, culpabilité)**

Dans le terme agressivité, nous incluons tous ces égo-sentiments relatifs à l'impulsion d'agresser, de faire le mal, que le mal soit destiné aux autres ou à soi-même…

L'agressivité généralement motivée par un stimulateur extérieur, une circonstance que la personne prend comme une attaque à soi-même ou un obstacle qui l'empêche de satisfaire ses désirs. C'est une dégénération de l'instinct de survie. L'agressivité peut être une manifestation de n'importe quel défaut, mais la raison pour laquelle elle se réveille est différente pour chacun d'aux. Chez le vaniteux, l'agressivité se manifeste quand celui-ci essaie d'attirer l'attention ou d'être le centre d'attention qu'il n'y parvient pas, ou qu'il veut satisfaire quelque désir qu'il ne peut satisfaire, ou soumettre quelque volonté sans y arriver. Alors il a recours à l'agressivité pour imposer aux autres ce qu'il cherche. Chez l'orgueilleux et le superbe, l'agressivité se réveille d'une façon plus ponctuelle mais avec des épisodes qui peuvent être plus violents. Elle s'active lorsque l'on contredit ce dont ils étaient convaincus, quand ils se sentent impuissants à résoudre quelque situation comme ils le voudraient ; lorsqu'ils se privent de faire ou d'exprimer ce qu'ils ressentent ou bien parce qu'on les a blessés dans leurs sentiments.

Ils peuvent être plus dangereux durant ces épisodes de colère, que le vaniteux parce qu'ils ont tendance à accumuler des tensions, et quand ils perdent leur contrôle ils peuvent s'emporter soudainement. Vous pouvez comparer les différentes agressivités du vaniteux et de

l'orgueilleux à celles du lion et le rhinocéros. Le lion est agressif de par sa propre nature car il est carnivore et il s'alimente de chair d'autres animaux, ce qui fait que chez lui l'agressivité est innée. Cette agressivité est comme celle du vaniteux. Cependant, le rhinocéros est un animal herbivore et il n'utilise pas la violence puisqu'il n'a pas besoin de chasser pour s'alimenter. Il n'attaquera que dans des moments très ponctuels, quand il se sent menacé ou blessé. Cette agressivité est comparable à celle de l'orgueilleux. L'agressivité du superbe est semblable à celle de l'orgueilleux, elle ne se différence que dans le degré, car il est plus difficile de blesser les sentiments du superbe, il est donc plus difficile que son agressivité se réveille pour cette raison, mais si elle se réveille, elle peut être plus destructive que les autres.

Dans l'agressivité nous pouvons distinguer plusieurs variantes, chacune avec ses nuances particulières qui vont de la haine jusqu'à l'impuissance, en passant par la rancœur ou la rage.

La haine est une agressivité très intense et durable dirigée envers d'autres personnes. C'est l'égo-sentiment le plus primitif et nuisible qu'il existe, le plus éloigné de l'amour. C'est le plus haut degré de désunion, de rejet envers d'autres êtres de la création. La haine est le propre des êtres les plus primitifs, les moins avancés dans l'apprentissage de l'amour. Celui que haï, croit toujours que sa haine est justifiée, et qu'il peut la contrôler, mais il finira par haïr un plus grand nombre de personnes et sèmera la désunion parmi ceux qui se trouvent à sa portée. Les personnes qui se laissent emporter par la haine sont violentes, injustes, fanatiques, impitoyables, et détruisent tout ce qu'elles touchent. Comme les gens normaux les évitent, pour ne pas se sentir seuls, ils cherchent la compagnie d'autres comme eux. Ceux qui haïssent s'allient souvent à des mouvements radicaux et violents, fondés sur la justification de leur haine envers ceux qu'ils considèrent différents à eux. Mais cette même haine finira par les détruire parce qu'ils rapprochent l'esprit de plus en plus à la solitude et la désunion avec les autres êtres de la création. Finalement c'est ce qu'ils voulaient.

La colère ou irritation est une agressivité de courte durée, d'une intensité plus ou moins grande. La rage et l'impuissance sont des états d'agressivité interne plus intenses et prolongés dans le temps, activés per une circonstance adverse, qui peut s'adresser aux autres comme à soi-même ; dans le cas de l'impuissance avec la circonstance aggravante de la frustration de se sentir incapable de changer le cours des évènements.

Les personnes coléreuses, irritables, c'est-à-dire celles en qui se réveille facilement l'agressivité, pour quelque motif que ce soit, sont souvent des personnes aigries, insatisfaites, qui ne veulent pas approfondir les vraies raisons de leur mal-être. C'est pour cela qu'elles cherchent toujours des coupables en dehors d'elles mêmes pour se convaincre que c'est de l'extérieur et non de l'intérieur que vient la raison de leur malaise. Alors se réveille la rancœur. Quand l'agressivité ou l'impuissance s'adresse à soi-même, nous entrons dans le terrain de la culpabilité. L'accumulation d'agressivité en soi fini par provoquer des maladies physiques. Par exemple, la haine continue produit des maladies du foie et de la vésicule biliaire. L'impuissance, des troubles digestifs. La rage continue et la rancœur accumulées provoquent des problèmes de dentition. L'agressivité contre soi-même, ou culpabilité provoque des maladies auto-immunes.

D'où vient de sentiment de faute ou de culpabilité ?

La faute est un égo-sentiment qui procède de la lutte entre l'esprit et le mental, entre ce que l'on ressent et ce que l'on pense quand sentiment et pensée entrent en conflit. Dans la pensée influe toute l'éducation reçue y compris les archétypes et mises en conditions sociales et la pensée égoïste. On peut se sentir coupables si on agit selon ce que l'on pense contre ce que l'on ressent. Souvent ce ci implique d'agir par égoïsme contre l'amour. Par exemple la culpabilité peut se réveiller lorsque, par une action égoïste promue par la pensée, l'esprit à travers la conscience détecte que c'est incorrect de point de vue spirituel.

L'esprit censure le mental, c'est-à-dire, que le sentiment censure la pensée. Dans ce cas le sentiment de culpabilité est positif parce que c'est un indicateur comme quoi la personne évolue puisqu'elle est capable de reconnaître son erreur ; mais le contraire peut aussi se produire. On peut se sentir coupable à cause de ce que l'on ressent, pour s'être laissé emporter par les sentiments. Alors c'est le mental qui censure l'esprit. Ceci arrive quand les préjugés et les mises en conditions mentales sont très forts et qu'ils nous font croire que certains sentiments sont mauvais ou incorrects. Et c'est bien dommage parce qu'à cause de cela la personne peut confondre ce qui est bon et ce qui est mauvais, et en venir à la conclusion que le sentiment est mauvais parce qu'il complique sa vie.

Ce genre de faute est très négatif parce qu'il fait obstacle au progrès spirituel et au développement du sentiment.

Pourrais-tu me donner un exemple concernant ce deuxième cas, qui puisse mieux me faire comprendre.

Oui. Imagine que chez une personne se réveille un sentiment d'amour envers une autre. La première impulsion c'est de l'approcher, et le lui manifester. Ceci serait agir en accord avec ce que l'on ressent. Maintenant, il peut arriver que la pensée analyse le sentiment en accord avec ses propres patrons conditionnés par toute l'éducation reçue, pleine de préjugés et d'interdictions, et qui génère une série de pensées censurant la manifestation du sentiment. Par exemple la pensée peut suggérer des inconvénients qui, sans doute, vont affecter le fonctionnement de cette possible relation (différence d'âge, de race, de classe sociale, de religion, de croyances, de goûts et de passions, etc…) ou bien la pensée peut alimenter la peur du rejet (elle ne ressent pas la même chose, elle va te dire non, tu vas être ridicule). Si la pensée domine le sentiment et que la personne se sente privée de faire ce qu'elle ressent à cause de ce qu'elle pense, elle vivra réprimée et se sentira coupable de ne pas faire ce qu'elle ressent. Si la personne se laisse emporter par ses sentiments mais n'a pas modifié complètement sa pensée pour l'adapter au sentiment, alors viendront des moments de doute dans lesquels les pensées viendront à nouveau l'assaillir et la feront se sentir coupable pour avoir fait ce qu'elle ressent et non ce qu'elle pense.

Et comment peut-on vaincre le sentiment de culpabilité ?

Quand la faute se réveille à la suite de la reconnaissance d'une attitude égoïste, au lieu de s'effondrer et se déprimer, elle doit agir énergiquement pour que cela ne revienne, et pour réparer dans la mesure du possible le côté négatif, demander pardon, par exemple, à la personne qu'elle a blessée. Alors le sentiment de faute disparaitra.

Dans le cas où la faute se réveille lorsque quelqu'un agit par ce qu'il pense et non par ce qu'il ressent, la culpabilité se surmonte premièrement en prenant conscience qu'il n'agit pas en accord avec ses sentiments, et deuxièmement, en ayant le courage de commencer à le faire, à vivre conformément à ce qu'il ressent, rompant avec les schémas mentaux répressifs qui l'empêchent de le faire. Les personnes qui se trouvent à mi-chemin, c'est-à-dire, qui on commencé à agir par ce qu'elles ressentent, mais sont encore influencées par les conditions mentales, elles doivent persévérer beaucoup, et faire confiance à ce qu'elles ressentent avec la ferme volonté d'agir en conséquence. Qu'elles sachent que si elles souffrent ce n'est pas à cause se ce qu'elles ressentent mais à cause

de ce qu'elles pensent. Donc, elles doivent modifier la pensée et non le sentiment. Si elles sont attaquées par ceux qui ne comprennent pas ce qu'elles ressentent, elles doivent comprendre qu'il s'agit de personnes attrapées encore par la pensée égoïste et pleine de préjudices, comme elles le furent elles-mêmes dans le passé. Elles doivent avoir de la patience et de la compréhension envers elles mais ne pas se laisser entrainer par leur influence.

Qu'est-ce la rancœur ?

La rancœur est une haine atténuée à long terme, focalisée généralement envers une personne qui nous fit du mal ou nous contraria, à laquelle nous considérons la coupable ou responsable de nos malheurs. L'épisode qui déclencha notre agressivité peut s'être produit il y a longtemps, mais la personne rancunière garde cet acte dans sa mémoire et l'utilise pour alimenter son agressivité, en attendant l'occasion de se venger, car elle croit que de cette façon elle se sentira soulagée.

Et d'où peut venir la rancœur ?

De l'insatisfaction de ne pas avoir vécu conformément à ce que l'on ressent, de ne pas avoir réalisé ce que l'on voulait faire, de ne pas assimiler quelque circonstance difficile que nous avons dû subir, ou s'être laissé entrainer par ses propres défaut (peur, manque de volonté, incompréhension, laisser-aller, etc...) Généralement la rancœur s'adresse, par erreur, aux personnes qui nous ont empêché de vivre conformément à ce que l'on ressent, envers ceux qui ont mis des obstacles à ce que l'on voulait faire où contre ceux que l'on considère responsables des circonstances difficiles que nous avons dû vivre.

Et comment peut-elle être vaincue ?

Au lieu de chercher des coupables externes, essayons de voir d'où vient notre maladie intérieure et ayons le courage de modifier ce que nous n'aimons pas de notre vie, malgré que ceci puisse nous poser des problèmes supplémentaires. Essayons de comprendre que certaines circonstances négatives qui paraissent parfois une fatalité, sont souvent des épreuves voulues par nous-mêmes pour vaincre nos défauts et pour augmenter notre capacité à aimer inconditionnellement.

Maintenant je vais revenir sur une question que je t'ai déjà posée. Si nous extériorisons des sentiments comme la haine, la rage, la colère ou la rancœur, nous pouvons nuire aux autres : Mais si nous les gardons, nous faisons du mal à nous-mêmes ; alors, que devons-nous faire ?

Les couper à la racine. Essayer de travailler pour qu'ils ne se réveillent pas en nous. Prendre conscience que l'agressivité ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur, qu'elle se réveille parce qu'elle est en nous, que c'est une manifestation supplémentaire de notre égoïsme. Si elle se réveille parce qu'on ne reconnaît pas nos mérites, c'est parce que nous n'avons pas encore dépassé la vanité. Si cela se produit parce que nous passons par un épisode d'ingratitude ou de calomnie, c'est que nous devons surmonter l'orgueil et la superbe. Que l'agressivité dépende de l'intérieur et non de l'extérieur est une chose évidente ; il y a des personnes capables de supporter les plus grandes impertinences, les plus dures attaques, sans perdre la patience ni le sourire, tandis que d'autres, pour un motif banal, s'emportent dans des mouvements de colère incontrôlée. Les premiers sont ceux qui ont avancés dans l'éradication de leur agressivité. Les seconds ont à peine commencé à y travailler. Ne soyons pas déçus si nous ne pouvons pas changer l'univers extérieur sur lequel nous avons peu de pouvoir, et ce qui se passe à l'extérieur ne sera plus un motif d'ennuie.

Comment dépasse-t-on l'agressivité ?

Premièrement en admettant que nous en avons, et ensuite en essayant de la dépasser à travers la compréhension.

Que devons nous comprendre ?

Nous comprendre nous-mêmes, comprendre les autres, comprendre les circonstances auxquelles nous nous confrontons ; comprendre que parfois nous nous fâchons parce que nous ne voulons pas admettre certaines de nos attitudes égoïstes. Si notre agressivité s'active parce que nous réprimons nos opinions, travaillons à nous exprimer tels que nous sommes. Si elle s'active parce que quelqu'un nous a fait du mal, comprenons que cela est dû au manque d'évolution de cet esprit très peu avancé dans la connaissance de l'amour. Que parfois nous avons pu, nous aussi, nous trouver dans la même situation, dans cet état d'ignorance spirituelle, faisant à d'autres ce que l'on nous fait maintenant, et que si nous attendons de la compréhension envers nous, envers nos actes égoïstes, nous devons nous aussi adopter une position compréhensive

quand aux actes égoïstes des autres. Nous devons comprendre que beaucoup de circonstances adverses que nous affrontons ne sont pas là pour nous contrarier mais pour stimuler notre apprentissage de l'amour et le dépassement de l'égoïsme, et qu'avant de naitre nous avons choisi beaucoup de circonstances, d'autre, la plupart, nous les avons provoquées nous mêmes par notre rigidité, intolérance, envie, manque de respect et incompréhension des besoins ou des opinions des autres.

Et si notre agressivité s'est activée, que pouvons-nous faire pour nous en libérer sans nuire à personne ?

Il y a une façon de soulagement à travers laquelle le mal-être se libèrera sans faire de mal à quiconque, c'est de s'extérioriser tels que nous sommes, admettre que ce mal-être s'est réveillé et en exposer les motifs. Ce devrait être avec une personne autre que celle avec qui nous avons eu des problèmes, de préférence quelqu'un de pacifique, qui ne se laisse pas facilement emporter par l'agressivité, quelqu'un avec qui nous avons confiance. En extériorisant seulement notre malaise on se sentira soulagé, libéré de l'agressivité, plus serein et raisonnable. Ensuite, lorsqu'on sera plus tranquille, on peut essayer de parler avec la personne avec laquelle nous avons le conflit pour chercher une solution. Mais nous devons chercher la forme et le moment pour le faire, jamais lorsque nous sommes gonflés de colère parce qu'alors nous pourrions faire beaucoup de mal, le même ou plus que celui qu'on nous a fait.

Tristesse, désespoir, amertume, résignation.

La tristesse est un état d'abattement et de baisse de moral. Elle s'actives pour les mêmes raisons et circonstances que pour l'agressivité, mais quand la personne est plus sensible. Pour cette raison elle est plus difficile de détecter parce qu'il est moins évident que la tristesse puisse venir de l'égoïsme. De fait, les sentiments d'impuissance, de culpabilité et, en certaines occasions, la rage et le désespoir, sont en réalité un mélange d'agressivité et de tristesse. La tristesse peut apparaître quand l'être s'affaiblit, se décourage en ne voyant pas le résultat de sa recherche ou que ses résultats ne sont pas ceux qu'il attendait. Il existe plusieurs sortes de tristesse, chacune avec ses particularités. L'amertume est une tristesse chronique, de longue durée qui n'empêche pas de réaliser les tâches quotidiennes de la vie mais qui est très profondément enracinée intérieurement, très difficile à surmonter, donnant l'impression que la personne meurt peu à peu de tristesse. Elle est très liée au désespoir et à la résignation

qui sont des formes de tristesse caractérisées par le manque d'un motif pour lequel lutter, pour lequel vivre. La seconde est généralement motivée par une circonstance que la personne refuse d'assimiler. Un cas extrême de tristesse aigüe et intense, c'est le désespoir, qui empêche la personne de réaliser les tâches normales de la vie et qui peut la conduire à un déséquilibre psychique et à commettre des actions extrêmement dangereuses comme mettre fin à ses jours et à ceux d'autrui.

Je ne pensais pas que tu considèrerais la tristesse comme un sentiment égoïste.

Eh bien, ça l'est. Il est très normal que quelqu'un puisse se sentir triste de temps en temps, mais quand la tristesse se convertit en l'état habituel de la personne, c'est une forme d'immobilisme pour ne pas lutter pour parce que la personne jette l'éponge. La tristesse lui sert d'excuse pour ne pas lutter pour avancer spirituellement.

Peut-être faisons-nous du mal à quelqu'un quand nous sommes tristes ?

Nous faisons du mal à nous-mêmes et indirectement aux autres, quand à cause de la tristesse on ne fait pas aux autres ce qui nous revient. Cohabiter avec une personne qui vit dans la tristesse et la dépression est une circonstance assez épuisante, et si on n'a pas une grande force de volonté, il est possible que ceux qui vivent avec un dépressif finissent par être contaminés. Comme l'agressivité, la tristesse accumulée peut aussi provoquer beaucoup de maladies. Il y a des gens qui tombent malades et qui meurent de tristesse, laissant les missions qu'elles devaient accomplir durant leur vie, et qui abandonnent les promesses d'aide qu'elles avaient avec d'autres esprits, par exemples pères ou mères qui en se laissant mourir de tristesse abandonent leurs enfants.

Comment vaincre la tristesse ?

L'agressivité et la tristesse étant si semblable quant aux causes qui les réveillent, la même recette que nous avons proposée pour surmonter l'agressivité peut s'appliquer presque point par point pour vaincre la tristesse. C'est pour cela que la base du dépassement de la tristesse est la compréhension. La compréhension de nous-mêmes, des autres, des circonstances qui nous affecteront. Comprendre que beaucoup de circonstances adverses font partie d'un processus d'apprentissage de l'amour, de dépassement de l'égoïsme, et que nous choisissons beaucoup d'entre elles avant de naitre. Et que nous

en générons beaucoup d'autres par manque de tolérance, de rigueur, de compréhension des autres ; nous devons comprendre que parfois nous devenons tristes parce que nous ne voulons pas admettre que nous sommes dans l'erreur ou que nous ne voulons pas reconnaître certaines de nos attitudes égoïstes. Si elle s'active parce que quelqu'un nous fait du mal, essayons de comprendre que cela est dû au manque d'évolution de cet esprit qui est encore très peu avancé dans la connaissance de l'amour. Si la tristesse s'active parce que nous réprimons notre caractère naturel, parce que nous annulons notre volonté, alors luttons pour nous exprimer tels que nous sommes, et nous parviendrons à vaincre la tristesse.

La recette que tu donnes peut paraître un appel à la résignation.

Pas du tout. Compréhension et résignation sont deux choses totalement contraires. Celui qui se résigne jette l'éponge, refuse de comprendre, annule sa volonté. Tout l'indifférè il perd l'illusion de vivre, il se déprime. Je l'ai déjà dit, la résignation est aussi une forme d'égoïsme liée à la tristesse. C'est une façon de ne pas lutter pour ne pas souffrir. Mais ainsi on souffre davantage, quoique ce soit pour des raisons différentes. La compréhension te donne la clef pour continuer à lutter, à avancer sans perdre le désir et la joie de vivre parce qu'elle permet de trouver un sens à ce qui avant n'en avait pas.

Peux-tu me donner un exemple qui mette en évidence la différence entre résignation et compréhension ?

Par exemple l'attitude face à la mort de la majorité de gens de votre monde est de résignation parce que vous ne cherchez pas à comprendre sa signification. Durant la vie, vous évitez de vous y confronter en éludant de chercher une réponse à vos inquiétudes. Si vous rencontrez quelqu'un qui peut parler sérieusement de ce sujet, vous pensez qu'il s'agit d'un charlatan ou d'un déséquilibré mental. En réalité, cela vous fait peur, et vous vous esquivez préoccupés par le quotidien. Vous ne cherchez pas à comprendre, seulement éviter. Alors vient la mort d'un être cher et cela vous prend par surprise. C'est une situation qui vous provoque de la tristesse, de l'amertume, de la rage, de l'impuissance. Finalement, devant l'impossibilité de changer l'irrémédiable, vous vous résignez. Celui qui se résigne est celui qui accepte quelque chose parce qu'il ne peut rien faire d'autre, mais, ne comprenant pas, il vit amèrement et il souffre inutilement. Celui qui comprend que la mort n'existe pas, qu'il s'agit seulement d'une étape de transition, où ce qui meurt n'est que le corps, que son être cher continue à vivre, et qu'il le retrouvera tôt ou

tard, celui-là ne perd pas espoir mais il lutte avec plus de force pour qu'au moment de la rencontre il puisse l'effectuer dans des conditions de réjouissance puisqu'il n'aura rien laissé en attente dans le monde matériel.

Dans les mondes avancés, la compréhension du processus de désincarnation fait que personne ne ressent de la tristesse, du désespoir ou de l'amertume lorsque quelqu'un meurt. Au contraire.ils ressentent de la joie quand un frère retourne au monde spirituel qui est l'authentique foyer de l'esprit.

Lascivité et luxure.

La dépendance au sexe peut être une manifestation tant de la vanité que de l'orgueil. Les raisons pour lesquelles une personne est dépendante du sexe est différente dans chaque cas. Nous distinguerons deux manifestations différentes : la lascivité propre aux vaniteux, et la luxure qui appartient plutôt aux orgueilleux et aux superbes. La lascivité est une propension excessive aux plaisirs sexuels. Pour le vaniteux. , le désir de sexe est lié au besoin de reconnaissance de la part des autres, c'est-à-dire, le vaniteux espère qu'à travers le sexe les autres le reconnaissent, l'admirent, lui manifestent de la complaisance. Ils sont portés excessivement vers les plaisirs sexuels comme étant une façon de se satisfaire, et ils pensent rarement aux besoins des autres. Ils utilisent souvent le sexe pour absorber d'autres personnes, pour les soumettre à leur volonté ou pour se donner de l'importance. Lorsque leurs sens sont saturés et qu'ils se sentent dégoûtés, ils cherchent de nouveaux stimulants afin de surexciter leur désir sexuel, comme changer fréquemment de partenaire,, recourir à des formes de sexualité dégénérées, tels le sadisme, le masochisme, ou en impliquent d'autres êtres contre leur volonté dans leurs orgies.

Dans le cas de l'orgueilleux, la dépendance su sexe dérive d'un besoin ou d'un vide affectif pour ne pas avoir rencontré la personne chère et ne pas l'admettre, ou pour réprimer ou ne pas vouloir reconnaître l'amour envers certaine personne. C'est-à-dire que ce dont l'orgueilleux a vraiment besoin c'est d'être aimé et aimer, mais la non reconnaissance ou la répression de ce besoin affectif le fait se réfugier dans le sexe comme une soupape d'échappement. Il supplie le manque d'amour par le sexe. C'est pourquoi il existe chez lui un appétit sexuel excessif et insatisfait qui ne se comble pas dans les relations sexuelles car le vide qu'il ressent n'est pas sexuel mais émotionnel. De là à chercher de plus en plus, pouvant en venir à des dégénérations semblables à celles décrites précédemment, pour essayer d'apaiser ce vide sans y parvenir.

Comment vaincre la luxure ?

La seule façon de la vaincre c'est d'admettre que ce vide intérieur que l'on cherche à combler par le sexe procède du manque de sentiment et que seul le sentiment est capable de remplir.

Comment vaincre la lascivité ?

En prenant conscience qu'il s'agit d'une manifestation de la vanité, et que par cette voie personne ne parviendra à être heureux. Malheureusement dans la plupart des cas la lascivité ne cesse que lorsque survient la perte de la jeunesse, de la beauté physique et de la vigueur sexuelle, quand la personne perd son attrait sexuel ou que son corps cesse de répondre aux désirs sexuels de l'esprit. En conséquence, le cortège d'admirateurs s'estompe et aussi le principal stimulant de sa vie jusqu'à ce moment. La personne se rend compte alors de la rude réalité, qu'elle a eu une vie superflue n'ayant que des relations de convenance ou vides. Elle s'est entourée de personnes qu'elle attirait seulement par son physique et qui, une fois ces attrais perdus, disparaissaient comme par magie. Peut-être restent-ils encore des personnes qui l'aimèrent vraiment malgré son égoïsme, et auxquelles il/elle prêta sûrement peu d'attention. En absence de la beauté extérieure, l'arme qu'elle usa pour satisfaire sa vanité, elle affronte une nouvelle étape beaucoup plus authentique, dans laquelle elle devra s'efforcer de faire ressortir son beau côté intérieur pour attirer quelqu'un près d'elle. Elle pourra ainsi apprécier la différence entre les relations de convenance et celles des sentiments, et elle apprendra à apprécier davantage ces dernières.

Alors, cela signifie-t-il que seulement les personnes belles et attrayantes sont lascives ?

Non, mais majoritairement, ce sont souvent celles qui se laissent attraper plus profondément par la lascivité, car d'autres personnes vaniteuses qui ne sont pas physiquement attractives, ne peuvent utiliser l'attrait physique comme réclame pour obtenir ce qu'elles veulent. Dans ce cas, la vanité leur fera réveiller l'envie et le désir insatisfait d'avoir la beauté des autres qu'elles ne voient en elles-mêmes, arrivant par obsession à perdre du poids, à subir plusieurs opérations chirurgicales d'esthétique pour devenir plus belles. Il y a beaucoup de personnes physiquement attractives qui se laissent prendre par cette obsession de posséder un corps parfait, c'est une manifestation de la vanité appelée « narcissisme » ou « culte du corps »

Pourrais-tu exposer plus amplement en quoi consiste le narcissisme ou culte du corps ?

Il s'agit d'une autre manifestation de la vanité, dans laquelle s'exalte la beauté physique propre comme étant la plus grande valeur à laquelle on puisse aspirer. Le rejet du propre physique et la recherche du corps parfait deviennent une obsession, une maladie psychologique qui fait commettre toute sorte d'aberrations comme arrêter de manger,, consommer des substances amaigrissantes, excitantes, etc...adopter toute sorte de prothèses, jusqu'à mettre en péril la propre vie. La personne sous l'emprise du narcissisme n'est jamais satisfaite de son physique. Elle met tout son temps, son énergie, sa volonté, son argent à le modifier croyant que son corps est elle-même, alors qu'en réalité ce n'est qu'un vêtement qu'elle utilise pour agir dans le monde physique. Elle abrite la fausse illusion qu'un jour viendra où elle obtiendra un corps idéal, et qu'elle sera heureuse, encouragée dans cette croyance par l'industrie de l'esthétique, du cosmétique et de la consommation qui s'enrichie à ses dépends. Mais cette illusion n'est qu'un piège tendu par le défaut, parce que le bonheur ne s'obtient pas ainsi. Il ne s'obtient qu'à travers le progrès en amour. C'est pourquoi l'insatisfaction croît de plus en plus, tandis que l'horloge biologique court inexorablement vers la vieillesse comme si le processus frustrait toutes les conquêtes réalisées avec tant d'effort. Ainsi passe la vie et vient le moment de laisser ce qui fut un beau corps physique condamné comme tous, à la décomposition naturelle. Quand l'esprit retourne au monde spirituel, il prend conscience du temps et de l'effort gaspillés inutilement à embellir quelque chose d'étranger à soi-même, un corps qui pourrit maintenant dans une tombe, et du peu qu'il a consacré à améliorer ce qui perdure, ce que nous sommes : l'esprit. Mais il n'y a rien d'irrémédiable car la vie de l'esprit continue et il pourra se réincarner pour faire ce qu'il ne voulu pas dans la vie qu'il gaspilla croyant être le corps qu'il occupait.

Vu de cette façon, la beauté physique est presque un obstacle au progrès de l'esprit.

Ne croyez pas, par ce que j'ai dit, que la beauté est un attribut négatif en soi. Au contraire, parce qu'à mesure que l'esprit avance, les corps dans lesquels l'esprit s'incarne sont de plus en plus parfaits, plus beaux, en accord avec la beauté intérieure des esprits qui s'y incarnent, et ceci se passe dans les mondes physiques spirituellement plus avancés que le vôtre. Mais cela peut être une arme à double

tranchant dans les mondes primitifs, aux mains d'esprits peu évolués. Pour ces esprits, plongés dans l'étape de la vanité, l'attrait physique est une arme pour donner libre cours à toute sa vanité, et ils l'utilisent à cette fin. Ils savent que tout en se comportant comme des personnes capricieuses, grossières, impolies, hautaines, leur beauté physique leur donnera ce qu'ils désirent : des admirateurs, des personnes à leurs dispositions pour leur être agréables. Pourquoi faire un effort pour être une meilleure personne s'ils obtiennent ce qu'ils veulent par l'éblouissante beauté de leur corps ? Jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vieillesse et alors ils restent seuls car ils perdent l'unique attrait qu'ils avaient et ils plonge dans leur propre misère morale, car ils n'ont jamais lutter pour s'améliorer intérieurement, tellement ils étaient occupés à maintenir leur extérieur beau et séduisant.

Comment peut-on surmonter le narcissisme ?

Quand quelqu'un prend conscience qu'il n'est pas son corps et que pour cela il ne doit pas s'en préoccuper autant. Que pour être heureux on doit se consacrer à se cultiver soi-même intérieurement. Beaucoup d'esprits qui sont tombés dans le piège de la beauté physique le savent. C'est pour cela qu'ils choisissent pour les prochaines incarnations des corps moins avantagés, parce qu'ils ne veulent pas gaspiller d'autres vies consacrées à l'auto-contemplation de leur corps, mais ils veulent vaincre leurs défauts, s'améliorer comme personnes. Et s'ils sont tentés d'avoir un beau corps, ils préfèrent y renoncer pour le moment.

Un orgueilleux ne peut-il tomber dans « le culte du corps », ne peut-il se sentir insatisfait de son corps et désirer ardemment être beau pour devenir attirant ?

Bien-sûr, mais pour des raisons différentes de celles du vaniteux. L'orgueilleux recherche davantage d'être aimé que d'être le centre d'admiration et, erronément, il croit qu'étant le plus beau il sera plus aimé. S'il s'agit d'un orgueilleux, joli garçon, la déception viendra quand il découvrira que les personnes qui l'entourent ne sont pas avec lui parce qu'elles l'aiment mais parce qu'elles sont attirées par son physique ou autre attrait qu'il possède, et quand elles s'ennuieront ou qu'elles rencontrerons une autre personne plus attrayante, elles n'hésiteront pas à l'abandonner.

Et pourquoi nous nous identifions autant à notre corps et si peu à notre esprit, si en réalité c'est le second qui compte et non le premier ?

Parce que c'est ce que l'on vous enseigne dans votre monde : que l'esprit n'existe pas, mais seulement le corps. C'est que dans votre monde hédoniste ce sont les qualités matérielles qui s'apprécient (la beauté physique, la richesse, le pouvoir) et on méprise les qualités intérieures (la sensibilité, la bonté, la modestie). Dans le monde spirituel, c'est exactement le contraire,

On apprécie toutes les qualités spirituelles, l'humilité étant une des plus appréciées, tandis que les extérieures, n'étant pas des qualités de l'esprit, n'ont aucune valeur. On les considère comme étant accessoires, circonstancielles, puisqu'elles varient d'une vie à une autre, comme le costume d'un acteur lorsqu'il joue une pièce de théâtre. On peut être beau dans une vie et laid dans la suivante, riche dans une vie, et pauvre dans la suivante. Lorsque l'esprit est désincarné, les différences paraissent très claires et il sait qu'il vient s'améliorer spirituellement. Mais en s'incarnant, l'association avec le corps et l'oubli du passé spirituel, ainsi que l'influence de la culture dans laquelle il s'incarne, font que l'esprit à la faible volonté d'amélioration spirituelle, finit par s'identifier complètement à son corps et il rejette les manifestations spirituelles, tant celles vécues en première personne que celle d'autrui.

De quelles manifestations spirituelles parles-tu ?

A toutes celles qui prouvent l'existence de l'esprit et de ses facultés comme le contact avec des êtres désincarnés, les voyages astraux, l'intuition des propres sentiments et ceux des autres, la perception extra-sensorielle, etc. Beaucoup de gens qui ont eu ce genre d'expériences sont considérés comme étant des déséquilibrés mentaux. Et à moins qu'il ne s'agisse d'un esprit assez avancé, qui ait confiance en sa propre intuition spirituelle, il peut arriver à se convaincre qu'il est fou et qu'il a besoin d'un traitement psychiatrique.

La peur

La peur est un sentiment d'inquiétude, de trouble, d'agitation, provoqué par la perception d'un danger, une menace qui peut être réelle ou fictive, contre soi-même ou contre quelqu'un de cher. La personne affectée par la peur ne se sent pas sure d'elle-même ; elle doute de chaque décision importante qu'elle prend parce qu'elle en attend une conséquence négative, quelque préjudice émotionnel ou physique. En outre, il arrive que la peur alimente la peur, ce qui veut dire que la peur surexcite le mental pour qu'à partir de situations réelles se créent des situations imaginaires où apparaitra une menace

qui n'existe que dans l'imagination, mais que la personne finit par croire réelle, augmentant ainsi sa crainte, non seulement de menaces réelles, mais aussi de menaces imaginaires. La peur génère aussi des préoccupations parce qu'on essaie mentalement d'anticiper des situations menaçantes et de chercher à sortir indemne de chacune d'elles. La terreur et la panique sont des perceptions de peur intense et aigüe, hautement traumatisante. La peur est un des sentiments les plus pernicieux pour l'évolution de l'esprit parce qu'il l'empêche de se manifester tel qu'il est, y compris lorsqu'il s'agit d'un esprit bien intentionné ; ayant la volonté d'évoluer, s'il ne dépasse pas les peurs, il peut se trouver assez longtemps arrêté dans son évolution.

Si j'ai bien compris, toutes les peurs ne sont pas égales ?

Non, bien-sûr. Mais en général les peurs font que l'esprit se réprime, se prive d'agir comme il le ressent, et même qu'il réprime totalement ses sentiments en les étouffant. C'est pour cela qu'il s'arrête.

Mais peur à quoi exactement ?

La peur la plus commune est la peur de la réaction négative des autres contre soi-même. Les différentes peurs qui entreraient dans cette définition seraient la peur de ne pas être aimé, de ne pas être compris, d'être rejeté, méprisé, peur de l'agressivité (violence physique ou psychique) peur de la solitude. Comme je l'ai déjà dit, la crainte à la réaction négative des autres contre soi-même, alimente à son tour la peur de se manifester soi-même tel quel. La personne qui se laisse emporter par cette peur finit par avoir un caractère qui n'est pas le sien, mais qui est celui que les autres veulent qu'il soit. Les autres peuvent êtres des personnes proches, aimées par la personne ou du moins des personnes desquelles l'esprit cherche l'affection, généralement, la famille (mère, père, frères, sœurs, etc…) mais ceci peut aussi s'étendre à toute relation humaine. Il est très fréquent que cette peur provienne de l'enfance lorsque l'enfant a subi des mauvais traitements et/ou des abus physiques ou psychologiques, dans ou hors de la famille.

D'autres peurs qui n'entreraient pas dans la définition précédente, seraient la peur de l'inconnu, la peur de la mort et la peur de la souffrance 8physique ou psychique). La peur de l'inconnu génère de l'insécurité parce qu'on imagine de grandes menaces et du danger. La peur de la mort est en réalité une peur de l'inconnu, peur de l'inconnu qui peut venir après la mort, ou peur de ce qui viendra après la mort soit pire : le néant.

Nous avons peur aussi de découvrir nos qualités ou manifestations de l'amour, la sensibilité, l'humilité, la tendresse, la compassion, l'altruisme... parce que nous avons peur de souffrir, que l'on profite de nous si nous les mettons en pratique. De là provient la peur à la réaction négative des autres contre soi-même. Mais si nous surmontons cette peur et que malgré tout nous luttons pour être nous-mêmes, pour réveiller notre moi affectueux, le bonheur intérieur sera si fort qu'il vaincra toutes les souffrances et toutes les attaques que nous pourrons recevoir de l'extérieur. La peur de la mort provient aussi de la peur à mieux se connaître. On a peur de la mort parce qu'on croit que c'est la fin, l'annihilation de notre personnalité, de notre conscience. Si quelqu'un perd la peur de s'approfondir, il pourra entendre la voix de l'esprit qui intérieurement lui crie : la mort n'existe pas ! Tu es immortel ! Alors la peur de cesser d'exister, la peur de la mort, disparaîtra.

Qu'elles sont les conséquences concrètes de la peur, quant à l'évolution de l'esprit ?

Comme j'ai déjà dit, la conséquence la plus néfaste de la peur, c'est que l'esprit s'abstient de se manifester tel quel et d'agir comme il le ressent. Quand une personne n'est pas elle-même, elle ne peut pas progresser spirituellement puisque sa volonté est emprisonnée. Elle ne prend pas des décisions librement mais elle est toujours tenaillée par la peur. La peur décide pour elle. Elle n'ose affronter aucune circonstance qui puisse lui être utile dans son évolution spirituelle parce que la peur lui fait croire qu'elle ne pourra pas la surmonter.

La peur est le sentiment à travers lequel les puissants de la Terre manipulent l'humanité et la maintiennent dans un état d'immobilisme spirituel, créant une menace, un ennemi imaginaire derrière tous les défis spirituels de l'être humain, en y faisant renoncer en échange d'une fausse sécurité qu'ils disent apporter. C'est que les puissants ont peur eux aussi. Ils ont peur que le réveil de la spiritualité, de l'amour et de la fraternité humaine, mettent en évidence leurs abus, que leurs crimes soient jugés et condamnés. Ils ont peur de perdre le pouvoir d'opprimer et d'exploiter le reste des humains.

Peux-tu me donner quelque exemple ?

Par exemple, ils génèrent la peur à tous ces mouvements favorables à la fraternité humaine universelle, inventant un pouvoir maléfique qui profitera de leur ingénuité pour créer un régime de terreur. Ils génèrent la peur à l'implantation de systèmes politiques et

économiques plus justes, basés sur la solidarité et la coopération pour le bien de l'humanité entière, assurant qu'après ceux-ci viendront le chaos, l'anarchie, le désordre et la débâcle économique. Ils présagent que la liberté apportera le libertinage, que la libre pensée amènera des idées pernicieuses, que le libre sentiment apportera le vice, la perversion, l'immoralité. Ils ont peur que l'humanité terrestre découvre qu'il existe des humanités dans d'autres planètes, qui vivent dans l'amour, et qu'elle en prenne exemple. Pour cela ils cachent toute évidence de vie extra-terrestre et ils provoquent la peur au contact avec des êtres d'autres mondes par le biais de films où l'on voit des extra-terrestres à l'apparence abominable (insectes, reptiles, virus) qui s'introduisent parmi les humains avec l'intention de les détruire. Ils ont très peur que l'être humain découvre son immortalité et le but de la vie : le progrès spirituel par la découverte de l'amour. C'est pourquoi ils nient toute évidence de l'existence de la vie après la mort en se protégeant par de dogmes d'une science matérialiste, et en même temps, ils provoquent la peur d'approfondir ce qui se passe au-delà de la mort physique er au contact du monde spirituel où tout vie après la mort apparaît comme quelque chose d'épouvantable, par la création de personnages tels que fantômes, démons, vampires et zombies assoiffés de sang, qui s'emparent des âmes des vivants pour les tourmenter. Au service de tout cela, une industrie de la peur (cinéma et télévision) se charge de transformer en images les menaces les plus perverses afin qu'elles soient vues par tout le monde pour qu'elles pénètrent dans l'esprit et qu'elles se convertissent en réalité. 90% de tous ces films ont comme thématique la promotion de la peur sous diverses formes, incarnée par des êtres pervers en tout genre : terroristes, assassins en séries, violeurs, trafiquants de drogues, envahisseurs extraterrestres, morts-vivants, psychopathes de tous les genres et couleurs, surexcitant ainsi l'imagination d'enfants et adultes, pour qu'un tas d'autres peurs s'ajoutent aux propres peurs de chacun.

Comment dépasser la peur ?

Avec conscience et courage. Tout d'abord, il faut prendre conscience de sa peur et savoir de quoi nous avons peur. Si nous les analysons en profondeur, nous trouverons qu'une partie de ces peurs est sans fondement et ne correspond à aucune menace réelle, ou tout au moins que la menace n'est pas aussi forte que nous le croyons. Les peurs qui ne sont fondées sur aucune menace réelle se dépassent en affrontant avec courage les situations et circonstances qui déclenchent cette peur en essayant de ne pas se laisser emporter

par elle au moment de prendre des décisions. Demandons-nous : « Qu'elle décision je prendrais si je n'avais pas peur, si j'étais totalement libre de décider par rapport à ce que je ressens ? » Eh bien voilà la bonne décision, celle que je vais prendre. Cela vaut la peine d'essayer. C'est une lutte continue. A mesure que l'on affronte la peur et que l'on prend des décisions courageuses on ressentira le progrès intérieur et la peur cèdera, laissant le pas à la sécurité et à la clarté. Un jour on regardera en arrière et on dira : « Comment puis-je avoir peur de tout cela ? » Comme je vois clair maintenant ! »

Pour ce qui est de dépasser la peur de se connaitre soi-même, y a-t-il quelque considération spéciale ?

Oui. Il n'y a rien de mauvais à se voir tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts. Acceptons-nous tels que nous sommes. Admettons que nous sommes dans un processus d'amélioration et ainsi nous ne subirons pas de déceptions quand nous découvrirons quelque chose en nous qui ne nous plait pas. En mettant au jour nos linges sales, le fait de prendre conscience de nos propres défauts, peut être au début douloureux et désagréable, cela en vaut la peine parce que c'est le premier pas sur le chemin de la progression spirituelle et c'est indispensable pour obtenir tant l'élimination de l'égoïsme que le développement du sentiment. N'ayons pas peur des sentiments, de les manifester, de les exprimer ni de nous sentir heureux quand nous le sommes. Il est déjà suffisant d'avoir peur de ce qui est mauvais pour qu'en plus nous ayons peur de ce qui est bon.

J'aimerais te poser quelques questions que, peut-être, je t'ai déjà posées, mais qui me sont nécessaires pour avoir un résumé de tout ce que nous avons dit sur les défauts et leurs manifestations, les égo-sentiments.

Allons-y, demande.

Comment vaincre, en général, les défauts et leurs manifestations ?

Le premier pas c'est la reconnaissance. L'alcoolique sait que le premier pas pour vaincre sa dépendance consiste à reconnaître qu'il est alcoolique. De la même façon, pour vaincre la vanité, l'orgueil et la superbe, le premier pas c'est de reconnaître chacun son propre égoïsme. Pour cela il est nécessaire de connaître ne détail ce qu'est chaque défaut et ses manifestations, ce à quoi nous nous sommes consacrés jusqu'à présent.

Cela me parait difficile.

Pas autant que cela. Le propre égoïsme nous le fait paraître difficiles. Pourquoi, s'il nous est si facile de voir les erreurs et les défauts des autres, il nous en coûte autant de voir les nôtres ? (nous voyons la paille dans l'oeuil du voisin et pas la poutre dans le nôtre). Si nous comprenons que nous sommes ici pour nous admettre tels que nous sommes et, à partir de là nous essayons de nous améliorer, nous avons presque gagné.

Et comment reconnaître une manifestation du défaut, si le propre défaut se charge de nous tromper ?

Une tactique à suivre c'est d'analyser nos propres actes, comme s'ils avaient été commis par d'autres personnes et que nous ayons été les récepteurs. C'est-à-dire, nous mettre à la place des autres, et alors, juger. Est-ce un comportement juste et honnête ou a-t-on agi de façon égoïste ? Si nous jugeons de la même façon ce que nous faisons aux autres et ce que nous en recevons, nous serons près de l'objectivité. Mais si nous excusons la même action quand elle est faite par nous et nous la condamnons quand elle est faite par d'autres, nous sommes injustes et nous nous laisserons entraîner par nos défauts. Ainsi, pour reconnaître nos défauts, nous devons le faire avec la même objectivité que si nous analysions les défauts des autres.

Et que se passe-t-il ensuite ?

Le deuxième pas est la modification de l'attitude.

Le fait de prendre conscience de notre pensée égoïste n'implique pas que celle-ci ne va pas réapparaitre. Il est important de la reconnaître pour éviter de lui obéir. Dit d'une autre façon, il faut se dire : « Je sais qu'il y a de l'égoïsme en moi, mais je vais lutter pour qu'il ne m'influence pas au moment d'agir depuis l'amour. » Avec ce changement d'attitude nous parviendrons peu à peu à modifier notre comportement, nos actes envers nous-mêmes et envers les autres. . Parce que l'attitude égoïste nuit autant à soi-même qu'aux autres.

Dans quel sens nous nuit-il ?

Il nous empêche de ressentir l'amour, qui est ce qu'il y a de plus merveilleux que l'on puisse ressentir, et ce qui réellement peut nous rendre heureux.

Le changement d'attitude me parait encore plus compliqué que la reconnaissance du défaut. Peux-tu me donner quelque conseil qui m'aide à modifier les attitudes égoïstes ?

Au moment d'agir nous pouvons nous aider de la réflexion suivante : « Qu'attendrai-je de moi-même si je devais être le récepteur de cette action ? Comment aimerai-je qu'une autre personne se comporte envers moi ? Ceci nous aidera à détecter nos attitudes négatives envers les autres, en imaginant que nous sommes les autres parce qu'il est rare que quelqu'un se désire du mal. C'est dans e raisonnement qu'est basée la maxime : « Aime ton prochain comme toi-même » Bien-sûr, ce n'est pas facile. Cela demande une discipline et une volonté d'amélioration constante, Mais si on persévère, en peu de temps on se sentira différent, plus en harmonie intérieure, plus heureux, et ceci servira de stimulant pour continuer à avancer.

Et que faut-il faire pour se détacher des égo-sentiments ?

La même chose. D'abord, reconnaître que nous en avons. Qu'ils sont une manifestation de l'égoïsme ou de la lutte intérieure entre l'égoïsme et l'amour et rencontrer la façon de les vaincre à travers l'analyse et la réforme intérieure auto-consciente.

Que veux-tu dire par réforme intérieure auto-consciente ?

C'est la réforme intérieure réalisée par soi-même, sachant clairement quel en est l'objectif (l'avancement en amour et l'élimination de l'égoïsme) quels sont les défauts, comment ils se manifestent et quels sont les moyens pour les éradiquer. Que par ce chemin de perfectionnement nous pouvons apprendre tant de l'observation de nos qualités et défauts que des défauts et qualités d'autrui. Cherchez ces moments de tranquillité dans la journée pour être vous-mêmes, pour méditer sur vos attitudes de la journée et sur les attitudes des autres, savoir dans quelle mesure vous avez agit par égoïsme. Alors, si vous le faites sincèrement, cela vous aidera à trouver les réponses dont vous avez besoin pour avancer, et cela vous réconfortera pour affronter avec plus de fermeté vos épreuves. Si vous détectez des attitudes égoïstes chez les autres, cette compréhension vous les fera mieux accepter, sans réveiller des attitudes qui leurs seraient hostiles. Si vous les détectez en vous-mêmes et si vous sentez que vous vous êtes laissés entrainer par elles, ce sera aussi une bonne chose, c'est que vous en aurez pris conscience. Prenez le ferme résolution que la prochaine fois que ces attitudes se présenteront, vous tenterez de ressentir et d'agir avec

plus d'amour et moins d'égoïsme. Ainsi vous avancerez un peu chaque jour et si vous êtes persévérants dans votre changement intérieur auto-conscient, le jour viendra où vous regarderez en arrière et vous ne vous reconnaitrez plus par rapports à ce que vous étiez. Vous prendrez conscience alors du changement énormément positif qui s'est opéré en vous.

Je croyais avoir compris qu'une des normes pour être une bonne personne était de ne pas juger les autres, et maintenant tu me dis que nous devons regarder les défauts des autres en plus des nôtres. N'est-ce pas une contradiction ?

Tu me dis cela parce que normalement quand les gens remarquent les défauts des autres, c'est pour critiquer ou se moquer. Quand quelqu'un a une mauvaise intention il est souvent injuste et il modifie et exagère la réalité avec pour objectif de dégrader la personne objet de la moquerie, sans autre considération. Evidemment cette attitude est regrettable et Jésus lui-même l'a condamnée à plusieurs reprises : « Vous voyez la paille dans l'oeuil du voisin et non la poutre dans le vôtre ». C'est pour cette raison que beaucoup de gens de bonne volonté croient que parler des défauts des autres est quelque chose de négatif.

Mais la façon dont nous analysons ici les défauts n'est pas pour critiquer, ni pour nous moquer ni pour condamner personne, mais nous le faisons pour que cela nous serve à comprendre comment agissent les défauts, pour les éliminer et pour aider les autres à faire de même. Il s'agit de voir la réalité telle qu'elle est, sans exagérer mais aussi sans la dissimuler. Et la réalité c'est que la plupart de l'humanité à ce stade partage les mêmes défauts et que l'élimination des défauts fait partie de l'évolution. D'ailleurs, comment peut-on modifier une conduite égoïste sans, avant tout, la reconnaître ?

J'avais compris que ce que l'on doit faire lorsque quelqu'un, par son égoïsme, nous attaque, c'était de pardonner.

Pour pardonner il faut d'abord comprendre, et pour cela il est nécessaire d'approfondir la cause qui motive l'attaque, c'est-à-dire la manifestation égoïste qui agit à chaque instant. Par exemple, une personne qui fait ressortir les défauts des autres pour les critiquer en public et se moquer, agit par le défaut de l'envie, qui est une manifestation de la vanité. Si quelqu'un ne comprend pas le processus de l'évolution spirituelle, les étapes de l'égoïsme que l'on doit surmonter, il lui sera difficile de pardonner des attitudes égoïstes

comme l'envie, la moquerie, la critique, la calomnie et d'autres pires encore.

Est-il possible de connaître l'étape de l'égoïsme dans laquelle chacun se trouve ? C'est-à-dire, peut-on savoir jusqu'où parviennent nos capacités et notre niveau de développement spirituel ?

Oui, tu peux le savoir. Si tu t'efforces de te connaître toi-même et si tu veux sincèrement te développer spirituellement, tu seras où tu en es et quelles sont les matières spirituelles que tu dois affronter dans cette vie. Nous essayons ici de donner quelques indications pour que chacun puisse se reconnaître, tant dans les qualités que dans les défauts. Le faire tout seul, sans aide, est assez difficile, mais nous ne sommes pas seuls dans ce chemin, comme je l'ai déjà dit, nous avons nos guides qui, si nous le voulons, peuvent nous aider à y voir plus clair. Il y a aussi des personnes incarnées qui, par leur capacité intérieure, peuvent nous tendre la main. Mais tout cela dépend de la volonté de chacun, car celui qui est pris par l'égoïsme et qui ne veut pas avancer, ne va pas reconnaître ses défauts et ne va pas admettre que quelqu'un lui donne des conseils. Ainsi, il ne va écouter ni l'aide que lui offre le monde spirituel, ni celle des frères plus avancés. Lamentablement, dans votre monde, la plupart des gens se trouve dans cette situation, ils se plaignent d'être aveugles et sourds, mais ils ne veulent pas enlever le bandeau qu'ils ont sur les yeux ni les bouchons de leurs oreilles, ni écouter ceux qui leur disent : « Enlève ce bandeau et ces bouchons, tu n'est ni aveugle ni sourd ». Ils se plaignent de leurs malheurs mais ils ne veulent pas renoncer à l'égoïsme, ce qui les empêche fondamentalement d'être heureux, et ils ne sont pas disposés à recevoir l'aide dont ils ont besoin pour l'être.

LES RELATIONS PERSONNELLES ET LA LOI DE L'AMOUR.

Puisque nous parlons de l'amour, je me souviens que tu as mentionné deux ou trois fois que nous avons tous une âme sœur.

Oui, en effet.

Alors, les âmes sœurs existent?

Oui.

J'ai toujours cru que c'était une chimère, un rêve romantique qui n'existait que dans l'imagination.

Eh bien, non. Elles existent vraiment, mais pas probablement comme vous imaginez.

Et que sont les âmes sœurs ?

Ce sont des esprits similaires à cent pour cent, complémentaires. Créés pour être unis dans l'amour. Les âmes sœurs ont besoin l'une de l'autre pour être complètement heureuses.

Existe-t-il une seule âme sœur pour chaque esprit, ou peut-il y en avoir plusieurs ?

Il peut y avoir plusieurs âmes très semblables, mais similaires à cent pour cent, il n'y en a qu'une, et celle-là est l'âme sœur.

Et dans quel objectif furent-elles créées ?

Pour que personne ne se sente jamais seul. Pour qu'il y ait quelqu'un de semblable à toi qui te pousse à t'éveiller, à parcourir le chemin de l'amour. L'âme sœur est ton couple idéal pour toute l'éternité.

Tu veux dire que les âmes sœurs s'incarnent simultanément pour être ensemble ?

Souvent, oui, mais pas toujours. Cela dépend des besoins évolutifs de chaque esprit. Quelques fois, chacun doit vivre ses propres expériences, par exemple pour avancer dans le développement de la propre volonté et ne pas devenir trop dépendant de l'autre.

Et lorsqu'ils s'incarnent ensemble, ils le font pour former un couple ?

Ce serait la situation idéale, et souvent l'incarnation est préparée pour qu'il en soit ainsi, mais pas toujours. Ils peuvent s'incarner ensemble et être parents très proches ou bien avoir d'autres rapports. Cela dépend, comme je t'ai dit, des besoins évolutifs de chaque esprit et de ce qu'ils choisissent de faire. Il peut arriver aussi, qu'une fois incarnés ils décident de ne pas vivre ensemble.

Alors, le choix des gens qui ont des relations avec nous est une décision qui se prend avant chaque incarnation, ou bien c'est le fruit des décisions que nous prenons une fois incarnés ?

Les relations les plus proches, comme la composition de la famille, certaines amitiés, le futur conjoint... sont décidées avant l'incarnation. Il y a un engagement entre les esprits pour s'aider

mutuellement dans leurs respectives missions ou épreuves ; mais cet engagement n'est pas toujours respecté.

Alors, il peut arriver que deux personnes aient convenu d'être conjoints et une fois incarnés l'une d'elle en choisisse un autre ? Ou bien qu'un couple qui s'était engagé à avoir deux enfants, n'en ait qu'un ou aucun ?

Dans votre monde il arrive souvent que les esprits ne respectent pas leurs compromis.

Et pourquoi en est-il ainsi ?

En général, parce qu'ils se laissent emporter par leurs défauts, leur égoïsme, et ils prennent des décisions mentalement influencés par les suggestions du monde matérialiste dans lequel vous habitez. Tout ça vous mène à ne chercher que des objectifs matériels (surconsommation) ou des plaisirs matériels (hédonisme), en oubliant vos engagements spirituels.

Et comment, une fois incarné, l'esprit connaît-il les engagements acquis avant la naissance si l'on ne se souvient de rien une fois incarnés ?

En se laissant conduire par l'intuition spirituelle. Quand l'esprit écoute ses sentiments, il suit cette voix de l'intérieur qui sait qui sait quel est le chemin correct. Au fur et à mesure qu'il atteint ses objectifs spirituels, il se sent plus satisfait de lui-même, plus sur et plus serein, et les objectifs suivants de cette vie se précisent plus clairement. Au contraire, quand nous n'écoutons pas la voix des sentiments et que nous nous laissons guider uniquement par la les sens, on se sent vide, mécontents de nous-mêmes, insatisfaits et nous ne trouvons aucun sens à la vie.

Pourrais-tu exposer un cas concret ?

Considérons comme exemple deux âmes sœurs qui se rencontrent dans leur vie actuelle ayant décidé avant la naissance de former un couple. Grâce à leur intérieur spirituel, ils se reconnaissent et alors le sentiment qui existe entre eux s'éveille. Mais, considérons que l'un des deux est très influencé par son propre égoïsme qui le mène à prendre les décisions importantes de sa vie. L'égoïsme profitera de toutes les circonstances matériellement adverses pour l'influencer négativement, pour l'empêcher d'écouter ses sentiments : « Cette liaison ne te convient pas, il n'a pas d'argent, elle n'a pas d'études, il n'est pas de ma classe sociale, elle n'est pas belle physiquement, ma

famille ne l'acceptera pas, je ne veux pas me compliquer la vie… » Alors, il/elle perdra l'opportunité de vivre un peu de vrai bonheur avec la personne spirituellement semblable à elle, et il/elle choisira quelqu'un d'autre, contrairement à ce que ses sentiments lui indiquaient. S'il se laisse emporter par l'égoïsme, cet esprit choisira son couple non pas par amour mais par d'autres raisons matérielles, il préfèrera quelqu'un de plus attrayant physiquement, plus complaisant, économiquement plus aisé et avec qui il aura peut-être une vie plus excitante pour les sens, peut-être plus commode mais vide de sentiments.

Et que se passe-t-il avec les gens qui essaient de respecter leurs compromis ? Par exemple que deviendrait la personne qui a été rejetée dans ce cas-là ?

Il y a toujours un plan B ou alternatif car les esprits guides connaissent la capacité de chacun et savent jusqu'où il peut arriver. Il pourrait refaire sa vie avec une autre personne peut-être moins semblable spirituellement mais qui vivrait d'accord avec ses sentiments.

Et que se passe-t-il, par exemple, si un esprit avait choisi d'être l'enfant d'un couple qui finalement ne s'est pas réalisé ou bien si ses futurs parents sont déjà incarnés et décident d'agir autrement à ce qu'ils avaient accordé ? Cet esprit ne s'incarnerait-il pas ?

Le fait d'être incarné ne signifie pas que nous sommes déconnectés du monde spirituel puisque nous revenons à lui presque toutes les nuits pendant le sommeil. Dans cet état nous pouvons prendre des décisions qui ont des rapports avec d'autres esprits, par exemple avec les futurs enfants et reprendre ainsi les compromis acquis. Dans le cas où aucun des parents respecteraient pas son engagement préalable, on lui chercherait un couple alternatif, semblable à l'autre, qui accepterait pour fils l'esprit incarnant. Les esprits guides savent que nous avons tendance a changer d'opinion une fois incarnés et c'est pour cela qu'ils prévoient d'autres alternatives évolutives afin de nous assurer des options d'évoluer malgré tout, même si les nouvelles circonstances sont très différentes de celles que nous avions choisies avant de nous incarner. Si quelqu'un s'écarte du chemin tracé, on trouve une nouvelle route à partir de ce chemin, mais avec la même destination.

Est-ce que le non accomplissement de ces compromis comporte des conséquences ?

On pourrait penser que ne pas accomplir les engagements est une faute qui nous détourne du chemin le plus court vers le bonheur, mais la liberté de changer d'opinion quand bon nous semble fait partie du libre arbitre, et le nouveau chemin choisi peut aussi nous faire comprendre certaines situations qui ne peuvent être comprises que si on les vit personnellement. Donc, nous apprenons de toute façon. Il existe beaucoup de chemins pour atteindre le même but, beaucoup d'alternatives pour expérimenter et apprendre la même chose.

L'esprit qui s'incarne connaît-il déjà les personnes qui formeront ses proches?

Pas toujours. Quelquefois, les personnes qui s'incarnent dans la même famille, ont peut-être été ensemble dans d'autres vies, mais il se peut aussi que ce soit la première fois qu'ils s'incarnent ensemble.

Et qui décide de la composition des familles, c'est-à-dire, qui dit qui va être le père, la mère, les enfants, les frères et sœurs…etc ?

Normalement ce sont les propres esprits qui vont s'incarner qui d'un mutuel accord, le décident avec l'aide et le conseil des guides spirituels.

Et de quoi dépendent ces relations familiales ?

Des besoins évolutifs des esprits s'incarnant, qu'il s'agisse de missions ou d'expiations.

Pourrais-tu m'expliquer de quelle façon ces besoins évolutifs influent sur la composition de la famille ? Et quelle est la différence entre expiation et mission ?

Oui. Il existe des familles dont les membres, qu'il s'agisse de parents, frères, fils, etc… ont été des ennemis acharnés qui se sont infligés beaucoup de mal les uns les autres dans d'autres vies, motivés par la haine, la rancune ou le désir de vengeance. Ces esprits s'incarneraient ensemble pour essayer de limer ces accrocs grâce à l'affection naturelle stimulée par la consanguinité. Il s'agirait là d'une expiation puisqu'il existe des dettes à régler entre eux. Dans le cas des missions, les esprits ne s'unissent plus pour expier des actions contre la loi de l'amour, mais justement parce qu'ils s'aiment et ils décident de s'incarner ensemble pour s'aider mutuellement à accomplir des objectifs spirituels plus élevés, par exemple aider à évoluer les êtres moins avancés. En même temps, cette mission contribue à leur

propre perfectionnement. Entre ces deux extrêmes il y a toute sorte de situations intermédiaires où il existe une partie d'égoïsme et une partie de sentiment, des expiations et des missions, car au fur et à mesure que l'esprit avance il a moins de dettes à régler et plus d'amour inconditionnel à offrir.

Mais, dans le cas des relations par expiations, ne pourrait-il pas se produire l'effet contraire à celui que l'on prétend ? Si des personnes qui se détestent sont obligées à cohabiter sous le même toit, très probablement il surgira entre elles des tensions, des disputes, des abus, etc…

Elles ne sont pas obligées, ce sont elles mêmes qui ont accepté les suggestions des guides spirituels pour vaincre leurs mauvais sentiments. Les disputes et les abus dont tu parles se produisent parce que ces esprits continuent de s'accrocher à leurs mauvaises habitudes et refusent de changer.

De toute façon, je trouve que situer deux personnes qui se détestent dans la même famille est une thérapie trop agressive ; c'est comme si on installait les prisonniers les plus dangereux dans la même cellule, ils finiront probablement par s'écorcher. Je me demande comment l'amour peut surgir de l'amour dans une situation pareille.

Je n'ai pas dit que tous les membres de la famille doivent se détester; ce sont peut-être le père et un fils, deux frères entre eux, mais pas forcément avec le reste. En général, des esprits plus avancés s'incarnent aussi dans ces familles-là pour donner l'exemple d'une conduite fondée sur l'amour. L'objectif à atteindre avec ces incarnations est justement que les esprits soient des miroirs les uns pour les autres, et ainsi ils pourront apprendre de la vie en commun avec quelqu'un comme soi-même.

Et que peuvent-ils apprendre de cette expérience ?

Tout d'abord, reconnaître que nous sommes tous frères, et ici littéralement puisque la personne la plus détestée dans la vie antérieure, peut devenir ton frère consanguin dans la suivante. Vous devez considérer que nous ne pouvons pas évoluer si nous aimons seulement quelques personnes et si nous haïssons le reste. Tant que nous ne transformeront pas la haine en amour nous n'avancerons pas. C'est pourquoi nous devons réparer le mal que nous avons fait par haine, et la meilleure façon de le faire est justement avec la personne envers qui cela nous coûte et à laquelle nous devons le plus. Cette expérience sert aussi pour subir personnellement les

manifestations de notre propre égoïsme chez une personne très proche. Nous sommes très habiles pour découvrir les défauts chez les autres, surtout si nous ne les aimons pas, mais nous ne voulons pas voir les nôtres. En éprouvant personnellement les effets de l'égoïsme et la souffrance qu'il génère, nous serons conscients de son existence et nous comprendrons qu'il faut l'éliminer peu à peu.

Revenons au sujet des relations personnelles. Quelles sont les raisons qui font que deux personnes s'unissent en couple ?

Par amour, par besoins évolutifs ou par attachement. Les deux premières raisons obéissent à des critères spirituels et se décident avant l'incarnation. L'autre, c'est la personne qui la choisi une fois incarnée et souvent, elle obéit à des raisons plus « terrestres » que spirituelles, et c'est ainsi que souvent, les compromis spirituels pris avant de naitre sont modifiés.

Peux-tu m'expliquer qu'elle est la différence entre un genre d'union et un autre ?

Les premières se produisent par l'union de sentiments et l'affinité spirituelle. Les secondes par le besoin d'apprendre ensemble et en général elles se produisent entre des esprits qui doivent solder une dette ou bien qui peuvent s'améliorer spirituellement grâce à la cohabitation, ils ont peut-être certains défauts qui peuvent être travaillés de cette façon là. La troisième se produit par l'attraction physique ou sexuelle, par l'affinité d'objectifs matériels, ou par un besoin matériel, affectif ou par obligation entre les personnes qui se sont unies.

Dans le cas de l'incarnation des enfants, je peux comprendre que cela se décide dans le monde spirituel, mais la décision de s'unir en couple, ne se prend-elle pas toujours dans le monde physique, une fois incarnés ?

Il est vrai que la décision finale se prend quand on est incarné. Mais, qu'elle est la probabilité que deux personnes qui ne se connaissent pas arrivent à se rencontrer dans une vie, parmi les milliers de millions qui peuplent le monde ? Le hasard ? Pour que les circonstances confluent, c'est-à-dire, pour que certaines personnes aient l'opportunité de se connaître, la convergence d'une série de circonstances est nécessaire et c'est ceci qui s'organise du côté du monde spirituel. De même, quand nous reconnaissons qu'une certaine personne sera quelqu'un d'important dans notre vie, il s'agit d'une impression qui vient du souvenir d'une autre vie.

D'après ce que tu racontes, je déduis que l'on peut avoir des conjoints différents dans la même incarnation, non ?

Oui, bien-sûr. C'est le plus fréquent dans les mondes de votre niveau évolutif, et d'ailleurs il est souvent nécessaire pour l'évolution spirituelle que ce soit ainsi, ou bien c'est la conséquence des actes d'autres vies.

Que veux-tu dire par là ?

Que même en s'agissant d'âmes jumelles, d'esprits complètement similaires, si leurs défauts sont plus puissants que leurs sentiments, ils peuvent quand-même arriver à se séparer, ne serait-ce que temporairement, s'ils ne veulent pas reconnaître ni modifier les mauvaises habitudes spirituelles. Souvent, on n'apprécie ce que l'on a que lorsqu'on le perd. Par conséquent, ils choisiront dans une prochaine vie quelqu'un de moins semblable mais qui peut les aider à modifier ces habitudes. Dans votre monde très peu de couples s'unissent par amour, simplement parce que la plupart n'écoute pas son intérieur. Une grande majorité s'unit par convenance matérielle ou affective ou bien par attraction sexuelle, et très peu le font par nécessité spirituelle. Dans les mondes plus avancés, où les esprits ont déjà éliminé une grande partie de leur égoïsme et sont plus conséquents avec leurs sentiments, presque toutes les unions se font par amour, car les esprits semblables se reconnaissent clairement et ils savent qu'aucun désir matériel ne peut les rendre plus heureux que le sentiment mutuel qu'ils éprouvent. Tu trouveras là peu de couples qui ne soient pas des âmes jumelles, et aucun qui n'ait été élue en fonction d'intérêts égoïstes.

On nous a toujours dit que le plus spirituel est d'avoir un seul mari ou une seule femme, tu connais sans doute la phrase : « Que ce que Dieu a uni ne soit pas séparé par l'homme ». Mais maintenant tu me dis que le plus normal c'est d'avoir plusieurs conjoints, et même que cela peut être bénéfique spirituellement. N'est-ce pas une contradiction ?

Les liens par amour et le mariage ne sont pas la même chose. 90% des mariages de la Terre ne se font pas par un amour véritable, quoique pour les conjoints cela ne devient évident qu'après un certain temps. Mais est-ce qu'il est interdit de changer d'opinion parce que l'on a signé un papier ? Vos relations seront durables, comme elles le sont dans les mondes avancés, lorsque vous choisirez vos couples en fonction de vos sentiments. Mais, remarquez bien que

ces couples ne sont pas obligés à rester unis, ils sont unis par leurs sentiments. Chacun conserve sa liberté pour choisir son conjoint ou s'en séparer, s'il le décide volontairement, sans devoir se justifier devant personne. C'est l'amour mutuel qui fait que deux êtres restent unis, tout en conservant chacun sa propre liberté intacte, et non aucun contrat signé, même si c'est devant un notaire ou un prêtre, dans une église pleine de reliques et de fleurs, car ce n'est pas Dieu qui est en train de vous unir mais vous-mêmes, avec les lois et les habitudes que vous avez voulu inventer. Ce que Dieu vous a donné c'est la capacité d'aimer, une âme sœur pour que vous puissiez éprouver cet amour et être heureux, et la liberté de décider de votre destin. Mais, comme j'ai déjà dit, dans votre monde, le peu de couples qui s'unissent par véritable amour, doivent encore vaincre leur propre égoïsme, qui souvent a plus de force que les sentiments. C'est pour cela que la célèbre phrase : « Que ce que Dieu a uni ne soit pas séparé par l'homme » pourrait très bien être remplacée par cette autre plus appropriée, et qui est un bon conseil pour tous ceux qui cherchent le vrai bonheur : « Que ce que l'amour a uni, ne soit pas séparé par l'égoïsme ».

Le divorce est alors positif du point de vue spirituel ? J'ai toujours cru le contraire, puisque la plupart des religions chrétiennes sont contre le divorce.

La religion et la spiritualité ne sont pas la même chose. La liberté de choisir avec qui l'on veut s'unir ou non, est toujours quelque chose de positif, et c'est ainsi, parce que cela permet d'exercer le libre arbitre ; le monde spirituel est toujours pour le libre arbitre. Obliger une personne à rester avec quelqu'un qu'elle n'aime pas, ou bien avec qui elle ne peut plus cohabiter, seulement parce qu'il a signé un papier, c'est attaquer son libre arbitre. Car vous croyez encore qu'être uni à une personne implique forcément de renoncer à une part du libre arbitre, et ce n'est pas ainsi. Par exemple, vous pensez qu'être marié avec quelqu'un vous oblige à avoir des relations sexuelles avec votre mari ou votre femme, comme s'il s'agissait d'un devoir qu'il faut accomplir à tout prix. Une personne n'est pas obligée d'avoir des relations sexuelles si elle n'en a pas envie, ni de se marier uniquement parce qu'elle a eu ces relations avec quelqu'un. Personne n'est obligé à sentir ce qu'il ne ressent pas, même si, par certaines circonstances, on s'est uni à une personne. Et, le plus important, il ne doit pas se sentir coupable pour autant car les sentiments ne peuvent pas être forcés, ils doivent émaner spontanément. Du point de vue spirituel, la liberté individuelle prévaut

sur toute autre chose. Vous ne pourrez pas éprouver le bonheur de l'amour tant que vous ne vous déferez pas de l'attachement, car l'attachement est à l'amour ce que la cage est à l'oiseau.

Alors, les personnes qui ont des relations sexuelles sans amour, uniquement pour le plaisir, sont en train de transgresser une loi spirituelle ?

Non. Si elles désirent cela librement, il n'y a aucun problème. Seulement, l'esprit évolué attend autre chose en outre d'une relation sexuelle, et il se sentira insatisfait et vide avec uniquement des rapports physiques. En plus, quand deux personnes s'unissent, si entre elles il n'existe aucune affinité spirituelle, elles finiront par se lasser, même si elles s'attirent ; c'est pour cela que ces relations sont souvent peu durables ou instables, toujours en conflit permanent puisque les liens qui les unissent sont très fragiles.

Au fur et à mesure que l'esprit évolue, la sexualité devient un instrument d'expression du sentiment plutôt qu'un instinct ou une nécessité biologique. Pour les humains primitifs, la sexualité était surtout instinctive et il n'existait aucun vide sentimental lorsqu'ils s'accouplaient avec quelqu'un qui ils n'aimaient pas puisque les sentiments étaient très peu développés. Par contre, un esprit plus évolué éprouvera un grand vide s'il ne cherche que la satisfaction de son instinct. Pour l'esprit avancé la sexualité est une manifestation d'amour intime. Lorsque les esprits qui s'unissent sexuellement ont une affinité spirituelle et s'aiment mutuellement, le sentiment d'amour profond se manifeste dans cette relation sexuelle. Simultanément à l'union des corps physiques, il se produit un échange d'énergie qui les revitalise et les remplit, et qui surgit de l'union simultanée des corps mentaux, astraux et spirituels. Par contre, dans une relation purement sexuelle, c'est à dire quand les personnes qui pratiquent le sexe, n'ont aucun sentiment d'amour l'une envers l'autre, même s'il existe une satisfaction du corps physique, il manquera la compénétration des corps plus subtils, mentaux, astraux et spirituel, dont le résultat sera une sensation de vide et d'insatisfaction. Dans les mondes avancés, ce qui pousse les esprits à s'unir en couple c'est exclusivement leur amour intérieur, c'est pour cela qu'il est très rare que des couples s'unissent pour d'autres raisons. En plus, ils ont la perception très développée et personne n'a aucun intérêt à se montrer différent de son vrai caractère, par conséquent, les tromperies et les déceptions qui se produisent souvent dans votre planète, n'y existent pas.

Et comment les problèmes de sexualité peuvent-ils se résoudre ?

Dans la plupart des cas, vos problèmes sexuels sont dus au fait que vous avez des relations avec des personnes pour lesquelles vous n'éprouvez pratiquement pas de l'amour. Vous ne regardez encore que le côté physique, et vous croyez que la culmination du plaisir sexuel se trouve dans les rapports avec des personnes physiquement très séduisantes. Vous ne voulez pas reconnaître le côté des sentiments, et comme la majorité d'entre vous n'êtes pas accouplés avec des personnes spirituellement identiques, le problème vient de là. Les esprits les plus avancés sont ceux qui souffriront le plus en ayant des relations sans amour. Au lieu de reconnaître que le problème se trouve dans l'absence de sentiments et que vous devez agir en conformément avec ce que vous ressentez, vous vous obstinez à chercher des expériences sexuelles avec d'autres personnes pour lesquelles vous ne ressentez rien, ou à ajoutez au sexe d'autres composants supposés plus attractifs, mais également vides. Alors vous tombez dans un cercle vicieux puisque essayez à combler matériellement ce qui ne peut l'être qu'avec des sentiments.

Alors, tu veux dire alors que l'amour romantique, ces relations que l'on voit dans les films, c'est quelque chose qui manque dans notre monde ?

C'est que votre conception de l'amour, dans ce cas l'amour de couple, qui est dénaturée par rapport à l'amour spirituel. Les relations par intense attraction physique ne manquent pas. C'est ce que vous appelez par erreur, « amour passionnel » ou « romantique », qui sont comme la lumière des feux de Bengale, très intense pendant un moment et qui s'éteint ensuite. Vous essayez vainement de le prolonger en surexcitant les sens avec des moyens matériels (un diner dans un restaurant cher, un cadeau somptueux, une nuit dans une suite d'un hôtel cinq étoiles, des vacances dans une île paradisiaque). Et vous appelez tout cela « amour romantique », alors qu'en réalité ce n'est qu'une forte attraction sexuelle qui disparaît dès que le désir sexuel a été satisfait. Quand aux passions, très souvent elles n'ont rien à voir avec l'amour, mais uniquement avec le désir insatisfait de posséder quelqu'un, ce qui est la manifestation de l'égoïsme que nous avons appelé attachement. Les personnes ne sont pas des objets, elles ne peuvent être possédées, et n'appartiennent qu'à elles mêmes. Ne confondez pas l'amour avec le désir de posséder, avec l'attachement. Une chose est certaine : on ne peut obliger personne à aimer parce que si l'amour n'est pas libre, ce n'est pas de l'amour. On ne peut forcer les sentiments. Les

sentiments n'obéissent pas à des suggestions, des impositions. Si vous voulez être aimés, alors aimez inconditionnellement, sans attendre rien en retour, alors un jour, la loi de la cause/effet vous apportera ce que vous avez donné.

LA MALADIE SOUS LA LUMIÈRE DE LA LOI DE L'AMOUR

Tu as mentionné plusieurs fois que beaucoup de maladies physiques sont causées par certains sentiments ou par leur répression. J'aimerais bien approfondir un peu cela.

Oui. Il existe beaucoup de personnes malades de l'esprit précisément parce qu'ils ont annulé leurs sentiments, et quand l'esprit tombe malade, le corps le fait aussi car les deux sont intimement liés.

Tu veux dire alors qu'une maladie physique peut avoir une origine émotionnelle ?

En effet. La répression des sentiments est la principale cause des maladies de votre monde, tant physiques que psychologiques.

Je peux comprendre cela en ce qui concerne les maladies mentales... mais le cancer... La science n'a-t-elle pas démontré que le cancer est la conséquence d'altérations génétiques ?

Les altérations génétiques sont présentes dans tous les cas, mais souvent elles ne sont pas toujours la première cause.

Et quelle est la première cause ?

Comme j'ai déjà dit, la cause vient de l'âme, de la répression de l'intérieur spirituel. Lorsque la personne n'agit pas et ne vit pas en accord avec ses sentiments, il se produit un malaise interne profond. Ceci provoque des égo-sentiments psychiquement nuisibles comme la peur, la rage, la haine, la tristesse, etc... qui sont la cause de la maladie. Ce malaise peut être stimulé par une cause externe, une circonstance particulièrement difficile à affronter. On peut appeler cette circonstance conflit émotionnel.

Et comment ce malaise émotionnel se transmet-il au corps physique et finit par devenir une maladie ?

Lorsque la personne se sent mal émotionnellement, il se produit un court-circuit entre les niveaux spirituels et mentaux qui se transmet au corps énergétique ou astral, celui-ci souffre alors une altération dans

sa configuration, une déclin de son niveau vibratoire, une « baisse d'énergie ». Une région concrète du corps astral sera alors privée de sa revitalisation (comme une panne d'électricité qui gâcherait une partie du réseau électrique). Le manque d'énergie vitale produit une déconnexion de la zone affectée par rapport au reste du corps, et, comme conséquence, le tissu dévitalisé cesse d'agir en harmonie avec le reste. La perte de leur patron énergétique modifie le fonctionnement normal des cellules et produit des altérations génétiques ; ceci peut provoquer une maladie dégénérative ou bien leur reproduction désordonnée, et déclencher ainsi un cancer.

Tout cela me fait penser à ce que dit le docteur Barbara Ann Brenan dans ses livres «Des mains qui guérissent » et « Que la lumière soit » en parlant de la maladie et que tu me conseillais de lire en parlant du corps astral. D'après elle, les problèmes psychologiques et émotionnels se manifestent sur le corps astral comme des zones sombres ou de plusieurs tons troubles, dont l'origine tient aux idées négatives qu'une personne peut avoir à un moment donné. Si elles persistent dans le corps astral sans se résoudre, tôt ou tard elles finiront par provoquer une maladie dans le corps physique. Elle a donc raison ?

Oui, en effet.

Et cela me rappelle aussi les principes de « La nouvelle médecine » du médecin allemand Ryke Geerd Hamer. D'après le Dr. Hamer, tout cancer ou maladie équivalente au cancer, commence par un conflit émotionnel particulièrement brutal, vécu en solitude, et qui selon le genre du conflit, se développera dans un organe ou un autre. Il dit aussi que le problème émotionnel commence par affecter le cerveau en provoquant une espèce de court-circuit et c'est la région du corps connectée à cette partie du cerveau qui subit postérieurement la maladie. Il pense aussi que la guérison de la maladie dépend de la solution du conflit émotionnel qui l'a provoquée. A-t-il raison lui aussi ?

Ce qu'il dit est assez correct, mais pas totalement car toutes les maladies ne sont pas provoquées par des problèmes émotionnels, quoique la plupart le sont en effet.

Il est vrai alors que si l'on solutionne le conflit émotionnel on peut obtenir la guérison ?

Oui. Mais pour résoudre le conflit il doit se produire chez le malade un changement assez profond, car si la personne continue à

s'accrocher à ses égo-sentiments et à retenir ses sentiments, après une maladie il en arrivera une autre, même si certains conflits ont pu se résoudre, d'autres en apparaîtront qui déclencheront les mêmes égo-sentiments. Nous arrivons donc au fond du problème : ce qui est vraiment pathogénique c'est l'égoïsme et ses manifestations, et ce qui est curatif, c'est l'amour et son expression. Et ceci s'accomplit toujours.

Mais, est-ce que cela ne nous arrive pas à tous, dans une certaine mesure ? Je veux dire : n'arrive-t-il pas à presque, dans la vie, des choses qui sont la source de désagréments de toute sorte qui nous réveillent en nous la rage, la tristesse, l'agressivité ? Moi-même, je m'identifie souvent avec la description que tu as faite quant à la répression des sentiments et cependant je n'ai pas de cancer.

Certainement, et c'est pour cela que vous tombez malades de temps en temps. Mais pour qu'une maladie vraiment grave, comme le cancer, se produise, il faut que la personne soit « attrapée » par le mal-être émotionnel, jusqu'à ce que ce malaise devienne une obsession permanente, quand elle se laisse emporter par les égo-sentiments et qu'elle persiste longtemps dans cette attitude au point de l'empêcher de dormir pendant une longue période. En plus il faudrait que le malade réprime son angoisse et toute sorte de soulagement et d'extériorisation de ses sentiments.

Existerait-il alors une personnalité propice au cancer ?

Oui, celle des gens qui se laissent entrainer par les égo-sentiments (rage, haine, tristesse, peur) et ceux qui répriment la perception ou la manifestation des sentiments.

La conclusion serait-alors que la maladie est une punition pour n'avoir pas bien agi ?

Non, pas une punition. C'est la conséquence de la douleur émotionnelle intérieure. La même personne peut s'infliger la maladie, et aussi en guérir, en faisant un changement en elle-même, de l'égoïsme vers l'amour, de la répression à la manifestation de sa vraie personnalité spirituelle.

Et quel est le sens de tout cela ? Une personne qui souffre déjà autant, n'a-t-elle pas assez avec cette souffrance ? Pourquoi faut-il qu'en plus elle attrape une maladie aussi grave ? N'avait-elle pas assez de la première?

Note que le mal-être physique est la conséquence du mal-être intérieur. Dans ce cas, la maladie physique agit comme un signal d'alarme pour que la personne se rende compte de ce malaise intérieur dont elle est atteinte et cela l'encourage à changer.

Oui, mais si une personne ne voit pas le rapport entre la maladie physique et son mal-être émotionnel, comment cela peut-il l'aider à changer ?

La maladie physique affaiblit les barrières mentales qui empêchent la manifestation de l'intérieur spirituel et par conséquent, elle aide à acquérir un plus grand degré de sensibilité tant en ce qui concerne nos propres sentiments qu'en ce qui concerne les sentiments et les souffrances des autres. Voilà ce qui encourage la personne à changer.

Et si elle change, elle finira par guérir ?

La plupart oui. Mais dans tous les cas il y a des dommages physiques qui peuvent se réparer.

Et ceux qui ne guérissent pas finissent par mourir ?

Oui.

Alors, quel est le sens de la maladie, si alors même que tu as fait le changement tu ne guéris pas et que tu peux même mourir ?

Note bien que la vie physique, du point de vue spirituel, n'est qu'un court instant de la vie réelle, que la mort du corps n'est pas la fin ni quelque chose de mauvais, mais une étape de transition vers une autre existence moins limitée. La maladie est un instrument d'aide pour la progression de l'être vers un niveau plus élevé de compréhension, de sagesse et d'amour. Comme j'ai déjà dit, la maladie physique réduit les barrières mentales qui empêchent la manifestation de la sensibilité intérieure et ceci est précisément ce qui nous fait évoluer. Le changement que tu ais pu faire en toi-même par rapport à l'évolution de l'amour, ne se perd pas. Tu l'emmènes là où tu vas, et c'est le plus précieux que tu peux obtenir de ta vie. Il s'agit peut-être de l'objectif de toute une incarnation, et une fois obtenu, l'esprit peut retourner tranquillement au monde spirituel, satisfait de son travail. D'ailleurs, c'est la seule chose que nous pouvons emporter avec nous quand nous mourrons, les changements que nous avons pu faire en nous, en notre esprit, parce que toutes les réussites matérielles restent dans le monde matériel. Jésus se rapportait à ceci lorsqu'il disait : *« N'accumulez des trésors sur la Terre où le mite et le*

ver les consument, où les voleurs s'introduisent et les volent, mais amassez des trésors dans le ciel : là point de mite ou de ver qui consument et où les voleurs n'entrent pas et ne volent pas. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »(Mathieu 6 :19-21)

Oui, mais si la personne meurt, comment va-t-elle pouvoir pratiquer tout ce qu'elle a appris ?

Souviens-toi que l'esprit continuera à vivre, soit uni à un corps ou détaché de celui-ci, et dans les deux cas il conservera tout ce qu'il a appris et cela lui servira pour continuer son évolution.

Oui, mais pour sa famille et ses proches, cela sera une épreuve terrible si après avoir subi une maladie si pénible, après avoir lutté et changé, on doit malgré tout perdre un être cher.

Que ce soit dans le cas d'une maladie ou de mort naturelle, la séparation des êtres chers est temporaire. Nous retrouverons tous nos êtres chers de l'autre côté. Et note bien que lorsque quelqu'un nait dans le monde physique il se sépare aussi des êtres chers qui n'incarnent pas en ce moment. Cependant, pour eux cette séparation n'est pas traumatique puisqu'ils comprennent qu'elle est passagère et que l'esprit qui incarne le fait ainsi pour progresser spirituellement. C'est pour cela qu'ils n'ont pas la sensation de perte comme vous. Quand vous voudrez intérioriser que la vie ne finit jamais et que la mort du corps physique n'est pas la fin, mais uniquement un état de transition vers le plan spirituel, beaucoup de problèmes, de déchirures et de dépressions causées par la mort de l'être cher disparaitront.

Et que deviennent ceux qui n'arrivent pas à résoudre leur conflit et finissent par mourir à cause de la maladie ?

Ils se sont arrêtés spirituellement parce qu'ils n'ont pas réalisé le changement qu'il fallait pour surmonter leur épreuve et faire mieux. Ils ont « baissé les bras » dans le combat vers le progrès spirituel. En constatant qu'ils n'avançaient pas, ils ont eux-mêmes activé leur retour au monde spirituel. Ils reviendront passer les mêmes épreuves pour essayer de les surmonter au cours de prochaines vies.

Pour revenir à l'origine de la maladie, n'y a-t-il pas des personnes qui semblent n'avoir aucun conflit émotionnel, qui sont relativement heureuses et qui souffrent de maladies comme le cancer ? Et que me dis-tu de l'enfant qui est né avec une maladie congénitale sans avoir eu le temps d'éprouver un choc émotionnel ?

Voilà une très bonne question. En ce qui concerne le nouveau-né, tu dois savoir qu'une fois l'esprit uni à l'embryon, il sent et perçoit tout ce qui se passe autour de lui et aussi ce que sa mère ressent, par conséquent il est susceptible d'éprouver un choc émotionnel pendant la période de gestation qui serait la cause d'une maladie physique. Cependant, il est vrai qu'il existe des maladies qui n'ont aucune origine émotionnelle, ce sont les maladies d'origine génétique, et il y en a aussi qui sont un mélange de composant émotionnel et de propension génétique.

Et dans ce cas là, d'où vient la maladie ?

Son origine vient des actes que l'on a réalisés dans d'autres vies. Il s'agit d'épreuves pour éliminer des dettes accumulées, des actes contre la loi de l'amour, commis par égoïsme.

Je n'arrive pas à comprendre. Quel rapport peut avoir une maladie avec un acte du passé ? Comment une maladie peut-elle se transmettre d'une vie à l'autre ? Pourrais-tu t'expliquer un peu mieux ?

Quand quelqu'un commet un acte contre la loi de l'amour, par la loi d'action et réaction spirituelle, cet acte reste imprégné dans son esprit sous la forme d'un toxique psychique qui fait baisser son niveau vibratoire et altère sa configuration. Cette altération, par correspondance vibratoire, finit par altérer aussi les corps plus denses, le corps mental et le corps astral, qui est le patron du futur corps physique. Si le corps astral conserve encore cette altération au moment de l'incarnation, il peut provoquer une altération dans le code génétique du corps physique, et produire ainsi une maladie congénitale. Donc, la vraie cause de la maladie est toujours l'égoïsme, même s'il s'agit de l'égoïsme d'une vie antérieure.

D'accord, mais l'on sait qu'il y a des altérations génétiques qui sont héritées, c'est-à-dire qui sont déjà dans le code génétique des parents, elles ne semblent donc pas venir du corps astral de l'incarnant. Que peux-tu me dire à ce sujet ?

Il est bien vrai que la prédisposition à certaines maladies est un héritage génétique des parents. Mais notez bien que l'esprit qui incarne connaît cette circonstance et l'accepte en sachant que le handicap physique ou psychique est une épreuve qu'il doit affronter comme conséquence de ses actes dans d'autres vies. C'est aussi une épreuve pour les parents, qui acceptèrent aussi de subir ce genre de circonstances.

Je pense que si l'on disait cela aux gens qui sont en train de vivre ces pénibles épreuves personnellement ou chez leurs êtres chers, ils ne le croiraient pas. Surement, ils se demanderaient : qu'avons-nous fait pour mériter ceci ?

C'est normal qu'ils pensent cela car pour pouvoir le comprendre entièrement il faudrait d'abord admettre qu'il existe la vie avant la naissance et que durant ce temps-là, les esprits ont créé les circonstances qu'ils vivront dans les vies suivantes. De toute façon, il s'agit d'une situation transitoire car la vie continue au-delà de cette incarnation, et de l'épreuve qu'ils sont en train de subir ils peuvent tirer une leçon d'amour, c'est justement l'objectif.

Que dirais-tu a des parents qui ont un enfant handicapé qui ne peut pas mener la vie d'une personne normale, que ce soit à cause d'une maladie de naissance ou à cause d'une circonstance de la vie comme un accident ?

Agissez comme vous le feriez avec un enfant normal, car c'est ce qu'il est. Ne jugez personne sur les apparences. Regardez au-delà du corps physique et vous trouverez une âme comme toutes les autres. Voyez chez cet enfant non pas le corps imparfait mais l'esprit parfait et traitez-le d'après ce qu'il est, un être complet, car derrière cet habit défectueux il y a un être qui vit, qui sent et qui perçoit comme les autres, ou peut-être plus intensément que ceux qui ont un corps sain. Ceux qui aiment et connaissent la musique vous diront que la musique ne vient pas de l'instrument mais de l'âme du musicien qui la joue. Si le violon est désaccordé ou cassé, cela ne signifie pas qu'il ne sait pas jouer, seulement qu'il ne pourra pas le faire pendant quelque temps, mais il sera capable quand-même d'augmenter son talent musical indépendamment de la qualité de l'instrument qu'on lui donne. De la même façon n'enlevez pas à l'esprit la possibilité d'exprimer la musique de son âme, c'est-à-dire, l'amour, uniquement parce que son corps est un instrument désaccordé. Ne croyez surtout pas qu'en lui parlant et en lui exprimant des sentiments comme à un enfant normal vous faites un effort inutile, car ce que l'être perçoit par ses sens physiques il le perçoit à travers ses sens spirituels qui sont beaucoup plus sensibles, surtout pour les actes d'amour. S'il ne vous répond pas comme le ferait quelqu'un avec un corps normal, ce n'est pas qu'il ne le perçoit pas, mais sa matière l'empêche de s'exprimer comme son esprit voudrait le faire. Rien de ce que vous faites avec les sentiments ne sera vain, car dans le monde spirituel, rien de ce que l'on fait par amour ne se perd. Je l'ai déjà dit, et je le répète : le handicap physique ou mental n'est qu'une circonstance

passagère qui finira quand le corps physique s'éteindra, mais les sentiments qu'il est éveillé et fortifié grâce à cette expérience, chez lui et chez ceux qui l'entourent perdureront comme une réussite de l'esprit pour toujours, et c'est cela qui importe vraiment.

Mais que peut-on apprendre de cela ?

A se sensibiliser avec sa propre souffrance et celle des autres, car probablement, dans une autre vie, ces personnes qui souffrent ont causé une souffrance semblable aux autres et ils n'ont pas voulu être conscients du mal qu'ils faisaient. Voilà le premier pas pour aimer, être conscients que les autres sentent et souffrent comme nous.

Et quel est le sens spirituel d'une maladie congénitale ?

Dans ce cas, la maladie est un procès qui sert l'esprit à transférer au corps physique les toxiques physiques qui l'empêchent de s'élever. Le corps, à travers la maladie, absorbe l'impact du poison psychique et réalise une espèce de drainage, qui contribue ainsi à son élimination. C'est-à-dire que l'esprit transfère la charge toxique au corps physique et celui-ci agirait comme une éponge qui absorbe la saleté. C'est cette « saleté » qui provoque la maladie dans le corps physique, mais elle contribue à nettoyer les corps plus subtils, comme s'il s'agissait d'un système d'égouts. Il existe aussi des esprits qui choisissent d'utiliser la maladie de cette façon, comme un drainage, vers la fin de leur vie. Ils n'ont peut-être pas subi aucune maladie grave, mais quand le moment de la désincarnation approche, comme le corps physique ne va plus leur servir à rien, ils en profitent pour lui transférer une partie des toxiques psychiques qu'ils accumulent dans les corps subtils. Ce cas-là est très fréquent et il est totalement impossible d'éviter le moment de la désincarnation, puisque il ne s'agit pas d'un conflit émotionnel en marche, mais d'une dépuration spirituelle.

Et si l'esprit commet un acte contre la loi de l'amour, sera-t-il obligé dans sa prochaine vie, de subir une maladie ?

Non. Comme j'ai déjà dit, il existe plusieurs façons d'éliminer les toxiques psychiques. Tout d'abord avec les actes d'amour ; en réparant le mal que l'on fit, il n'est pas nécessaire de passer par une maladie. C'est pour cela que si la cause de la maladie est l'égoïsme, l'amour en est l'antidote et le remède de tous les maux. Donc ce n'est pas forcément à travers une maladie que l'on élimine les toxiques, mais, comme c'est la façon la plus rapide, beaucoup d'esprits la choisissent pour s'en débarrasser. Ce qui est sûr c'est que

si l'on ne fait rien pour l'éliminer, la charge toxique reste là et empêche le progrès de l'esprit vers l'amour et le bonheur.

Tu as dit aussi qu'il ya des maladies qui sont un mélange de composant émotionnel et de susceptibilité génétique.

Oui.

Pourrais-tu t'expliquer un peu mieux ?

Il y a des esprits qui sont venus affronter certaines épreuves et ils utilisent la maladie pour ne pas se laisser emporter par le matérialisme et ne pas oublier le but de leur incarnation. C'est-à-dire que la maladie se déclenchera uniquement si l'esprit se détourne du chemin qu'il s'est tracé auparavant, tout comme les bandes sonores qu'il y a au bord des routes pour nous avertir que l'on risque de sortir de la voie. Tandis que d'autres personnes dans ces mêmes circonstances ne développeraient aucune maladie importante, ceux qui en sont susceptibles n'ont besoin que d'une stimulation émotionnelle beaucoup moins intense pour l'activer.

Alors, si, comme tu dis, la maladie est causée par un conflit émotionnel qui se résout dans ce cas là avec la solution du conflit, ou bien s'il s'agit d'une dépuration qui alors n'a pas de guérison matérielle possible, je me demande si les traitements pharmaceutiques qui sont utilisés actuellement sont vraiment effectifs ?

La chimiothérapie et la radiothérapie que l'on utilise actuellement essayent d'éliminer les symptômes, c'est-à-dire la prolifération cellulaire, mais elles ne servent pas à stopper la maladie car elles n'agissent pas sur son origine. Ces thérapies nuisent a l'ADN et génèrent des lésions cellulaires très profondes qui souvent sont permanentes et ne peuvent plus se régénérer. Il est difficile de comprendre qu'en sachant que le cancer se produit à cause des altérations génétiques vous utilisiez comme traitement des agents qui provoquent ces mêmes altérations.

Cela signifie que les médicaments sont mauvais ?

Pas tous. Mais ceux qui sont agressifs provoquent plus de préjudices que de bénéfices. Par exemple, les anti-inflammatoires, les corticoïdes, et quelques « immuno-modulateurs » peuvent être utiles à un certain moment. La pharmacologie bien utilisée peut aider à récupérer la santé dans les cas où la maladie vient de cette vie et

par conséquent, est guérissable, et à soulager les symptômes et améliorer la qualité de vie dans les maladies incurables.

Et que me dis-tu de ceux qui guérissent d'un cancer après un traitement pharmacologique ?

S'ils guérissent c'est parce qu'ils ont résolu le problème émotionnel qui en était l'origine, ou bien parce qu'en réalité la maladie était bénigne, et non parce qu'on leur a supprimé les symptômes. Si le mal émotionnel ou spirituel persiste, le cancer réapparaitra, au même endroit ou dans une autre zone, si on a extirpé le premier tissu affecté.

Quels conseils thérapeutiques donnerais-tu pour traiter un cancer physiquement?

Alimentation frugale, végétarienne et beaucoup de vitamines. Beaucoup de repos et de tranquillité pour permette au corps de se concentrer à l'élimination des cellules anormales, et l'utilisation de thérapies non agressives, qui n'attaquent pas l'organisme mais qui l'aident á récupérer la normalité.

Si, comme tu dis, le corps astral se dévitalise à cause de la persistance des égo-sentiments, et que ceci provoque au bout d'un certain temps, la maladie physique, peut-on nettoyer le corps astral énergétiquement pour améliorer la santé ?

Oui. Avec la réalisation de certains exercices (Yoga), avec l'apport énergétique canalisé par une autre personne (Reiki) o bien avec un appareil émetteur de bioénergie, on peut drainer les mauvais fluides et apporter de l'énergie vitalisée. Le traitement énergétique agit sur le corps astral en drainant l'énergie usée et en rétablissant le flux énergétique. Le traitement bioénergétique contribue à la guérison de la maladie tout en soulageant les symptômes. Mais si la personne persiste avec ses mauvaises habitudes psychiques, le déséquilibre dans le corps astral se produira à nouveau, et par conséquent, la maladie physique réapparaitra. C'est pour cela qu'il faut aborder la guérison de façon globale : spirituelle, mentale, énergétique et physique.

Peux-tu m'expliquer qu'est-ce le « Reiki » ?

Le Reiki est une méthode de guérison naturelle qui utilise l'énergie vitale universelle et qui aide à guérir des maladies physiques et mentales. Reiki est le nom que lui donna le prêtre japonais qui le redécouvrit, et cela signifie « énergie vitale universelle ». Bien qu'actuellement elle est connue sous ce nom, la transmission

d'énergie pour améliorer la santé a été utilisée depuis des milliers d'années sous d'autres noms ; c'est l'imposition des mains que faisait Jésus, la « guérison par la grâce ».

Et sur quoi se fonde le Reiki ?

Une personne qui en est capable, l'émetteur, transmet avec ses mains de l'énergie vitale à une autre, (lui-même ou n'importe quel être vivant) afin de soulager ou éliminer des maladies. Le Reiki agit sur le corps astral et contribue à l'élimination des blocages énergétiques provoqués par les mauvaises habitudes psychiques, mais il agit aussi sur les maladies entièrement physiques comme les traumatismes ou les intoxications.

Le Reiki réactive le flux énergétique dans les zones détériorées, calme les douleurs et accélère la régénération du tissu. La connaissance de la constitution du corps astral, les flux d'énergie, les « chakras » et les rapports entre les problèmes émotionnels et l'endroit du corps qui en est affecté, aide à placer les mains dans la position correcte pour que le flux énergétique se réactive sur la zone affectée.

Mais l'énergie curative, d'où vient-elle ? De l'émetteur, de l'Univers ?

L'énergie vitale se trouve dans tous les coins de l'Univers et l'émetteur de Reiki essaie de la concentrer et la diriger vers la personne qui en a besoin. Parfois, si l'émetteur n'arrive pas à mobiliser l'énergie de son entourage, il peut céder sa propre énergie vitale. Sachez aussi que beaucoup de personnes reçoivent l'aide d'entités spirituelles concrètes qui les aident à transmettre de l'énergie tout en potentialisant leur propre capacité. Dans ce cas, nous pouvons affirmer que le travail conscient est réalisé par les esprits et que le transmetteur agit comme un instrument pour que les esprits thérapeutes puissent accéder au plan physique-énergétique.

Et quelles sont les raisons pour qu'une personne transmette sa propre énergie et non pas l'énergie universelle ?

Un excès d'effort, manque de concentration, manque de relaxation, manque de volonté désintéressée d'aider les autres, mauvaises habitudes psychiques ou physiques... S'il en est ainsi, l'émetteur se sentira abattu, sans énergie, et il pourra même sentir les mêmes symptômes de la maladie du récepteur.

Qu'est-il nécessaire pour pouvoir pratiquer le Reiki ?

Le plus important pour que le Reiki fonctionne c'est la volonté d'aider ses semblables de façon altruiste, il faut aussi avoir un niveau vibratoire élevé des corps astral et physique et ceci s'obtient en pratiquant l'amour. Aussi la bonne prédisposition du récepteur pour recevoir cette énergie, est-elle très importante et cela se fonde sur la confiance et la sincérité. Si une personne n'est pas prédisposée à recevoir l'énergie parce qu'elle ne croit pas que ce soit possible, ou parce qu'elle n'a pas confiance au récepteur, ou parce qu'elle ne veut pas faire de changements en faveur de l'amour et contre l'égoïsme, ses chakras seront fermés et aucune énergie, aussi puissante soit-elle, ne pourra y passer. C'est un phénomène semblable à la radio ; pour pouvoir écouter un programme nous avons besoin tout d'abord d'un bon poste émetteur, mais il faudra aussi que nous l'allumions et que nous captions la fréquence de la station de radio correctement. A partir de là, comme il arrive avec les sports, la pratique continue fait que la capacité de transmission d'énergie augmente. Mais c'est surtout la volonté désintéressée d'aider les autres qui fait que l'on obtienne les meilleurs résultats. En plus, la propreté physique favorise que l'énergie ne diminue pas sa vibration en passant par le canal. Cela implique une alimentation végétarienne et l'absence de substances pernicieuses comme le tabac, l'alcool ou toute autre sorte de drogue.

Est-il vrai que pour pouvoir transmettre de l'énergie il faut d'abord qu'un maître initié au Reiki ouvre tes propres chakras ?

Non. La capacité de transmission dépend de l'évolution de l'esprit, de sa volonté d'aider les autres et de la pratique. Plus on agit avec altruisme et plus on reçoit l'aide du monde spirituel. La fonction d'un maître consiste à aider son élève à développer ses potentialités, mais on peut aussi être autodidacte. Comme au sport, la pratique fait augmenter la capacité, et avec la volonté d'aider les autres nous recevons l'aide du monde spirituel, puisque c'est dans le monde spirituel que se trouvent les vrais maîtres de la transmission d'énergie.

Pourtant il existe des gens qui donnent des cours de Reiki et qui se font payer. Qu'en penses-tu ?

Que c'est un commerce comme le fut le bulle d'indulgences, qui te promettait une place dans le ciel, avec tes écritures, et tout ça en payant. Si celui qui le redécouvrit (Usui) le faisait gratuitement, pourquoi ceux qui le suivirent se firent-ils payer ? Je répète, il n'est pas nécessaire que quelqu'un t'enseigne à pratiquer le Reiki, encore

moins s'il demande de l'argent en échange, même s'il est entouré de pompe et renommée, car s'il s'agit de gagner de l'argent, il n'est pas si élevé comme il le prétend. Un vrai maître ne touche pas d'argent pour quelque chose qui ne lui appartient pas, il en est simplement le transmetteur, et il ne se fait pas appeler maître, parce qu'il est humble. Vous avez-là l'exemple de Jésus qui guérit beaucoup de gens avec l'énergie, enseigna ses disciples à le faire et ne toucha jamais de l'argent.

En plus il y a des gens qui demandent de l'argent non seulement pour enseigner mais pour faire une séance de Reiki. Qu'en dis-tu ?

Ce que l'on reçoit gratuitement, c'est-à-dire l'énergie universelle, qui n'appartient pas à celui qui la transmet, doit être donnée de la même façon. Ceux qui se font payer pour faire des séances de Reiki ne comptent que sur leur propre énergie, mais qu'ils n'attendent pas l'aide des entités spirituelles de hautes vibrations parce que pour les capter il est faut la volonté désintéressée de soulager les maux d'autrui, et ceux qui touchent de l'argent pour pratiquer le Reiki n'ont pas de volonté désintéressée puisqu'ils espèrent en tirer un bénéfice économique.

D'accord, mais beaucoup d'entre eux disent qu'ils ne le font pas pour gagner de l'argent mais, comme ils emploient un temps qu'ils occuperaient avec des travaux rémunérés, et il faut bien qu'ils gagnent leur vie.

Dans ce cas là, ils doivent chercher un autre genre de travail, non pas la transmission d'énergie. On peut avoir une activité qui serve à nous entretenir économiquement, et pratiquer le Reiki dans le temps libre. C'est une question de volonté. Mais en plus, il arrive souvent que ceux qui se font payer pour pratiquer le Reiki ne cherchent pas seulement à gagner leur vie mais à s'enrichir avec, car ils ont des tarifs qui au lieu de nettoyer l'aura nettoient la poche des imprudents qui se font avoir. Comme disait le propre Jésus, « Donnez à Dieu ce qui est de Dieu, et à César ce qui est de César. » Si vous avez besoin d'un travail qui vous entretienne matériellement, chercher une occupation matérielle, non spirituelle. Est-ce que les guides spirituels vous demandent de l'argent en échange de l'aide qu'ils vous offrent ? Alors si eux ne le font pas, suivez leur exemple et ne le faites pas vous non plus. Ne mélangez pas l'argent avec la spiritualité car vous la salirez. Et si vous croyez avoir droit à des honoraires parce que l'énergie vient de vous-mêmes, vous n'obtiendrez que cela : votre propre énergie. N'oubliez pas, « on ne peut pas servir à Dieu et à

l'argent en même temps » ou, traduit en langage actuel, on ne peut servir l'amour et l'égoïsme en même temps parce que ce sont des concepts antagonistes.

Il y en a d'autres qui affirment qu'il s'agit d'un échange, tu reçois l'énergie donc tu dois donner quelque chose en échange, soit de l'argent soit autre chose.

Ceux qui disent cela ne comprennent pas, ou ne veulent pas comprendre l'amour inconditionnel, donner sans attendre rien en échange. Ce ne sont pas de bons exemples à suivre, même s'ils essayent de se revêtir d'une apparence spirituelle. Si nous ne tenons pas compte de ces choses-là, il arrivera au mouvement de renouveau spirituel ce qui arriva au christianisme : quelques uns s'érigeront comme grands maîtres des autres et commenceront à contrôler et manipuler les enseignements pour satisfaire leurs avidités de pouvoir et de richesses.

Mais alors, le Reiki payant fonctionne-t-il ou non ?

Il peut fonctionner, mais ses résultats seront toujours plus pauvres qu'avec le Reiki gratuit. Tout dépend de la volonté d'aider. Chez la plupart de ceux qui pratiquent le Reiki cohabitent les sentiments et le désir de faire du bien aux autres, avec l'égoïsme d'attendre un bénéfice en échange. Le bien que l'on gagne avec les bons sentiments, se perd à cause de l'intérêt. L'égoïsme n'est pas curatif car il espère recevoir plutôt que donner. Les gens égoïstes ne peuvent pas aider les autres tout simplement parce qu'ils ne le veulent pas. Ils doivent analyser si avec leurs actes ils prétendent faire du bien ou utiliser les autres pour leurs propres ambitions lucratives ou de notoriété. Pourquoi croyez-vous que Jésus était un si bon guérisseur avec ses mains et obtenait ces formidables résultats si rapidement qu'on les appelait des miracles? Et bien parce qu'il savait aimer inconditionnellement, et la manifestation de cet amour dans le plan énergétique, c'est l'énergie de la plus haute vibration, celle qui a le pouvoir de guérir les blessures physiques et spirituelles. Beaucoup de monde souhaiterait faire ce que fit Jésus, mais il leur manque l'essentiel : aimer inconditionnellement, renoncer à l'égoïsme, à la vanité, a l'orgueil. Vous voulez faire ce que faisait Jésus ? Alors arrêtez de tendre la main chaque fois que vous faites quelque chose pour les autres. Si Jésus s'était fait payer, il n'aurait pu rien faire, simplement parce qu'il n'aurait pas été un esprit élevé, et il n'aurait pas pu compter avec l'aide du monde spirituel.

Avant de finir, veux-tu ajouter quelque chose par rapport à la maladie et ce qu'elle signifie?

Oui. La maladie n'est pas une fatalité du destin ni un châtiment divin, elle est un outil de croissance spirituelle. Les maladies acquises dans cette vie, sont la conséquence de ne pas savoir ou de ne pas vouloir assumer les épreuves que l'on doit subir dans la présente incarnation, ou bien parce que l'on a réprimé l'intérieur spirituel en n'agissant pas en accord avec les sentiments. Dans ce cas, la maladie physique nous prévient sur la maladie intérieure, et nous incite à changer. Dans le cas de maladies congénitales, leur origine se trouve dans les actes réalisés dans d'autres vies. Elles sont des épreuves pour éliminer des dettes accumulées, dans un processus qui transfère au corps physique les toxiques psychiques qui nous empêchent de nous élever spirituellement.

LA MISSION DE JESUS SUR LA TERRE

J'ai remarqué que de temps en temps, en exposant un sujet, tu finis par le relier avec ce que Jésus en disait. Pourquoi ?

Je profite des circonstances pour répondre à une autre de tes questions, car, ne voulais-tu pas savoir la vérité sur Jésus de Nazareth ?

Mais, tu sais cela aussi de moi ?

Eh oui.

Alors, puisque le thème a surgi, je poserai les questions concernant Jésus de Nazareth. Qui fut-il réellement et quelle était sa mission sur la Terre, si toutefois, il en avait une.

Vas-y, car 2000 ans après son incarnation, son message n'est pas encore bien compris.

Que veux-tu dire par là ?

Eh bien, qu'après lui, se sont incorporés, comme s'ils étaient venus de lui, une quantité d'ajouts qui ont peu à peu déformé le message original qu'il vint nous enseigner. Comme il aurait si bien dit, il faut séparer la paille de la graine, ce qui est faux de ce qui est vrai, pour pouvoir comprendre sa mission.

Et qu'elle était sa mission ? Qu'est-il venu faire ?

Il vint pour enseigner le chemin de l'évolution spirituelle, pour nous apprendre les lois spirituelles, particulièrement la loi de l'amour avec son message « Aime les autre comme toi-même, aime ton ennemi », c'est-à-dire, un message d'amour inconditionnel.

Mais alors, il ne fut pas Dieu incarné ?

Non, il ne fut pas Dieu incarné ; mais il ne dit jamais une telle affirmation. Ce furent d'autres qui vinrent après qui l'ajoutèrent.

Mais au moins, est-ce qu'il fut le fils de Dieu ?

Oui, fils de Dieu comme vous tous. La différence c'est que lui il en était conscient et non pas le reste des gens.

Tu veux dire alors que Jésus n'était pas un être surnaturel ou divin, qu'il fut un être humain comme nous ?

Humain comme vous mais beaucoup plus évolué. Si nous considérons qu'en évoluant nous approchons de Dieu, nous pouvons dire que Jésus était plus près de Dieu que vous.

Alors, si nous évoluons, nous pourrons atteindre le niveau évolutif de Jésus ?

Oui. Non seulement son même niveau mais des niveaux plus élevés car le processus d'évolution spirituelle ne finit jamais. Bien qu'avec une seule vie physique il est impossible. Comme a Jésus, il vous faudra de nombreuses incarnations et vivre beaucoup d'expériences pour arriver à ce point-là, et notez qu'une fois parvenus à ce point, lui il sera dans un niveau plus élevé encore, puisqu'il continue d'évoluer, comme tous les esprits.

Tu insinues alors que Jésus a dû subir lui aussi le cycle des incarnations pour pouvoir évoluer ? Cela signifie qu'il a été aussi imparfait que nous ?

Je ne l'insinue pas, je l'affirme. Jésus, tout comme vous, a dû passer par de nombreuses expériences dans le monde physique pour évoluer ; et grâce à sa volonté et son effort personnel, il atteint le niveau nécessaire pour pouvoir accomplir sa mission sur la Terre. Cette mission qui vous a tellement touchés mais que vous avez si peu comprise.

Alors Jésus avait besoin de s'incarner et de mourir sur la croix pour continuer son évolution ?

Non, il n'en avait pas besoin puisqu'il n'avait aucune dette, aucun karma en suspens. Il aurait pu continuer son évolution sans subir cette épreuve si amère. Il choisit de le faire en connaissant les conséquences. La grandeur de Jésus ne fut pas de mourir sur la croix, comme proclame l'église catholique. Si son mérite fût celui la, il faudrait alors l'appliquer aussi aux centaines de milliers de personnes qui moururent crucifiés, puisque c'était la façon dont on exécutait à cette époque les condamnés à mort. Le grand mérite de Jésus fut son audace et son courage pour diffuser le message d'amour qu'il vint donner, sans faire cas des menaces et en sachant que tout cela lui causerait beaucoup de souffrances, et même la mort.

Alors pourquoi le fit-il ?

Par amour envers ses frères moins évolués. Les esprits connaisseurs de l'amour inconditionnel, comme lui, n'agissent pas pour payer des dettes, mais pour réaliser des missions qui consistent à démontrer la façon dont on vit en amour. Note bien qu'à partir d'un certain niveau, l'esprit agit seulement par amour. Beaucoup d'esprits choisissent de s'incarner dans des mondes peu évolués pour aider leurs frères à atteindre plus rapidement le vrai bonheur. Dans ces cas-là, les circonstances adverses qu'ils doivent subir ne sont pas une leçon, elles font partie de l'infériorité spirituelle du monde auquel ils arrivent. Mais ces souffrances leur importent peu car ils n'ont peur de la douleur ni de la mort ; ils savent que la mort n'existe pas et que la vie physique n'est qu'un instant dans la vie de l'esprit.

Je pense que si un esprit élevé s'incarne dans un monde peu avancé uniquement pour enseigner et non pas pour apprendre, il ne doit guère évoluer dans cette vie.

Au contraire, ils viennent pour enseigner et aussi pour apprendre car toutes les expériences de la vie nous apportent des leçons. Celles-ci leur permettent évoluer très rapidement, plus que dans un monde de leur même niveau parce qu'ils mettent à l'épreuve leur capacité d'amour et de compréhension. En plus, cette vie fait surgir des défauts très cachés qui ne se manifestent que dans des circonstances extrêmes, jamais dans une ambiance où il règne l'amour. Ils ont l'occasion ainsi de les corriger et d'éliminer les vestiges d'égoïsme.

Revenons à Jésus; il fit tout seul son travail ? Il ne reçut aucune aide ?

Quand quelqu'un travaille poussé par l'amour, il est digne de recevoir l'influence des entités spirituelles encore plus évoluées. Jésus reçut l'aide du Logos, c'est-à-dire, le Christ Planétaire, entre autres.

Et qui est-il ce Christ Planétaire ?

L'esprit responsable de l'évolution de votre planète.

Nous pourrions dire alors que les trois personnes de la Sainte Trinité sont Dieu, le Christ et Jésus ?

Je ne sais pas, et je crois que les propres inventeurs de ce galimatias ne savent pas ce que cela signifie. Mais je peux vous assurer que Dieu est unique et que Christ et Jésus sont des entités différentes et séparées de Dieu. Donc, ils ne sont pas Dieu, ni des

manifestations de Dieu, bien que vous pouvez les considérer comme des représentants de Dieu puisqu'ils s´harmonisent avec la volonté de Dieu. Ils suivent la loi de l'amour et ils sont volontairement intégrés dans son plan d'évolution.

Et de quelle façon le Christ agit-il à travers Jésus ?

A partir d'un certain moment, dans les dernières années de sa vie, les actions de Jésus furent inspirées et assistées par le Christ Planétaire ; et il en avait vraiment besoin pour réaliser sa mission.

Mais alors, qui était celui qui parlait, Jésus ou le Christ ?

Disons qu'ils agissaient en symbiose. Jésus parlait avec l'inspiration du Christ, mais il ne perdit jamais sa conscience ni son individualité, non plus, naturellement, son libre arbitre.

(Pag. 183) Est-ce que Jésus reviendra s'incarner sur la Terre ?

Le Christ se manifestera lorsque ce sera nécessaire, et il le fera à moyennant l'incarnation d'un esprit dans la phase humaine d'évolution. Il l'avait déjà fait avant Jésus et il le fera à nouveau si l'évolution spirituelle de la planète le requiert. Que ce soit Jésus ou un autre être d'évolution semblable, n'a aucune importance. Et je peux vous l'augurer : si un nouveau Messie, Prophète ou Avatar, comme vous préférez de l'appeler, s'incarne, il ne le fera pas habillé comme Jésus de Nazareth, trainant sa croix, les mains ensanglantées par les blessures des clous et la couronne d'épines sur la tête, comme les chrétiens l'attendent. Il sera une personne apparemment normale, mais avec une capacité d'aimer et une sagesse hors du commun, perceptible uniquement par ceux qui captent son message d'évolution et d'amour au prochain. Et dans le cas où il s'incarnerait dans l'actualité, les premiers qui s'opposeraient à lui et feraient de leur mieux pour que son message ne soit pas diffusé, seraient les grands chefs des églises qui l'ont érigé comme leur étendard ; car si son message arrive à pénétrer dans les cœurs des humains, ils perdraient aussitôt leurs statuts d'aristocrates religieux et ils deviendraient des gens normaux et courants.

Quand nous avons commencé à parler de Jésus tu as dit qu'on en a beaucoup rajouté à son message originel, et que ces ajouts déformaient même le message qu'il voulait donner. Comment pouvons-nous distinguer le vrai message des ajouts postérieurs ?

Simplement, toutes les croyances qui sont contre les lois spirituelles, ne peuvent pas venir du message de Jésus, car il connaissait ces lois, et il essaya de les transmettre à tous ceux qui voulaient l'écouter.

Pourrais-tu énoncer quelques-unes des maximes du vrai message de Jésus ?

Oui, bien-sur.

1.-Tous les êtres humains, sans distinction de race, sexe ou religion, sont de la même nature, c'est-à-dire des esprits en évolution, et par conséquent, ils sont tous frères. Ce message fondamental est recueilli dans les maximes :

« Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ». (Luc 8 : 21)

« Car quiconque fait la volonté de mon père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère ». (Mathieu 12 : 50)

Nous pouvons en tirer la conclusion que personne n'est exclu du processus de l'évolution spirituelle. Il aura beau faire du mal, il ne sera jamais abandonné ni condamné pour toujours. Il aura toujours des opportunités de rectifier et d'arriver au vrai bonheur. Et ceci est exprimé dans le texte suivant :

« Si un homme possède cent brebis et qu'une d'elles vienne s'égarer, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans les montagnes pour partir à la recherche de l'égarée ? Et s'il parvient à la retrouver, en vérité je vous le dis, il tire plus de joie d'elle que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même on ne veut pas, chez votre père qui est au cieux, qu'un seul de ses petits se perde ». (Mathieu 18 : 12-14)

2. La vie de l'esprit est éternelle. La mort n'existe pas.

« Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps mais ne sauraient tuer l'âme ». (Mathieu 10 : 28)

« Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel ». (Jean 3 : 13)

Nous avons déjà parlé du sens de cette deuxième phrase. Elle signifie que tout être qui s'incarne matériellement par la naissance, vient du monde spirituel (le ciel) et retourne à lui après la mort du corps.

3. La mission des humains sur la Terre est celle d'apprendre à aimer inconditionnellement et à se défaire de l'égoïsme. L'évolution spirituelle se mesure uniquement par la capacité d'aimer, et c'est cela qui nous fait évoluer, c'est-à-dire ce qui nous rapproche de Dieu.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi serez-vous fils de votre père qui est aux cieux, car il fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes... Vous, donc, vous serez parfaits comme votre père céleste est parfait. » (Mathieu 5 : 43-48)

« Ceci est mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.» (Jean 15 : 12)

4.- L'évolution spirituelle dépend du travail de chacun. Le destin de l'homme après sa mort dépend exclusivement des actions pour ou contre la loi de l'amour qu'il ai faites durant sa vie.

« Mais celui qui agit dans la vérité vient à la lumière. » (Jean 3 : 21)

« En vérité je vous le dis : Tout ce que vous lierez sur la Terre sera lié dans les cieux et ce que vous délierez sur la Terre sera délié dans les cieux. » (Mathieu 18 :18)

5. Chacun a sa propre connexion avec Dieu, donc personne ne dépend d'intermédiaires pour contacter avec le monde spirituel.

« C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu et cela vous sera accordé. Et quand vous êtes en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez afin que votre père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos offenses. » (Marc 11 : 24-25).

(Pag. 185) « Et ceci est la confiance que nous avons en lui, si nous demandons quelque chose conforme à sa volonté, il nous entend. » (Jean 5 :14).

« Eh bien moi je vous le dis : Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira... Car si vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le père du ciel donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui le prient ! » (Luc 11 : 9-13)

6. L'évolution spirituelle ne finit pas en une seule vie physique, par contre, il est nécessaire de s'incarner plusieurs fois pour atteindre la spiritualité supérieure.

« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naitre d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicomède lui dit : Comment un homme peut-il naitre une fois qu'il est vieux ? Jésus répondit : en vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naitre d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit : Il vous faut naitre à nouveau (...) Nul n'est monté au ciel hormis celui qui est descendu du ciel. » (Jean 3 : 3-7, 13).

7. La loi de la justice spirituelle, ou loi de cause effet. On récolte ce que l'on a semé.

« Ne jugez pas pour n'être pas jugé ; car du jugement dont vous jugez, on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurerez, on usera pour vous. » (Mathieu 7 :2-1)

Ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » (Mathieu 7 :12)

8. Au-delà de ce monde, il existe d'autres mondes habités qui ont la même finalité que celui-ci, c'est à dire, servir d'école pour l'évolution spirituelle.

« Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père, s'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit. » (Jean 14 :2)

Pourquoi cites-tu les évangiles quand tu te rapportes à ce que dit Jésus ?

Ce serait plus facile pour moi d'expliquer le message de Jésus sans me limiter à ce qui a été écrit dans les évangiles. Mais comme vous ne croiriez surement pas que ce fut dit par lui, je ne fais qu'utiliser ce qu'il dit et qui est reflété dans vos écritures, pour vous montrer que je ne l'invente pas.

Pourrais-tu énumérer quelques unes des croyances chrétiennes qui ne sont pas vraies, du point de vue spirituel, et qui sont des ajouts postérieurs ?

Oui.

1. Croire que la pratique de rituels a de la valeur morale ou spirituelle pour se procurer une place privilégiée dans le ciel après la mort.
2. Croire que la Bible ou toute écriture sacrée est la parole de Dieu.
3. Croire que l'église et ses prêtres sont les intermédiaires de Dieu sur la Terre.

4. Croire que les mauvaises actions se rédiment avec la confession et l'absolution d'un prêtre.
5. Croire que le repentir du dernier moment rédime les péchés.
6. Croire que Jésus rédima les hommes en mourant sur la croix.
7. Croire au péché originel.
8. Croire que la sexualité est quelque chose de condamnable.
9. Croire qu'une seule vie suffit pour décider le destin d'un esprit pour toute l'éternité (le ciel et la gloire éternelle pour ceux qui se sauvent ; l'enfer et le châtiment éternels pour les pécheurs).
10. Croire que les chrétiens et les croyants sont les seuls à pouvoir se sauver.
11. Croire en la Résurrection de la chair.

Pourrais-tu m'expliquer pourquoi toutes ces croyances ne sont pas dans le message originel de Jésus ?

Oui. Je vais essayer de t'expliquer, une par une, pourquoi ces croyances contredisent les lois spirituelles.

Commençons par la première. Tu as dit que les rituels ou sacrements n'ont aucune validité du point de vue spirituel.

En effet.

Et pourquoi ?

Dans le chemin spirituel il n'y a pas de raccourcis. La seule chose qui nous fait évoluer spirituellement ou qui peut nous « sauver » c'est l'amélioration personnelle, le détachement de l'égoïsme et la croissance de la capacité d'aimer. Rien d'autre.

Pourtant il y a beaucoup de gens qui croient que les rituels ont une grande importance.

Alors ils se trompent ou ils ont été trompés.

Et d'où vient cette croyance ?

De l'intention des dirigeants des différentes églises de contrôler la spiritualité des gens dans leur propre intérêt. En quelque sorte c'est un appât qui nous dit : « Si tu fais ce que nous te disons, tu n'as pas besoin d'être une bonne personne pour avoir une place privilégiée dans le ciel. »

Oui mais je crois que l'église ne dit rien contre le fait d'être une bonne personne. La seule chose qu'elle demande c'est que, en plus, on suive ses préceptes.

Peut-être ne le dit-elle pas avec des mots, mais elle le dit dans les fait quand elle insiste tellement pour que l'on suive ses sacrements, rituels et cérémonies fastueuses, et qu'elle fait si peu pour aider le prochain.

Mais alors, les rituels des religions sont négatifs?

Ils sont négatifs si on les utilise pour manipuler et dévier les gens de l'évolution spirituelle. S'ils ne sont pas nécessaires, à quoi bon de continuer à les pratiquer ?

Peut-être furent-ils conçus pour rappeler un message spirituel.

Oui, mais l'expérience nous prouve qu'au lieu de cela les rituels finissent par remplacer les messages qu'ils prétendent représenter. Et les gens se retranchent derrière ces rites et ces symboles pour commettre les pires abus. Les Croisades et l'Inquisition en sont deux exemples. Des génocides et des assassinats commis par des gens qui portaient des habits avec une grande croix sur la poitrine, qui communiaient tous les jours et qui signaient des sentences de mort, la Bible à la main. C'est ainsi qu'ils transmettent leur message d'amour au prochain ?

Mais Jésus n'avait-il pas transmis lui-même des rituels comme l'eucharistie ?

Eh bien non. Il est vrai que Jésus réunit ses disciples autour d'un dernier dîner lorsqu'il eut l'intuition qu'il allait bientôt être assassiné ; mais il n'eu jamais l'intention d'établir un rituel ou cérémonie eucharistique ; en plus, manger le corps et boire le sang de Jésus, même symboliquement, fait penser à un acte de cannibalisme, et cela n'a rien à voir avec Jésus.

Quelle est alors l'origine du rituel de l'eucharistie ?

Il procédait de religions précédentes et s'incorpora au christianisme après. Toutes ces cérémonies, le nom de christianisme pour définir les suiveurs de Jésus et le symbole de la croix pour les représenter, se sont introduits postérieurement.

Le symbole de la croix ne vient pas de Jésus non plus?

Notez bien qu'à l'époque de Jésus on utilisait la croix pour exécuter les gens, tout comme aujourd'hui on le fait avec la chaise électrique.

Personne moyennement raisonnable n'aurait jamais porté une croix comme symbole de sa foi, comme personne ne porterait aujourd'hui une chaise électrique accrochée à une chaine autour de son cou, si Jésus avait vécu actuellement et qu'il fût exécuté de cette façon.

Eh bien tout ce que tu dis me semble assez impactant pour qu'un chrétien ou un catholique puissent l'admettre.

Peut-être, mais c'est la vérité, et ce que nous prétendons c'est que les gens ouvrent les yeux à la réalité spirituelle. Note bien que Jésus vint pour nous indiquer le chemin de l'évolution spirituelle. Les institutions religieuses de cette époque freinaient depuis longtemps le progrès spirituel des gens avec des tas de superstitions et de mensonges pour leur faire peur, et satisfaire ainsi leurs avidités de pouvoir et de richesse. Ils avaient un complexe système de rituels pour distraire les gens et surtout pour les soumettre à leur volonté, afin de tirer profit de leur argent et vivre fastueusement. Ils tuèrent Jésus justement parce qu'il les mit en évidence. L'église judaïque de cette époque ressemble beaucoup à l'actuelle, qui vit aux dépens de la figure de Jésus et de la manipulation de son message, et avec cette façon d'agir elle freine l'évolution spirituelle de l'humanité. Il est temps de remettre les choses en place.

Tout ce plaidoyer contre les rituels est très intéressant mais pour un chrétien, tout ce qui n'est pas recueilli dans la Bible…

Alors, ils n'ont qu'à réviser le chapitre 12 (29-34) de l'Evangile de Saint Marc où l'on peut trouver ce message :

« Un scribe qui les avait entendu discuter, voyant qu'il avait bien répondu, s'avança et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : « Le premier c'est : Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras le prochain comme toi-même. Il 'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe lui dit : Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'il est unique et qu'il n'y en a pas d'autres que lui ; l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices ». Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit : »Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. »

Tu as dit avant qu'il ne fallait pas croire que la Bible ou n'importe quelle autre écriture sacrée, étaient la parole de Dieu.

Oui.

Dans ce cas là, si la Bible n'est pas la parole de Dieu... Qu'est-ce à ton avis ?

L'ancien testament est un groupe de livres qui recueillent une partie de l'histoire d'Israël, convenablement manipulée pour justifier les intentions conquérantes de ses dirigeants, en faisant croire que c'était la « volonté de Dieu ». Il y a aussi quelques messages assez corrects provenant d'êtres spirituellement plus avancés que la moyenne ; je parle des prophètes qui observaient déjà la manipulation des croyances religieuses et qui essayaient de donner une idée de la vraie spiritualité.

D'autre part, le Nouveau Testament est un recueil de la tradition orale sur quelques-uns des faits les plus importants de la vie de Jésus, surtout celle des dernières années de prédication publique ; nous y trouvons partiellement le message qu'il voulut donner (Evangiles), la vie des apôtres après la mort de Jésus (Actes), et l'Apocalypse, une série de visions de l'auteur sur le futur de l'Humanité.

Cependant, bien que tu n'aie pas un très bon concept des « Ecritures », tu cites de temps en temps des passages du Nouveau Testament pour justifier tes arguments.

Je n'ai pas dit que tout soit un mensonge. Il faut donner à chaque chose sa juste valeur. Beaucoup de passages qui se rapportent à la prédication publique de Jésus, comme par exemple le sermon de la montagne, et beaucoup de paraboles, recueillent assez fidèlement les paroles de Jésus ; c'est pour cela que je les utilise. Note que ce n'était pas par hasard que Jésus se servait de paraboles pour prêcher. Cela a permis de sauver de la manipulation beaucoup de passages inconvenants pour l'Eglise.

Pourrais-tu donner un exemple ?

Oui. L'idée de la réincarnation est exprimée subtilement dans deux des passages du Nouveau Testament. Le premier dans Jean 3, au dialogue entre Jésus et Nicomède dont nous avons déjà parlé.

« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicomède lui dit: Comment un homme peut-il naître une fois qu'il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans

le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit : Il faut naître d'en haut (...) Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel.

Le second dans Mathieu 17 (10-13)

« Les disciples lui posèrent alors cette question : Que disent donc les scribes qu'Elie doit venir d'abord ? Il répondit : Oui, Elie doit venir et tout remettre en ordre ; mais je vous le dis, Elie est déjà venu et ils ne l'ont pas reconnu mais l'ont traité à leur guise. Et le fils de l'homme aura à souffrir d'eux. Alors les apôtres comprirent que ces paroles visaient Jean Baptiste.

Alors, quelle position devons nous adopter par rapport à la lecture de la Bible ou des autres écritures sacrées ?

Toutes les religions possèdent leurs livres sacrés qui sont attribués à Dieu ou bien à ses messagers puisque autrement ils perdraient le caractère sacré que l'on prétend. Mais en vérité, ils sont écrits par des hommes comme vous bien que, quelques uns ont pu être écrits par des personnes spirituellement plus avancées, ou bien sous l'inspiration d'esprits supérieurs. Dans tous les cas, pour ne pas être trompé, il faut analyser exhaustivement le contenu car selon la qualité du message vous reconnaitrez le niveau spirituel de l'auteur. Notez aussi qu'un même texte peut être écrit par plusieurs auteurs, même s'il est attribué à un seul, car il existe la tendance millénaire à adultérer et manipuler les textes originaux au profit de ceux qui s'autoproclament les intermédiaires de la divinité. C'est pour cela qu'un paragraphe peut être écrit par quelqu'un de très évolué spirituellement et le suivant par un escroc ; ainsi, à côté d'une grande vérité nous pouvons y trouver un grand mensonge, et ceci ne peut être découvert qu'en analysant très exhaustivement la qualité du message, en rejetant « la paille » et en gardant « le grain ».

Et que penses-tu de toutes ces religions monothéistes qui établissent des commandements assez stricts, sous prétexte qu'ils sont la volonté de Dieu ?

Toutes les doctrines ou religions qui imposent des dogmes par un critère d'autorité, et ne respectent pas le libre arbitre, ne peuvent être véritables, ni peuvent être considérées la parole de Dieu. Par conséquent, les autorités de ces religions ne sont pas de véritables guides spirituels puisque les guides spirituels n'utilisent jamais la force ou la manipulation, ni prétendent imposer aucun précepte.

Tu veux dire alors que les religions de la Terre ne sont pas véritables et ne peuvent être considérées comme étant la parole de Dieu ?

Dans toutes il y a une part de vérité, qui est souvent l'inspiration d'êtres plus avancés; et aussi une quantité d'erreurs qui sont le produit des ajouts faits par des auteurs, en fonction de leurs intérêts beaucoup moins spirituels.

Pourrais-tu me donner un exemple ?

Oui. Les dix commandements de l'Ancien Testament par exemple, sont des normes assez correctes et viennent surement de messages spirituels. L'un des commandements est « Tu ne tueras pas » et pourtant dans le même texte de l'Ancien Testament nous trouvons des passages dans lesquels Dieu envoie le peuple d'Israël attaquer d'autres peuples pour conquérir une supposée « terre promise ». Naturellement, dans ses attaques, il faut lutter et tuer d'autres êtres humains. On en conclue que Dieu demande à son peuple de tuer, donc, ce second message contredit le premier (tu ne tueras pas). Comment peut-on résoudre ce paradoxe ? Soit, Dieu se contredit lui-même, ce qui est inadmissible, ou bien nous admettrons que ces deux messages proviennent d'auteurs différents avec de différentes motivations. Et lequel des deux messages « Tu ne tueras pas » ou « Il faut tuer », te semble le plus évolué ?

Pour moi, évidemment, le plus évolué est « Tu ne tueras pas ».

Si nous admettons que ce message vient de la spiritualité supérieure, son contraire ne peut pas venir de la même source.

Et d'où vient-il alors ?

De ceux qui voulaient envahir les autres peuples.

Bon, mais c'est un exemple du passé.

Qui se répète actuellement. Ne connais-tu pas beaucoup de leaders de la Terre, qui disent croire ardemment en Dieu, qui finissent tous leurs discours avec la phrase « Que Dieu vous bénisse », mais qui n'ont aucun scrupule à envoyer leurs concitoyens envahir d'autres pays ; des jeunes qui vont tuer ou se faire tuer par millions. Et pourtant, n'utilisent-ils pas des psaumes de la Bible, et des expressions comme « Nous confions en Dieu » ou bien « Dieu est avec nous », comme argument pour justifier leurs actions ? Une chose est bien certaine, Dieu ne sera jamais pour aucune bande dans une dispute, et ne soutiendra aucune invasion ni conquête, car s'il le faisait, il irait contre l'une des lois qu'Il établi pour l'Univers, c'est-à-dire la loi de l'amour.

Ces gens-là violent le commandement « Tu n'utiliseras pas le nom de Dieu en vain », un commandement que les croyants du judaïsme et du christianisme doivent respecter, et pourtant ils prétendent justifier leurs atrocités en utilisant le nom de Dieu, tout comme si Dieu était d'accord pour commettre ces abus contre ses propres créatures. C'est cela l'utilisation du nom de Dieu en vain, et non les expressions plus ou moins vulgaires, comme le croient beaucoup de monde.

Qu'y a-t-il alors du peuple élu par Dieu ?

Il n'y a aucun peuple et aucune personne privilégiés pour Dieu. Dieu, ou la spiritualité supérieure ne s'allie pas à certains peuples ou races au détriment des autres, mais il fait un appel à tous pour participer dans son plan évolutif, et chaque esprit décide s'il veut ou s'il ne veut pas collaborer. Bien entendu, il n'oblige personne à suivre ses lois. Chacun, selon sa volonté et sa capacité, s'engagera, s'il le veut ainsi, pour réaliser une tâche concrète dans le plan d'évolution spirituelle, que ce soit individuellement ou collectivement, dans l'humanité où il s'incarnera. Telle est l'élection, celle de l'esprit. Donc, un « élu » n'est autre que celui qui ouvre son intérieur à la spiritualité supérieure et s'engage à suivre la loi de l'amour dans sa vie, pour évoluer lui-même et servir d'exemple à d'autres êtres qui n'ont pas encore écouté cet appel.

Et les gens qui s'ouvrent à cet appel du monde spirituel ont quelque chose à voir avec les mystiques ou les prophètes ?

Le contact direct avec le monde spirituel n'est pas réservé uniquement à quelques privilégiés. J'ai déjà dit que tout le monde possède une connexion directe, sa propre connexion personnelle, avec Dieu, avec la spiritualité supérieure, avec ses propres guides, et chacun le vivra à sa façon. L'important c'est de chercher cette connexion sincèrement, humblement, et que le but de cette recherche soit d'avancer spirituellement, et chacun recevra ce dont il a besoin. L'important ce n'est pas la féérie de ces expériences mais qu'elles servent à avancer dans l'amour, et non pour justifier les propres défauts. Malheureusement, il existe des personnes motivées par le désir d'être supérieures et d'apparenter une importance surnaturelle, se suggestionnent eux-mêmes des expériences mentales qui ne sont pas réelles et qui peuvent tromper d'autres gens. Ou bien, ils ont eu de véritables expériences mais au lieu de les utiliser pour avancer spirituellement ou pour aider les autres, ils s'en servent pour se croire supérieurs aux autres et exigent d'être traités comme des Dieux. C'est le défaut de la vanité qui fait que l'on cherche

l'admiration des autres au lieu de chercher sa propre évolution. Malheureusement ceci est très fréquent dans votre monde.

Et qu'est-ce un prophète ?

Un prophète est un envoyé de la spiritualité pour enseigner la vérité sur le monde spirituel et pour avertir les gens de chaque époque des conséquences des actes contre la loi de l'amour. En général il s'agit d'esprits plus évolués que la moyenne de la planète où ils s'incarnent, autrement ils ne pourraient pas accomplir leur mission. En même temps qu'ils aident les autres à évoluer, ils s'aident eux-mêmes car ils ont l'occasion de mettre à l'épreuve leur capacité d'aimer, puisque en général ils sont répudiés, rejetés, torturés ou ridiculisés par les sociétés dans lesquelles ils se sont incarnés. Ils n'ont aucun privilège divin particulier, comme l'on croie habituellement, car ils ont obtenu leur capacité spirituelle par leur propre mérite dans le cycle des incarnations, même s'ils se sont incarnés dans d'autres mondes. Il s'agit donc d'élèves majeurs qui aident les élèves moins âgés dans leur éducation. La différence c'est que nous ne pouvons pas les reconnaître ni par leur aspect physique ni par leur âge puisqu'ils s'incarnent dans les mêmes conditions que le reste. Un jour, quiconque de votre planète qui aura assez évolué pourra accomplir la mission d'un prophète dans un monde habité par une humanité moins avancée.

Mais n'y a-t-il pas des personnes qui se font passer pour de grands maîtres et l'on découvre après qu'ils sont de grands profiteurs qui ont fait des fortunes aux dépens de l'ingénuité des gens ?

En effet. Il y a beaucoup comédiens. Mais assez de ces gens commencent bien, et ils reçoivent au début l'aide spirituelle dont ils ont besoin. Le problème se présente lorsqu'ils se laissent éblouir par l'effet qu'ils causent chez les gens qui ont un grand besoin de réponses; quand ils trouvent quelqu'un qui réveille leur intérieur, ils en sont très reconnaissants et veulent leur exprimer leur gratitude. Alors ceux qui avaient bien commencé finissent par croire que ce sont eux qui éblouissent les autres, mais c'est la lumière de la sagesse spirituelle, dont ils sont porteurs, qui les fait parvenir jusqu'aux gens et ceux-ci commencent à les vénérer comme s'ils étaient des Dieux. Naturellement, s'ils ne reconnaissent pas encore l'égoïsme et ses manifestations, ils ne peuvent pas lutter contre lui, alors leur égo s'agrandit au point de se croire supérieurs à tout et à tous. Et au lieu de servir les autres, il arrive juste le contraire, ils prétendent que les autres les servent à eux, qu'ils deviennent leurs sujets, leurs esclaves, et qu'ils obéissent aveuglément à toutes leurs décisions et à leurs

désirs. Alors, peu à peu, la lumière s'éteint, l'inspiration et les sentiments disparaissent. Sans inspiration spirituelle, c'est l'égoïsme qui prend le relais et à partir de là, les messages qu'ils donnent sont confus et contradictoires. Et ce qui peut rester de vérité n'est qu'un vague souvenir de ce qu'ils avaient eu et qu'ils n'ont pas su garder, couvert de mensonges destinées à justifier l'exaltation de leur égo.

Et comment distinguer un vrai prophète d'un farceur ? Je veux dire, quelles seraient, d'après toi, les conditions requises d'un vrai prophète, guide ou messager spirituel ?

Les guides spirituels désincarnés aident tous les esprits sans aucun genre de distinction. La spiritualité authentique ne connaît pas de frontières ni de différences économiques, religieuses, de race ou de n'importe quel genre. Donc, elle ne fait pas de discrimination entre riches et pauvres, blancs et noirs, croyants ou athées, puisque ces différences ne sont que des circonstances temporaires de l'être incarné qui changent d'une vie à l'autre. Ceux qui se croient dignes de diffuser le message spirituel doivent agir de la même façon. Un véritable guide spirituel essaie de vivre sa vie en accord avec les lois spirituelles, humblement et sans en faire étalage. Il est disposé à aider et éclaircir sans rien espérer en échange. Par conséquent, ceux qui prétendent recevoir des compensations économiques ou de n'importe quel genre, pour dévoiler des supposées vérités spirituelles, ne peuvent pas être considérés comme de vrais guides spirituels, car il n'existe pas de vérités « seulement pour des abonnés ». Un maître authentique respecte le libre arbitre, c'est-à-dire, qu'il ne prétend jamais imposer son avis aux autres, il prêche par l'exemple et laisse à chacun la liberté de prendre ou de laisser ce qu'il leur offre. Il n'utilisera jamais le principe d'autorité pour se justifier : il ne dira jamais « c'est ainsi parce que c'est moi qui le dis, moi, le maître, l'illuminé, le représentant de Dieu ». L'élévation du message suffit pour convaincre ceux qui sont réceptifs, et si cela n'intéresse pas ou ne convainc pas d'autres personnes, celles-ci sont libres de le manifester et de suivre leur chemin, sans pour cela se sentir obligés de croire ou d'admettre ce qu'elles ne désirent pas.

Un conseil pour ne pas se laisser avoir par les faux maîtres ou la fausse spiritualité ?

Ne renoncez jamais à votre volonté pour suivre une doctrine, une religion, une idéologie politique ou philosophique, même si elles semblent très élevées, car si elles vous exigent de renoncer à votre liberté ou à votre volonté, elles n'en valent pas la peine. Analysez les

messages, n'idolâtrez pas le messager. Si le message ne vous convainc pas, exposez vos doutes et exigez des explications, et si malgré tout, vous ne vous sentez pas identifiés, laissez-le. N'acceptez rien par dogme de foi, rien qui vous exige de croire sans comprendre. Ce qui est imposé et n'est pas intériorisé par la propre expérience, par les sentiments, par la compréhension ou par l'analyse, ne sert à évoluer ni à être plus heureux, car l'esprit ne peut être heureux sans liberté. Donc, pas de foi aveugle ni de groupes qui prétendent contrôler ou manipuler la spiritualité. Cherchez les réponses dans votre intérieur, qui est beaucoup plus sage que vous ne croyez car il a une connexion directe avec vos propres guides spirituels, avec la spiritualité supérieure.

Eh bien il y a beaucoup de religions qui considèrent que le contact avec les esprits est une chose diabolique, puisque d'après leurs adeptes, la Bible défend ce genre de contacts, et puis, étant donné que la Bible est la parole de Dieu, c'est le propre Dieu qui défend ces contacts. Qu'en penses-tu ?

C'est normal qu'ils disent cela car si l'on accepte que chacun a sa propre connexion avec la spiritualité supérieure, appelée Dieu ou guides spirituels, ils perdront le pouvoir de manipuler la volonté des fidèles à leur guise. D'ailleurs, ils se contredisent, car s'ils considèrent leurs écritures comme la parole de Dieu, et qu'elles furent écrites par des gens inspirés par Dieu, cela signifie qu'ils ont eu contact avec le monde spirituel, le même contact qu'ils nient à leurs fidèles et qu'ils réservent uniquement aux auteurs du passé qui écrivirent ce qu'ils vénèrent. Jésus et d'autres prophètes cherchèrent ce contact avec la spiritualité supérieure et furent inspirés et aidés dans leurs missions par des esprits avancés, et ceci est un contact avec le monde spirituel incontestable si bien que, si l'on censure les médiums, l'on devrait aussi censurer Jésus, puisque Jésus agissait comme un médium très puissant, comme le transmetteur d'un message du monde spirituel aux humains qui vécurent à cette époque-là.

Oui, mais eux ils diront que Jésus était le fils de Dieu donc que c'était Dieu lui-même qui l'inspirait et non un esprit.

Et comment savent-ils que l'inspiration d'un prophète qui vécut il y a deux mille ans venait de Dieu, du Saint Esprit ou du Diable lui-même, s'il faut tout croire par la foi sans admettre aucune analyse des messages?

En fait, si l'un des vrais prophètes de l'Ancien Testament, auteur de quelques textes qu'ils vénèrent et considèrent comme étant la parole

de Dieu, s'incarnait à présent et écrivait de nouveaux messages spirituels pour éclaircir et compléter le travail réalisé dans d'autres vies, en les mettant en évidence, comme l'ont fait les anciens prophètes avec leurs autorités, ces mêmes personnes se moqueraient d'eux, feraient croire qu'ils est fou ou qu'il est inspiré par le Diable, sans même permettre l'analyse de son message. Employons le bon sens : la qualité du message est la seule façon de connaître la capacité de l'auteur ; qui peut croire que quelqu'un de nos jours dont les messages incitent à la guerre, à la violence, ou à la haine entre les humains est un envoyé de Dieu ? Eh bien, si nous ne l'admettons pas d'un contemporain, pourquoi devons-nous l'admettre d'un auteur du passé, si ancien fût-il ? Devons nous ériger en Dieux les dinosaures, les requins ou les fourmis, qui existèrent dans ce monde bien avant les prophètes de l'antiquité ? Si le message de Jésus à tellement impacté l'humanité, ce n'est pas parce que Jésus le dit mais par la grandeur du message lui-même, l'expression de l'amour inconditionnel. Mais les tout-puissants de ce monde, devant l'impossibilité de freiner son expansion, craignaient la fin de leurs privilèges et abus, ainsi, ils s'approprièrent la figure de Jésus et de son message, l'adultérèrent de telle façon, qu'ils nous ont presque fait croire le contraire de ce que le message disait, faisant prononcer à Jésus des mots qui contredisent son propre message originel, ce qu'ils auraient voulu qu'il eût dit pour conserver leurs privilèges et leur pouvoir.

Je suppose que les chrétiens admettraient volontiers n'importe quel message de Jésus puisqu'ils le considèrent comme Dieu ou le fils de Dieu. Ce que peut-être ils n'admettent pas c'est qu'une personne normale contacte directement avec des esprits.

Eh bien ils seraient surpris de savoir que le contact avec les esprits bienfaiteurs étaient très fréquents parmi les premiers chrétiens, qui se sentaient ainsi fortifiés par le monde spirituel pour supporter les terribles persécutions dont ils furent victimes. Ils savaient aussi, qu'en priant avec amour, ils attiraient vers eux l'influence et les manifestations des esprits avancés. Dans le propre Nouveau Testament, dans les Actes des Apôtres, vous avez un exemple **:** l'esprit de Jésus apparaissait et disparaissait devant eux à volonté, après s'être désincarné. Postérieurement, l'église même interdit ces manifestations craignant qu'il en surgirait à nouveau la semence de l'amour, que celle-ci germerait dans les cœurs et les libèrerait de l'obscurité spirituelle dans laquelle ces institutions religieuses les avaient soumis. Jésus ne revint pas, mais d'autres esprits élevés, en

contact avec le monde spirituel, arrivèrent et firent beaucoup de bien en s'occupant et soignant les défavorisés. Beaucoup d'entre eux furent brûlés par l'Inquisition, accusés de sorcellerie ou d'hérésie.

Oui, mais il parait qu'il y a des gens qui se réunissent pour invoquer des mauvais esprits avec l'intention d'obtenir des pouvoirs magiques pour dominer les autres ou obtenir des richesses matérielles. Qu'en penses-tu ?

Ces contacts se sont produits et continueront de se produire tant qu'il y aura dans le monde des esprits pleins d'égoïsme avides de pouvoir et de richesse. Ces contacts, en effet, sont pernicieux car les gens motivés par ces ambitions, finissent par être les victimes des esprits de leur même niveau, qui feront de leur mieux pour les garder sous leur domination et leur faire commettre les pires barbaries. Mais, nous ne pouvons pas arriver a la conclusion que tout contact avec les esprits est pernicieux parce qu'il y a des gens qui utilisent la médiumnité pour nuire à d'autres personnes. Vous trouveriez raisonnable d'interdire l'usage d'Internet parce qu'il y a des gens qui en font un mauvais usage ? La logique nous dit qu'il faudra limiter son usage uniquement s'il porte atteinte à l'intégrité des personnes mais pas en général.

Mais pourquoi le contact avec les esprits provoque-t-il autant d'aversion ?

La façon dont beaucoup d'autorités religieuses et d'autres pouvoirs maintiennent leur contrôle, c'est en évitant que chacun arrive par ses propres moyens à connecter avec son guide spirituel et avec Dieu. Une infinité de films se font avec l'intention de maintenir la peur dans monde spirituel, en faisant croire que tout contact va être terrifiant, comme dans les films de terreur du genre. « L'invasion des morts vivants », « Polstergeist » « L'Exorciste ». Ainsi, grâce à la peur, chacun devient son propre inquisiteur et chaque fois qu'il peut se présenter la possibilité de recevoir un message du monde spirituel (en rêve, en intuitions, etc), la peur se charge de le réprimer ou de mal l'interpréter.

Tu as dit aussi qu'il est incorrect de croire que l'église et les prêtres son les intermédiaires de Dieu.

Oui, en effet.

Et sur quoi te fondes-tu pour affirmer cela ?

Si nous lisons les rapports de Jésus avec la caste sacerdotale, nous en conclurons qu'il n'eut jamais l'intention de créer une caste sacerdotale ni une hiérarchie comme l'église, qui est une copie assez fidèle de l'église hébraïque de cette époque-là. Jésus vint enseigner que chacun a sa propre connexion avec Dieu et détruire la fausse idée que seulement les prêtres peuvent nous connecter avec Lui. En fait, durant une bonne partie de sa prédication publique, Jésus dut faire face aux prêtres juifs, car ils découvraient en lui un sérieux adversaire qui ne faisait que les mettre davantage en évidence. Et ils avaient raison, car Jésus ne cessait de répéter de plusieurs façons ce message : « Ecoutez, ces gens ne sont pas les intermédiaires de Dieu, parce qu'ils sont plus occupés à s'enrichir à vos dépens qu'à vous offrir l'aide spirituelle nécessaire. Ils vous ont embrouillé avec leurs lois absurdes. Vous n'avez pas besoin d'eux. La seule chose nécessaire pour entrer dans le royaume des cieux c'est aimer ».

Ce message fut capté par les castes sacerdotales, et, comprenant que les gens pourraient s'éveiller et les envoyer au chômage, ils agirent en conséquence et le tuèrent.

Et pourquoi l'Eglise Catholique a-t-elle fini par ressembler tellement à l'hébraïque ?

Au début il n'en fut pas ainsi, il fallait être bien convaincu pour suivre le message car tu risquais ta vie à chaque instant ; d'abord par les juifs et après par les romains, les chrétiens furent persécutés continuellement. Mais quand les puissants comprirent que, malgré leurs efforts pour éliminer cette philosophie si pernicieuse pour leurs intérêts égoïstes, le nombre d'adeptes ne cessait d'augmenter, ils optèrent pour la stratégie de « si tu ne peux pas vaincre ton ennemi, uni-toi à lui ». A partir de la conversion de l'empereur Constantin qui décréta la conversion au Christianisme de tout l'empire romain, beaucoup de gens deviennent chrétiens par la force et non pas par conviction. Comme les chrétiens forcés étaient la majorité, ils gâchèrent tout. Ce fut la fin de l'amour au prochain. Les anciens grands-prêtres des cultes antérieurs et leurs fidèles, changèrent d'habits et passèrent au Christianisme sans aucune transformation spirituelle et commencèrent à occuper les cadres importants. Car, ne croyez surtout pas que les ex-grand-prêtres allaient supporter devenir un croyant comme les autres. Ils voulaient conserver leur pouvoir, c'est pourquoi ils changèrent leur ancien bonnet sacerdotal par celui des évêques de l'église chrétienne. Ils adaptèrent au christianisme beaucoup de rituels de leurs anciennes religions et ils adultérèrent le

message originel d'amour au prochain avec d'autres idées contraires à ce message. Et ainsi naquit l'Eglise Catholique. Comme Jésus aurait dit, on ne peut pas servir à Dieu et à l'argent en même temps, et l'Eglise Catholique, comme l'hébraïque d'il y a 2000 ans, a déjà pris partie pour la seconde chose.

Alors, l'infaillibilité du Pape et qu'il soit le représentant de Dieu sur la Terre…

Tout cela est faux, naturellement. Le Pape peut se tromper comme tout le monde, et il n'a aucun privilège pour contacter avec Dieu. La connexion avec la spiritualité supérieure devient plus intense au fur et à mesure que nous faisons des progrès personnels envers l'amour inconditionnel, et non par la concession d'aucun titre personnel, aussi ostentatoire soit-il.

Et d'où vient cette idée, alors ?

Comme j'ai déjà dit, des propres autorités de l'Eglise. C'est une façon de justifier leurs actes, qui sont, en général, motivés par l'ambition de pouvoir et de richesse, pour que personne ne les conteste. S'ils étaient capables de convaincre les gens qu'ils étaient indispensables pour sauver leurs âmes, ils pourraient vivre aux dépens de leurs paroissiens sans que personne ne puisse contester leurs actions, puisqu'ils pourraient toujours les menacer de la « condamnation éternelle » s'ils n'obéissaient les « desseins de Dieu », c'est-à-dire, les leurs.

Et croire que pour régler les mauvaises actions il faut se confesser et obtenir l'absolution d'un prêtre ?

Il est clair que pour progresser spirituellement, le premier pas est la prise de conscience du mal que l'on a fait. Mais le repentir ne suffit pas, parce que dans le monde spirituel, il faut réparer le mal que l'on a fait pour éliminer les actes contre la loi de l'amour. Nous, et seulement nous, pouvons le faire. Personne, aussi évolué soit-il, peut le faire à notre place, bien que nous pouvons recevoir de l'aide y arriver. Attribuer au curé le pouvoir d'éliminer les péchés, fait partie de la stratégie pour faire croire que les représentants de l'église sont indispensables, et par conséquence qu'il faut les soutenir économiquement. Comme j'ai dit au début, l'évolution spirituelle ne s'obtient que par l'effort personnel et non par l'appui d'aucune autorité.

Alors, faut-il croire que Jésus a racheté les péchés des hommes en mourant sur la croix et en ressuscitant après…?

C'est faux également. Il est vrai que Jésus vint nous montrer le chemin de l'évolution spirituelle et que celui qui veut suivre son exemple d'amour au prochain a fait un pas décisif dans son progrès spirituel, car cette même croyance l'aidera à ne pas commettre les mêmes erreurs du passé, appelés « péchés » dans le jargon religieux. Mais cela ne lui épargnera pas de réparer le mal qu'il fit dans d'autres vies.

Jésus n'effaça les péchés de personne, il vint enseigner comment chacun peut effacer les siens. Ce serait très injuste que dans un examen important, un professeur entra et dit « mes élèves à moi n'ont pas besoin de finir l'examen, ils passent tous, car je connais les membres du jury et j'ai de l'influence pour l'obtenir ». L'effort que chaque élève a réalisé ne serait pas apprécié, puisque des élèves peu préparés seraient récompensés sans le mériter, en détriment d'autres qui avaient bien travaillé pour réussir. Un bon professeur s'efforcerait pour que ses élèves soient bien préparés pour affronter leurs examens. Et c'est ce que fit Jésus, il nous prépara pour surmonter avec succès les épreuves spirituelles de chaque incarnation. Dans le monde spirituel, les influences n'existent pas. On nous concède une infinité de possibilités pour avancer et rectifier les erreurs commis, mais c'est nous qui devons le faire et non pas par l'intercession de Jésus, la Vierge ou un autre saint.

Et bien, maintenant essaie de convaincre à un chrétien de ce que tu dis, parce que il s'agit là d'un des dogmes plus important du Catholicisme.

C'est cela-même qui est dit dans le Nouveau Testament dans l'évangile de Marc 10 : 35-40

« Jacques et Jean les fils de Zébédée, s'approchent de lui et lui disent : Maitre, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? –Accorde-nous, lui dirent-ils, de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans la gloire. Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire et être baptisés du baptisés du baptême dont je dois-être baptisé ? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Jésus leur dit : La coupe que je dois boire, vous la boirez, et le baptême dont je dois être baptisé vous en serez baptisés :quand à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder :c'est pour ceux à qui cela a été destiné. »

Mais, Jésus ne disait-il pas lui-même aux gens : « tes péchés te sont pardonnés » ?

Ce qu'il voulait dire c'est que le fait d'avoir agit contre la loi de l'amour ne nous condamne pas pour toujours, que nous avons tous une opportunité de rectifier et de recommencer, quand nous le voudrons, sans que l'on tienne compte de ce que l'on fut ni ce que l'on fit.

Oui, mais pourquoi le disait-il justement aux malades après les avoir guéri ?

Lorsque Jésus guérissait un malade, il éliminait les toxines de son corps astral, qui causaient la maladie du corps physique. Ces toxines étaient le résultat de l'accumulation de sentiments, de pensées et d'actions contre la loi de l'amour que l'esprit a réalisé durant sa vie présente ou dans une vie passée ; à cette époque-là on les appelait « des péchés ». La guérison que Jésus effectuait en imposant ses mains peut être comparée au nettoyage que l'on fait en passant l'aspirateur sur un tapis sale. Si après ce nettoyage drastique, la personne ne change pas ses habitudes, le tapis se salira à nouveau comme avant le nettoyage. En fait, il y eu beaucoup de gens guéris par Jésus, qui n'écoutèrent pas ses conseils pour changer intérieurement, qui continuèrent avec leurs mauvaises habitudes, et générèrent ainsi de nouvelles toxines psychiques qui déclenchèrent à nouveau leur maladie.

Et pourquoi, lorsqu'un malade le remerciait pour l'avoir guéri, Jésus répondait-il « Ta foi t'a sauvé » ?

Parce que Jésus savait que pour transmettre l'énergie curative, appelée Reiki, Prana, ou comme l'on voudra, il faut non seulement qu'il y aille un bon émetteur, mais aussi un bon récepteur, c'est-à-dire, que celui qui reçoit l'énergie doit être bien prédisposé, avec ses chakras ouverts. Pour que cela s'accomplisse, le récepteur doit faire confiance à l'émetteur, car s'il se méfie de lui, les chakras restent fermés et l'énergie ne peut pas pénétrer et faire son effet curatif, aussi puissante fut-elle.

Oui, mais parfois il ne disait pas cela au malade qui avait été guéri, qui était encore inconscient, mais à quelqu'un de sa famille. Quel en est le sens ici ?

De la même façon que Jésus avait le pouvoir de transmettre de l'énergie de haute vibration, grâce à sa volonté d'aider les autres, il

existe des personnes qui ont le pouvoir de potentialiser la transmission d'énergie grâce à leur confiance, et qui agissent comme un « relais » du signal original. Dans ce cas, ils deviennent eux aussi des canaux de passage des énergies curatives. Et nous avons aussi le cas contraire, des gens capables d'interrompre la transmission d'énergie vers d'autres personnes de leur environnement à cause de leur négativité psychique o leur incrédulité. Il y eu beaucoup de gens qui se méfiaient de Jésus et de ses enseignements ; dans ces endroits, bien que Jésus posait ses mains sur les malades comme toujours, il y eu peu de guérissons. Cette circonstance est recueillie dans les propres évangiles.

« S'étant rendu (Jésus) dans sa patrie, il enseignait les gens dans la synagogue, de telle façon qu'ils étaient frappés d'étonnement : « N'est-ce-pas le fils du charpentier ? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles toutes parmi vous ? D'où lui vient donc tout cela ? » Et ils étaient choqués à son sujet. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. » Et il ne fit pas là beaucoup de miracles à cause de leur manque de foi. » (Mathieu 13, 54-58).

Puisque nous y sommes, parlons de la Résurrection.

D'accord. Je vais essayer d'éclaircir ce sujet car il est très emmêlé. Beaucoup de ce que l'on a dit sur la résurrection n'est pas du tout correct.

Si l'on pense que la résurrection est la survivance de l'esprit après la mort, cela est vrai. Mais le fait que l'être continue de vivre après la mort n'a rien d'extraordinaire. La survivance de l'esprit ne se produit pas après Jésus, elle s'est produite toujours car c'est une loi universelle, et nous en avons parlé largement. Mais toutes ces croyances qui affirment que l'esprit doit nécessairement être uni à un corps pour vivre, particulièrement au même corps avec lequel il a vécu, sont fausses.

Eh bien, des secteurs de certaines églises chrétiennes croient que la vie n'est possible qu'en ayant un corps physique, c'est-à-dire, qu'ils ne croient pas que la vie de l'esprit puisse continuer après la mort du corps. Qu'en penses-tu ?

C'est faux. Après la mort, l'âme ne reste pas indéfiniment « endormie » en attendant le moment d'occuper à nouveau le même corps qu'elle a laissé. N'est-il pas vrai qu'après la mort le corps physique commence à se décomposer jusqu'au moment où il ne

reste plus rien de lui ? Comment peut-on croire que, pour revenir au monde physique, l'on puisse occuper un corps qui a disparut depuis plusieurs siècles ? Il est beaucoup plus simple d'expliquer le retour des esprits au monde physique par la réincarnation, c'est-à-dire que l'esprit qui a vécu hier sur la Terre, revienne aujourd'hui comme un enfant qui va naître. Donc, il est faux que les morts reviendront à la vie physique par un processus magique de recomposition des corps qui s'étaient naturellement décomposés auparavant. Ces êtres reviennent continuellement à la vie matérielle mais ils le font en naissant, sans violer les lois de la nature. Il n'est pas vrai non plus que l'âme, ou l'esprit aient besoin d'un corps pour vivre. Les âmes ne sommeillent pas indéfiniment en attendant le retour au monde physique, elles continuent leur évolution dans le monde spirituel, séparées de la matière. Lorsque Jésus mourut, et l'on dit qu'il ressuscita, cela ne signifie pas que son corps revint à la vie, mais que son esprit continua de vivre.

Mais un chrétien te dira que, d'après les évangiles, Jésus ressuscita Lazare, et que celui-ci continua à vivre avec son même corps ; n'est-ce-pas cela une preuve de la « résurrection de la chair » ?

Jésus ne ressuscita pas Lazare, parce que Lazare, en réalité, n'était pas encore mort. Jésus le ranima, et cela ne doit pas vous sembler miraculeux puisqu'aujourd'hui, avec les techniques de réanimation cardiaque, les médecins arrivent à « ressusciter » des personnes qui étaient cliniquement mortes. N'avez-vous pas entendu parler de cas exceptionnels où des gens que l'on croyait morts, se réveillent quelques heures plus tard et reviennent à la vie ?

La séparation du corps physique ne se produit pas instantanément après un arrêt cardiorespiratoire, car sinon la ranimation cardiaque serait impossible. Cela requiert un certain temps qui dépend de l'attachement de l'esprit à la matière, ou de la vitalité du propre corps physique quand le procès de séparation commence. Mais il peut durer au moins deux ou trois jours, jusqu'à ce que le cordon d'argent se casse définitivement. Jésus put ranimer Lazare avec la puissance de son énergie, simplement parce que Lazare n'avait pas encore complété sa désincarnation, et il put interrompre un processus qui était encore réversible, comme le font actuellement les médecins.

Mais, n'est-il pas vrai que trois jours après la mort de Jésus, ses proches allèrent visiter sa tombe et la trouvèrent vide ?

Dans le cas de Jésus, lorsque son esprit abandonna le dernier lien qui l'unissait à son corps, la haute fréquence vibratoire de son corps

astral, en se dégageant du corps physique, provoqua sa désintégration immédiate. Et c'est ce processus qui est extraordinaire pour vous, car il ne se produit jamais dans votre monde. Cette désintégration laissa une empreinte sur le linceul qui enveloppait le cadavre de Jésus, mais cela ne signifie pas que Jésus continua en vie avec son même corps.

Alors, tu veux dire que le Saint Suaire (la Sábana Santa) avec l'image qui est gravée dessus est véritable ?

Oui.

Et pour quelle raison les preuves du carbone 14 ne la situent pas dans les dates correctes ?

Je vous dirai seulement à ce sujet, que dans le procédé qui se réalise pour dater, il y a quelque chose qui fait qu'une donnée semble vraie, sans l'être. Mais ceci n'a pas d'importance, que ce soit ou non le linceul qui enveloppait Jésus après sa mort physique, que son corps se soit désintégré ou qu'il se soit décomposé lentement comme celui de tout le monde, ou le fait que Marie fut Vierge ou non, tout cela est insignifiant pour le sujet dont nous discutons : son message spirituel. Vous avez remarqué les évènements qui vous semblent extraordinaires mais qui n'ont aucune signification spirituelle et vous ne faites pas attention à ce qui est vraiment important, c'est-à-dire, le message que Jésus transmit.

Alors, comment se fait-il qu'il soit apparu devant les apôtres après sa mort ? Si réellement il leur apparut après sa mort...

Les apparitions postérieures devant les apôtres ou d'autres personnes avec lesquelles il cohabita, ne se réalisèrent pas avec le corps physique mais avec son corps astral, de la même façon que beaucoup d'êtres qui sont décédés, apparaissent devant leurs êtres chers pour les adieux, tandis que leur corps physique reste au même endroit où ils sont morts, ou dans leur cercueil. Et c'est parce que, dans certaines circonstances particulières, le corps astral peut se « condenser » et prendre presque l'apparence et la solidité d'un corps physique, d'autant plus s'il s'agit d'un esprit avec la capacité de Jésus ; et ceci est connu par beaucoup d'enquêteurs de phénomènes que vous appelez « paranormaux ».

Alors, est-ce-que les affirmations prophétiques, comme « à la fin des temps les mort ressusciteront » ont un sens ?

Les esprits des êtres décédés reviennent continuellement au monde physique par la réincarnation. C'est à dire qu'ils ne vont pas attendre une époque nommée « la fin des temps » pour revenir. La réincarnation des esprits est un processus qui est toujours en marche tant qu'il y aura une humanité vivante sur une planète physique. Ce qui est vrai, c'est que, actuellement, à cause de l'explosion démographique, un grand nombre d'esprits s'incarnent simultanément, en coïncidence avec la fin d'un cycle, pour avoir l'opportunité de s'incarner dans un moment d'une grande importance évolutive. C'est la seule manière de comprendre la phrase « à la fin des temps les morts ressusciteront ».

Et qu'en est-il de la croyance au péché originel ? Que tous les descendants d'Adam et Eve doivent payer les conséquences des fautes de leurs ancêtres ?

Je vais te répondre par un exemple. Imaginez qu'un individu attaque une banque et qu'en fuyant, il a un accident de voiture et il meurt. Devant l'impossibilité de le juger, le juge décide que le fils du voleur paye pour un délit commis de son père et aille en prison à sa place. Cela vous semblerait-il juste ?

Bien sûr que non, et je suis sûr qu'aucun juge d'aucun pays civilisé ne prendrait jamais une décision pareille.

Alors, si pour la justice humaine il vous semble aberrant que l'on culpabilise un enfant pour un délit commit par son père, pourquoi croyez-vous que la justice divine peut être pire que la justice humaine ? Dans le monde spirituel, chacun doit répondre de ses propres actes, jamais des actes commis par des autres. Par conséquent, la croyance au péché originel ou à des fautes « héritées » des ancêtres, est injuste et n'a aucun fondement.

Et quelle peut être l'origine de cette croyance ?

Ce qui est vrai c'est que chacun doit répondre de ses propres actions et que celles-ci peuvent venir de vies antérieures ; il peut même arriver que nous soyons un de nos propres ancêtres. C'est le seul sens raisonnable que l'on peut donner à une pareille croyance, et elle n'est compréhensible que si l'on accepte l'existence de la réincarnation.

Tu as dit aussi qu'il ne faut pas croire que la sexualité est quelque chose de condamnable et que celui qui s'abstient d'avoir des relations sexuelles est plus pur et élevé que le reste.

En effet, et j'aimerais savoir d'où ont-ils tiré cette affirmation qui a servi pour imposer le vote de chasteté aux religieux.

Je suppose qu'ils se fondent sur l'exemple du propre Jésus.

Vous ne connaissez pas la vie intime de Jésus pour affirmer qu'il n'eut pas de relations sexuelles ! Jamais Jésus ne dit publiquement que s'abstenir d'avoir des relations sexuelles servait à se rapprocher de Dieu ou à devenir plus purs. S'il en était ainsi et si toute l'humanité prenait la décision de n'avoir plus jamais de relations sexuelles, dans un terme de 120 années, la vie humaine aurait disparu de la Terre ! Il ne vous semble pas que cela contredit la phrase « Croissez et multipliez-vous » ? Connaissez-vous une façon de se multiplier autrement qu'avec des relations sexuelles ? A l'époque de Jésus la fécondation « in vitro » n'existait pas !

Dois-je comprendre, d'après ce que tu as dit, que la relation sexuelle n'a d'autre but que la procréation ?

Mais non ! Nous en avons déjà beaucoup parlé. Pour l'esprit avancé, la relation sexuelle est une manifestation d'amour intime, chose bien différente des abus de toute espèce pour satisfaire les propres appétits sexuels qui violent le libre arbitre des personnes, surtout des plus vulnérables. Je parle du commerce sexuel, la prostitution et la pédophilie ; mais aussi des manipulations et des mensonges pour obtenir du sexe, faire croire que l'on aime quand ce n'est pas vrai, et ceci est très fréquent dans votre monde. Voilà ce que Jésus dénonçait. Notez qu'à l'époque de Jésus, la femme était considérée à peu près, comme une esclave, dans tous les aspects, y compris l'aspect sexuel, et elle n'avait aucun droit. Les hommes pouvaient faire tout ce qu'ils voulaient sans donner aucune explication et la femme devait payer les abus de l'homme avec la bénédiction de la religion ; par exemple, quand une femme était obligée de se prostituer parce qu'elle ne pouvait faire autre chose pour survivre. Jésus lutta beaucoup pour défendre les droits de la femme, pour qu'elle ne fût pas considérée comme une esclave sexuelle, et il réprimandait ceux qui les culpabilisaient, leur montrant qu'ils étaient les responsables de leur lamentable situation. Mais l'église a transformé tout cela en un plaidoyer contre la sexualité.

Cependant l'église en a fait toute une devise de cette relation entre chasteté et pureté avec l'exemple de la Vierge Marie, la mère de Jésus.

Marie, comme la plupart des femmes, fut vierge jusqu'à ce qu'elle commença à avoir des relations sexuelles avec son époux, Joseph, et elle eut plusieurs enfants, qui étaient les frères et sœurs de Jésus. Et le plus surprenant c'est que tout cela est recueilli dans les évangiles que les propres chrétiens vénèrent, et dont les auteurs ne virent aucun problème au fait que Jésus, comme la plupart des humains, eut des frères et des soeurs, et ne pensèrent pas à le cacher, comme l'église actuelle essaie de le faire. Marie eut plusieurs enfants et ils avaient leurs noms, comme l'on peut constater dans plusieurs versets des évangiles (Mathieu 12 : 46-47, Marc : 31-35, Luc 8-9 20.46). Je vous en citerai quelques uns comme exemple : *« Il parlait encore aux foules lorsque survinrent sa mère et ses frères qui, se tenant dehors, cherchaient à lui parler. L'un d'eux lui dit : « Voici ta mère et tes frères qui veulent te voir. Ta mère ne s'appelle-t-elle pas Marie et tes frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? tous tes frères ne sont-ils pas avec nous ? » D'autres disaient : « Mais c'est Jésus, le fils du charpentier ! Marie est sa mère et ses frères sont Jacques, joseph, Simon et Jude. Ses frères vivent ici. Comment se fait-il que Jésus sache tout cela et qu'il puisse faire tous ces miracles ? »*

Pourquoi, si les évangélistes n'avaient aucun inconvénient à parler des frères et sœurs de Jésus, ceux qui vinrent après essayaient de le cacher ?

Et comment peut-on croire que seuls nos actes de cette vie suffisent pour décider de notre avenir pour toute l'éternité, avec des peines éternelles pour les méchants et les mécréants, et que seulement les chrétiens ou les croyants peuvent se sauver et parvenir à la gloire éternelle ?

De tout cela nous en avons déjà parlé en long et en large quand nous avons expliqué la loi de l'évolution spirituelle, mais je le répèterai : Absolument tous les esprits sont immortels et leurs destins est d'obtenir le plus haut degré d'évolution spirituelle, par conséquent, aucun être humain n'est exclu du schéma évolutif, indépendamment de ses croyances, sa religion, sa race o n'importe quelle autre raison. C'est-à-dire : qu'ils croient ou qu'ils ne croient pas en Dieu, en Jésus ou en n'importe quelle église, ou même s'ils ont été des humains désastreux, ils ne perdront jamais leur condition d'immortels ou la possibilité de s'améliorer spirituellement, donc, il n'existe ni la mort ni la condamnation éternelle pour personne. Si nous

regardons suffisamment en arrière dans le passé spirituel de chacun de nous, nous trouverons que dans une ou plusieurs de nos vies antérieures, nous avons tous été des assassins, des cannibales, ou les deux choses à la fois, et si nous ne le sommes pas à présent et que cela nous semble une aberration, c'est parce que nous avons évolué spirituellement et nous avons eu d'innombrables opportunités de corriger nos erreurs, en nous incarnant autant que nécessaire pour mettre à l'épreuve nos capacités. S'il n'y avait point d'opportunités de rectifier et si notre futur éternel se décidait par une seule incarnation, je vous assure qu'il ne resterait plus de places pour entrer dans « l'Enfer », tellement il serait encombré, tandis que « le Ciel » serait plus désert que le Sahara.

Alors, la croyance qu'un repentir de la dernière heure devant un prêtre suffit pour rédimer les péchés...

Le destin de l'esprit après s'être désincarné, dépend uniquement de ses actions durant sa vie, et il aura toujours l'opportunité d'évoluer, de se perfectionner, donc, de se « sauver »à partir du moment où il voudra faire le premier pas. Mais ceci ne va pas se produire du jour au lendemain car l'esprit a besoin d'un temps de réflexion, d'une prise de conscience et d'un effort pour modifier les attitudes négatives. En plus, pour que l'on puisse se débarrasser des dettes spirituelles ou actes contre la loi de l'amour, il est nécessaire de réparer le mal que l'on a fait, et cela requiert beaucoup de volonté et de temps pour l'accomplir. Nous pouvons déduire de tout cela, qu'une absolution au dernier moment de la vie devant un prêtre, ne change en rien le destin de l'esprit après la mort du corps physique.

Excuse-moi si j'insiste, mais par rapport à l'idée que seulement les croyants se sauvent, Jésus lui-même n'avait-il pas dit : « Celui qui croit en moi jouira de la vie éternelle » ?

Jésus ne put jamais dire une chose avec cette signification. Ce qu'il fit c'est donner la clef pour que chacun active son changement spirituel et qu'il prenne conscience que la vie est éternelle et que chacun est le créateur de son propre destin. Traduit en langage actuel, cela deviendrait : « Celui qui croit ce que je dis, et le message que je vous donne, sera conscient de que sa vie est éternelle et de que son évolution ne dépend que de lui-même, qu'il est le maître de son destin. »

Alors, d'où provient cette croyance ?

D'une mauvaise interprétation de ce que dit Jésus et des manipulations de l'église, qui en plus, ajouta : « Hors de l'église point de salut » ; l'idée qu'uniquement les croyants en une église particulière se sauvent est une autre des idées provenant des chefs des églises et c'est une réclame de plus pour obtenir la fidélité des croyants. Veux-tu une autre donnée ? cet axiome, « hors de l'église point de salut » , en latin « extra Ecclesiam nulla salus », fut énoncé par Saint Cyprien (Epître 73, 21 : PL 1.123 AB) dans le IVème concile de Latran, célébré les années 1215 et 1216, c'est-à-dire, plus de mille ans après l'arrivée de Jésus sur la Terre.

Eh bien je suis sûr que beaucoup de croyants catholiques sont convaincus qu'il en est ainsi, c'est-à-dire que seuls les croyants au Christ jouiront de la vie éternelle et que pour être un bon chrétien et pouvoir se sauver, tu dois suivre les normes de l'Eglise.

L'Eglise catholique et beaucoup d'autres religions, vous ont fait croire que la bonté est la même chose que la soumission, être surtout soumis aux normes de l'église qui pourra ainsi dominer les fidèles plus facilement. Une personne peut suivre strictement certaines normes et sembler bon devant la société, mais être un parfait égoïste, et même un vrai démon dans sa vie privée. Le propre Jésus dénonçait ce genre de conduites lorsqu'il qualifiait les pharisiens de « sépulcres blanchis », si aimants des normes et si peu de l'amour du prochain. Et, à l'inverse, il existe des personnes de bien, qui détestent l'hypocrisie et qui ne sont pas bien vues par la société parce qu'elles ne suivent pas les normes établies ; elles peuvent même être considérées dangereuses et méprisables car, avec leur honnêteté, elles montrent ceux qui ne le sont pas. Vous avez là l'exemple de Jésus, qui ne fut jamais soumis aux dictons des autorités de l'église hébraïque, mais qui était vaillant et conséquent avec ses convictions spirituelles, bien que sachant que la prédication publique de ses idées lui causerait beaucoup de problèmes. Avec la force de la vérité et de l'amour, il fit face à ceux qui voulaient le faire taire. C'est le cas d'ailleurs de beaucoup de gens ; l'histoire est pleine de personnes honnêtes et bonnes qui furent torturées jusqu'à la mort, dévorées par les lions du cirque romain ou brulées au bûcher, accusées d'hérésie ou de sorcellerie. Mais, malgré tout, ces personnes eurent de la chance parce qu'elles étaient libres et qu'elles aimèrent. Par le mal causé par leurs frères moins évolués, elles auront reçu la juste compensation. Beaucoup plus triste est la situation de ceux qui se torturent eux-mêmes, soumis à des normes qui les rendent esclaves, qui répriment

leur intérieur, leur sensibilité, et qui vivent une existence inutile et pleine d'amertume. Et le comble, c'est qu'ils pensent que cette souffrance stérile les rend meilleurs parce que c'est ce que leur religion leur à fait croire. Mais dans leur for intérieur, ils envient ceux qui sont libres et vraiment heureux. Certains, par envie, font tout leur possible pour empoisonner la vie des autres, surtout en jouant avec le sentiment de culpabilité, qu'ils ont bien appris puisque c'est la méthode que l'église a employée avec eux pour annuler leur volonté.

Ils jouent avec le sentiment de culpabilité ? Que veux-tu dire par là ?

Eh bien, qu'ils essaient de culpabiliser les autres de leur propre mal-être.

Et que peut-on faire pour aider des gens ainsi ?

Tout d'abord, la personne doit reconnaître qu'elle a ce problème, que sa volonté et ses sentiments sont pratiquement annulés par la religion qu'elle professe. Cette reconnaissance serait déjà un grand pas, car en général, ces gens se croient meilleurs que les autres et ne sont pas enclins à écouter quelqu'un qui n'a pas non accrédité dans son église. Aussi parce que leur église leur a fait croire que ceux qui ne suivent pas leurs préceptes sont des « pécheurs », c'est-à-dire, de mauvaises compagnies dont il faut se méfier. Après, il faut se travailler intérieurement, en commençant par prendre conscience de ce que l'on fait sincèrement parce que les normes le dictent, ou bien, ce que l'on ne fait pas, même si c'est contraire à nos sentiments, simplement parce que les normes l'interdisent. Le pas suivant serait d'exercer la propre volonté, le libre arbitre, c'est-à-dire, agir en accord avec ce que l'on sent, même si avec cela l'on doit faire face aux normes établies.

Dois-je déduire de cette longue exposition que toutes les religions sont des farces qui ne représentent absolument pas la volonté de Dieu ?

Pas à ce point là, tout de même. Le problème des religions c'est qu'après avoir recueilli des messages spirituellement avancés, elles demandent aux croyants d'assumer un ensemble de croyances et de normes comme un lot, par dogme, sans aucun raisonnement, avec l'argument que tout cela est la « parole de Dieu ». La liberté de pensée n'existe pas, ni la liberté pour choisir ce qui vraiment nous arrive à l'âme ou rejeter ce qui nous semble faux ou insignifiant.

Depuis longtemps, les mandataires des religions utilisent les messages spirituels élevés comme une réclame pour attirer les gens qui se sentent sincèrement identifiés avec ces messages, comme l'amour du prochain, mais non avec toutes ces normes absurdes qui ont été ajoutées progressivement et qui freinent le progrès spirituel. Ainsi, si la personne se laisse emporter par les soi-disant représentants de Dieu, et n'ose contester la prétendue « parole de Dieu » par crainte de la réprimande des autorités religieuses, elle renonce peu à peu à sa volonté et commence à vivre sous la volonté des normes écrites dans des livres très anciens mais déphasés qui ne peuvent rien apporter d'utile à leur vie présente. Le croyant est alors serré dans un corset qui l'empêche de se manifester librement. Quand on renonce à la propre volonté, on rentre dans le cercle du fanatisme de ceux qui se croient les interprètes de la parole de Dieu.

Dans pratiquement toutes les religions, philosophies et idéologies nous trouvons des vérités mélangées avec des faussetés ; il correspond à chacun de trouver la vérité, sa vérité, en prenant ici et là, ce que son intérieur reconnait comme vrai et qui peut l'aider à évoluer.

Ce chemin semble bien incertain si nous ne pouvons compter avec personne physiquement vivant pour nous donner un bon conseil lorsque nous passons par des moments difficiles.

Il existe parmi vous des personnes qui ont la capacité d'orienter et de conseiller les autres parce qu'ils ont une plus grande connaissance de la réalité spirituelle, et une capacité d'aimer plus développée. Et ils en sont arrivés là après avoir vécu beaucoup de vies et d'avoir beaucoup travaillé pour perfectionner leur intérieur. Mais ces gens n'agissent pas ostensiblement. Ils ne s'érigent point en évêques ou en saints, ni s'habillent avec des vêtements particuliers. Ils mènent une vie apparemment normale mais avec la ferme intention de devenir meilleurs et d'aider les autres, sans faire étalage, sans attendre aucune récompense, en prêchant par l'exemple. Souvent ils doivent supporter les pires calomnies de ceux qui restent en évidence en comparaison avec eux, car ils n'ont pas la qualité morale du rang qu'ils prétendent représenter.

L'influence du monde spirituel se laisse sentir dans tous et chacun de nous : athées, agnostiques ou croyants fidèles d'une religion, mais d'une façon très subtile, pour que nous décidions librement. Que chacun écoute tout d'abord la voix de sa conscience, le meilleur guide que l'on peut avoir, et après, à lui de choisir le chemin qu'il veut suivre.

« Dès qu'il me vit Isaïe m'annonça : Aujourd'hui j'ai une surprise pour toi. »

Ah, bon ! Et de quoi s'agit-il ?

Jusqu'à présent, chaque fois que tu es venu pour dialoguer, tu ne m'as rencontré qu'à moi. Nous l'avons fait ainsi parce que nous croyons que tu te sentirais plus à l'aise pour poser tes questions librement. Cependant, je ne voudrais pas que tu penses que c'est un endroit solitaire où personne n'y habite. A présent que tu as confiance en moi et en ce monde, je crois que le moment est arrivé de te présenter les autres. Viens avec moi. Je veux te présenter les autres personnes et surtout que nous bavardions avec des amis qui veulent te saluer.

Je ne sais comment, nous commencions à survoler cette région. Vu d'en haut, le paysage était magnifique. Je vis des petits bâtiments semi-sphériques disséminés dans une vallée couverte d'une splendide végétation. Voilà nos foyers (nos maisons ?) –me dit Isaïe sans me donner le temps de lui poser la question que j'avais en tête. Je pus apercevoir au centre de cet ensemble de petites maisons, des constructions pyramidales, plus grandes que les autres, qui semblaient en verre, et qui émettaient une lumière blanche. «C'est là où nous nous réunissons pour méditer. Nous contactons avec les sphères supérieures pour recevoir des enseignements spirituels, et aussi avec les inférieures, pour transmettre des messages d'amour à toute l'humanité » -dit Isaïe. Alors nous eûmes accès à l'intérieur et nous vîmes, à travers des murs totalement transparents, une trentaine de personnes assises sur des estrades formant un cercle. Il me sembla qu'elles étaient profondément concentrées. Chacune semblait avoir une tâche spécifique dans ce travail de concentration spirituelle. Alors, au milieu du cercle, deux figures humaines commencèrent à apparaître, l'une était un homme, et l'autre, une femme. Ils étaient d'une beauté extraordinaire ; une auréole de lumière les entourait qui transmettait une grande sensation de paix et de bien-être.

Ces deux êtres, après avoir salué très amicalement tous les présents et d'échanger quelques mots avec eux s'approchèrent de nous. Si je vous disais que le regard d'Isaïe était pénétrant et transmettait une

sensation de paix et d'amour, le regard de ces deux êtres était encore plus intense, on aurait dit deux anges !

-« Bonjour, je suis Vesta » -dit la femme.

-« Bonjour, je suis Juno » -dit l'homme. Il nous tardait de te revoir !

***-«** Me revoir ? Mais je ne vous connais pas ! Si je vous avais vus avant, jamais je ne vous aurais oubliés » pensais-je.*

VESTA : que tu ne te souviennes pas de nous ne signifie pas que l'on ne se connaisse pas.

ISAÏE : Tu ne vas pas poser de questions ? Vas-y, ne sois pas timide! tu es entouré d'amis.

VESTA : puisque tu n'oses pas, je t'aiderai a exposer les questions que tu as en tête. Tu te demandes si Jésus eut une compagne, une épouse, son âme sœur avec qui tout partager, y compris la sexualité.

Comment…le…sais-tu ? Répondis-je tout honteux.

ISAÏE : Tu n'as pas encore appris que nous que nous lisons la pensée ? Mais, ne t'en fais pas, nous ne le dirons à personne ! Ha, ha, ha !

VESTA : Je te répondrai moi-même. Oui, Jésus avait, et il a une femme totalement semblable à lui, avec laquelle il partage tout l'amour et aussi la sexualité. Et non seulement Jésus. Il existe des mondes habités entièrement par des humains de son même niveau, qui ont aussi des compagnes, des enfants et des relations sexuelles. Est-ce que je réponds avec cela à tes doutes sur l'amour de couple quand on évolue spirituellement ?

Oui, tu as été très claire.

JUNO : Si Jésus ne trouva pas une compagne sur la Terre pour partager sa vie c'est parce que son âme sœur ne s'était pas incarnée en ce moment, car à son tour, elle se trouvait sur une autre planète en train d'accomplir une mission semblable à la sienne. Mais ce n'était qu'une séparation passagère. Jésus ne pouvait pas s'engager avec une femme moins évoluée que lui, elle n'aurait pas compris l'importance de sa mission, et par attachement, elle lui aurait mis des entraves pour l'empêcher de la réaliser. En plus, elle aurait beaucoup souffert en le perdant. Quoique il la chercha quand-

même. Comme la plupart des gens, Jésus souhaitait trouver une compagne pour l'aimer, s'unir à elle et avoir des enfants, parce que dans sa première jeunesse il n'était pas encore conscient de sa mission.

ISAÏE : Tu veux poser une autre question ou je leur dis qu'ils peuvent partir ?

D'accord. J'ai toujours voulu savoir que penserait Jésus du christianisme et de l'église qui fut créée à partir de lui.

JUNO : Si Jésus était parmi vous, il vous dirait : « Je n'ai jamais eu l'intention de créer une église ni une religion. Encore moins une religion fondée sur le culte à ma personne, comme celle qui s'est érigée, en utilisant mon nom, les mots et les actes de ma vie ; une religion qui a autant réprimé la liberté et les sentiments humains, qui est bien loin d'être un exemple d'amour et de tolérance. Jamais, au grand jamais, je ne vous ai demandé de m'adorer ou de me louer. Dieu non plus ne veut pas de louanges. Il veut seulement que vous vous aimiez les uns les autres comme il vous aime, que vous soyez heureux en aimant. Moi, je suis venu seulement vous transmettre un message d'amour en vous donnant l'exemple de ma vie parmi vous, que ce message vous montre le chemin du bonheur. Ce message d'amour n'est pas à moi, il appartient au monde spirituel, c'est un message universel de Dieu pour ses enfants. Que ce soit moi le transmetteur, n'a pas d'importance, un autre frère connaisseur de l'amour aurait pu l'être et le message aurait été également valable.

Que de tortures, abus et violations contre l'être humain ont été commis à mon nom et au nom de Dieu ! Pourtant je vous avais répété mille et une fois aimez-vous les uns les autres, aimez vos ennemis. Dans quelle partie de l'exemple que je vous ai donné, trouvèrent mes supposés « disciples » l'excuse pour réaliser tous ces actes contre l'amour ?

Que ceux qui voudront être dignes de représenter le message d'amour dans le monde, ne s'agenouillent pas devant les autels, les crucifix et les reliques religieuses. Qu'ils arrêtent d'adorer des statues et de répéter sans cesse des prières et des rituels inutiles, car il n'y a pas d'amour dans tout cela. Qu'ils tendent la main au frère qui souffre sans attendre rien en échange, sans en faire étalage, sans prétendre en faire des prosélytes, et toujours humblement, c'est alors que vous pourrez être nommés les disciples de l'amour.

Tous ceux qui per leur exemple ne suivront pas le message d'amour que je suis venu vous montrer, n'auront le droit d'utiliser mon nom ni le nom de Dieu, ni de s'appeler mes disciples ou les disciples de Dieu car ils ne suivent que leur propre égoïsme. »

Et que dirait-il à l'Humanité s'il s'incarnait à nouveau ?

VESTA : La même chose qu'il vous dît la dernière fois et toutes les fois précédentes qu'il est venu : « Aimez-mous les uns les autres. C'est la seule façon d'être heureux. Tout le reste n'a pas d'importance.

Je me sens une personne privilégiée d'avoir eu l'opportunité de connaitre les réponses aux profondes questions de ma vie, et grâce à cela, pouvoir ouvrir la porte à la manifestation de mes sentiments, me libérer de mes répressions et de mes cuirasses. J'aimerais vous remercier en quelque sorte l'aide que vous m'avez donnée.

ISAÏE : Tu ne dois pas nous remercier. Au contraire c'est nous qui te remercions pour ton temps et ton intérêt à nous écouter. Nous sommes heureux de pouvoir aider à avancer vers l'amour tous les frères qui sont disposés à le faire.

J'aimerais quand-même pouvoir faire quelque chose en échange. Que me recommandez-vous ?

VESTA : Demande-toi qu'aimerais-tu faire ?

J'ai besoin de transmettre et de partager avec les autres tout ce que vous m'avez apporté, avec l'espoir qu'ils y trouveront tout ce que moi j'y ai trouvé.

ISAÏE : Alors tu as répondu à toi-même. Rassemble tout ce que tu as connu, vécu et senti et montre-le à tes frères. Consacre-toi à divulguer le message d'amour inconditionnel et la vérité sur le monde spirituel.

Mais, croyez-vous que quelqu'un m'écoutera ?

JUNO : Il suffit que tu agisses de tout cœur. Si parmi des millions de personnes une seule écoute ce message et s'en sert pour réveiller ses sentiments et s'ouvrir à l'expérience de l'amour, cela aura valu la peine. Beaucoup de gens endormis sont anxieux de s'éveiller à la

spiritualité. Ils n'attendent que la confirmation que, ce qu'ils pressentent intérieurement, n'est pas une fantaisie mais une réalité dont ils n'ont pas encore trouvé le reflexe extérieur, car dans votre monde il existe une grande confusion entre les vérités et les erreurs par rapport à la spiritualité.

Mais, serai-je capable de le faire ?

VESTA : Tu ne dois pas douter de ta capacité. Beaucoup de gens sont capables de le faire, car vous avez tous la capacité d'aimer, seulement il y a peu de gens disposés à renoncer à la commodité et prêts à assumer les inconvénients qui peuvent se présenter dans leur vie quotidienne. Demande-toi plutôt si tu veux ou si tu ne veux pas le faire, car vouloir c'est pouvoir. Ne te préoccupe pas. Là où tu ne pourrais pas parvenir, nous t'aiderons. Nous serons toujours avec toi.

Puisque tu le mentionnes, je crains qu'il y ait des gens qui puissent se sentir gênés ou offensés par le contenu de ce message et voudront user de représailles contre moi.

ISAÏE : Ce sont des risques qu'il faut prendre ; personne n'a dit que cela soit facile. Si tout le monde s'éveillait par soi-même, il n'y aurait aucun besoin que personne ne s'en occupe. Tu dois donc considérer ce qui a le plus de pouvoir pour toi, le sentiment d'aider les autres ou la peur aux réactions négatives des gens contre toi. Tu n'es pas obligé à faire ce que tu ne veux pas. Quoi que ce soit, fais-le par ta propre volonté, parce que tu l'as choisi, et non parce que tu crois nous le devoir.

JUNO : Note qu'autrefois les messagers de l'amour étaient brûlés ou crucifiés ; cela ne t'arrivera pas. Si quelqu'un est vexé par ce que tu dis, réjouis-toi, cela signifie que tu as touché son intérieur et son égoïsme se rebelle à l'idée que l'esprit et le sentiment le feront disparaître.

ISAÏE : A présent, Juno et Vesta doivent partir et rentrer chez eux, et toi tu dois retourner au monde des incarnés

JUNO ET VESTA : A bientôt chers amis ; en attendant, recevez tout notre amour.

Nous nous unîmes tous dans une embrassade si intensément vécue et ressentie que je n'oublierai jamais.

ISAÏE : Au revoir, cher frère. J'espère que nous nous reverrons bientôt pour continuer notre conversation. Salue notre famille pour moi.

De quelle famille s'agit-il ?

ISAÏE : De quelle crois-tu que je parle ? De toute l'Humanité.

FIN

CONSIDERATIONS FINALES DES AUTEURS

Nous manifestons notre désir que le message contenu dans cet ouvrage puisse arriver à tout le monde de façon totalement gratuite et désintéressée, en accord avec la philosophie de l'amour inconditionnel que nous avons exposé, c'est-à-dire, donner sans rien attendre en échange.

Pour cela nous encourageons et nous permettons la libre diffusion, la reproduction totale ou partielle de cette œuvre par tous les moyens disponibles actuellement, à la seule condition qu'on ne le fasse pas dans un but lucratif et de ne pas modifier son contenu.

Notre intention est que tout le monde contribue à l'ampliation de cette œuvre. Si tu as des questions sur le sujet du livre, c'est-à-dire, sur la spiritualité et l'amour, qu'elles soient personnelles ou générales, tu peux nous les exposer librement par courrier électronique, et nous essaierons d'y répondre avec plaisir dans un délai le plus court possible. Les questions qui seront considérées d'intérêt général et soient de nouvelles et précieuses contributions à l'objectif du livre seront incluses, avec leurs réponses dans de prochaines révisions et ampliations.

Si vous considérez que dans votre ville ou village il y a un nombre suffisant de personnes intéressés à écouter une conférence-conversation sur le thème de ce livre, nous vous prions de nous le faire savoir. Même si votre ville se trouve dans un autre pays ou un autre continent, dans la mesure de nos possibilités, nous tenterons de nous y déplacer. La réalisation de la conférence ne causera aucune dépense économique aux solliciteurs, puisque nous le faisons de façon totalement gratuite et désintéressée. Les frais du voyage et du logement seront de notre compte. La condition est que l'entrée soit toujours libre et gratuite pour tous les assistants.

Adressez votre demande à :
Vicent Guillem Primo
Adresse électronique : leslois.spirituelles@gmail.com
A la page web : http://lesloisspirituelles.blogspot.com vous pourrez trouver gratuitement le livre en format électronique, demander une copie en papier, ou consulter l'agenda des conférences sur le livre.

Avec tout notre amour, pour vous. A bientôt

TABLE DES MATIERES

	Pages
AVANT-PROPOS	4
PREFACE.	5
INTRODUCTION.	6
PREMIER CONTACT.	10
DIEU.	23
LES LOIS SPRITUELLES.	27
1ère Loi : la Loi de l'Evolution	27
-LE MONDE SPIRITUEL.	28
-SCHEMA EVOLUTIF.	38
-CONFIGURATION DE L'ETRE HUMAIN.	46
-LA REINCARNATION ET SON ROLE DANS L'EVOLUTION SPIRITUELLE	49
-LA COMUNICATION AVEC LE MONDE SPIRITUEL	54
-LE PROCES DE L'INCARNATION	64
-LA VIE DANS D'AUTRES MONDES	71
2ème Loi : Loi du libre arbitre.	84
3ème Loi : Loi de la justice spirituelle.	91
4ème Loi : Loi de l'amour.	108
AMOUR / EGOISME	111
LES RELATIONS PERSONELLES ET LA LOI DE L'AMOUR.	173
LA MALADIE VUE SOUS LA LUMIERE DE LA LOI DE L'AMOUR	184
LA MISSION DE JESUS SUR LA TERRE.	199
LES ADIEUX	232



Vicent Guillem Primo est docteur en sciences chimiques de l'université de Valence (Espagne). Il travaille actuellement au Service d'Hématologie et d'Oncologie de l'Hôpital « Clínico Universitario de Valencia », comme investigateur de la prédisposition génétique du cancer. Dans son temps libre il pratique le « Reiki » à des fins thérapeutiques, de forme gratuite et totalement désintéressée.

Le contenu de ce livre est un message d'amour pour toute l'humanité. Peu importe la façon dont il a été reçu ni de qui il vient. L'important c'est le contenu du message. Vous êtes libres d'en faire ce que vous voudrez, l'ignorer, le critiquer, le censurer ou l'appliquer à votre propre vie. C'est un message écrit avec le cœur pour le cœur, votre cœur.

J'espère qu'il vous servira à mieux vous connaître, à éveiller vos sentiments, à vous libérer de votre égoïsme, à mieux comprendre le sens de votre vie, des choses qui vous sont arrivées et qui vous arrivent. Pour que vous ayez de l'espoir, pour comprendre mieux les autres et vous arriviez un jour à les aimer, pour comprendre le monde où vous habitez, pour que vous sachiez tirer du plus grand malheur le meilleur profit pour ton évolution dans l'amour. Bref, pour que vous soyez vous-mêmes, libres, conscients pour éprouver l'amour authentique, l'amour inconditionnel, et vous vous soyez, par conséquent, plus heureux.

Avec tout mon amour, pour vous.





Les Lois Spirituelles by Vicent Guillem is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 Unported License.
Based on a work at lasleyesespirituales.blogspot.com.